DANS UN ESPRIT DE CONCILIATION

Papinski a interrompu sa grève de la poste d'auxiliaire à l'étranger pourrait la étre

A Hardense Park March 1997 And s affalle Papiert : acc. Territo de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la companya del compa since instruction is Himba a en 1977 of that the former, gen 1978, de temperature de Complete State of Sta THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

EINTRE DADA ET CINEASTE D'AVANTO

A CALLES AND A CAL

uns Richter est n

avent garde liens Toller and the area was the freedom a shift on the training 新編集書集後: 古董集集 1, 1 - 20- - 1 10 1818 2000mg 712715 连带 医骨切除 (\$P\$) \$P\$ (\$P\$) (\$P\$) (\$P\$) (\$P\$) (\$P\$) The second of the second secon anger in these deligions and the 1 2 2 7 17 2 2 2 agreement by raise case to the control Destroya Emerca F-- de fale. 23 2 ac. 1 12 FB0 11 were greaters for the factor of e the with the residence of the coner er var mitte a water to the to the second of Teel (S 配金) erzh Mesh (Nove (Const) Francisco (Artistatio 森森·罗斯 海绵 4 - 5 - 1 error er Moss Ers THE PERSON NAMED IN 1. 1. 1. THE WAR to plan to hand to the first 後にはなる かい こく · ::22 57 연호 PROPERTY OF ASSESSMENT and 1251年1月2日年2月 is blante control and an ye : - 100 miles = 12 **表现 建二烷基基胺 电线 "我**""" with committee the contract of the इन्हें जिल्लाकारण स्थापन वर्ष 1 4 116

The Marrie and State of the State of the EXM குத்துத்தின் நடித்திரும் இந்த 475 W == STEPPE PERSONAL CONTRACTOR is the sale CLERC FROM MEN A COMMON TO SERVICE OF THE PERSON OF THE PE of the stands Sept. 18 18 Sept. 18 Sept. 18 Sept. 18 n 52 • \$1 4. 4 min 11 hans

IOUVILLES BREVES The Control of the Co

reneri en r Nestata

Comment States

g seed that the

State of the state

्र विच्या निर्मा

المناج العيني

· (本)

ye i ga san 'e'

10.800 Ben 1811 -

الاستان بالمجار عيد والع la mode Alexander Visit 10 mg - 1 mg - 2 dans W 田子 - 1 日本 - 1 tout Agrical State But the second a workstander ألمان المستداد والم الم

> Mme Peron a done obtenu un nonveau sursis : jusqu'aux élections, annoncées pour décembre prochain, et, peut-être, jusqu'à l'accession au pouvoir de son successeur, prévue pour le 25 mai 1977. Elle le doit sans donte moins a ses capacites politiques. infirmées par tant d'erreurs, qu'à la compréhensible hésitation de ses adversaires civils et surtout militaires à se saisir d'un pouvoir qui desormais, fait figure de

LA GUERRE DE LA MORUE

L'Islande s'apprête à rompre avec la Grande-Bretagne

LIRE PAGE 6



Directeur: Jacques Fauvet

1,30 F Algérie, 1 DA; Marec, 1,30 dir.; Tunisle, 103 m.; Allendagne, 1 DM; Astriche, 10 sch.; Belglane, 11 fr.; Canada, 80 c. cts; Damemark, 3 kr.; Espagne, 25 psc.; Sranda-Brazagne, 18 p.; Grèce, 18 dr.; tran 45 ris.; Italie, 250 L.; Lihan, 125 p.; Lucembourg, 11 fr.; Horrège, 2,75 hr.; Pays-Bac. 0,80 ft.; Portugal, 12,50 esc.; Subda, 2,25 kr.; Suisse, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Yonguslavie, 10 n. din.

Tarif des abonnements page 19 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 03 C.C.P. 4207-23 Paris Telex Paris nº 659572 Tél.: 770-91-29

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

La dernière palinodie d'Isabelita Peron

Annoncer à grand fraças une décision, puis l'annuler devant la levée de boucliers qu'elle provoque, voilà qui semble bien être le moyen utilisé par Mme Peron pour donner à ses adversaires l'Impression... qu'elle leur fait des concessions. La dernière de ces palinodies est l'annonce, faite le 18 février par le ministre de l'intérieur, M. Roberto Ares, qu'il convoquerait tres prochainement, en session extraordinaire, le Congrès qu'il avait lui-même mis en « congé forcé » quarante-huit heures plus tôt.

La clôture anticipée de la ses-sion parlementaire risqualt, il est vrai, de précipiter ce qu'elle visait à éviter : un procès politique de la présidente devant les Chambres, son éviction pour « inaptitude» étant considérée désormais comme un « impératif national ». même par des membres modérés du parti radical, la seconde des formations politiques argentines.

Dans un pays où l'on demeure encore soucieux de préserver au moins les formes de la démocratie, ce coup de force de l'exécutif contre le législatif risquaît de faire basculer dans l'opposition un Sénat où — à l'inverse de la Chambre basse — les péronistes fidèles à la présidente ont encore la majorité. Le recul gouvernemental a eu pour effet immédiat de faire tomber de quelques degrés la sièvre politique à Buenos-Aires : les rumeurs de coup d'Etat militaire qui occupaient depuis quelques jours la « une » des journaux se sont un pen calmées. D'autre part, pour obtenir la réouverture du Parlement, on pense que l'opposition renoncera, au moins pendant quelque temps, instruire le procès de la

peu apaisé que Mme Peron a annoncé qu'elle ne briguerait pas de nouveau mandat. Sa décision a été portée à la connaissance des Argentins à l'issue d'une réunion du Conseil national de sécurité, suquel, outre le chef de l'Etat et les huit ministres, participent les commandants des trois armes Devant cette instance militarocivile, qui est le véritable cœur du pouvoir, la négociation n'a pas été moins serrée : Mme Peron a sans doute obtenu de pouvoir achever son mandat présidentiel : elle a en échange, fait une concession majeure en déclarant qu'elle ne solliciterait pas une deuxième fois les suffrages des Argentins.

A part quelques inconditionnels, nul ne souhaîte plus une candidature d'Isabelita. Péronistes et antipéronistes l'accusent d'avoir présidé à l'une des périodes les plus noires de l'histoire argentine. Son mandat demeurera synonyme de déclin vertigineux consensus national, de désastre économique — l'inflation dénasse 300 €. — de recrudescence de la guérilla - cinq mille soldats fonillent depuis plus d'un an les montagnes de la province de Tucuman, à la recherche des guérilleros de l'E.R.P., — d'institutiannalisation du terrorisme paraolicier — M. Jorge Conti, ancien attaché de presse de M. Lopez Reza, naguère « éminence grise » de Mme Peron, est accusé d'avoir été le fondateur de la duistre Alliance anticommunist

Nombre de péronistes repro chení aussi à la présidente d'avoir brisé le monvement créé autour de son mari en s'appuyant exclusivement sur un clan d'extrème droite. La Confédération générale du travail, le puissant syndicat unique qui était le dernier soutien organique de la présidente. vient lui-même de prendre ses

Le Congrès américain va contrôler strictement | LA MAJORATION DES TARIFS l'aide militaire à l'étranger

Les livraisons d'armes au Chili sont supprimées

Le Sénat américain a approuvé, le 18 téorier. par soixante voix contre trente, un projet de loi renjorçant le captrôle du Congrès sur l'aide militaire à l'étranger. Celui-ci aura désormais le pouvoir d'opposer un veto à toute livraison d'un montant supérieur à 25 millions de dollars, qu'il s'agisse d'armes ou d'accords commerciaux. Toute litraison d'armes devra, en outre, être rendus publique.

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Des amendements au projet de loi prépotent également que l'aide militaire pourrait être rejusée par le président ou par le Congrès aux pays où les droits de l'homme sont violés, à ceux qui transfèrent sans autorisation des armes pour d'autres buis que leur défense et aux pays qui appuient ou accucillent des terroristes. L'aide à l'étranger autorisée par le Sénat pour

l'année fiscale 1976 comporte notamment des four-Washington. — A plusieurs reprises, le Congrès a réaffirmé, mercredi 18 février, son autorité grandissante dans la conduite de la politique étrangère.

Ainsi, le Sénat a voté, par Amsi, le Senat a vote par soixante voix contre trente, un projet de loi renforçant le contrôle du Congrès sur les exportations de matériel militaire. Malgré la pression des constructeurs aéro-nautiques et des industries d'ar-mement, le Sénat a maintenu divers amendements permettant au Congrès d'opposer son veto à toute livraison d'armes, commer-ciale ou gouvernementale, d'un montant supérieur à 25 millions de dollars. Le sénateur Humphrey. de dollars. Le sénateur Humphrey, auteur de l'amendement, a souligné que, pour la première fois, le Congrès disposait d'un pouvoir de contrôle efficace sur le commerce des armes, qui dépasse actuellement 12 milliards de dollars. En effet, à la simple majorité des deux Chambres, le Congrès peut désormais, dans un délai de trente jours, annuler les ventes et exportations d'armes, dont le gouvernement a l'obligation de le tenir informé.

Le projet de loi sur l'aide mill-taire atteint 3 milliards de dollars, dont Israël bénéficiera pour 2 mil-liards 200 millions de dollars en dons et crédits. Parallèlement, le Pentagone a informé le Congrès qu'il avait conclu avec l'Arabie oudite un contrat d'un montant.

De notre correspondant

ment du Chili, a été adopté quant à lui par 48 voix contre 3. Enfin, le Sénat a confirmé son opposition à toute aide militaire américaine aux groupes angolais.

De son côté, la commission des affaires étrangères de la Chambre a adopté un amende-ment autorisant les compagnies américaines à commercer avec le Vietnam et à y investir. L'auteur de l'amendement, M. Bingham a souligné qu'il s'agissait d'un « modeste progrès » vers la normalisation des relations avec Hanoï. Il a précisé que les auto-rités vietnamiennes souhaitaient rices vietnamennes souhaitaient vivement que les compagnies amé-ricaines puissent reprendre leurs forages pétroliers le long des côtes du Vietnam. Le gouvernement, qui pour le moment main-tient l'embargo sur les transac-tions commerciales avec le tions commerciales avec le Vietnam, s'était opposé à cet amendement, qu'il jugeait a prématuré ». Pourtant, l'amendement de M. Bingham le la reprise des relations commerciales avec le Vietnam à la solution du problème des soldats américains a portés disparus » au cours des hostilités. Le département d'Etat

hostilités. Le département d'Etat a réagi froldement à l'initiative de la commission. En fin de compte, aussi bien Saoudite un contrat d'un montant total de 1 miliard 100 millions

L'amendement Kennedy interdisant toute vente d'armes, privée ou gouvernementale, au gouverneou gouvernementale, au gouverne-

nitures à Israël, à l'Egypte, à la Jordanie et à la Syrie. En revanche, un amendement présenté par le sénateur Edward Kennedy, adopté à l'issue d'une discussion tumultueuse, prévoit l'arrêt immédiat de toute aide militaire au Chili. Les livraisons en cours, évaluées à 100 millions de dollars, devront

elles-mêmes être suspendues. Le sénatsur Kennedy a justifié cette mesure en déclarant que le régime chilien était ale plus répressif de toute l'Amérique latine et même du monde ». Le sénateur Strom Thurmond s'u est opposé, estimant qu'il était « étrange de punir les gens qui ont chasé le communisme du Chili ». Ce à quoi le sénateur Hubert Humphrey lui a répondu : « Je ne crois pas que le gouvernement des Etats-Unis doive soutenir un groupe de généraux qui agissent comme des truands et qui se sont hissés au pouvoir par la force des armes »

moins, à la Chambre, la commission des affaires étrangères a voté dans le sens recommandé par M. Kissinger, en approuvant des crédits d'un montant total de 175 millions de dollars pour la Turquie, Ainsi, l'embargo mis l'an dernier aux ventes d'armes à la Turquie se trouve assoupil

HENRI PIERRE.

serait de 7,5 à 10 % pour le gaz et de 15 % pour l'électricité

Le déséquilibre commercial s'est accru en janvier

Le comité des prix devait se réunir jeudi matin pour décider de l'augmentation de plusieurs tarifs publics. Son intention était de relever, à partir du 1º mars, de 15 % en moyenne les barèmes d'électricité, ce qui devrait permettre de rétablir, pour l'exercice en cours, l'équilibre budgétaire d'E.D.F. Les tarifs du gaz seraient, selon les cas, augmentés de 7,5 à 10 %. En revanche, le comité aurait renoncé à augmenter les prix des timbres-poste et du tabac.

La balance commerciale, qui a cessé d'être en équilibre depuis septembre dernier, a accusé un déficit accru au mois de janvier, mois au cours duquel les exportations n'ont couvert que 93,2 % des importations. Selon M. Raymond Barre, ministre du commerce extérieur, l'augmentation des importations est un corollaire de la reprise de l'activité économique (voir page 32).

Ces décisions et résultats ne manqueront pas d'alimenter le débat télévisé entre MM. Fourcade et Mitterrand qui aura lieu le 2 mars sur Antenne 2.

Contrairement à ce qui avait été décidé au 1ª janvier 1975, la hausse des tarifs d'électricité est cette fois à peu prés la même en pourcentage — 15 % en moyenne

LE MEURTRE DE PHILIPPE BERTRAND

Gouverner ou renchérir?

Où est l'Etat quand le langage de ses ministres ne se distingue en rien de celui qu'on prête à l'homme de la rue, dominé par la peur et l'esprit de venoeance ? Où est l'Etat quand ceux qui parient en son nom oublient au'il

devrait être autorité, sérénité et

décence devant l'événement ? Où est l'autorité quand trois. ministres entendent, non pas répondre à l'opinion, mais la rameuter sur la vole du talion où écrite ou parlée, non sans complaisance la disent engagée ?

Où est la sérénité, où est la décence, quand MM. Lecanuet, Ponistowski et Galley réclament une pelne qui apparaît comme acquise avant d'être requise ?

Quand le ministre de l'intérieur, la mine presque gourmande, à la télévision, rappelle que telle était la volonté de l'assassin déclaré avant son arrestation définitive. Est-ce pour gommer l'impression partout relevée que sa police n'a pas été intaillible ? Pour faire oublier la dangereuse ambiguité de tel ou tel de ses propos de

naquère sur les enlèvements et

le refus de paiement des ren-

çons ? Où est la justice quand le garde des sceaux tranche de l'affaire · sur-le-champ, au lieu et place du magistrat chargé de l'instruction qui, seul, en connaît le tout ? Où est l'indépendance de la justice quand le ministre, qui en est le garant, ne visant que pour mémoire = la procédure », exige promptitude et peine de mort ? La sensibilité humaine est à

vil. Qui ne le comprend ? Le crime est affreux. Qui le nie ? Il n'est pas sans précédent. Qui peut soutenir le contraire ? Gouverner, ne serait-ce qu'accepter la loi de Lynch, voire renchérir sur

PHILIPPE BOUCHER. (Lire nos informations page 10.)

- pour toutes les tensions. Il ne - pour outes les tensions. Il ne s'agit pas cette fois de compenser une hausse du coût du combustible (le prix du fuel lourd a baissé en 1975), mais de tenir compte de l'incidence sur le prix de revient de la majoration des salaires et des eutres charges. des autres charges.

Les augmentations en valeur a b so l u e différentes cependant selon les tensions — pulsque les tarifs auxquels s'applique la hausse de 15 % sont eux-mêmes différents.

PHILIPPE SIMONNOT. (Live la suite page 28.)

AU JOUR LE JOUR

DE L'AMITIE

L'amitiè est toujours une vertu difficile. Elle l'est plus veut rester l'ami ne sont plus amis entre eux. Le Maghreb en est ces jours-ci un triste exemple.

Mais il n'importe : c'est une situation qu'il faut assumer. La pire des erreurs serait de choisir celui - ci plutôt que celui-là sous prétexte qu'on trouve telle politique plus juste que telle autre. Les régimes passent, les peuples resteni. Avec les uns on n'a iamais que des alliances ou des incidents, mais c'est avec les autres que se font et se défont les amitiés.

ROBERT ESCARPIT.

L'U.R.S.S. AVANT LE XXV° CONGRÈS

I. — La stabilité à tout prix

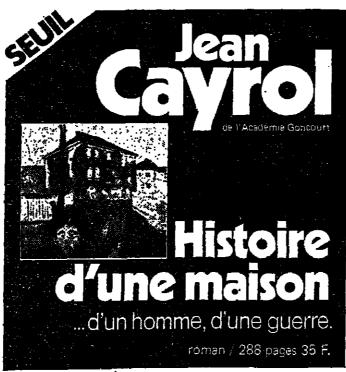
listes, observateurs soviétiques non officiels, tous sont d'accord : il ne faut pas attendre d'événement spectaculaire du vingt-cinquième congrès du parti communiste de l'Union soviétique qui s'ouvrira le 24 février au Palais des congrès. Le pronostic n'est pas fait pour surprendre : à moins d'hommes exceptionnels — comme Khrouchtchev décidant de jouer, en 1956, la carte de la déstalinisation. un congrès est moins destiné à décider qu'à célébrer. C'est avant tout une manifestation de masse

Moscou. -- Diplomates, journa-

De notre correspondant par JACQUES AMALRIC

oul doit aussi bien retremper les énergies quelque peu émoussées qu'impressionner les observateurs qui ne participent pas à la célé-

C'est dire que l'occasion ne se prete ni à l'improvisation ni à la spontanélité : tout au plus à puelques ajustements de la ligne générale ou à l'enregistrement de décisions prises auparavant et en



d'autres lieux, le congrès servant alors de caisse de résonance pour bulaire qui fera dorénavant réfé

A quelques jours du congrès aucun indice ne laisse prévoir d'importants changements dans is direction du parti. M. Breiney qui vient de fêter ses soixanteneuf ans, ne se comporte pas comme un homme impatient de « dételer ». Il a repris ses activités normales depuis l'automne ; les spéculations sur sa santé — qui ont été fatales à M. Chélépine — ont besucoup diminue d'intensité. Le secrétaire général certes, s'est pen montré depuis deux mois, mais la preparation du congrès peut expliquer cette discrétion. Il n'est pas le seul d'ailleurs, loin de là, à avoir limité ses apparitions en public depuis le début de l'année. Toute la hiérarchie du régime fait également

La séance inaugurale du congrès constituera un bon test de l'état de santé du numéro un soviétique. La lecture du rapport fleuve présente aux quelque cinq mille délégués constitue à elle seule une véritable performance physique. A en croire une théorie que l'on entend de plus en plus à Moscou, il n'existe de toutes facons aucum motif d'inquiétude : un Brejnev, même fatigué et obligé de prendre de temps en temps du repos, peut continuer à assurer les affaires de l'Etat et du parti car il a en la «sagesse», dit-on. d'étoffer considérablement son cabinet personnel. Grace à cette mesure, aurait-il conflé à un visiteur étranger, même quand il n'est pas là, les décisions sont prises et la machine tourne.

(Lire la suite page 5.)

PORTRAIT DE NATHALIE BARNEY

Celle qui fut l'Amazone

quait volontiers ce genre littéraire d'une forme brève qu'on nomme la « maxime ». Dans son livre, « Nouvelles Pensées de l'amazone », paru au Mercure de France en 1939, elle écrit ceci, qui fonde et illustre l'ouvrage de dévotion que lui consacre Jean Chalon : « Devenir le parfait amont que tant de femmes ont souhaité rencontrer --et quitter!». C'est bien là ce qu'elle entreprit de foire et réusssit à être. François Mauriac la surnommait à mi - voix « le pape de Lesbos ». Très riche et très belle, saphique avec conviction et détermination, elle fut, dans les années 1900, de cette cohorte de nymphes dont s'enchantait Pierre Louys, qui voyait en élles les parfaites jeunes

filles de la société future. Dès qu'elle vint en France, ado-lescente, l'Américaine Natalle Barney fréquenta la pension des « Ruches », à Fontoinebleou, ce sionnat où Olivia avait rédigé ce si curieux roman qui fit scandale: < Olivia ». C'était plus qu'une ren contre : le signe d'une vocation ! Voici Natalie Clifford Barney éperdue de passion. Elle s'est éprise, non sans démesure, de Liane de Pougy La future princesse Ghika et elle vivrant des arages et des abandons. que publie Lione : « l'Idylle sophique ». Car, si Natalie Barney laisse derrière elle une œuvre littéraire et un précieux travail de mémorialiste. ella est oussi un personnage de romans. La Flassie des « Claudine »

Natalie Clifford Barney prati- de Colette, c'est elle. Et c'est elle que Lucie Delarue-Mardrus met au centre de « l'Ange et les Pervers ». cliffe Hall et Diuna Barnes. Elle est passionnément, bien avant de rencontrer Remy de Gourmont, « l'amazone ». Il y a en Natalie du don Juan : elle tient ses listes à jour, séduit autant qu'il lui est possible, se donne aux plaisirs de l'infidélité. Elle offirme péremptoirement que les femmes ne sont pas nées pour aimer les hommes, mais les femmes uniquement. Elle ne dissimule rien. Mile don Juan est une militante : seul vaut et compte

> HUBERT JUIN. (Lire la sutte page 15.)

En raison de la grève des ouvriers du Livre

At Monde ne paraitra pas demain.

Dans notre prochain

numero daté 22-23 février

LE MONDE DU TOURISME ET DES LOISIES

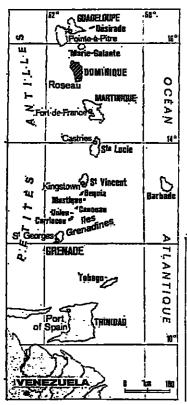
LE MONDE ADJOURD'HUI

DANS LES CARAIBES

Un accord de coopération pourrait être signé entre la France et la Dominique

M. Roland John, premier minis-tre de la Dominique (une île de soixante-quinze mille habitants située entre la Guadeloupe et la Martinique) vient d'achever une visite officielle en France, qui a permis de jeter les bases d'une coopération avec Parls. Etat associé à la couronne

britannique, la Dominique joult de l'autonomie interne, les pro-blèmes de diplomatie et de nienes ne diplomatie et de défense relevant, en principe, du gouvernement de Londres. Tou-tefois, sa situation géographique particulière et le fait que ses habitants parlent un créole très voisin de celui des Antilles fran-çaises incitent les autorités de Roseau (la capitale) à recher-cher un assouplissement de leur statut constitutionnel, et peutétre l'indépendance, ce qui leur permettrait de signer un accord de copération avec la France. A l'issue de cette visite, au



cours de laquelle M. John s'est entretenu avec M. Jacques Chirac et M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux départements d'outremer, un communique commun a été publié. Il annonce que la France s'est engagée à financer deux projets qui avalent fait l'objet d'études préalables : la l'objet d'études préalables : la construction d'un stade national et la reconstruction d'une route qui relie la capitale à l'aéroport. D'autres projets sont à l'étude, notamment la création d'un lycée français (le français a été choisi comme seconde langue officielle), la restauration de certains monuments historiques et des réalisations dans le domaine de l'énergie électrique et géothermique. gie électrique et géothermique.
L'impiantation d'une banque
française est également prévue,
et Paris s'est engagé à faciliter
les démarches de la Dominique pour obtenir une aide éventuelle du Fonds de developpement euro-

L'île, dont la principale res-L'île. dont la principale res-source est la production d'agru-mes (son budget est de 50 mil-lions de francs), a été colonisée au début du dix-septième siècle par les Français. Ceux-ct y si-gnèrent, en 1660, un trafté de paix avec les Indiens caraîbes. Dès le début du dix-huitième siècle, les Français sont installés de façon permanente à la Dominique, dé-frichant la côte sous le vent, et permanente à la Dominique, dé-frichant la côte sous le vent, et laissant aux Caraïbes les zones moins bien exposées. En 1761, ils capitulent à Roseau devant une flotte anglaise venue de la Gua-deloupe et, en 1763, un traité de paix laisse la Dominique aux An-glais. En 1778, pendant la guerre d'indérendance américaine le d'indépendance américaine, le marquis de Bouillé reconquiert l'île, qui est cependant rendue à l'Angleterre en 1784.

Uruguay

 AMNESTY INTERNATIONAL lance « une campagne mon-diale contre la torture en Uruguay ». Selon cette organi-sation, depuis mai 1972, vingt-deux personnes au moins sont mortes dans ce pays à la suite des traitements qui leur ont été infligés par des représen-tants de l'ordre. (Amnesty international, section française, 20, rue de la Michodière, Paris 2°.)

PROCHE-ORIENT

SYRIE ET LA JORDANIE VONT UNIFIER LEURS REPRÉSENTATIONS DIPLOMATIQUES

reuni sous la presidence des pre-miers ministres syrien et jorda-nien, MM. Mahmoud El Ayoubi et Zeid Rifai, a décidé qu'à partir de juin 1976 les missions diplomatiques syriennes représenteront la Jordanie dans vingt-trois pays, tandis que la Jordanie représen-tera la Syrie dans sept Etats (1). La prochaine réunion du comité syro-jordanien, créé en juin 1975, aura lieu en mai à Damas.

● A KOWEIT, le quotidien Al Qabas indique que les militaires syrien visant à « l'unification de dans le cadre d'un plan jordano-syrien visant à l'unification de certaines unités des forces armées

Un communiqué publié mercredi 13 février, à l'issue de la daniens s'entraînent de leur coté supérieur syro-jordanien, prévoit le renforcement de la coopération entre les deux pays dans les moyens de déjense antiaérienne, notamment les missiles soviétiques en vue de l'achat par Amman d'armements soviétiques modernes ».

Pères, ministre israéilen de la défense, a estime que les derniers accords conclus au Liban étalent « le premier pas de la Syrie sur la voie d'une sédération Syrie-Liban - Jordanie ». -- (A. F. P., U.P.I., Reuter, A.P.)

(I) De source diplomatique jordanienne, on précise que, dans les pays où l'un des deux pertenaires n'a pas de représentation, l'ambassade ou la mission diplomatique de l'autre représenters à la fois Amman et Damas. En revanche, dans les pays — par exemple, la France — où existent des ambassedes des deux partenaires, il n'y sura pas de changement (N.D.L.R.).

"DOCUMENTS" des dossiers complets sur des problèmes précis **ALAIN ROUX**

LA RÉVOLUTION CULTURELLE EN CH

dėja parus:

LES ORIGINES DE LA PREMIERE GUERRE MONDIALE LES ORIGINES DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE LA COLLABORATION 1940-1944 LA CROISSANCE ZERO – LE CONFLIT ISRAELO-ARABE

Pērou

Les États-Unis appuient les méthodes

le 18 fevrier, que le régime militaire de gauche péruvien appuie le mouvement des pays non alignés. « Trop souvent, les nations qui choisissent le non-alignement pour se mettre à l'abri des pressions des blocs ont tendance à former elles-mêmes un bloc idéologique rigide de confrontation », a déclaré le secrétaire d'Etat. Son homologue péruvien, le général Miguel Angel de La Flor, a séchement répliqué que, dans le passé, les Etats-Unis ont souvent jugé les autres pays « en fonction de leur degré de subordination aux intérêts américains ».

Correspondance

et coopérons avec les pays qui sutvent une méthode de dérelop-pement authentiquement nationale. » C'est en ces termes apaisants que le secrétaire d'Etat, américain. M. Henry Kissinger, s'est exprime au cours d'une conférence de presse donnée à Lima, deuxlème étape de sa tournée. latino - américaine, le mercredi

18 février. 18 fevrier.

Depuis l'arrivée au pouvoir, au Pérou, de militaires « révolution-naires », en octobre 1968, les relations entre Lima et Washington ont toujours été difficiles. Les nationalisations d'entreprises Les nationaisations d'entreprises a mé ri ca în e s. l'extension à 200 milles de la limite des eaux territoriales, le rapprochement avec les pays socialistes, autant de décisions du gouvernement de Lima qui avalent suscité l'inquiétude des Etats-Unis

tude des Etats-Unis.

Mais oujourd'hui c'est un pays
dans une situation économique
difficile qui reçoit le secrétaire
d'Etat américain. Les militaires
péruviens doivent faire face à
une dette extérieure qui atteiperuviens doivent faire face à une dette extérieure qui atteignait, le 31 janvier. 2,8 milliards de dollars — dont plus de la moitié correspond à des prêts consentis par des institutions américaines publiques et privées. Le Pérou estime que Washington. sans bloquer les crédits à Lima, a fait preuve de mauvaise volonté dans leur attribution. Lima s'incuiète de la baisse, en termes relatifs, de ses exportations vers les Etats-Unis, de la suppression des crédits consacrés à la réforme agraire, du peu d'enthousiasme agraire, du peu d'enthousiasme montré par Washington à appuyer ses demandes de prêts aux organismes financiers internatio-naux. Le ministre des affaires étrangères péruvien, le général Miguel Angel de la Flor, cherche davantage encore depuis l'arrivée au pouvoir, en août dernier, du général Francisco Morales Bergeneral Francisco Morales Ber-mudez, à accréditer l'image d'un régime qui, malgré son pro-gramme de réformes, demeure financièrement crédible.

Mais l'attitude des Etats-Unis vis-à-vis des sollicitations péruviennes dépendra largement du règlement du contentieux subsis-

de développement authentiquement nationales assure M. Kissinger à Lima Au cours de sa brève visite à Lima, M. Henry Kissinger a déploré

Lima. — a Les Etais-Unis ne sont pas engagés dans une poli-tique de représailles contre le les nationalisations de compa-tique de représailles contre le pérou. Nous appuyons les objec-tifs de la révolution peruvienne, nier de la Marcona Mining. Tandis que le Pèron souhaitait insister sur les thèmes économi-

insister sur les themes économiques, le secrétaire d'Eta: américain, lui, préférait parler politique. M. Kissinger a cherche, lors de son passage à Lima, à obtenir des éclaircissements sur la politique a tiers-mondiste » du Pérou. et sur la campagne lancée par Lima dans les forums internationaux en faveur d'un a ordre éco-nomique, international nou-reau n. La proposition faite par le Pérou au nom des e 77 », que la dette extérieure des pays du tiers-monde fasse l'objet d'un

Alors que le conseil permanent de l'O.E.A. étudie actuellement la réforme de la charte de l'organi-sation, le Pérou a vivement défendu, contre Washington, le concept de « sécurité économi-que collective » appuyé par la quasi-totalité des délégations latino-américaines. Une redéfini-tion des relations inter-américai-nes estiment-elles en effet. estiment-elles, en effet, devrait tenir compte de ce que toutes les agressions — contre lesquelles les traités de Bogota et de Rio entendent les défendre ne sont pas politiques ou mili-taires. La confrontation avec un volsin aussi puissant que les Etats-Unis peut entraîner parfols de véritables agressions écono-

Certes, le gouvernement de Lima peut être tenté, à cause de ses difficultés économiques, de pratiquer une vigoureuse politique extérieure, en cherchant à jouer un rôle moteur parmi les pays du tiers-monde. Mais le pays du tiers-monde. Mais le secrétaire d'Etat americain, qui quitte Lima ce jeudi 19 à destination du Brésil, n'a pas manqué de faire valoir qu'une certaine modération dans la politique extérieure de Lima faciliterait une attitude plus compréhensive de Washington envers les difficultés financières du Pérou.

L'AVENIR DE DJIBOUTI

AFRIQUE

LA CRISE

L'émissaire de M. Waldheim estime «très difficile» l'organisation d'un référendum

M. Mahmoud Riad, secrétaire général de la Ligue arabe, commence ce jeudi 19 février sa mission de conciliation au sujet du Sahara occidental par une visite à Alger. Il se rendra ensuite à Rabat et à Nouakchott. M. Riad a reçu mercredi un message du Dr Laraki, ministre marocain des affaires étran-gères, précisant que son gouvernement refuse - toute sorte de marchandage - à propos de ce qu'il considère comme « un acquis inaliénable du peuple marocain ». Le gouvernement algérien, pour sa part, vient d'adresser au gouvernement espagnol une note dans laquelle il rappelle les multiples engagements de Madrid en faveur de l'autodétermination au Sahara occidental, et rejette comme · illégal » l'accord tripartite de Madrid.

Correspondance

Nations unies (New-York). — M. Olof Rydbeck ambassadeur de Suede aux Nations unies, que M. Kurt Waldheim avait charge d'une mission d'exploration au Sahara occidents. vient de rendre compte de son voyage aux journalistes accrédités auprès de l'organisation internationale. Les circonstances, parfois déroutantes, dans lesquelles s'est déroule le vorage de M. Rydbeck, et son ltinéraire même, ont sus-cité nombre de spéculations. Le

dipiomate suédois a dissipé les nomique, international noureau ». La proposition faite par
la Pérou au nom des « 77 », que
la dette extérieure des pays du
tiers-monde fasse l'objet d'un
moratoire aurait préoccupé
Washington.

Les deux pays se sont également opposés au sein de l'Organisation des États américains.

Alors que le conseil permanent de dipiomate suédois a dissipé les
malentieus.

Il a rappelé que sa mission était dès le départ, condamnée à progresser sur le fill du rasoir. En
effet, elle se fondait sur les paragraphes A et B de la résolution
3 458 adoptée par l'Assemblée
générale à l'automne dernier, qui,
en réalité, constituent deux textes
contradictoires, mais qui ont un
dénominateur commune le droit contradictoires, mais qui ont un dénominateur commun : le droit du peuple sahraoui à l'autodé-termination. C'est pour étudier les modalités d'un référendum

accepté de se rendre sur le ter-

Il a sejourne d'abord à Madrid, puis s'est rendu au Sahara occidental, où il a pu s'entretenir avec nombre de fonctionnaires marocains ainsi qu'avec des re-présentants de la population. Ces contacts et ces déplacements dans la région lui ont donné c la contiction que la situation militaire telle qu'elle se présente actuellement rend une consultation significative des Sainaouis très difficile sinon impossible n La raison de ce pessimisme ? La position de M. Rydbek en tant qu'émissaire des Nations unies est délicate, et il est resté fort discret sur ce point. Mais de source digne de foi nous avons appris qu'il a été frappé par l'absence d'hommes jeunes ou d'age moyen : partout au Sahara occidental. Il n'a rencontré, outre blen sur les militaires marocains, que des femmes et des vielliards. Dans la mesure où il visitait un territoire militairement occupé par le Ma-roc, il ne lui était pas loisible de prendre contact avec des membres

M. Rydbek lui présentera un rap port écrit concernant ce qu'il appelle « la première phase de sa mission ». Il appartiendra alors au secrétaire général de décider s'il convient ou non de la prolonger par a une deuxième phase » et par un nouveau voyage qui mènerait M. Rydbek en Algérie. « Car. comme dit ce dernie-. E ne serait pas déraisonnable d'interroger aussi les réfugiés cahracuis.

LOUIS WIZNITZER

M. MITTERRAND INTERROGE M. CHIRAC SUR LE SORT DES DEUX COOPÉRANTS PRISONNIERS DU FRONT POLISARIO

M. Prançois Mitterrand a attiré dans une question écrite publiée mercred! 18 février, sur le sort

mercred! 18 février, sur le sort des deux coopérants français. M.M. Dief et Séguro, détenus par le Polisario depuis le 28 décembre 1975.

Le député de la Nièvre demande au premier ministre « de lui préciser quelles démarches ont eu lieu auprès du Polisario » pour obtenir la libération de ces deux Français, et de lui en indimer Français, et de lui en indiquer « la nature, le résultat, et, dans toute la mesure du possible, de lui faire connaître si les familles, dont on devine aisément l'inquié-tude, peuvent continuer d'espèrer le retour de ces deux prisonnien pour une date rapprochée ».

annoncé mardi 17 février qu'il avait été demande à l'ambassadeur de France à Alger de renouveler ses démarches anprès du gouvernement algérien pour faciliter la libération de MM. Dief et Séguro. Selon une source autorisée, le gouvernement français aurait également demandé à la Croix-Rouge internationale et à la Croix-Rouge française d'entrer en rapport avec le Front Polisario pour obteuir des précisions sur le sort des cinq leunes Français dis-M. Waldheim doit regagner parus au Sahara occidental et dont

OUTRE-MER

Passe d'armes entre Paris et Mogadiscio au Conseil de sécurité

Correspondance

Nations unies (New-York). — Le problème de Djibouti a suscité, Le problème de Djibouti a suscité, mercredi 13 février, un nouvel affrontement entre la France et la Somalie. Il y a huit jours, on semblait disposé de part et d'autre à enterrer la hache de guerre. A la surprise générale, la délégation somalienne a demandé mardi à M. Moynihan qu'il convoque pour le lendemain matin 11 heures une réunion du Conseil de sécurité.

On croit savoir que l'Egypte ayant entre-temps offert ses bons offices aux deux pays, la Somalie avait attendu en vain un geste de la part de la France. Non seulement il ne fut pas esquissé, mais au Caire on n'avait même pas, au Caire on fravait meme pas, mardi, reçu de communication de Paris. Lenteur bureaucratique ou erreur de calcul? La réponse française fut communiquée au Caire, mercredi matin, trop tardi pour permettre un renvoi de la réunion du Conseil.

Seuls les délégués français, somalien et éthiopien avaient demandé à être entendus, ce qui laissait présager un affrontement circonscrit. M. de Guiringaud présenta d'abord le point de vue de le Brance concernant l'incident de la France concernant l'incident de Loyada, mais termina son intervention en rappelant que le gouvernement français était disgouvernement français était disposé à entamer avec celui de la
somalie des « discussions
séricuses » concernant l'avenir du
Territoire des Afars et des Issas.
Le délégué somalien tenta de
réduter ces arguments — en se
fondant en partie sur la presse
française — et de lier l'incident
de Loyada à la situation générale
de la « Somalie française » qui de la « Somalie française », qui, selon lui, constitue une « menace pour la paix ». Il demanda l'envoi d'une mission d'enquête des Nations unies sur place et une condamnation de la France. Le délàma français tento à plusiame.

éviter d'envenimer l'atmosphère qui, tout compte fait, n'était pas mauvaise, il se résigna à le laisser

mauvaise, il se résigna à le laisser finir son exposé.

En guise de réponse, M. de Guiringaud se contenta de relire aux membres du Conseil les deux déclarations du gouvernement français en date du 31 décembre et du 11 février, qui font état de la volonté de Paris de mener Djibouti à l'indépendance par la voie du référendum. La séance fut ensuite ajournée sine die. Les fut ensuite ajournée sine die. Les deux délégations attendent des instructions pour monter en ligne une nouvelle fols ou pour décro-cher définitivement. — L. W.

LE P.C. NE CONFOND PAS LA FRANCE ET LE COLONIALISME répond M. Odru à M. Stirn

Après la déclaration de M. Oli-vier Stirn, secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, reprochant au parti communiste de ne pas défendre l'intérêt national dans les territoires et départements d'outre-mer (le Monde du 19 février), M. Louis Odru, député communiste, répond, dans l'Humanité:
« Les communistes n'ont jamais confondu, ne confondent pas la confondu, ne confondent pas la France avec le colonialisme. Parce qu'ils aiment la liberté pour leur pays, ils l'aiment pour tous les peuples, et ils sont, en conséquence, solidaires des luties anti-colonialistes des habitants des départements et territoires d'outredepartements et lerritoires d'outre-mer qui veulent vivre libres, en amitie et en coopération avec le peuple de France.

> En agissant ainsi, ce sont les communistes qui défendent le prestige de la France dans le monde, et non ceux qui envoient coute, et non ceux qui envoient

délégué français tenta à plusieurs monde, et non ceux qui envoient reprises de l'interrompre lorsqu'il outre-mer gendarmes et légion-naires. »

Le Kenya partage les craintes de M. Ali Aref sur les intentions somaliennes

De notre correspondant

Nairobi. — Le refroidissement tout scrutin. Ils veulent également Nairobi. — Le refroidissement des relations entre Nairobi et Addis-Abeba, à l'époque de la chute de l'empereur d'Ethiopie, n'aura été que passager. Le Kenya partage de plus en plus les préoccupations de l'Ethiopie face à la Somalie soupconnée ici de s'être considérablement ren forcée militairement avec renforcée militairement avec l'aide de Moscou. C'est l'une des raisons pour lesquelles Nairobi a accepté de recevoir discrètement M. Ali Aref, arrivé mercredi 18 février, en dépit des réserves que l'on émet ici sur la popularité et les intentions du président du conseil de gouvernement du

Le vice-président kenyan.
M. Arapa Mol, a accordé mercredi une audience à M. Aref, qui
doit rencontrer ce jeudi
M. Waiyaki, ministre des affaires
attrangues. étrangères, avant de regagner Djibouti via Addis-Abeba. Il avait bénéficié d'un accuell assez cor-dial, dimanche, à Kampala puisque, selon la radio ougandaise, le maréchal Amin lui aurait dit : Si d'aucuns vous accusent de garder des troupes françaises, répondez simplement que c'est un non-sens : certains pays ont des Russes, des Cubains, des Américains et certains recrutent même des mercenaires britanni-

ques. 3
L'incident de Loyada n'a pas
contribué à persuader Nairobi que
Mogadisclo avait renoncé à
reconstituer la « Grande Somalie »
qui engloberait une partie du
TFAL, le désert de l'Ogadem
en Ethiopie et le nord-est du
Kenya. Kenya.

Les Kenyans souhaitent qu l'indépendance du T.F.A.I se réalise assez rapidement et sans débou-cher sur une confrontation armée entre la Somalie et l'Ethiopie. Ils voudraient donc que Paris fixe la date de l'indépendance du territoire et accepte un contrôle inter-national — ou panafricain — de

que les forces politiques de Djibouti (y compris les deux mouvements de libération installés à l'extérieur) forment dès que possible une coalition et que leurs deux voisins, l'Ethiopie et la Somalie, s'engagent à respecter les frontières du futur Etat indépen-dant. C'est la position qu'ils entendent défendre lors du prochain conseil des ministres de l'O.U.A. qui dolt se réunir lundi à Addis-Abeba.

Addis-Abeba.

Par ailleurs, après les déclarations du président Amin, qui revendique une partie du territoire kenyan (le Monde du 17 février), une grande manifestation se déroule, jeudi matin, dans le centre de Nairobi, à l'appel de la KANU, parti unique du pays, des dizaines de milliers de personnes sont descendues dans la personnes sont descendues dans la personnes sont descendues dans la rue protester. D'autres manifes-tations sont prévues à partir de vendredi dans l'ouest du Kenya, la région qualifiée par le maré-chal Amin de « partie de l'Ouganda transférée au Kenya par les colonialistes britan-

niques .

La première réaction du gouvernement kenyan avait été, mardi, de publier une mise au mardi, de publler une mise au point assez rituelle et exprimant sa « grave préoccupation ». Les manifestations, qui doivent s'étaler sur quatre jours, semblent indiquer que le président Kenyatta prend l'affaire très au sérieux. Vollà des années, en effet, que la KANU n'a pas appelé la population à se rassembler dans les rues de la capitale.

Certains observateurs se demandent si le chef de l'Etat ougandais

dent si le chef de l'Etat ougandais n'a pas de nouveau provoqué une crise extérieure pour détourner l'attention des difficultés qu'il rencontre chez lui, notamment en raison de la ruine économique de son pays.

JEAN-CLAUDE POMONTL

L'Europe de

and an allege (riligues envers la France ember de ser de Produce age The state of the s Parte 1e

h Sanone

Mer, Carray Marin Saret Minor 2 and 2 2 Commer

Solution Co.

- 300 006 7412<u>00</u>7

Control Ha 2. 0.24**16.**

Barrer Alect.

affaires

L'émissaire de M. Waldheim estin

difficile > l'organisation d'un rélète

The state of the s

ALLER SERVICES OF THE SERVICES

Angelon Continue of the Contin

The second secon

September 1995 of the Control of the

নামার্কীল হাই এং ক্ষরেল গণ গ তথ্য শুরু ক্ষেত্র ক্ষর বিশ্ব সংগ্র

SAME TO SEE THE SEE SEE

A 🛥 M ONAH C

SA AN LONG SERVICES AND

352 22 3 En Charles Street

医加里尔克斯克克克克

CONTROL OF COME AND CONTROL OF CO

Waster to the second

THE CHARGE STATE OF THE CO.

gard out of the second

MIBOUT

in the second se

i Santa da Sa

E CALLED TO THE CALLED TO THE

.... s_....

Andrew Control of the Control of the

The second secon

No service of the ser

ing and the second seco

The second secon

Company of the second

And the second s

4.6

 $\omega_{\rm eff} = (2.25 \pm 0.05)$

Kanya partage les craintes de M.M.

sur les intentions somalismo

Diffespondonge

M. MITTERRAND TORK

M. CHIDAC SIR EE

DES DEUX (OMALE

12 mg mg

.. i • 122 2241P

PRISOMEN DU FROM MAN

DU SAHARA OCCIDENTAL

Le conflit doit être réglé dans une perspective maghrébine

nous déclare Me Bouabid

L'affaire du Sahara occidental doit être définitivement réglée dans une perspective maghrébine. Nous restons attachés à l'idée de l'unification de cette région. Nous sommes d'accord avec les

vement une affaire réglée, mais je souhaite que ce règlement se situe dans une perspective maghrébine comportant le main-tien de la paix dans la règion et l'association des peuples marocain, algérien et mauritanien à l'édification d'un Maghreb uni, avec notamment la mise en œuvre d'un programme de coopération sur le plan économique.

» La question du Sahara n'est pas nouvelle, elle n'a pas surgi brusquement en 1975. Le problème a été posé dès 1983. Lorsque le Maroc a retrouvé son indépen-dance, en 1986, il a immédiate-ment demandé à l'Espagne la rétrocession de ces territoires. » Non seulement les combat-tants algériens à l'époque connaissaient le problème, mais ils soutenaient la lutte menée par les Marocains contre l'occupation

coloniale espagnole dans cette zone. Cette solidarité s'est maintenue après l'indépendance de l'Algèrie, et, jusqu'en 1969, per-sonne, et surtout pas les diri-geants algèriens, n'a formulé d'objections à nos revendications, considérées comme légitimes. Les consideres comme legitimes. Les Algeriens ne parlalent pas aions de l'existence d'un peuple sahraoui, expression que je mets d'ailleurs entre guillemets.

» Quant au mouvement du Po-lisario, il n'a eu d'existence qu'en 1973, à un moment où le gouver-nement franquiste s'apprétait à mettre en place une entité fabrimettre en piace ime entite l'aori-quée de toutes pièces pour main-tenir, sous une forme néo-colo-niale, sa domination dans cette zone. Le soi-disant Polisario a été crée de toutes pièces, non pour combattre le colonialisme espa-gnal mais pour inter contra le gnol, mais pour lutter contre le peuple marocain et l'empêcher de retrouver son intégrité territoriale.

autres partis d'opposition marocains sur la nécessité de mettre en place, dans le royaume, des institutions démocratiques et authentiques : ce sont là les idées forces de la politique suivie par l'Union socia-

a Le roi Hassan II a déclare raouis réfugiés en Algèrie. Il y permettre aux Sahraouis de que l'affaire du Sahara occidental était a définitivement ne parle-t-on pas de tous ceux qui s'étalent réfugiés au Maroc, point de rue? et de tous ceux qui sont restes allusion aux élections promises par le roi hassan II. L'unanimité qui

au Sanara occidental, ou qui y sont revenus lorsqu'ils se sont rendus compte qu'ils avaient été trompés par le soi-disant Polisario. La très grande majorité des Sahraouis ne désirent qu'une chose : réintégrer l'ensemble marocain qu'ils n'auraient jamais du quitter.

« La mise en place d'institutions démocratiques »

— Pourquoi alors ne pas leur permettre de le aire par l'au-todétermination ?

- Lorsque, en 1972, le gouver-— Lorsque, en 1972, le gouver-nement du général Franco a eu l'idée de créer une entité indé-pendante au Sahara occidental, il a invoqué pour ce faire le prin-cipe de l'autodétermination. Il a créé la Djemaa, dont certains membres sont devenus députés aux Cortès, Le Sahara était alors occupé par quatre-vingt mille mi-litaires espagnols. Son adminis-tration était totalement espa-gnole. Ambiguer l'autodéterminagnole. Appliquer l'autodétermination dans ces conditions cut été falsification. Le gouvernement marocain s'y est opposé, et a demandé qu'une éventuelle consultation se fasse sous le contrôle de l'ONU.

» En 1975, les successeurs du général Franco ont changé d'avis. Ils ont décidé d'évacuer le terri-toire pour des raisons intérieures toire pour des raisons intérieures à l'Espagne. Qu'avions-nous d'autre à faire que d'occuper le terrain? La même Djemaa se réunit maintenant à El Aïoun, et cette institution, libérée des contraintes coloniales, s'est exprimée en faveur du rattachement à la patrie marocaine. Maintenant, la mise en place d'institutions démocratiques pour l'ensemble du territoire mapour l'ensemble du territoire ma-» On parle beaucoup des Sah- rocain, y compris le Sahara, va

taire général de ce mouvement M° Bouabid, qui séjourne actuellement Madrid et Paris d'une part, de Novakchoft et Dakar de l'autre. Que pense l'U.S.F.P. de cette orientation?

— Concernant la politique étrangère, notre parti a toujours développé deux idées-forces : nous sommes partisans d'un Marco non aligné et non dépendant ; nous sommes attachés à l'unité maghréhine. Je crois que la déplantion du seuvernit parlamente.

claration du souverain parlant d'un axe Paris-Madrid-Rabat a

eté interprétée d'une façon qui ne paraît pas correspondre à la ligne que s'efforce de suivre jus-qu'à présent le gouvernment

qu'à present le gouvernment marocain Nous avions un conten-tieux avec Madrid à propos du Sahara occidental. Le fair qu'il soit révolu nous permet de deve-lopper vers le Nord une politique

marquée par une coopération et une compréhension accrues. Mais

tous les Marocains sont unanimes tous les marccains sont unanimes pour affirmer leur attachement à l'unité maghrébine. Les rapports avec les pays socialistes se trouveralent facilités s'ils avaient

comme interlocuteur un Maghreb

uni.

y Plus que jamais nous sommes attachés à l'unité maghrébine. Qu'on parie aujourd'hui et assez tardivement, du Maghreb des peuples au lien, comme on l'a pratiqué jusqu'à présent, du Maghreb des Etats, importe peu. Il faut concrétiser les idées par des actes, donner un contenu aux mots La géographie les contrain-

actes, donner un contenu aux mots. La géographie, les contraintes économiques montrent que le Maroc et l'Algérie doivent donner la preuve de leur volonté d'unité, par exemple, en exploitant en commun les gisements de fer de Gara-Djehilet. Pour nous, la récupération par le Maroc du Sahara occidental est de pattre à fadiliter le mise en

de nature à faciliter la mise en place d'une véritable coopération

entre les deux peuples. Toute autre analyse relève du mythe et

n'a pas de signification pour les peuples concernés.

Propos recueillis por PANIEL JUNQUA.

— Vous faites allusion aux élections promises par le roi Hassan II. L'unanimité qui Hassan II. L'unanimité qui s'est faite autour du souverain sur la question du Sahara aura-i-elle, à votre avis, des retombées sur le plan intérieur? Est-elle de nature, par exemple, à resserrer les llens entre les différents partis d'opposition?

d'opposition :

— Sur le plan interne, notre préoccupation est de faire du Maroc un pays démocratique doté d'institutions crédibles qui permettent au peuple d'exprimer ses volontés, ses options sur le plan économique, social et culturel, et d'exercer une surveillance réelle sur la gestion des dirigeants. Nous avons un espoir, et même un espoir raisonné, de voir, dans les mois prochains, l'unanimité nationale se traduire par des actes sur le plan de la démocratisation des institutions. L'U.S.F.P. est persuadée qu'un Maroc démocratique est capable de surmonter les difficultés intérieures et de faire face à la conjoncture très difficile que nous connaissons.

l'aire face à la conjoncture très difficile que nous connaissons.

"> Les principaux partis politiques d'opposition sont d'accord sur la nécessité de mettre en place des institutions démocratiques. Comme il n'y a jamais eu, par le passé, de consultations authentiques chapte formetien particular des la consultations particular des la consultation particular des la consul par le passe, de consultations au-thentiques, chaque formation peut prétendre représenter telle ou telle couche sociale. L'organisa-tion d'élections, si elle est authen-tiquement réalisée, permettre une opération vérité. Nous saurons quelle est réellement l'importance politique de chacune des forma-tions politiques existantes. C'est seulement alors que nous pour-rons envisager sérieusement la question de constituer un front entre différents partis.

Le roi Hassan II semble privilégier actuellement une diplomatie menée selon un axe Nord-Sud en direction de

dénonce les « exactions » commises par les autorités marocaines et mauritaniennes liste des forces populaires (U.S.F.P.) De notre correspondant telles que nous les a exposées la secré

La Fédération internationale des droits de l'homme

Alger. — Une commission d'enquête de la Fédération internationale des droits de l'homme, qui vient de séjourner dans les camps de réfugiés sahraouls, a affirmé, le mercredi 18 février, dans une conférence de presse à Alger, que le peuple sahraoul était victime d'une a véritable entreprise de génocide » du fait de l'occupation de son territoire par les troupes marocaines et mauritaniennes.

Au nom de la commission, M° Payot, secrétaire général de la Fédération, a déciare détenir les « preuves absolues et accublantes des eractions ignobles » autorisées par les autorités marocaines et mauritaniennes contre la population civile : « Nous avons pris connaissance, au cours de notre mission, de faits indicibles : des enjants aveuglés par des bombes à gaz, une fillette de huit à neuj ans brûlée au napalm, des enjants de deux ans et demi pesant entre trois et cinq kilos; on nous a rapporté que des enjants et des jemmes ont été égorgés pour l'exemple, et qu'une jemme enceinte a été éventrée, » Il a souligné que la commission a pu mener son enquête « en toute

liberté », et que c'était la première fois qu'une délégation de la Fédération des droits de l'homme bénéficiait de conditions de travail aussi favorables.

M' Payot a estimé que le peuple Sahraoui était « victime d'une injustice insoutenable ». Aussi bien la commission d'enquête atable désidé de recommendent.

bien la commission d'enquête atelle décidé de recommander
dans son rapport à toutes les
organisations internationales avec
lesquelles elle est en contact la
condamnation du Maroc et de la
Mauritanle « pour avoir failli à
leurs engagements internationaux
à l'égard du peuple sahraout, auquel ils ne portent en jait aucun
intérêt, s'intéressant uniquement
à son territoire ». Elle estime également qu'un référendum ne sera
valable qu'après le retour de
tous les réfugiés sahraouis dans
leurs foyers et l'évacuation des
espeudo-Sahraouis » du Sahara
Occidental.

M° Payot a enfin lancé un pressant appel en faveur d'une aide urgente aux populations ré-fugiées, pour ne pas laisser l'Algè-rie affronter seule ce problème.

Un appel d'universitaires français

Des universitaires, chercheurs Des universitaires, chercheurs et enseignants français travaillant et ayant travaillé au Maghreb et sur les problèmes magirébins, ont signé l'appei suivant: « Nous estimons nécessuire d'alerter l'opinion de notre pays sur les dangers que la stuation créée au Sahara occidental fait neser sur tous les naus des pays sur les caus sur lous les naus sur les naus les naus les naus les naus les naux sur les sur les les naux sur les naux sur les naux les nau dental fait peser sur tous les pays et peuples de la région. Il nous semble essentiel de rappeler que les droits historiques que l'on peut toujours invoquer pour justifier une agression ou une annexion comptent moins que la volonté d'autodétermination du peuple sahraoui bajouée par le roi Hassan II, mais soutenue par l'Algérie, qui n'a. pour sa part, jamais présenté de revendication

l'autodétermination aux populations du Sahara occidental,
l'e m b a r y o sur les livraisons
d'armes, l'abandon de toute prétention à se proposer, sans y être
sollicité, pour arbitrer les conflits
de la région, et la reconnaissance
dans les faits et dans les négociations économiques de l'égalité
dans les relations entre notre
pays et ceux du Maghreb. Seule,
une telle attitude peut contribuer
au maintien de la paix, à la
préservation de la coopération
internationale entre ces pays et
la France, et javoriser un développement véritable. 3 l'autodétermination aux popula-

Ont signé ce texte : MM. Michel Barak, A. Boudou, Jacques Brahant, Mine Annette Busecoux, M. Jean Cabot, Mile Geneviève Cuisset, MM. Félix Damette, Jean Dessau, Gérard Destanne de Bernis, Gérard Duprat, Bruno Etienne, Mine Anne Fraisse, MM. Jean Fraisse, Jean Praisse, MM. Jean Fraisse, Jean Praisse, MM. Jean Fraisse, Jean Praisse, Mine Canille Lacoste, Mine Camille Lacoste, MM. Yves Lacoste, Pierre Lenormand, André Levallois, Marc Ollivier, Pierre Yves Péghoux, Edmond Poncet, Jean Poncet, Admé Prenant, René Raynal, Jean Suret-Canale, Pierre Thomas. jamais présenté de revendication concernant ce territoire. Au delà des objectifs immédiats du gouvernement marocain, ce qui est en purs possible la seule expérience de developpement veritable connue au Maghreb. (...)

3 Nous estimons nécessaire une révision radiéale de la politique de notre pays à l'égard du Maghreb, ce qui suppose un soutien plers l'application du droit à au l'application du droit à la la la contra l'application du droit à la la contra l'application du droit à la la la contra l'application du droit à la la la contra l'application de la contra l'application de l'ONU précont-sant l'application du droit à la la la la la contra l'application de la contra l'application de l'ONU précont-sant l'application de la politique de la politique de l'ONU précont-sant l'application de l'Aughre de l'Aughre de l'Aughre de l'Aughre de l'application de l'Aughre de l'application de l'application de l'application de l'ap

L'Europe des Neuf reconnaît l'Angola en ordre dispersé

Bonn reste réservé

la France (mardi 17 février), le Danemark, la Grande-Bretagne, l'Italie, l'Italande et les Pays-Bas (mercredi 18). La Belgique, dit-on a Bruxelles, reconnaitra l'Angola « au plus tôt » rendredi, jour de la réunion-bebdomadaire du gouvernement. La Belgique, ajoute-vernement. La Belgique, ajoute-tude du Zalre, dont le ministre de mercredi, n'a toujours pas pris de décision, la d'abord la certitude que la prédiction de garanties, sence de mûlitaires cubains en Anche le Conseil a Finlande ont reconnu, merula de mais cté hostile au M.P.L.A. » positive de Luanda aux questions mais riannonce pas de décision. A Bruxelles, le commissaire d'Etat (ministre) zalrois aux affaires étrangères a déclaré que de la révolution, dans sa séance extraordinaire de mercredi, n'a toujours pas pris de décision, la d'abord la certitude que la prédiction de garanties, l'alleur politique » mais n'annonce pas de décision. A Bruxelles, le commissaire d'Etat (ministre) zalrois aux affaires étrangères a déclaré que de la révolution, dans sa séance extraordinaire de mercredi, n'a toujours pas pris de décision, la d'abord la certitude que la prédiction de garanties, commu-politique » mais n'annonce pas de décision. A Bruxelles, le commissaire d'Etat (ministre) zalrois aux affaires étrangères a déclaré que de la révolution, dans sa séance extraordinaire de mercredi, n'a toujours pas pris de décision, la d'abord la certitude que la prédiction de garanties a forme a décision de la révolution de mercredi du catorit de la révolution de pas décision. La Bruxelles, le commis-saire d'Etat (ministre) zalrois aux affaires étrangères a déclaré que de la révolution de pas décision. La Bruxelles, le commis-saire d'etat (ministre) zalrois aux affaires etrangères a déclaré que de la révolution de en visité dificielle en Begique.

Le Luxembourg n'a pas fait
connaître sa position. L'Allemagne fédérale reste très réservée.

M. Boelling, porte-parole du gouvernement, a déclaré mercredi que les consultations à ce sujet entre Paris et Bonn e n'avaient pas été entièrement satisfaisantes ». Les Allemands seraient d'autre part sensibles aux pressions des Etats-Unis et au message qu'aurait adressé M. Kissinger aux Neuf il y a quelques jours.

Critiques envers la France

Le fait que la France ait devancé de vingt-quatre heures la majorité de ses partenaires conti-nue à soulever de vives critiques. En annonçant la reconnaissance de son pays, le premier ministre danois, M. Andersen, a répété qu'une position commune n'avait The remen taing l'édi' la dér d' « qu'une position commune n'avant pu être atteinte a la C.E.E. en raison de l'attitude de Paris. Le Times de ce jeudi est particuliè-rement sévère. « M. Giscard d'Esrement severe. Car. Giscura à Es-taing s'est rendu ridicule », écrit l'éditorialiste, en réclamant pour la Communauté un pouvoir de décision, mais en annonçant d'avance que la sienne était prise a sur une question relativement simple » et en fixant une date limite pour la mettre en œuvre. A Paris, dans les milieux auto-risés, on se déclare «surpris» de cette « mauvaise humeur ». Le gouvernement français, précise-t-on, considérant que les condi-tions d'une reconnaissance étaient remplies (en particulier le contrôle du territoire par le gou-vernement de Luanda), avait provoque vendredi dernier une réuvoque venneu deriner une reu-nion à Luxembourg au niveau des ambassadeurs. A la demande de ses partenaires, il a accepté de surseoir à la décision jusqu'à la fin des délibérations des directeurs politiques des Neuf, mardi.
Constatant que ses partenaires
estimatent eux aussi que les
conditions de la reconnaissance étaient remplies, et certains (les Danois) ayant annonce qu'ils reconnaîtraient l'Angola mercredi. le gouvernement français jugea inutile d'attendre plus longtemps. Les neuf ministres des affaires étrangères, au cours de leur réu-nion de coopération politique, lundi et mardi, discuteront de leur politique vis-à-vis de l'Angola.

Six pays de la Communauté encopéenne sur neuf ont reconnu la ropéenne sur neuf ont reconnu la République populaire d'Angola :

la France (mardi 17 février), le Danemark, la Grande-Bretagne, une attitude d'ailleurs communation de la R.P.A. Le ministre zamblen des affaires étrangères aspour le Zaïre ». M. Nguza Karl-I-Bond a affirmé qu'une « réponse mais été hostile au M.P.L.A. », positive de Luanda aux questions posées par Kinshasa susciterait

néo-nazisme qui dure, pourquol ne s'intéressent-les pas à ce qui se passe

sur le terrain. L'Angola, où risque de tomber le rideau de Yalta, est plus

que le corollaire du Goulag, l'œuvre

au noir, la transposition, sinon les

signes avant-coureurs de nos désas tres futurs. Devrons-nous vivre une

troisième fois le retour des Boudhas

aux bras tatoués, blancs aussi iníques

que les autres, traitant les Noirs

comme les juits et Pliouchtch ?

TÉMOIGNAGE

LA SOLITUDE DE L'UNITA

Ce 1° février, je me trouvais en Angola, à Silva-Porto, ville du sud et quartier général de l'UNITA. Sur la piste de l'aérodrome taillée dans la brousse, l'écoutais le président Jonas Savimbi me parler de la détérioration de la situation militaire. Selon le vent. parfois, on entendait le ca-

non. 11 me disait : - Pour nous, il n'y aura pas d'exil [= Instant privilégie. Il avait plu. Tout retrouvait la paix du soir et au bord de la forêt d'eucalvotus le langage moment le large paysage d'arbres éloufferait le bruit des tanks.

On percevalt les détonations sourdes. Et les pilotes, appuyés contre l'appareil qui m'avait amené, fen-daient s'oreille, cherchaient à savoir dans l'air vide.

Savimbi : - Nous retournerons dans la guérilla. Nous na nous som-mes pas battus si longremps contre les Portugais pour subir le pouvoir d'un régime minoritaire imposé par le colonialisme soviétique. Pourquoi l'Europe se refuse-t-elle à comprendre 7 -

Douze mille Cubains articulés sur trois régiments de T 34 et de T 54, flanqués à la russe d'une quantité de canons et de fusées, précédés de l'infanterie d'assaut, fonçaient sur Huambo, sous les ordres des généraux Casas Regueiro et Amaldo Ochoz : l'éternelle norta du stalinisme contre les révolutions pennanentes, de Trotsky contre Staline, coexistence. Pourquol nos peuples de Charles de Gaulle contre Pétain, du songe contre la faculté de fin de servir le machiavélisme des tromper. En Angola, se lavait soudain grands blocs dans leur jeu de déstal'ombre de Che Guevara, compalutte, contre Fidel Castro au pouvoir racisme. » et à ce point embourgeoisé qu'on le vit, à son dernier congrès, en compris que le marxisme et le

DOMINIQUE DE ROUX

uniforme d'amiral russe très Port-

Mais les soldats de l'UNITA, la piétalle africaine armée à la répu-bicaine de fusils et de dérisoires mítrailleuses, s'étalent à nouveau évanouis dans la brousse, le lieu d'espoir des longues marches. Je retrouvais Savimbi comme

autrefols, dans un camp volant de la forêt, au milieu de ses hommes et de son rêve, un Angola vraiment Indépendant, où chaque mouvemer aurait sa place, après des élections libres, seule façon d'empêcher le pouvoir absolu = paranola = idéo logie dominante et parti unique =

il avait rebondi dans le maquis superstructure flottante par rapport au pays, qui, après dix ans de guerre, demandait la tolérance et la paix, non la guerre civile - cent mille morts, — entretenue par des recruteurs de troupes spéciales, embryon d'une colonie de peuplement pour remplacer les Portugais.

Savimbi : « Pourouoi les Idées que nous défendons, celles d'un nationalisme noir, provoquent-elles tant de violence ? Cuba n'est pas un modèle pour l'Afrique. Le marxisme autant que l'apartheid est anti-africain. Mais, comme Kaunda ou Houphouêt-Boigny, je crois à una Afrique de la devraient-ils encore souffrir, à seule bilisation, alors que c'est la force de gnon de Savimbi au début de sa notre exemple qui fera cesser le

Au moment où les intellectuels ont

Addis-Abeba (A.F.P.). — Le chef de l'Eglise orthodoxe éthio-pienne, le patriarche Abuna Theophoulos, a été destitué, mercredi, a annoncé la radio d'Addis-Abeba.

D'après la radio, le successeur du patriarche sers ellu en juin prochain par la synode de l'Eglise a annoncé la radio d'Addis-Abeba.
D'après la radio, le successeur du
patriarche sara élu en juin prochain par le synode de l'Eglise
éthiopienne, tandis que l'intérim
sera 28 su r é par l'archevêque
Yohannes de la province du Tigre.
En outre, l'administration des
affaires religieuses sera désormais
confiés à la commission provisoire

Ethiopie

Le patriarche Theophoulos est destitué

affaires religieuses sera désormais confiée à la commission provisoire aux affaires ecclésiastiques.

De source non confirmée, il semble que le patriarche ait été appréhendé mercredi matin et qu'un ou plusieurs évêques aient été arrêtés lumdi soir. La durée de la détention de ces personnalités reste impossible à établir étant donnée la discrétion des norte aurors efficiels

porte-parole officiels.
Le pouvoir, dans un communiqué intitulé « Un verdict attendu depuis longtemps », accuse le chef de l'Egilse « d'avoir négligé ses devoirs et ses responsabilités devant la chrétienté, d'avoir été le misérable laquais du déjunt em-

Bien que le patriarche ait, auprès de beaucoup d'Ethiopiens, une fort mauvaise réputation, son arrestation bouleverse l'opinion publique, spécialement le petit peuple, où le primat, sa croix et sa mitre noire, représentaient des symboles du pouvoir, aussi bien que la religion.

Le patriarche Teophoulos avait été élu « ulégalement », indique-ton de source officielle, avec l'appui de l'empereur, qui avait « obligé » soixante-cinq ecclésias-tiques à voter pour hu. En outre, dit-on le patriarche avait emessé dit-on le patriarche avait emessé dit-on, le patriarche avait amassé une fortune (en vendant des terres, en réalisant d'autres transactions) de quelque 4 millions de dollars éthiopiens (environ 2 millions de dollars américains) et n'avait pas payé d'impôts sur ces gains.

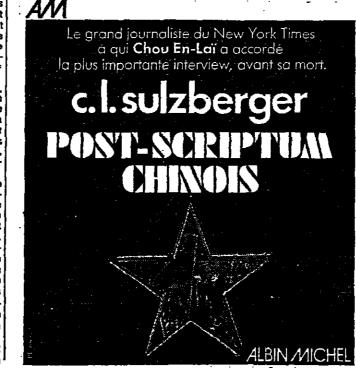
A travers le monde

Haîti

M. LEOPOLD SENGHOR, chef de l'Etat sénégalais, est arrivé, mercredi 18 février, à Haiti, pour une visite officielle.

Rhodésie

• LE REGIME de M. Ian Smith sera renversé « dans deux mois », a estimé, mercredi 18 février, à Dublin, M. Sean Markride, haut commissaire des Nations unles pour la Namibie, assurant que la Rhodésie « sera envahie par des guérillers venant probablement de Moonwhieme, de blement du Mozumbique, de Zambie et peut-être d'Angola ». Ces déclarations intervien-nent quelques heures après que M. James Callaghan, secrétaire au Foreing Office, a déclaré qu'il ne restait e presque plus de temps » au régime blanc de Rhodésie pour accepter un compromis avec la majorité africaine. — (A.F.P.)



EUROPE

Espagne

De nouveaux incidents ont eu lieu en Catalogne et à l'université de Madrid

Policiers et pompiers sont réquisitionnés à Barcelone

Le gouvernement a décidé, mercredi 18 février, de réquisitionner trois mille policiers et cinq cents pompiers de Barcelone qui observaient une grève pour appuyer leurs revendications salariales. La grève des employés municipaux de Barcelone, qui dure maintenant depuis deux semaines et touche quelque treize mille personnes, a été marquée, dans la nuit du 18 au 19 février, par de violents affrontements entre les forces de l'ordre et les grévistes réunis à l'hôtel de ville en « assemblée permanente ».

Selon des informations parues dans la presse locale, ces incidents auraient fait plusieurs blessés. Les grévistes acceptèrent finalement de quitter l'hôtel de ville, où ils étaient retranchés, après que les forces de l'ordre leur eurent donné trois minutes pour évacuer le bâtiment. D'autres heurts impliquant des policiers ont égolement eu

Ce jeudi matin, un décret signé par le roi Juan Carlos et réquisitionnant policiers et pompiers a été rendu public. Les employés réquisitionnés devront porter un macaron sur lequel sera inscrit « M » (militaire). Ils seront, en outre, passibles de la cour martiale s'ils désobéissent aux ordres. C'est la quatrième jois en un peu plus d'un mois que le gouvernement espagnol a recourt à cette mesure pour faire cesser des grèves. Les précédentes réquisitions avaient touché les employés des postes, des chemins de fer et de l'aviation.

Le roi Juan Carlos et la reine Sophie ont quitté Barcelone — où ils se trouvaient justement en visite au moment des incidents entre grévistes et forces de l'ordre — ce jeudi matin 19 février pour se rendre à Lerida, autre grande ville de Catalogne.

A Madrid, de nouveaux incidents se sont produits à l'université, notamment dans les facultés de lettres et d'histoire.

De notre correspondant

Le 18 février à midi, un com-

Le 16 fevrier a midi, un commando des Guerilleros du Christ
roi, groupe d'extrême droite, pénétrait, d'autre part, dans les
locaux de la faculté de droit
afin de a défendre » l'étudiant
Alberto Molina, à qui l'accès de
l'université avait été interdit par

ses camarades pour avoir brandi un revolver. Les étudiants dé-mocrates, munis de bâtons, re-poussèrent le commando d'ex-trême droite, et plusieurs d'entre

eux, au cours de l'affrontement avec les Guérilleros du Christ

Qui vous propose le plus grand nombre

de départs eharter pour les Etats-Unis?

Pour un séjour de 3 semaines ;

Sam. 24 Juil

Sams, 31 Juil

Sam. 21 Août

Dim. 22 Agút

Sam. 28 Apit

Dim. 29 Aprît

Dim. 1 Août

Sam. 28 Aodt

Dim. 29 Accit

Dim. 29 Août

Mar. 31 Andt

1850 F

1850 F

Départ PARIS Retour NEW YORK

Pan Ami Cochez votre date de départ et voyez vite un agent de voyages:

vous bénéficierez du tarif le plus intéressant et d'un service digne des lignes

régulières. Celui des Charters Pan Am VA.R.A.*

Sam. 10 Juil

Sam. 31 Jull.

Dim, 1 AgGt

Sam. 7 Août

Dire. B Agût

Jeu. 1 Juil.

Sam_ 31 Juil. Dim_ 1 Août

Lun, 2 Acût

Lun, 2 Aqût

PRIX

1750 F

1850 F

Madrid. - Divers incidents entre étudiants des universités de Madrid ont marqué la journée du 18 février. Dans le courant de la matinée, quelque six cents étu-diants de la section d'histoire de l'art de la faculté de lettres, accompagnés par plusieurs de leurs professeurs, avaient occupé le musée du Prado pour protester contre la suppression de l'épreuve d'is-toire de l'art à l'examen du baccalauréat. Au bout de huit heures d'occupation, les étudiants se retirerent dans le calme après avoir reçu du ministre de l'éducation, M. Carlos Robles Piquer, la promesse d'entendre une députation de leurs représentants mardi pro-chain 24 février. Cette délégation exposera au ministre son point de vue sur la nécessité de maintenir l'enseignement de l'histoire de l'art dans le secondaire et de l'étendre au primaire pour lui ouvrir de nouveaux débouchés. En Espagne, comme dans d'autres pays, les diplômés d'histoire de pays, les diplômes à messarille l'art n'ont pratiquement d'autre perspective d'emploi que l'ensei-

VOYAGE CULTUREL

gnement.

MALTE ET SARDAIGNE Du 26 au 31 mars 1976 avec Mme M. MASDUPUY, Conférencière de l'art.

PEUPLES ET CIVILISATIONS avenue de l'Opéra, PARIS-1°, 6L : 250-31-66. - Lic. 309 A

Pour en séjour de 2 semaines :

Sam, 15 Mai

Sam. 29 Mai

Sam. 12 Juin

Sam. 26 Juin

Sam. 10 Jull.

Sam. 17 Juil.

Sam, 24 Juil,

Sam, 31 Jul.

Sam. 7 Août

Ven. 13 Août

Sam. 14 Apût

Vend. 20 Aaût

Saul 21 Augt

Sam. 28 Août

Départ PARIS REW YORK

Dim. 16 Mai

Dim. 30 Mai

Dim. 13 Jula

Dim. 27 Juin

Dim. 4 Juli.

Dina. 18 Juil.

Dian. 25 Just.

Sam. 31 Juil.

Dim. 1 Août

Sam. 7 Antit

Sam. 8 Août '

Dian. 15 Août

Dian. 12 Sept.

A LA CONFÉRENCE DE BRUXELLES

Mme Meir met en garde les communautés juives L'affaire des radiations à l'ambassade américaine contre un excès d'antisoviétisme

De notre correspondant

Bruxelles. - « Le sénateur Church est jeune », a déclaré Mme Golda Meir pour excuser avec un sourire les propos tenus la veille par le candidat à la Maison Blanche. Cher de la délégation américaine à la conférence de Bruxelles, M. Frank Church avait violemment pris à partie l'URSS, ajoutant que la réunion était à placer directement dans le cadre des relations entre les Etats-Unis et l'U.R.S.S. (le Monde Etats-Unis et l'U.R.S.S. (le Monde du 19 février). Mine Meir pense le contraire. Il ne peut y avoir de doute, a-t-elle déclaré aux journalistes : la liberté des juifs de l'U.R.S.S. n'est pas un problème de politique internationale, mais relève uniquement des droits fondamentaux de l'homme. Meir met les participants au Congrès en garde contre tout excès d'antisoviétisme qui nuirait à la cause des huifs d'U.R.S.S.

la cause des juis d'U.R.S.S. Interrogé sur les protestations que soulère la conférence, l'ancien premier ministre a déclaré : « Les premier ministre a decisio : 2.20 causes m'en paraissent à la fois émotionnelles et irrationnelles. Cependant, à mon sens, c'est là cependant, a mon sens, cest la que réside l'espoir, car ces réac-tions soviétiques prouvent à quel point les autorités sont sensibles à la pression de l'opinion publique internationale. De sorte qu'avant même d'avoir débuté, notre congrès enregistrait déjà un ré-sultat positif. Notre réunion a aussi un autre but. Elle doit montrer aux fuiss soviétiques qu'ils ne sont pas abandonnés.» Invoquant l'argument soviétique selon lequel l'émigration juive constituerait une fuite des cerveaux, Mme Meir ajoute : « Il serait insultant pour l'U.R.S.S. de

penser que le départ de quelques

savants fulfs nuirait à sa puis-sance dans le domaine scientifique ou technologique, »

Mme Meir a reconnu que quelques Julis soviétiques immigrés en Israël y éprouvent des difficultés de reclassement, mais, dit-elle, il s'agit de problèmes personnels, car le pays est capable de recevoir encore des centaines de milliers d'israélites d'UR.S.S. D'ailleurs, a-t-elle ajouté, la véri-table destination des émigrants table destination des émigrants est et restera toujours Israël plutôt qu'une autre nation (1).
Au cours de la deuxième journée, la conférence mondiale pour les juifs d'U.R.S.S. a entendu me série de témoignages sur la vie des israélites en U.R.S.S. et sur les difficultés d'émigrer. Maigré les mesures de sécurité très sévères, un homme a réussi a forcer les portes de la conférence. Il ne s'agissait cependant ni d'un Palestinien ni d'un agent sovié-Palestinien ni d'un agent sovié-tique mais d'un « ultra », le rab-bin américain Kahane, chef de la Ligue de défense juive, qui propose le recours à la violence pour obtenir la liberté de tous les juifs a violence pour parties de la violence pour obtenir la liberté de tous

les juifs. Après une brève empoi-gnade avec les policiers belges et les membres du service de sécu-rité, le rabbin Kahane a été expulsé. PIERRE DE VOS.

(1) En vingt ans. quelque cent vingt mille juits d'U.R.S.S. ont transilé par Vienne, nous signale notre correspondante en Autriche Anita Rind. Le chiffre record a été de trente-deux mille en 1973; il est tombé à treize mille l'an dernier. Depuis cinq ans. le quasi-totalité des émigrants transitent par Vienne sont venus d'U.R.S.S., alors que, les quinze années précédentes, il s'agissait de juits originaires d'autres pays de l'Est.

Union soviétique

Les « Izvestia » dénoncent une « fausse nouvelle » lancée par les ennemis de la détente

De notre correspondant

Moscou — L'affaire des myste-rieur de l'ambassade : « Le rieuses radiations détectées à bâtiment de l'ambassade est l'ambassade américaire a rebondi comme un navire hérissé de le mercredi 18 février avec la publication d'un article consacré à ce sujet dans les *Izzestia* (le Monde des 10, 12 et 18 février). Bien que l'auteur anonyme de cet article affirme que « tou: cela est four d'un bout à l'autre », il re-connaît que des vérifications ont été effectuées dans l'ambassade américaine par des techniciens américains et soviétiques. Au cours de ces vérifications, écrit-il, a il a été étabii que le nireau du champ électro-magnétique envi-ronnant de l'ambassade est bien inférieur aux normes sanitaires admises en U.R.S.S. Les normes admises aux Etais-Unis sont bien plus élevées qu'en Union sorié-

Selon les Izrestia, ces ondes sont créées a par le jonctionne-ment des sictions de radio et de télévision, cinst que Cautres moyens de transmission et cer-taines entreprises industrielles. Un champ électro-magnétique peut être ainsi créé dans les grandes villes. Son intensité peut varier d'un quartier à l'autre selon la présence de telle ou telle entreprise industrielle. Il n'y a rien d'étonnant à cela, c'est un phénomène physique élémentaire que connaît chaque écolier. »

Les Izrestia laissent ensuite entendre que la source des radia-tions pourrait être située à l'inté-

de Lisbonne (1), on assiste an lancement d'autres organes d'in-

formation, dont on imagine mal

ouestion était posée : « Où sout

MM. Rosa Coutinho et Carlos

Fabiao [anclens dirigeants militaires de gauche], car je ne les tois pas en prison?

D'autres projets sont étudiés,

surtout du côté de l'extrême gauche : on annonce déjà la pro-

chaine parution de A Gazeia, di-rigé par M. Martins Pereira, an-

rige par M. Martins Pereira, an-cien secrétaire d'Etat à l'indus-trie et à la technologie, qui veut donner aux travailleurs « un ins-trument pour la défense des conquêtes du mouvement popu-laire». Le Parti révolutionnaire du prolétariat (P.R.P.), ainsi que certains militants de la LUAR (L'impe d'union et d'action révolu-

(Ligue d'union et d'action révolu-tionnaire), se préparent à lancer un quotidien qui s'appellera Pagina I (Première Page). Enfin, M. Artur Portela, qui vient d'être écarté de la direction de Jornal Novo, songe déjà à faire un nou-veau journal.

veau journal.

bâtiment de l'ambassade est comme un navire hérissé de nombreuses antennes et d'autres nombreuses antennes et d'autres importantes installations. Il n'est pas besoin d'être un expert pour comprendre que l'utilisation de ces installations peut être à l'ori-gine d'une augmentation d'inten-sité du champ électromagnétique dans les locaux de l'ambassade. »

Après avoir rappelé que l'affaire a été connue grâce à des sources américaines, les levestia ajoutent : c On sent bien que cette campa-gne a été orchestrée par des milieux qui voient d'un mauvais cil la politique destinée à main-tenir et à promouvoir des relations normales entre l'U.R.S.S. et les Etats-Unis. (...) Il est clair que ces milieux lancent de fausses nou-relles pour compromettre le déve-loppement positif des rapports entre nos deux pays. »

L'ambassade américaine s'est refusée à tout commentaire. Elle n'a même pas voulu confirmer ou infirmer l'information selon la-quelle le bâtiment aurait été in specté par des techniciens soviétiques et américains. Rappe-lons qu'un membre de l'ambassade avait tenu une conférence de presse la semaine dernière pour les correspondants américains. Il avait laissé entendre que les radiations étaient émises par des appareils d'écoute soviétiques : il avait aussi précisé qu'aucun danger n'existe au rez-de-chaussée

Le conseil de l'information devra assurer le « pluralisme idéologique » de la télévision

roi, furent blessés, dont M. Luis Maria Garcia-Badell Arlas, neveu de M. Carlos Arlas Navarro, pré-Lisbonne. — Le statut de la télévision portugaise vient d'être défini par un décret-loi approuvé par le conseil des ministres du sident du gouvernement. Réuni en session extraordinaire le corps professoral de la fa-culté décidait alors d'interdire sixième gouvernement. Pour ga-rantir l'indépendance de ce l'accès de la faculté aux étu-diants du commando d'extrême organe face aux pouvoirs politique et économique sera créée une assemblée de la télévision ; cons-Sur le plan politico-militaire toujours le 18 février, le capititué par des représentants de l'assemblée des travailleurs de taine de cavalerie Julian Delgado Aguado, suspecté d'être membre de l'Union militaire démocratique, et traduit pour cela devant un l'entreprise, du gouvernement, des municipalités, des syndicats, des organisations professionnelles, et par des députés, un conseil de l'information — qui était déjà prévu dans la future Constitution tribunal d'honneur militaire, a été reconnu innocent de l'accusation d'avoir manqué à sa pa-role de s'abstenir d'activités po- devra assurer le « pluralisme idéologique » de la télévision. Ses membres seront des députés, désilitiques. Le capitaine Delgado. dant les états de service sont des membres seront des deputes, desi-gnés directement par les partis représentés à l'Assemblée légis-lative. Le conseil d'administration aura cinq membres, dont deux nommés par le gouvernement, deux seront élus par l'assemblée de la télévision, et un par l'as-semblée des travailleurs plus brillants, conservera donc son commandement. On ignore toulours, cependant, quand se réunira le conseil de guerre qui doit juger les neuf officiers accusés d'appartenir à l'Union militaire démocratique, et

suspectés du délit de rébellon ; huit d'entre eux sont détenus près de Madrid, et le neuvième sera jugé par contumace. semblée des travailleurs. Le conseil de surveillance, seul organe où le gouvernement aura la majorité, sera formé par un représentant du ministère de la JOSÉ-ANTONIO NOVAIS. communication sociale, un repré-

Pour un séjour de 3 mais :

Départ PARIS Retour NEW YORK

Si vous habitez la prevince :

MARSEILLE NEW YORK

Mar. 6 Jull

NEW YORK

12 Mai

Mer. 14 Juil. Jen. 14 Oct. J

Jeu. 30 Sept.

Dian., 25 Juli.

HICE

26 Mai

Supplément de 60 F pour taxes et assurance

PRIX

1850 F

PRIX

1585 F

De notre correspondant

sentant du ministère des finances et une troisième personne venue de l'assemblée des travailleurs. Parallèlement à toutes ces structures fonctionnera un comité des programmes, dont feront partie quinze personnalités « spé-cialistes de différentes branches de l'école et du savoir », élues par l'assemblée de la télévision La presse écrite va faire l'ob-jet, elle aussi, d'une restructuration. Les éléments fondamentaux de cette réforme sont inscrits dans un projet de loi que le mi-nistre de la communication sonistre de la communication so-ciale a soumis à l'appréciation des administrations, des journaux et du syndicat des journalistes. La stituation financière des or-ganes d'information appartenant à l'Etat est catastrophique : Jeur déficit s'élève à 200 millions de francs. Aussi le ministre, M. Al-meida Santos, a-t-il déjà annoncé son intention de supprimer deux son intention de supprimer deux de ces quotidiens, l'un du matin l'autre de l'après-midi.

Le projet en discussion prévoit aussi l'interdiction pour les jour-nalistes d'avoir d'autres fonctions ; il fixe un horaire de trations; il fixe un horaire de tra-vail pour la rédaction — entre trente-six et quarante-cinq heu-res par semaine, — il limite la pratique des heures supplémen-taires qui ne pourront pas rap-porter aux journalistes plus de 5 % de leur salaire de base. Plu-sieurs mesures sont, en outre, à l'étude pour contrôler les tinges des quotidiens, dont le chiffre sera obligatoirement publié. En-fin le prix de vente des ouotifin le prix de vente des quoti-diens augmentera de 25 % au

La droite se fait entendre

Après le 11 mars 1975, une grande partie de la presse éta-tisée était passée sous le contrôle de certains-secteurs de la gauche et de l'extrême gauche, surtout du parti communiste. Face à authorities des la control de la cont du parti communiste. Face à cette situation, des formations politiques opposées à la ligne politique du général Vasco Gonçalves ont été obligées de lancer d'autres quotidiens afin de diffuser leurs idées, socialistes ou socialisantes. Ainsi sont apparus les quotidiens A Luta et le Jornal Novo

nal Novo. Les événements politiques et militaires survenus le 25 novembre 1975 et leurs répercussions sur le « processus révolutionnaire portugais » ont provoqué d'autres socialistes se sont substitués à leurs adversaires communistes au sein des directions et des administrations de la plupart des jour-naux appartenant à l'Etat. Le P.C.P., écarté des positions hégé-moniques qu'il détenait aupara-vant, a été amené à lancer son propra quotides. La droite à conpropre quotidien. La droite, à son tour, a estimé que le moment était venu de se faire entendre : d'autres journaux sont apparus, un quotidien et quelques hebdoma-daires, dont les thèses sont pro-ches de celles du parti populaire démocratique et du Centre démo-cratique et social

SE REND EN VISITE A MADÈRE Alors que la presse traverse une crise grave due en partie au grand nombre de quotidiens et d'hebdo-madaires diffusés dans la région

Lisbonne (AFP., Reuter). —
L'amiral Pinheiro de Azevedo,
premier ministre du Portugal,
entame, le 19 février, une visite
de trois jours à Madère et dans
l'île voisine de Porto-Santo. Le
premier ministre mettra en place une nouvelle junte gouverne-mentale, composée de sept per-sonnes, qui jouirs d'une certaine autonomie vis-à-vis de Lisquel public ils pourront atteindre. Le dernier né des hebdomadaires s'appelle O Diablo (le Diable), et, dans l'éditorial du premier nubonne. Comme la précèdente la nouvelle junte aura à sa tête méro publié le 10 février, une le gouverneur militaire de Madère le général Carlos Azevedo. Centristes du P.P.D. et socialistes auront chacun un repré-sentant.

Le Front de libération de Madère (FLAMA), une organisation de droite qui réclame l'in-dépendance des deux fles, a distribué des tracts invitant la population à boycotter les dépla-cements du chef de gouverne-ment. Le Parti populaire démo-cratique (P.P.D.), qui avait obtenu plus de 60 % des voix à Madère lors des élections pour l'Assemblée constituante, le 25 avril dernier, a décidé de marquer son désaccord avec la nomination de certaines personnalités membres de la nouvelle junte gouvernementale en boy-cottant, lui aussi, les cérémonies officielles.

● Le secrétaire d'Etat à l'émi-The secrétaire d'Etat à l'émigration du Portugal, M. Servulo
Correira, est arrivé à Paris mercredi 18 février. Il prendra
contact avec les émigrés portugals en France et doit avoir un
entretien avec M. Dijoud, secrétaire d'Etat pour les travailleurs
immigrés.

(1) Il y a actuellement à Lisbonne onze quotidiens et neuf hebdoma-daires, saus compter les organes ap-partenant directement aux partis politiques. Griffsolde dégriffe

JOSÉ REBELO,

prêt-à-porter BOUTIQUE POUR ELLE 1, rue de la plaine (nation)

3, rue de la plaine (nation)

les grands du

déjà, les collections **printemps 1976 !!!**

BOUTIQUE POUR LUI



La plupart des documents de vente par correspondance ont une durée de vie qui n'est pas inférieure à six mois. Ils constituent donc un veritable contrat de stabilité des prix.

LE PREMIER MINISTRE

₹::::

I LIZEDA and the second second Title Little - Y-2014 et auf fat e A . week day is seeing th S M. Chelens Figure 10 secretaries religion A CALL TO SEE THE SEE The first of the second of the THE AN IN ele rescalate pe The second second arcien pe The second of the second of Kharkov M. 1 The ne subsir an borein po ainsi garba an M. Chichaddair Parison Co Separation of the post

577.78

TOTAL A ME

Transfer and

1 11 To 60

37.74

e telui de la Danie de lectorio e de la Constante de lectorio e de la Constante de Main constant and a second Pathle pour M. de he rest en bornes ma-34 Tabbelles p de considera pour la région d De Carrie Se to the same of TACK OF ME BOR 1 6 221-75 62 1915 the force our powers of the common of the co ministre affeint Une matry a d P 602 00.11 fire mention and of control of the state of Rockine, Tun die Moscou. M. Yes ior. Frealt fair CHLOTEING AN DES

3L Chick

Canisation . de

M. Bourson Date

Control of the contro TOTES NOTE MEN. The second secon TRAS PARS REAL SIN and de Germania de Cara de Romania de Cara de S. Takerad. Comena qui stan Copres langues Figure Constant Co Section Property Constant Con err-li gwil wa Cactions et es Contract & tracket Guidas In the Dont iberalisation de de le un es e sez dellado moste esca se en que soprativa esca conse en pares a porte e en pares a porte e Il faut especial 17) Le Platenge de Somethe pains confront deve le pains Contin contrage

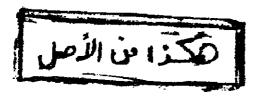
as politique en 1575 ;

DOM:

de de la companya de

the le main and indice

Sam. 11 Sept. Jaul 30 Sept. 1750 F Sam. 25 Sapt. Pour sa séjour de 2 mois : Vend. 15 Oct. Lun. 28 Juin Dim. 29 Apart Mer. 14 Juil. Mar. 15 Sept. 1850 F Vend. 1 Cct. Vols V.A.R.A. *V.A.R.A. : Vols Affrétés avec Répayations à l'Avance, contrôlés our le ministère des Transmets.



dans le cadre

(2º tranche).

à la sortie du Pont de Chatou...

à 20' de l'Etoile.

à vendre

Studio 2, 3, 4, 5 et 6 pièces et 5 pièces en duplex

Livraison: 2º semestre 1976

des radiations à l'ambassade américois

:stia » dénoncent une fausse nonelle cée par les ennemis de la détente

- L'affaire des motie-And article and a dans in larent ME GAR A TOTAL CATALOGUE CONTRACTOR CONTRACT CON SECURIOR DE LA COLOR DE LA les dans l'amounte par dre levimosem et mentiques au l'estimations cont-isés que le transcrib

denomination of the TALES CONTROL S # gurth Lang bet e.

रबाह्मका दो राजीत हो है। William Str. Parket Transmitted of the service of the se A DESTRUCT OF THE PARTY स्वक्रिक्तराज्ञातः । १५ स्वर्ते डे इस्ट्रेंट १८८ ीर्मिक्क में इंडी में हाएको है। है जो क्किस्ट देखन में र

télévision

्रमुख्या होता चलकी है है। इस हो । इसका महाकृष्टिक स्था की अस्त्री के The state of the state of AC STATE TO SERVICE TO The second secon Tay Marine m for Ex gergen eine Eine M. M. Carlotte

A 300 例如ファブラーサー |金 125年的中 | 125年の中 | 125年の中 g Sara Com स्त के (मार्किक) विक्रमान क्रिकेट ेक्स क्रम है । यान व्यक्ति । यह देश राज्य समिति Professional State (Sec. 18)

The state of the s Itsolde dégriffe grands du it-a-porter

AM 1811

an company of the control of

1.000.925

কুক সংগ্ৰহণ কৰা ব

i, les collections itemps 1976!

les prix

Union soviétique

De notre correspondant

COURTE OF CAMBARAGE PARTIES OF COURTE OF CONTROL OF CON

ce l'ambane
ce l'ambane
ce l'ambane
ce l'accept de la lei
ce de l'accept de la lei
l'accept d Le Con que Lamenta and the Control of Control of

assurer

TE PREME MINI INVIEW CRESS 32 A MUSE

MATERIAL STATES

révolution d'Octobre. été remplacé après son éviction du bureau politique, en mai 1975 : il est plus facile de mettre à la moment critique; ils ne pour-ront pas éternellement se barriEUROPE

L'U.R.S.S. AVANT LE XXV° CONGRÈS

Le secrétaire général ne paraît pas, d'autre part, devoir faire face à de graves difficultés politiques internes. Il a tiré les leçons de l'échec de Khrouchtchev, et les fonctionnaires du parti ne crai-gnent pas de perdre leur emploi : mutations et destitutions restent limitées au minimum. Le renvoi d'un Chelepine, l'an dernier, confirme cette règle. Pour autant qu'on le sache, l'ancien chef du K. G. B. s'est retrouvé seul à l'heure de vérité, personne n'ayant hate de revenir à la pratique du complot, avec tous les risques et toutes les inconnues que cela représente

Bien qu'il ne déteste pas voir célébrer ses a mérites person-nels p, M. Brejnev a été assez habile — ou sage — pour inaugurer une formule de gouvernement relativement collégiale et s'y tenir. Aucune importante décision n'est prise, semble-t-il, sans que le bureau politique en ait délibéré auparavant. Au cours d'importantes négociations sur la limitation des armements nucléaires, M. Brejnev n'a pas hèsité à suspendre les discussions pour obtenir l'approbation de ses collègues sur un point essentiel. Il sait également faire preuve de souplesse. Bien qu'il ait joué un rôle déterminant dans le rapprochement amorcé en 1972 avec les Etats-Unis, il a été aussi le premier, à l'automne 1974, à tirer la sonnette d'alarme et à signifier a Washington jusqu'où il ne fallait pas aller trop loin. Ce faisant, il se mettait à l'abri d'éventuelles accusations de moilesse lorsque le Congrès américain a prétendu lier l'octrol à Moscou du bénéfice de la clause de la nation la plus favorisée et de crédits privilégiés à une libéralisation de la politique d'émi-

gration des juifs soviétiques. L'affaire de la Constitution

même se livrer à une retraite tactique lorsqu'il juge s'être trop avancé. L'affaire de la nouvelle Constitution est, de ce point de vue, un bon exemple. Tout comme M. « K », M. « B » aurait aimė attacher son nom à une nouvelle Constitution pour remplacer le texte rédigé en 1936, du temps de Staline, et toujours en vigueur. être exceptionnellement lourdes. Dès 1966, M. Brejnev lançait Tel est le cas du premier secrél'idée ; il devait la reprendre taire de la région du Donetz ére phis précise décembre 1972, suggérant même qu'un projet soit présenté au vingt-cinquième congrès. Il y a maintenant deux ans que ni la presse ni M. Brejnev n'en parlent nius L'idée manifestement, a dû être abandonnée, car elle soulevait plus de problèmes qu'elle n'en réglait. Comment définir les libertés reconnues aux citoyens soviétiques? Comment aborder le problème délicat des nationalités ? Que faire, en particulier, de la clause de la Constitution de 1936 reconnalssant en principe à chaque République fédérée le dreit de séces-

L'immoblisme est souvent le prix à payer pour la stabilité. Au moins a-t-on la stabilité. Pour aussi étonnant que cela paraisse, Moscou n'est agité en ce moment d'aucune rumeur, contrairement à l'habitude à la veille d'un congrès. Pour tous, il est évident que M. Brejnev sera réélu secrétaire général et que le bureau politique ne subira pas de substantielles transformations. Un départ cependant est tenu pour acquis : celui de M. David Pelché, ancien premier secrètaire de Lettonie et président de la commission de contrôle du parti. Mais cette mise à la retraite ne peut en aucune manière être considérée comme une destitution. De santé maintenant fragile, ce vétéran du parti communiste — il a adhèré en 1915 — vient de fêter son soixante-dixseptième anniversaire. Il est le doyen du bureau politique, et c'est, dit-on, pour l'honorer une dernière fois qu'il avait été chargé, le 6 novembre dernier, de présenter au Palais des congrès le rapport d'activité du parti à l'occasion de l'anniversaire de la

Théoriquement, le comité central n'est pas obligé de donner un successeur à M. Peiché. M. Chélépine, après tout, n'a pas retraite ou de destituer que de trouver des hommes nouveaux, car tout promu risque de modifier le délicat équilibre qui a été réalisé. Les dirigeants soviétiques, à force de jouer à ce jeu, en arrivent pourtant à un cader dans le statu quo : l'âge moyen du bureau politique est aujourd'hui de soixante-sept ans. Huit de ses quinze membres se l'Union soviétique.

situent au-delà de cette moyenne, parmi lesquels figurent, outre MM. Breiney (solvante-neuf ans). Podgorny (soixante-treize ans), et Kossyguine (soixante - douze ans), le maréchal Gretchko (soixante-treize ans) MM. Gromyko (solvante-six ans), Kirilenko (soixante-dix ans) et Sonslov (soixante-quatorze ans), soit plupart des membres du bureau politique résidant à Moscou, c'est-à-dire les plus

Quelques noms sont prononcés pour de futures promotions au bureau politique notamment ceux de MM. Katouchev, secrétaire du comité central chargé des relations avec les partis communistes au pouvoir, et Romanov, membre suppléant du bureau politique et premier secrétaire de l'organisation du parti à Leningrad. Mais il n'est pas certain, finalement, qu'il y ait des promus. Voilà un an et demi qu'est vacant le poste qu'occupait M. Demitchev au secrétariat du comité central avant de devenir ministre de la culture.

influents.

Six cent mille exclus ?

Cette hésitation - ou cette incapacité — à trancher on la retrouve pratiquement à tous les niveaux du parti et du gouver-nement. Il suffit pour s'en persuader de lire dans les journaux des Républiques les rapports présentés depuis un mois par les différents premiers secrétaires : il s'agit dans bien des cas d'une longue litanie sur les défauts, les insuffisances et autres manquements à la discipline. Mais ce n'est que très rarement que ces fautes graves ont été sanctionnées par des limogeages. En tout cas, aucun premier secrétaire n'a perdu son poste à l'issue des congrès républicains (le dernier changement du chef d'une République remonte à novembre 1974. lorsque M. Kotchinian fut destitué en Arménie et remplacé par Le secrétaire général peut M. Demirtchian) et c'est sur les doigts d'une main que l'on peut compter les modifications intervenues à des niveaux moins élevés dans les quatorze Répu-

bliques (1). Certains changements, il est vrai, ont déjà eu lieu, mais ils ont été peu nombreux. Pour être sanctionnées, les fautes doivent (Ugraine). en novembre dernier pour « forfaiture et autres graves manquements à la discipline du parti s. Encore que, dans ce cas semblet-il, le premier secrétaire de l'Ukraine, M. Chtcherbitski, ait profité de l'occasion surtout pour se débarrasser de l'un des derniers sidèles de M. Chelest, son prédécesseur jusqu'en mai 1972 et qui fut exclu du buresu poli-

tique en 1973. A l'issue du congrès ukrainien on s'est d'ailleurs rendu compte que M. Degtarev n'avait pas été la seule victime de la purge du parti des éléments encore fidèles à M. Chelest. Ainsi, le deuxième secrétaire du parti, M. Loutak, a été rétrogradé (il n'est plus que premier secrétaire de la région de Tcherkassy) et n'a pas été réélu au bureau politique. Il a été remplacé par un homme de M. Chtcherbitski, M. Sokolov, ancien premier secrétaire de Kharkov. M. Sokolov entre bien sûr au bureau politique ukrainien ainsi mi'un autre homme de M. Chtcherbitski, le chef de l'organisation du parti à Kiev M. Botvine. Deux autres personnalités locales suspectées de sympathie pour M. Chelest quittent en revanche le bureau politique : M. Tsiboulko, premier secrétaire pour la région de Kiev, dont les fonctions sont pourtant plus importantes que celles de M. Botvine, et M. Kaltchenko, premier ministre adjoint de la République.

Une autre « disparition » doit être mentionnée : celle de M. Yagodkine, l'un des responsables de l'idéologie pour l'organisation de Moscou. M. Yagodkine, qui aurait été un protégé de M. Souslov, s'était fait remarquer cet automne en publiant un article extrêmement e dur s dans la revue Novy Mir, qui avait passablement effrayé tout ce que l'U.R.S.S. compte comme créateurs. Est-il allé trop loin? A-t-il simplement, comme l'affirment certains, fourni un prétexte à un ennemi qui attendait son heure depuis longtemps? Toujours est-il qu'il n'a pas retrouvé ses fonctions et que personne ne songe à interpréter son limogeage comme l'annonce d'une libéralisation dans le domaine

des arts et de la culture. Il faut cependant noter une innovation qui pourrait se révé-

(1) La Fédération de Russie n'a pes de congrès pulsque son parti se confond avec le parti communiste de

ler importante à l'usage : l'entré dans plusieurs bureaux politiques de Républiques du président local du comité pour la sécurité de l'Etat (K.G.B.). Jusqu'à présent, seule la Moldavie était dans ce cas. A l'issue des derniers congrès républicains, il faut ajouter l'Ukraine, l'Azerbaidjan, la Biélorussie, le Tadjikistan ; trois autres Républiques se sont contentées de faire entrer le président du K.G.B. en tant que membre suppléant. Ce sont le Kasaskhstan, la Lituanie et

l'Ouzbékistan. Le « déchet » est plus important au niveau des militants de base exclus en 1973-1975 au cours de la campagne d'échange de cartes, la première apération de ce genre entreprise depuis 1954. Mais, là encore, on ne peut guère parler de ourge : tout au plus de purification du parti d'éléments manifestement corrompus, prévari-cateurs ou atteints à un tel point par l'alcoolisme qu'il n'était plu possible de les garder. La direction du parti n'a pas encore présenté le bilan officiel de cet échange de cartes ; sans doute cela sera-t-il fait au cours du congrès. Mais, d'après diverses statistiques partielles, on évalue à 4 ou 5 % environ les membres exclus au cours des deux dernières années. Le parti comptant quinze millions de membres, les exclusions se situeralent done entre six cent mille et sept cent

Ce n'est pas négligeable. Mais on ne peut pas pour autant parler d'une purge au sens traditionnel du mot, ne serait-ce que parce que les mêmes décisions n'entrainent plus aujourd'hui les mêmes conséquences qu'il y a trente ans... Autre différence fondamentale les seuls critères retenus pour les exclusions semblent bien avoir été des critères de moralité et non des critères idéologiques qui, l'histoire est là pour le rappeler, se prêtent à toutes les interprétations. Contrairement à ce qui se passalt à l'époque stalini la purification du parti n'a pas été menée par des « inquisiteurs » dépêchés par Moscou, mais par chaque organisation locale.

Peut-on pour autant accepter pour argent comptant les affirmations de la Pranda, qui le 14 février, écrivait : « Comme le voulait Lénine, les communistes admettent de nouveaux membres dans le parti non pas pour qu'ils jouissent des avantages découlant du lait aus le parti est au pou voir, mais pour qu'ils montrent l'exemple d'un travail réellement communiste »? A lire les rapporte des premiers secrétaires de Républiques, il s'agit là pour le moins d'un euphémisme. Après les congratulations d'usage, tous se plaignent, en un langage extrêmement cru pour l'Union soviétique, de nombreuses einsuffisances » qui ont pour nom « formalisme », « subjectioisme », bureaucratisme »,
 chauvinisme », quand ce n'est pas corruption. C'est pourtant avec ce parti, « qui fut, est et demeurera lèniniste » pour reprendre la Pravda, que les dirigeants abordent le dixième quinquennat ; le rôle qu'ils lui réservent n'est

pas mince. JACQUES AMALRIC. Prochain article:

LA COURSE A LA QUALITÉ

BAYONNAGE METALLIQUE Archives Gerages Ateliers, etc. P: 0,30 m = 180F P: 0,40 m = 220 F °: 0.45 m = 280 F SOVRA P-↓ 0,90 m

prix exceptionnels sur tous nos tapis ORIENTS d'origine 15 % **CHINOIS ROUMAINS**

98 bd haussmann Paris 8 tél. 522 88 25 / 88 68 VELIZY 2 tel. 946 28 36

après inventaire d'origine Les Lisses de France

,DESEMEAR, de la Rénovation Urbaine Rue des Dix-Sept, Rue du Maréchal Foch, Rue de la Paroisse, à 25 de l'Opéra (par le RER - Station Chatou) à 17' de St Lazare (SNCF gare de Chatou). DUGHEFSFJEAN appartements neufs

bureau de vente

de 14 heures 30

à 18 heures

8, rue du Port-Chatou

et appartement-témoin

sur place tous les jours

le m² de 3000 à 4500 F Société d'Économie Mixo pour la Construction de ments Economia 5, av. Berthie-Albrecht 75008 Pans 766 51 76



VIDÉO RENCONTRES. VOS NOUVELLES RELATIONS, A NOUS DE LES TROUVER. A VOUS DE LES CHOISIR.

Tél. 355,39,30

Avec une méthode jamais vue en France : la télévision



Une méthode unique basée sur ou les adresses. selon leurs affinités.

rendez-vous et vous définissez les personnes que vous-mêmes vos futurs amis et relations. vous désirez rencontrer dans une interview personnalisée, enregistrée et filmée. La cassette obtenue est à tous avec une solution pour chaalors placée en vidéothèque. Pendant lan, vous aurez cun. Qu'il s'agisse du divorcé désile droit de visionner et de sélectionner autant de cas- rant retrouver une vie équilibrée

settes que vous voudrez. Vos futurs amis, vous les verrez sur un écran de télévision, vous les entendrez parler, vous les choisirez Si vous êtes intéressés, venez donc en toute connaissance de cause. Bien entendu, nous voir. Nous avons déjà vous serez choisis selon le même procédé. S'il y a beaucoup d'adhérents.

Qu'est-ce que Vidéo Rencontres? accord mutuel, nous vous fournissons les téléphones

l'audio-visuel qui recherche et Notre rôle s'arrête là. Car Vidéo Rencontres n'est ni met les personnes en contact une agence matrimoniale, ni un lieu de rendez-vous galants. On ne vous impose rien, on vous propose Le fonctionnement en est très simple : vous prenez seulement ; c'est vous qui décidez, vous qui choisissez

> Enfin, Vidéo Rencontres s'adresse ou du navigateur voulant un coéquipier pour faire le tour du monde



75541 PARIS Cedex 11



|CVR| 15, rue de Rémusat 75016 Paris - Tél. 288.90.95/96/98

LA LUTTE POUR LE POUVOIR EN CHINE

Le groupe « déviationniste » représenté par M. Teng Hsiao - ping paraît résolu à se défendre

«La lutte politique interne en Chine a atteint une acuité sans précèdent . écrivait, mercredi 18 février, l'agence Tass, qui commentait, pour la première fois, l'éditorial du « Quotidien du peuple » du 17 février reconnaissant l'existence de très graves dissensions au sein du comité central. Qualifiant d'aveux : les révélations du journal chinois. l'agence

Pékin. - La capitale chinoîse bourdonne de rumeurs, et, si chacun s'accorde pour reconnaître la gravité de la crise, il n'est pas aisé de déterminer ses demières étapes, ni même le point de développement où elle

•

A peu près acquis est le fait qu'иле réunion des hautes instances du parti s'est tenue fin janvier et début février. Selon certaines Indications, II ne s'agiralt pas d'un plénum du comité central, mais d'une session, peut-être élargie, du bureau politique. Cette session se serait tenue en deux temps, du 27 au 30 janvier, puis du 2 au 4 février. Si cette information est exacte, elle explique quelques-uns des événements les plus récents. Elle permet de comprendre en premier lieu que le bruit de la nomination de M. Hua Kuo-feng comme premier ministre par Interim ait couru en province où cette décision avait été communiquée aux cadres régionaux du parti avant qu'elle ne solt connue à Pékin, le 7 février.

Qu'une telle réunion se soit terminée le 4 février explique d'autre part que deux jours plus tard, le 6, le Quoambiguité ce que d'autres articles de presse laissalent entendre plus ou moins discrètement depuis des semaines : l'origine du - vent déviationniste de droite - se trouvait - chez ceux qui sont au pouvoir au sein du parti, adhèrent à la ligne révisionniste de Liu Shao-chi et Lin Piao, refusent de manifester le moindre repentir et suivent la voie canitaliste »

Troisièmement, le fait que cette réunion cruciale alt eu lieu au niveau du bureau politique et non du comité cénéralement admises sur le fonctionnement du pouvoir en Chine. Le comité central du P.C. chinois, y compris ses membres suppléants, réunit plus de 300 personnes, et il

Vietnam

Selon Radio-Saigon

UN SECOND RÉSEAU « SE DISSI-MULANT SOUS LE MANTEAU DE LA RELIGION » A ÉTÉ DÉSORGANISÉ.

Saigon (Reuter, A.F.P.). — Les autorités sud - vietnamiennes ont démantelé un second réseau dissident, « se dissimulant sous le manteau de la religion », a annoncé mercredi 18 février Radio-Saigon. Aucune précision n'a été fournie sur le nombre des Radio-Saigon. Aucune précision n'a été fournie sur le nombre des personnes qui faisaient partie de ce « gang réactionnaire », arrêtées dimanche à Bien-Hoa, au nordest de Saigon. Mercredi, avait lieu également, dans le centre de la ville, u ne manifestation contre « les réactionnaires de Vinh-Son ». Cette manifestation a vait été organisée à la suite du sangiant affrontement qui s'est déroulé la semaine dernière dans l'église Vinh-Son, à Saigon, au cours duquel trois personnes ont été tuées (le Monde du 17 février).

De son côté, l'archevêque de Saigon, Mgr Nguyen Van Binh, a élevé une vive protestation contre « tous ceux qui se servent de la religion catholique et de ses églises pour commettre des actes illégaux ». Mgr Nguyen Van Binh, dont le message a été publié, mercredi, par le journal Tin Sang, a en outre déclaré que « l'avenir de l'incident de l'église vinh-Son, les autorités avaient souligne qu'il ne s'agissait que de cas isolés, et qu'il n'était pas question de revenir sur la liberté de culte.

Le s autorités révolutionnaires semblent, en revanche, plus préoccupées par les questions touchant

Les autorités révolutionnaires semblent, en revanche, plus préoccupées par les questions touchant au « sabotage de l'économie nationale ». L'église Vinh-Son abritait, ne effet, une fabrique de fausse monnaie. Bon curé et ses complices sont désignés à cet égard comme « responsables » de la hausse des mix qui constitue la hausse des prix, qui constitue l'une des principales difficultés auxquelles se heurte le régime.

LE GOUVERNEMENT THAI-LANDAIS a décidé, mardi 17 février, d'expulser de son territoire sept dirigeants de l'opposition birmane qui utili-saient la zone frontière, au nord et à l'ouest de Bangkok, comme « sanctuaire » pour leurs activités contre le gou-vernement de Rangoon. Un porte-parole thallandais a déclaré que cette mesure avait été décidée pour améliorer les et la Birmanie.

soviétique affirmait qu'en « publiant cet article, les organes officiels de la propagande maoîste out porté à un degré jusqu'ici inconnu la dramatisation de leur campagne dirigée contre les prétendus révisionnistes ».

En ce qui concerne la situation de M. Teng Hsiao-ping, l'agence soviétique soulignait que le vice-premier ministre

serait surprenant qu'un affrontement direct entre tendances adverses se ratifs de la dictature du prolétariat, soit produit au sein de cette assemrelativement nombreuse. Tel d'unité et de développement éconobureau politique, avec ses vingt-trois membres de plein droit ou suppléants, constitue l'organisme appro-Dans l'éventualité surtout où sa réunion aurait été élargle, elle a pu permettre à la fois une confrontation d'idées, sinon de personnes, et une évaluation réciproque du rapport des forces d'une tendance à l'autre. Militaires, politiques et techniciens y sont en effet présents, ainsi que quelques vétérans et de nouveaux venus. directement lasus des couches populaires à l'occasion du dixième congrès. L'allusion du Quotidien du peuple. le 17 février, à une « scission » du comité central serait dans ces conditions une image légèrement forcée de la réalité. Elle signifierait non pas que les trois cents et quelques membres du « parlement » du mettre d'acord, mais qu'un ensemble de décisions n'a pu leur être proposé par les membres du bureau polltique, ces dernières étant eux-mêmes

Rien n'est joué

divisés et incapables de se railler

En toute hypothèse, deux questions principales se posent. La première est de savoir à quel stade la crise est parvenue. Les attaques à peine voilées dont M. Teng Hsiao-ping est actuellement l'objet - en province. sinon à Pékin, des articles s'en prennent, au singulier, à l'homme dont « le programme politique est de changer la ligne londamentale du narti . - peuvent avoir pour but de des principaux personnages du régime taille à le discréditer, le moindre n'étant pas d'avoir sciemment dé-formé la pensée du président Mao en tronquant ses propos, c'est-à-dire

pour ne parier que de stabilité,

Si toutefois l'affaire n'est pas entendue, c'est-à-dire si l'affrontement se poursuit, quel est actuellement le rapport des forces entre ndances opposées ? Il est blen difficile encore de répondre à cette question, mals quelques observations peuvent être faites. Les moyens d'information sont incontestablement, à l'heure présente. contrôlés par les forces de « gauche », puisque c'est par leur intermédiaire que se développe la campagne contre les « déviationnistes de droite- ». D'aucuns notent qu'il n'en a pas toujours été ainsi puisque, jusqu'à l'automne demier, ces - dévietionnistes - ont pu poursuivre leurs activités sans être nulle part

Le reste n'est guère que spécu-

lation, les inconnues principales

concernant l'appareil économique, les cadres provinciaux et l'armée. Très probablement M. Teng Hsiacping - ou plus exactement la tendance « pragmatique » qu'il incame unanimement à une ligne commune. nombreuses sympathies. Bien des responsables du parti et de l'administration en province sont en effet des « réhabilités » de la révolution culturelle. dont l'attachement aux idéaux des gardes rouges est sens doute fragile. Il en est de même des militaires, chez qui la proportion des réhabilités est la plus importante. En ce qui concerne ces derniers, le remplacement du vieux maréchai Yeh Chien-ying par le général Chen Hsi-lien, à titre intérimaire, au poste de ministre de la défense, pourrait, el le bruit en est confirmé, avoir le sens d'une mesure préparer l'opinion à la chute d'un préventive. La « couleur politique » homme qui, il y a un peu plus d'un du général Chen Hai-lien est mai mois seulement, faisait figure d'un connue : il a été nommé, en janvier 1974 — après quinze ans passés aux obsèques de Chou En-lai. Les en Chine du Nord-Est — à la tête qui permet de penser qu'il louissail à l'époque de la conflance des hom-

Trois exclusivités Air France

vers les Etats Unis

au départ de Roissy.

New York: 2 vols quotidiens sans escale. A 10 h 00: vol "spécial hommes d'affaires".
 Arrivés à New York à 12 h 25, ils peuvent traiter leurs affaires le jour même, sans perdre de temps.

•A 13 h 00 en Boeing 747, arrivée à 14 h 55.

Los Angeles: sans escale. Tous les jeudis, vendredis, samedis et dimanches à 14 h 30.

arrivée à 17 h 20.

Houston: une liaison exclusive sans escale.

Tous les lundis, mercredis, jeudis et samedis à 10 h 30

en Boeing 747, arrivée à 14 h 15.

Pour réserver, adressez-vous à votre Agent de Voyages agréé ou à Air France. (Tél. 535.61.61)

DAIR FRANCE

se heurte à « l'inimitié des soi-disant gauchistes dont la position s'est révélée bien

A Pékin, les jeux semblent pourtant loin d'être faits. Comme l'écrit notre correspondant Alain Jacob, si véhéments que soient aujourd'hui ses adversaires, M. Teng semble tendence Teng semble toujours en mesure de se défendre.

> c'est-à-dire Chou En-lai et le président Mao Tse-toung lui-même. M. Teng Hslao-ping, à l'époque, venait tout juste d'être réadmie au comité central, et n'élait pas encore membre du bureau politique...

> Reste à savoir qu'elle peut être la réaction du personnel militaire, politique et économique aux attaques dont le vice-premier ministre est l'objet. M. Teng Hslao-ping a déjà comu de graves revers à une époque relativement récente. C'est assez pour que ceux qui, en dehors de toute préoccupation de ligne. sont partisans de la stabilité hésitent sans doute à soutenir un homme politique dont la presse s'applique à démontrer la vulnérabilité.

Nul doute, cependant, que le prinaverti des armes qui peuvent être utilisées contre lui et en position de se défendre. Si vigoureux et véhéments soient aujourd'hui ses adversaires, l'opinion générale est que le temps travaille moins pour eux que pour lui. La question est donc de savoir si sa défaite politique peut être consommée à court terme ou si un répit lui sera accordé au-delà duquel tout peut encore se louer. Si les choses ont été vite à Pekin ces dernières semaines, quelques observateurs chevronnés rappellent, à titre de mise en garde, contre toute interprétation hâtive, que deux années s'écoulérent entre les premières attaques contre le président Llu Shaochi et sa destitution formelle, au plénum d'octobre 1968 du P.C. chinois...

ALAIN JAÇOB.

Macao

● Le nouveau statut de l'en-clare portugaise de Macao a été publié, mercredi 18 février, à Lis-bonne, au Journal officiel. Macao aura une assemblée législative de dix-sept membres, dont cinq seront nommés par le gouver-neur. La moitié des autres seront élus au suffrage universel et les eus au sinnage iniverse; et les derniers au suffrage indirect. Approuvé à la fin de l'année der-nière, ce statut n'a été promulgué que le 17 février. — (Reuter.)

DIPLOMATIE

LA « GUERRE DE LA MORUE »

L'Islande paraît décidée à rompre ses relations avec la Grande-Bretagne

Après un nouveau durcissement islandais, la rupture des relations diplomatiques entre Londres et Reykjavik était jugée a très probable » ce jeud: 19 février à Bruzelles, dans les milieux de l'OTAN, qui, jamais semble-t-il, n'ont affiché un tel pessimisme au sujet du constit anglo-islandais.

M. Joseph Luns, secrétaire général de l'OTAN, informé des inten-

tions islandaises, a simplement fait mention, au cours de la séance hebdomadaire du conseil des représentants permanents de l'alliance, de l'imminence de la décision. Une intense activité diplomatique a, néanmonts, été déployée en coulisse entre Londres, Reykjavik et l'OTAN, en tue de mettre au point un ultime compromis. Si la tupture detait être consommée ce jeudi, comme prévu, le conseil de l'OTAN pourrait tenir peu après une séance spécialement consacrée à la nouvelle situation.

Correspondance

pra en principe ses relations di-plomatiques avec la Grande-Bretagne dans une semaine. La décision prise le 18 février par la commission des affaires étrangères du Parlement islandais de-valt être transmise ce jeudi 19 février à la Grande-Bretagne, à l'issue du conseil des ministres. La rupture, déjà présentée comme imminente lors des incidents qui avaient opposé, au mois de janvier, les frégates hritanniques aux garde-côtes islan-dais, avait été si souvent annoncée et repoussée qu'elle surprend aujourd'nui alors que la situa-tion en mer est relativement calme ma'gré un accrochage surcame marge un accrochage survenu le 18 entre le garde-côte
Thor et une frégate britannique.
La présence des navires de la
Royal Navy dans les eaux islandaises et la persistance du différend sur le tonnage des prises de

morue ne suffisent pas cette fois à expliquer la décision de rom-

pre. La grève générale paralyse le pays depuis le 17. La découverte récente d'une affaire de contrebande d'alcool

Reykjavik - L'Islande rom- dans laquelle un des partis gouvernementaux serait compromis, l'initation grandissante de l'opi-nion publique à l'égard de l' a agression britannique », tout cela explique que les considéra-tions de politique intérieure du gouvernement conservateur da M. Geir Hallgrimmson jouent un rôle non négligeable dans le durcissement de l'attitude de Reyk-La fragile coalition gouverne-mentale, qui était dernièrement au bord de l'éclatement, espère

en fait par ce geste retrouver l'audience qu'elle a perdue. Même si ce geste devait conduire l'Is-lande hors de l'OTAN. Il n'en reste pas moins que la négociation sur le tonnage sera par elle-même très difficile. L'état des stocks de morue est, seion les experts islandais, si précaire que tou; accord avec les Britanniques impliquera une réduction des prises islandaises. Ni les pecheurs ni l'opinion publique islandaise ne sont prêts aujourd'hui à consentir à une telle réduction

A un mois de la conférence de New-York

LA COMMISSION DE LA C.E.E. RECHERCHE UNE POSITION COMMUNE SUR LES LIMITES DE PÉCHE

Bruxelles 'Reuter'). — La Com-mission du Marché commun a proposé, mercredi 18 février, que d'Etat aux transports, a tem à proposé, mercredi 18 février, que les pays membres solent autorisés à délimiter une zone cottère de 12 milles réservée uniquement à leurs propres pêcheurs, à l'inté-rieur de la zone de 200 milles qui serait ouverte à tous les chalutiers de la Communaute

zone de 200 milles de large soit placée sous le contrôle de la C.E.E., la Communauté fixant les quotas de pêche de chaque pays membre et la répartition entre les flottilles de pêche. En revanche, la zone « rapprochée » des 12 milles serait sou-mise au contrôle exclusif des

gouvernements respectifs. Le document de la Commission est destiné à fournir à la C.E.E.

une position commune de négo-ciation en prévision de la reprise, le 15 mars à New-York, de la conférence sur le droit de la mer. Parlant de cette question devant

d'Etat aux transports, a temm à rassurer les pècheurs français a L'extension des zones de pèche entraînera la constitution d'une mer commune pour les pays de la C.E., notamment dans la mer du Nord, où sont pèchés 75 % de la production des chalutiers des ports du nord de la France et 90 % de celle des ports de l'Ouest », a-t-il déclaré. Il a ajouté, à propos de la flotte thonière qui opère au large de l'Afrique: a J'ai bon espoir que le bon sens l'emportera et que les Etats riverains, dont les flottes sont encore insuffisamment dévelop-La commission propose que la riverains, dont les flottes sont encore insuffisamment développées, comprendront tous les avantages qu'ils pourront tirer de la conclusion d'accords blateraux. » Des accords ont déjà été signés avec la Mauritanie, le Congo, le Sénégal et le Dahomey, et d'autres sont en cours d'élaboration avec le Gabon, le Togo, la Côted'Ivoire et des pays africains non francophones tels que la Guinée-Bissau.

Recevant son collègue polonais

«LA DÉTENTE EST FAITE DE MODÉRATION ET DE TOLÉRANCE» déclare M. Sauvagnarques

Recevant à diner, mercredi 18 février, M. Olszowski, son col-lègue polonais, M. Sauvagnargues, lègue polonais, M. Sauvagnarques, ministre des affaires étrangères, a déclaré que la France et la Pologne avaient « anticipé », « dépassé » et appliquaient « aussi scrupuleusement que possible » l'acte final de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (C.S.C.E.).

Il a ajouté : « La détente est une affaire de longue haleine, qui peut connaître des contre-temps. C'est en effet une affaire de

peut commune des contre-temps.
C'est en effet une affaire de
confiance, et la confiance n'est
pas compatible avec la tentation
que peuvent éprouver les uns ou
les autres de s'assurer des avantes autres de s'assacr des avan-tages unflatéraux. Nous n'ignorons ni les différences entre les sys-tèmes ni même les oppositions d'intérêts, mais nous estimons que les progrès de la détente sont subordonnés au respect de cer-taines rèples qui entre faites de subordonnés au respect de certaines règles qui sont faites de
modération, de tolérance, de considération, pour les options des
uns et des cutres et de respect
pour l'indépendance de chacun.
Ce respect de l'indépendance de
chacun nous amèns (...) à récuser
une détente de bloc à bloc, nécessairement dominée par des considérations de sécurité. »
Dans sa réponse M. Oiszowski

Dans sa réponse, M. Olszowski a dit ses préférences pour a les solutions qui servent à affaiblir et non à renforcer (...) les divisions qui existent en Europe et dans le monde ».

dans le monde ».

Le ministre polonais a parlé avec M. Giscard d'Estaing des problèmes de la détente, et, avec M. Chirac, des relations francopolonaises. « Nous avons constaté, a-t-il dit en quittant le premier ministre, que « les relations économiques se développaient très bien et que les perspectives étaient

Avant de quitter Paris

M. BJEDITCH a invité m. Chirac EN YOUGOSLAVIE

Avant de quitter Paris mercredi 18 février, à l'issue de Savisite officielle de trois jours en
France, M. Bjeditch, chef du gouvernement yougoslave a été
l'hôte à déjeuner de M. Giscard
d'Estaing. Arrivè à Bruxelles dans
l'après-midi, M. Bjeditch s'est
entiretenu avec le premier ministre belge, M. Leo Tindemans. Il
a, ce jeudi, des entretiens avec
Sir Christopher Soames, viceprésident de la Commission des
communautés relations extérieures
chargé des relations extérieures communautés européennes, chargé des relations extérieures de la Communauté. Le communique conjoint franco-yougoelave insiste sur la volonté des deux nations de renforcer leur coopération politique. Les deux parties ont aussi étudié les moyens d'assurer « une progression plus harmonièuse » de leurs relations économiques et ont défini notamment les domaines dans lesquels une augmentation des ventes en France de produits yougoslaves France de produits yougoslave pourrait être réalisée. Le communiqué indique encore

que « la situation des travailleurs yougoslaves en France, qui est sui vie attentivement de part et d'autre, a également été évoquée, avec le souci d'une amélioration séiout ». L'examen des problèmes inter

L'examen des problèmes internationaux, souligne d'autre partie communiqué, « a fait apparaître la proximité des vues de deux parties sur de nombreuses questions ».

MM. Bjeditch et Chirac ont souligné la grande importance de la visite que M. Giscard d'Estaing fera en Yougoslavie l'automne prochain. D'autre part, le premier ministre yougoslave a invité le premier ministre français à visiter officiellement la Youà visiter officiellement le You-goslavie, invitation qui a été « acceptée avec satisfaction ».

The state of the s The second secon

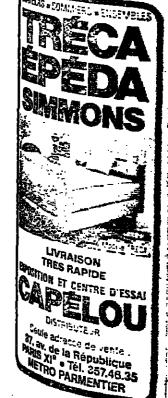
> ANTIACTIONS EN MATTERE DE TRANSFORT

sepretation of a county harform mite eter ber bereiten befrich. ant maan in in it dettabl de the dam of the transfer of the first TELL COLOR STOLES AND THE SE ett till in gegenten der beiben alle ingen im Technick bes un im er bereit bereiten Die A 12 October 1999 Markette 異なる たいしょ 砂糖 東雄 Province of a commentages

1 1 Firms porp Color 1 1 1122 Color 1022 Wester Sammerican -7777 22 8810 Section 1 Charle dame Miles Dept. of the St. Tang Position of the control of the contr

POUR LE COMMERCE EN 1976. atante di confirence et de

business of the control of the contr maintant le contre de l'actions de la contre de contre de contre de contre de contre de la contr



y communique du ca 3 67**66**-1

THE PERSON LINESCO HER PROPERTY 7.00 ELE

******* 机性线棒 轟 AL ENG مجلاي وود ي A SECTION AND A SECTION ASSESSMENT () いせばりの世界のできる。
 () こうかいかいかい また 多数様々である。

The second secon

N. 1970

: NEIL

海軍等等 2度等な さいこう **的时间** 在2000年(1911) all More

直到門 部 被别处为 EN BORNE WATER STATE OF THE

المنظ المسمى أراني

Programme in the second

....

....

 $\frac{\partial^{p_p}}{\partial y} = \sum_{i=1}^{p_p} (-i)^{p_p + i} e^{-i \frac{i}{2} y}$

and the second s

....

Le communiqué du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni, mercredi 18 février, au palais de l'Elysée, sous la prési-dence de M. Giscard d'Estaing. An terme de ses travaux, le com-muniqué suivant a été publié :

• LE MONOPOLE DES TABACS ET 'A C.E.E.

Le conseil des ministres à adopte un projet de loi portant aménage-ment du monopole des tables manufacturés, dont l'exploitation est assarée par le Service d'exploitation industriel des tabacs et des altu-mettes (SEITA). Ce monopole comportait à l'origine un manopole de la culture, qui a été aboit en 1978, un monopole de la fabrication, de la distribution et de la cente au détail des tabacs. Mais l'article 37 du traité de Bome u prévu l'aménagement des monopoles à caractère commercial afin d'abolir toutes discriminations entre ressortissants

Le projet de loi a donc pour objet, conformément aux engagements pris par le gonvernement français et à la directive du conseil des Commonantés. de supprimer, à compter du 100 janvier 1976, les droits exclusifs du SEITA relatifs à l'importation et an commerce de gros des tabacs manufacturés et de réformer le régime l'iscal applicable à ces pro-duits. L'importation et la commer-cialisation des tabacs manufacturés en provenance de la Communanté économique européenne pontront être effectuées, concurremment avec le og physique établie en France et agréée à cet effet. En revanche, pour adhérents à la Communauté, le monopole du SEITA subsiste. Le projet de loi ne modifie pas les conditions de la vente an détait, qui demeure réservée à l'État et continue à être assurée par les seuls débitants

En ce qui concerne la fiscalité applicable à ces produits, le prélève-ment actuel est transformé en an droit de consommation : la taxe à la valeur ajoutée sera calculée sur l'intégralité du prix de vente et sera acquittée par les fournisseurs.

• INFRACTIONS EN MATIERE DE TRANSPORT.

Un projet de loi relatif à la répression de certaines infractions à la réglementation de la coordination des transports a été adopté. La plupart des infractions classées actuellement comme délits et entrant, de ce fait, dans la compétence des tribunaux correctionnels constitueront désormals des contraventions et ne relèveront donc plus que des tribu-naux de simple police. Toutefois, les infractions relatives à l'exercice tilégal de la profession de transporteur, de loueur on de commissionnaire, ainsi que celles préjudiciables à la sécurité des personnes on manifestement contraires à l'honneur ou à la

• LE CAPITAL D'AIR FRANCE. Le conseil a adopté un projet de décret modifiant les statuts de la Compagnie untionale Air France pour porter son capital social à 1761,2 millions de francs. Cette augmentation correspond, notamment, an versement de la dotation prévue dans le endre du financement des apparells Concorde et inscrite dans la loi de finances 1975. Il a également adopté un projet de décret autorisant la Compaguie nationale Air sant la compagnie nationale Air France à souscrire à l'augmentation du capital de la Société Air Tour portant ainsi la participation au capital de cette société de 13,5 % à 25 %.

DE MEILLEURES CHANCES POUR LE COMMERCE EN 1976.

Le ministre du commerce et de l'artisanat a présenté les résultats du commerce en 1975. Le niveau de l'activité et de l'emploi est resté satisfaisant. Le chiffre d'affaires du commerce de détail, qui s'est élevé à 482 milliards de francs, a progressé de 13 % par rapport à 1974, ce qui correspond à une augmentation en

2 %. La légère diminution du nom-bre des salariés n'est pas due à des licenciements mais à un raientisse-MATELAS = SOMMIERS = ENSEMBLES

LIVRAISON

TRÈS RAPIDE

EXPOSITION ET CENTRE D'ESSAI **CAPELOU**

DISTRIBUTEUR Seule adresse de vente : 37, av. de la République PARIS XI* • Tel. 357.46.35 METRO PARMENTIER

d'ouvertures d'hypermarchés et de supermarchés a diminué. La crois-sance du chiffre d'affaires des maga-sins à grande surface s'est nullement ralentie et la part du marché assurés par le petit et le moyen commerce s'est stabilisée. A condition qu'ils se modernisent et se regroupent, les commerces indépendants paraissent devoir disposer de meilleures chances.

· Le ministre a fait part au conseil des orientations nouvelles qui seront mises en œuvre en 1976 en matiere de financement, d'assistance an commerce rural et du développement du rôle du commerce dans la poli-tique urbaine d'encourager la mulation de l'appareil commercial. A cette occasion, le président de la République a déclaré : « La société libérale avancée doit constituer un milieu favorable au développement de toutes les activités individuelles, notamment celles des eutreprises commerciales et artisangles dont la modernisation et le progrés technique doivent être encouragés. Un programme doit être mis an point à

L'AIDE SOCIALE A LA SCOLA-RITE OBLIGATOIRE.

Le ministre de l'éducation a fait une communication sur l'aide sociale à la scolarité. La scolarité obligatoire représente pour les families une charge en dépenses de livres, de fournitures, d'équipement sportif, de frais de déplacement, de demipension et d'internat. En compensation de ces charges, les pouvoirs publies lors enportant leur concerns publics leur apportent leur concours sous la forme de bourses d'études, de subventions aux transports, d'aide à l'acquisition des livres. Les aides de l'Etat représentant que somme de 3 milliards de francs auxquels s'ajoutent les coucours des collectivités locales et des calsses d'allocations familiales

Pour assurer une meilleure effi-cacité à ces aides et les rendre socialement plus justes, le gouvernement a retenu un certain nombre d'orientations. Les bourses continucront à être accordées selon le critère fiscal des ressources, un système d'attribution sera recherché qui permette une mellicure prise en charge des cas individuels les plus intéressants. Le gouverne-ment se propose d'améliorer en liaison avec les collectivités locales le régime de transport des élève soumis à la scolarité obligatoire. En ce qui concerne les manuels scolaires, le ministère de l'éducation a été chargé d'étudier différentes formales permettant d'allèger à partir de la rentrée de 1977 la charge des familles dans ce do-

Le ministre de l'agriculture a rendu men, par le conseil des Communau-tés européennes, les 18 et 17 février, des propositions de la Commission concernant les prix de campagne DOUR 1976

La discussion, très approfondie, a fait ressortir la nécessité de mujti-plier les rencontres bilatérales et les travaux des experts pour en ter-miner lors de la prochame réunion prévue pour les 2, 3 et 4 mars.

 LA FRANCE AU VENEZUELA. M. Raymond Barre, ministre du commerce extérieur, vest rendu à Caracas pour inaugurer, le 12 février 1976, l'exposition technique et scientifique « Francia 75 ».

Le ministre du commerce exté-rieur a été reçu par M. Carlos ân-drès Perez, président de la Républi-que du Venezuela. Il a, par allieurs, rencontré le ministre les affaires étrangères et les ministres responsa-bles des divers secteurs écopomiques. bles des divers secteurs éco Ses entretiens ont fait apparaître une volonté mutuelle de regiorcer la collaboration éc omique entre les

• EXPERTS FRANÇAIS A BEY-

Le ministre des affaires étrangères a fait une communication sur la si-tuation internationale II a rappelé que, dès la fin des affroncements au Liban, le gouvernement français s'est préoccupé d'apporter son aide aux autorités de ca pays dans l'effort de reconstruction.

Dans cet esprit, le gouverneme n décidé, en accord avec les autorités libanaises, d'envoyer à Beyrouth une mission d'experts de haut niveau. Le gouvernement français est par allieurs disposé ; s'associer à tout effort international en vue de factliter la reconstruction du Liban.

• LES PROBLEMES EUROPEENS.

M. Sauvagnargues a, d'autre part, rendu compte de la réunion franco-allemande des 12 et 13 février 1976. Les entretiens qui ont en lien à cette occasion ont fait apparaître une volouté commune d'approfon-dissement et d'enrichissement de la coopération entre les deux pays et traduit blen le caractère exemplaire des relations entre la France et l'Allemagne.

A la suite de la communication du ministre des affaires étrangères. le président de la République a

e Le gouvernement français est profondément attaché à l'organisation politique de l'Europe. Il en a démontré la volonté lors de l'institution du Conseil européen. Compte tenu des réalités contemporaines. telles que les événements les dételles que les évelements les me-couvront, l'essentiel lui parali être de rechercher les moyens de réa-forcer la capacité de l'Europe à définir et à conduire une véritable action politique. >

La préparation des élections cantonales

M. CHARRET CANDIDAT A LYON M. MITTERRAND: um sondage

(De notre correspondant.) Lyon. — Mis en cause en 1972, dans ce que l'on a appelé l' « affaire de Lyon» (1), sans toutefois qu'aucune des rumeurs circulant sur son compte se trans-forme en inculpation, M. Edouard Charret a déposé, le mercredi 18 février, sa candidature pour le troisième canton de Lyon,

troisième canton de Lyon.

Entré au Parlement en 1951,
sous l'étiquette R.P.F., hattu en
1958, réélu en 1958 dans la
sixième circonscription, puis en
1962, 1967 et 1968 dans la troisième — celle du quartier de la
Croix-Rousse, — M. Charret avait
remis, le 8 septembre 1972, sa
démission de l'U.D.R., à la suite
précisément des accusations dont
il était l'objet.

« Les Lyonnais me voient vivre a Les Lyonnais me voient vivre deputs toujours. (...) Ils sont mes juges naturels s, avait-il déclaré, en indiquant qu'il serait néanmoins candidat aux législatives de mars 1973. Un comité de soutien s'était constitué autour de lui, mais les électeurs lui avaient préféré M. Jacques Soustelle.

Est-ce une revanche que cherche aujourd'hui M. Charret, non pas directe, puisque l'actuel député de la troisième circonscripdepute de la troisieme circonscrip-tion n'est pas candidat, mais indirecte, en visant le plus fidèle de ses amis, M. Charles Béraudier, adjoint au maire de Lyon et candidat unique de la majorité? M. Charret s'en défend. Il vou-drait surtout « faire profiter le canton de vingt années d'expé-rience». Le fait que la majorité ait retenu le principe d'une candidature unique est, à ses yeux, « anti-démocratique », et il précise qu'il se considère « de la majo-rité», même s'il n'en a pas reçu l'investiture. Au second tour, il acceptera de se désister en faveur de M. Béraudier, si celui-ci est mieux placé que lui.

Plusieurs policiers, dont un commissaire principal, sous-chef de la súreté urbaine de Lyon, furent inculpés et condamnés pour proxé-nétisme.

M. Mitterrand a demandé à M. Raymond Forni, député socialiste, de se porter candidat dans le canton de Beaucourt pour éviter qu'un combat fratricide entre deux autres socialistes, M. Pierre deux autres socialistes, M. Pierre de Montre grandieur de M. Forni et Montre de la canton de Beaucourt pour de la canton de Beaucourt pour de la canton d Mougin, suppléant de M. Forni, et M. René Chouillier, ne favorise e un succès de la droite ». En 1970, M. Mougin avait été devancé par M. Perrin (majorité).

Les élections municipales

LA FÉDÉRATION DE PARIS DU P.C.F. DÉNONCE FEZ « EXIGENCES EXORBITANTES » DU P.S.

La Fédération de Paris du parti communiste a publié, mer-credi 18 février, une déclaration dans laquelle elle reproche à la credi 18 revier, une declaration dans laquelle elle reproche à la Fédération de Paris du parti socialiste de s'être contentée de prendre position en faveur de listes d'union de la gauche dans la capitale « tout en restant muette sur le problème d'un accord national pour les élections municipales ». Selon la Fédération communiste, « il s'agit là d'un problème national qui ne saurait se régler au coup-parcoup, le P.S. choisissant en fonction de son seul intérêt de réaliser l'union dans telle cutre ». Les communistes de Paris s'élèvent contre les « erigences exorbitantes » de leurs partenaires « l'hypothèse d'une place prépondérante pour le parti socialiste étant même envisagée, bien qu'elle soit sans aucun rapport avec le choix des électeurs dans les secteurs où la gauche l'emporte ».

porte ».

« La poussée du parti socialiste dott être reconnue. C'est la raison pour laquelle nous demanderons toute la place qui nous est due », avait déclaré à ce sujet M. Georges Sarre (le Monde du 14 février).

le journal mensuel de documentation politique après-demain (non vendu dans les kiosques)

Offre an dessier complet sur L'ARMÉE ET LA NATION

Réalisé par la Ligue des droits de l'homme

Envoyez 10' trancs (timbres ou chèque) à APRES-DEMAIN 27. rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en spécifiant le dossier demandé ou 30 F pour l'abonnement annuel (60 % d'économie) qui donne droit à l'envoi gratuit de ce numéro

auprès d'un Français sur deux.

M. François Mitterrand, venu soutenir, mercredi soir 18 février à Nogaro (Gers), les candidats socialistes, a déclaré: « Les élections cantonales sont des élections politiques. Elles auront la valeur d'un sondage auprès d'un Français sur deux. Il jaut donner à la majorité une leçon déterminante. » Le premier secrétaire du P.S. a conseillé aux dirigeants de la majorité et aux membres du gouvernement de se montrer gouvernement de se montrer moins souvent à la télévision. « Ils parient beaucoup, mais s'ils ne sont pas entendus c'est parce qu'ils n'ont rien à dire », a-t-il ajouté.

[Le renouvellement pa consells généraux, les 7 et 14 mars. concerne près de seize millions d'électeurs (sur trente millions à la dernière élection présidentielle).]

«L'HUMANITÉ» : une discrimination à l'égard du P.C.F.

Dans l'Humanité de jeudi Dans l'Humanité de jeudi 19 février, M. Laurent Salini note que M. Chirac va disposer dans la soirée d'une heure d'antenne à la télévision et que dans quelques jours un débat se déroulera entre MM. Fourcade et Mitterrand. Il estime, dans ces conditions, qu'en ne donnant pas la parole aux partis politiques pour les élec-tions cantonales, c'est au parti communiste que le gouvernement refuse le droit de s'adresser aux

a Le rejus de M. Rossi, ajoute-t-II, Mustre les discriminations dont les communistes sont trop souvent l'objet. Il révèle que le pouvoir et ce régime veulent interdire aux travalleurs de jaire de la politique, c'est-à-dire d'ex-primer et de soutenir leur opinion sur les affaires du pays. »

Le Centre démocrate et le Centre Démocratie et Progrès envisagent la constitution d'un nouveau parti Réunis mercredi après-midi nombre de difficultés, bien que 18 février au ministère de la jus- des deux côtés on manifeste la

tice, MM. Jean Lecanuet, Pierre Abelin et André Diligent, respectivement président, secrétaire gé-néral et vice-président du Centre démocrate, et MM Jacques Bar-rot, Bernard Stassi et Pierre Bernard-Reymond, respectivement et membre du bureau exécutif du Centre Démocratie et Progrès, ont convenu d'engager un processus qui pourrait aboutir à la naissance d'une nouvelle formation.

d'une nouvelle formation.

Séparés depuis l'élection présidentielle de 1969, date à laquelle M. Jacques Duhamel avait créé le C.D.P., entrant ainsi dans la majorité présidentielle et soutenant Georges Pompidou, alors que le Centre démocrate et son président, M. Lecanuet, se maintenaient dans l'opposition, les deux partis s'étaient prononcés pour la candidature de M. Giscard d'Estaing en mai 1974. Le Centre démocrate dès le premier tour, le C.D.P. après ce premier tour, pour lequel il avait alors soutenu M. Chaban-Delmas. Depuis lors, les deux formations sont repréles deux formations sont repré-sentées au gouvernement, et il était évident qu'un jour ou l'autre elles amorceraient leur rapprochement. Les discussions, deve-nues officielles, qui ont en lieu ont mis en lumière un certain

● MM. Raymond Aron et Emmanuel Le Roy Ladurie, pro-fesseur au Collège de France et Guy Besse membre du bureau politique du P.C.F., seront les trois premières personalités qu'entendra la commission spéciale chargée d'examiner les propositions de loi relatives aux libertéa Ces auditions, qui seront ouvertes à la presse, auront lieu le 25 février.

● Le cent soizante-septième numéro des « Cabinets ministé-riels » (37, rue du Louvre, 75002 Paris) vient de paraître. Il contient la liste des membres li contient la liste des membres des cabineis de la présidence de la République, du gouvernement de M. Chirac, du Sénat, de l'Assemblée nationale, du Conseil de Conseil économique, du Conseil de Paris, ainsi que des préfectures de Paris, de le région projectures de Paris, de le région projectures de la de la région parisienne et de police.



Le débat Mitterrand-Fourcade « sent la combine »

LE MONDE — 20-21 février 1976 — Page 7

estime M. Marchais

M. Georges Marchais, qui passe quelques jours sur la Côte-d'Azur, a pris la parole mercredi matin 18 février, à Nice, devant un auditoire de dockers. Après avoir de non ce l'utilisation des forces de police qui interdissiont avoir de nonce l'unitsation des forces de police qui interdisalent l'accès du port, le secrétaire géné-ral du P.C.F. a déclaré: « Je pro te et le énergiquement contre le fait que la télévision et la radio soient utilisées abu-sivement par la majorité gouver-nementale, à commeuer par le

premier ministre, alors que l'on refuse aux réprésentants du parti-communiste la possibilité de s'ex-primer dans la campagne électo-

» Nous communistes sommes pour la planalité des partis, c'est-à-dire qu'il ne saurait y avoir un leader de l'opposition parlant au nom de tous. En consequence, je demande que le P.C.F. aut la posaemunae que le F.C.F. all la pus-sibilité de s'esprimer à la téléor-sion. Nous ne saurions nous con-tenter d'un prétendu duel Four-cade-Mitterrand, qui sent d'ail-leurs la combine. Les communistes sont les mieux placés pour exprimer la politique de leur parts et personne d'autre ne saurait le faire à leur place.»

[M. Mitterrand avait mis an defi M. Fourcade d'accepter un débat télévisé sur la politique économique et sociale du gouvernement et les mesures préconisées dans ce domaine par le parti socialiste. Le ministre

des finances avait accepté la confrontation en laissant entendre qu'il l'avait volontairement provoquée par ses critiques des mesures économique du parti socialiste, avec l'accord de M. Chirac.
M. Mitterrand est passé à la télé-

POLITIQUE

vision le 11 février et M. Marchais le 7 Janvier, à l'émission a C'est à dire a. M. Chirac a été jaterviewé le 15 février à France-Inter et Pest le Is fevrier au la première chaîne.
En rendant compte de la manifestation de Nice, a l'Humanité si
du 19 février ne reprend pas la
phrase de M. Marchais sur le duel
Fourcade-Mitterrand qui sent a la
combine n. combine a.l

> M. ESTIER : un écart de langage

M. Claude Estier, membre du secrétariat national du P.S., a déclaré, le 19 février :

a En entendant Georges Mar-chais parler de « combine » à pro-pos du débat entre François Mit-terrand et Jean-Pierre Fourcade, nous avons pensé que sa langue avait jourché. Il doit blen en être ansi puise y a Marganité de ainsi puisque l'Hamanité du 19 février, rendant compte de l'allocution du secrétaire général du P.C.F. devant les dockers de Nice. ne reproduit pas cette phrase. Il s'agissait donc bien d'un écart de langage. »

M. Rocard : le P.C. accepte le débat sur le socialisme à construire

Pour M. Michel Rocard, membre bat ouvert après 1968, pris tardivedu secrétariat national du P.S., l'apport fondamental du vingt-deuxième congrès du P.C.F. est le deuxième congrès du P.C.F. est le fait que ce parti accepte désor-mais le débat sur le projet de société, sur la nature du socia-lisme qu'il s'agit de construire. C'est ce qu'il explique dans une interview publiée par Témoignage chrétien. Selon M. Rocard, ce de-

nombre de difficultés, bien que des deux côtés on manifeste la volonté de les aplanir. Que M. Diligent estime que « les conversations sont sur la bonne pote » et que « les contacts sont positifs », ou que M. Barrot y voie un « bon d'alogue », il s'agit pour les deux partenaires de trouver le chemin des retrouvailles

sans qu'un trop grand nombre de militants s'égarent avant qu'elles ne solent accomplies. Le CDP, qui réunit un comité directeur mardi 24 février, attend une approbation de sa « base » pour poursuivre les négociations. Le bureau exécutif du Centre démocrate, qui s'est tenu mercredi soir 18 février, a décidé pour sa

part de les continuer. Le nouveau mouvement, dont le sigle et les statuts devraient être étudiés par une délégation des deux formations, pourrait rassembler, selon le C.D.P., non seulement les militants des deux partis, mais aussi des représentants du monde socio-professionnel. professionnel

L'U.D.R. AU QUAI D'ORSAY

M. Jean Sauvagnargues, ministre des affaires étrangères, a convié: à déjeuner pour le venuireal 20 février, au ministère des affaires étrangères, les principaux dirigeants de PUDR. MM. André Bord, secrétaire géné-ral, Yves Guéna et Lucien Neurai, Yves Guéna et Lucian Neu-wirth, délégués nationaux, Claude Labbé, président du groupe de l'As-semblée nationale, Maurice Couve de Murville, président de la commis-sion des affaires étrangères, et plu-sieurs membres U.D.R. de cette com-mission, participeront à ce déjeuner.

bat ouvert après 1968, pris tardive-ment en charge par le parti socia-liste, était bloqué par le P.C.F., qui affirmait : « 1) Que le socialisme n'était pas à l'ordre du four ; 2) qu'il n'y avait pas lieu d'en discuter et que le seul problème posé à la gauche était celui de la définition de l'étape corres-pondant à la mise en œuvre des réformes du programme commun, à savoir la « démocratie avancée ». » Aujourd'hui, ajoute M. Rocard, le parti communiste affirme

card, le parti communiste affirme que le socialisme est à l'ordre du jour et sa prise de distances (même relative) vis-à-vis de l'U.R.S.S., tout comme la remise en cause de la dictature du prolétariat, concept-clé de la théorie politique lénimiste, le conduit à préciser davantage sa propre conception du socialisme. (...)

» Il reste que si le parti communiste a ouvert le débat sur cette question pour son propre compte, il n'est pas sur qu'il veuille le poursuiore avec les autres composantes du mouvement ouvrier, et particulièrement avec le parti socialiste. »

ANCIENS COMBATTANTS

LE SOIXANTIÈME ANNIVERSAIRE DE LA BATABLE DE VERDUN

Le Comité national du souvenir de Verdun (1) annonce que le soiran-tième anniversaire de la bataille qui commença le 21 février 1916 — sein exceptionnellement marqué cotte aunée par un hommage que randra un enfant, seul, au Soldat incount de l'Arc de triomphe. La inconnu de l'Arc de triomphe. La cérémonie sura lieu samedi 21 2è vrier, à 18 h. 15 : l'enfant, Lionel Bazin, âgé de treize ans, qui habite Paris et qui est élève d'une école du neuvième arrondissement, déposera un bouquet de bleuets de France sur la tombe du Soldat inconnu, en présence des personnalités officielles et des délégations d'anciens combattants.

D'autre part, une messe solennelle sera célébrée le lendemain dimanche 22 février, à 19 heures, en l'église Saint-Louis des Invalides.

(1) 7, rue de Poissy, à Paris-5e,



Le vice-amiral d'escadre Sanguinetti estime qu'il est de son devoir de « dénoncer les imperfections techniques > du fonctionnement des armées

de ses fonctions de président de la commission permanente des essals des bâtiments de la flotte (le Monde du 22 janvier), le vice-amiral d'escadre Antoine Sanguinetti déplore, dans une mise au point diffusée ce leudi 19 février, les interprétations « erronées ou tendancieuses » qui ont été données de la mesure gouvernementale à son encontre. Il estime qu'il a attendu - en vain - des ations de source officielle, et, tirant argument du silence des autorités le concernant pour rétablir l'exactitude des faits touchant sa situation professionnelle, il précise qu'il continuera à dénoncer les imperiections techniques = du fonctionnement des armées.

Le Monde avait, en son temps (nos éditions datées des 23 et 24 janvier), couligné la bévue du ministère de la défense, qui, après avoir annoncé que la frère de l'ancien secrétaire général de l'U.D.R. était placé en position de non-ectivité, avait do concéder finalement que l'intéressé était seulement mis à la disposition du chel d'étal-major de la marine nationale. Entre-temps, en effet, l'administration avait constaté que la sanction statutaire, initialement cholsie, ne pouvait pas, juridiquement, s'appliquer au cas du viceamiral d'escadre, et une sanction

Estimant que toutes les insinuations ou commentaires actuels à son égard peuvent gravement attenter à son le vice-amiral d'escadre Sangulnetti considère, de surcroît, que ces allégations « fausses ou mensongères » sont susceptibles d'égarer l'opinion pubilque «ou d'exercer une pression morale sur le personnel des armées ».

« li a été engagé contre moi, effeçtivement, écrit le vice-amiral d'escadre, une procédure de radiation des cadres, puisque le conseil supérieur de la marine a été réuni à cet effet. Mais cette procédure de radiation des cadres, seule mesure statutaire pouvant m'être légalement appliquée, n'a pas abouti, le conseil des ministres avant refusé de prendre une sanction aussi excessive. Il s'est contenté de mettre fin à mes fonctions — ce sont les termes du décret me concernant. — ce oul n'entraîne aucune modification de ma situation statutaire (...). Ce n'est pas la première fois que je suis dens cette situation, je ne suis pas le premier ni le dernier à y être ...,

ajoute l'officier général. secrétaire d'Etat à la défense, le général Marcel Bigeard, qui avait déclaré : « Lorsqu'on est dans une maison, on la défend, on ne l'attaque pas, ou alors on s'en va », le viceamiral d'escadre Sanguinetti réplique notamment : - Quand une maison

Un mois après avoir été démis est en mauvais état, le meilleut moyen de la sauver n'est cas de nier les problèmes mais d'entreprendre les réparations nécessaires, qui vont en général au-delà du replâtrage. C'est, est-il encore indiqué dans la mise au point la seule lacon rationnelle de sauver une maison à laquelle Le vice-amirai d'escadre Sangui-

netti rappelle que « la loi de 1972 a

alfirmé sans ambiguité le droi d'expression des militaires sur les sulets militaires = et qu'une instruction ministérielle détermine - dans quelles conditions les militaires peuvent, sans autorisation préalable, traiter publiquement des problèmes militaires non couverts par les exigences du secret, comme, par exemple, les statuts du personnel dont une analyse critique, signée de lui et publiée dans le Monde des 16, 17 et 18-19 janvire, est à l'origine de la décision gouvernementale. bruits qui ont couru sur son adhésion eu parti socialiste, le vice

amirai d'escadre conclut : Je ne quitteral pas volontairement les armées, comme on me le suggère volontiers, parce que je n'a pas l'habitude de démiss vant la difficulté et que mon combat pour les armées n'a de sens, de portée et d'intérêt que si le le mène analyser le fonctionnement de nos armées, comme c'est mon droit, et en dénoncer les imperfection techniques, comme c'est mon devoir parce ou'il n'est pas courant dan en difficulté (...). Je suis militaire d'active et ne puis, à ce titre adhérer à aucun parti politique n à aucune autre association. Je ne me suls engagé avec personne quant l'aurais pu le faire à mon bénéfice, et je ne le feral pas plus maintenant ni tant que l'appartiendral aux combat pour que cesse la dégradation de nos armes, le m'attache à le faire seul. comme le veut la loi. »

 Plusieurs organisations jeunes ont appelé, mardi 17 février, à une journée d'action, le jeudi 4 mars, pour réclamer l'arrêt des poursuites et le retrait des inculpations dans l'affaire des comités de soldats, la suppression de la Cour de sûreté de l'Etat, la levée des sanctions «arbitraires» dans les casernes et l'extension des droits des appelés. Parmi les signataires, figurent les Jeunesses socialistes, les Jeunes Radicaux de gauche, les Jeunes P.S.U., la C.F.D.T., la J.O.C. et la J.E.C., le Mouvement d'action et de recher-ches critiques, le Club de loisirs et d'actions pour la jeunesse, le Mouvement rural de la jeunes chrétienne et l'Action catholique

Autocritique gouvernementale...

à critiquer la politique de défense du gouvernement. Des ministres de M. Jacques Chirac laissent, pariois, apparaître leurs doutes ou leurs Interrogations sur le bien-fondé des choix militaires actueis. Qui plus est. ce sont partols des organismes de réflexion, dont est membre le ministre de la délense, Yvon Bourges, qui se livrent l'actuelle politique de délense

On en voudre pour preuve la dernière livraison du Comité français pour l'union paneuro-M. Raymond Triboulet, et auguel adhèrent, notamment, MM Yvon Bourges, ministre de la délense, et Pierre - Christien Talttinger, secrétaire d'Etat auprès du mi-

Sous la plume de ce demier, une étude sur la sécurité. la détense et la coopération en Europe, qui permettre au lecteur d'apprendre que la France manque de chars et d'avions, et que trop de ses matériels militaires auraient besoln d'être isės. M. Taittinger, qui sione de son titre de secrétaire d'Etat, observe encore que la France a estimé devoir disposer d'un programme d'armes tactiques, aériennes et terrestres, qui confèrent une capacité nucléaire susceptible de répondre à une agression d'ampleur

Toutefois, le secrétaire d'Etet auprès du ministre de l'intérieur note que, si cet armement tectique nucléaire est implenté sur le tarritoire national, « une certaine hésitation marque la doctrine d'emploi ». Et M. Talttinger de s'interroger sur la destinée tionnelle et ses limites, avant de conclure que « la France sera obligée d'adopter unilatéralement une doctrine de combat nucléaire n'est pas possible, à l'heure actuelle de concevoir une doctrine européenne d'emploi de

Les propos du secrétaire d'Etat ont le mérite de la franchise et ils rejolgnent des pos de l'ambiguité de l'arme nucléaire tactique de la France — avancées, dans le passé, par l'opposition ou des regrets, exprimés par la majorité, que l'ersenal classique all été aussi délaissé.

Faut-II considérer ces

rafiexiona du Comité français pour l'union peneuropéenne comme les prémices des études en cours, au ministère de la détense, sur les grandes orientationa de la politique d'équipechaines années ? Il est préférable d'attendre encore, pour luger, les conclusions du gounement. Mais II n'est pas douteux, déjà, que l'accent sera mis, à la demande du chef de l'Etat, sur la mobilité, la polyvalence et le développement des le même temps, l'ermée de terre Dourrait être invitée à ne constituer que cinq régiments de missiles nucléaires tactiques Pluton au lieu des six unités prévues à l'origine. En tout état de cause, le Parlement devrait exeminer de telles propositions lors de sa session de printemps. - J.I.

(1) Bulletin d'information (Janvier-février-mars 1975) du Comité français pour l'union paneuropéenne, 195, boulevard Saint-Germain, 75007 Paris.

Deux points de vue sur l'équipement militaire

M. Valéry Giscard d'Estaing a prévu de présider, le jeudi 26 février, puis le vendredi 19 mars, deux conseils de défense consacrés, le premier, à l'organisation et à l'équipement de l'armée de terre, et. le second, à la définition d'une

programmation à long terme des armements classiques et nucléaires des forces françaises.

On lira ci-dessous un point de vue de M. Joël Le Theule (U.D.R.) sur la nécessité d'un plan d'équipement à long terme.

qui prendrait la succession des trois lois de programme quinquennales précédentes, et un point de vue de MM. Hernu et Bourg (P.S.) sur les risques politiques d'une coopération internationale mal conçue en matière d'armements.

Pour une planification des dépenses

sur l'opportunité d'une révision ou. litique de défense de la France et du concept d'emploi de nos forces

Depuis 1960, le Parlement a voté trois lois de programme d'équipements militaires fixant des objectifs à cinq ou six ans et les enveloppes financières nécessaires à leur réali sation.

La première, qui couvrait la pé-riode 1960-1964, ne s'appliquait qu'aux programmes majeurs pour lesque selon l'exposé des motifs, il était < nécessaire et possible de s'engager sur cina ens ». Avec un peu plus de talent que 38 % des études fabricetions et travaux immobiliers des armées qui étalent planifiés.

La loi de progremme 1965-1970 d'une durée de six ans pour assurer son raccordement avec les plans de développement économique et social — prévoyait 55 milliards de francs, soit 67 % de l'ensemble des programmes d'armement et d'infra-

La troisième loi de programme relative à la période 1971-1975 était plus ambitieuse puisque, avec 93 milliards de france d'autorisations de me, elle s'appliqualt à la totalité des équipements militaires.

Non conforme aux prévisions

L'exécution de ces lois de programme n'a, il faut le reconnaître, Pour la première, les crédits ouverts par les lois de finances annuelles furent blen supérieurs à ce qui avait été planifié. S'agissant de la seconde, si l'enveloppe financière fut approximativement respectée, les réalisations physiques se révèlent, en revanche, différentes de ce qui avait été programmé, des transferts de crédits au profit de la force nucléaire stratécique pour atteindre les objectifs fixés, ayant été effectués au détriment des forces conventionnelles.

Quant à la troisième loi de programme, les hausses économ très fortes s'ajoutant à des diffiont conduit à des à ce qui avait été envisagé, même si, pour récondre à des besoins nouparfois plus importantes que prévues, et des équipements, non programmés initialement, commandés.

Ces difficultés d'exécution condam. programme? Un gouvernement peut-il allieurs e'engager pour cinq ans à un moment où, en reison de la situation économique très évolureux pour l'équilibre général, de figer un certain volume de ressour-CBS DOUT la défense et hasarrieux de faire des prévisions sur l'évolu-

TN grand débat est ouvert, en tion des coûts des matériels qui ce moment, aussi blen dans la conditionne pourtant leur réalisation majorité que dans l'opposition. conditionne pourtant leur réalisation physique ? Est-ll, par allieurs, même raisonnable de planifier des études du moins, d'une évolution de la po- et des fabrications de matériels, alors que des considérations stratégiques ou des évolutions techniques peuvent infléchir la conception même des armes et faire apparaître des besoins nouveaux ?

Le gaspillage

des crédits publics En fait, et nul ne le conteste réellement, une planification au moins nour les principaux programmes d'armement est d'une absolue nécessité à la fois pour les états-majors et les es, pour les services techniques et pour l'industrie. La durée des études, du développement et de la fabrication des équipements complexes qui atteint souvent une dizzine d'années, le coût de plus en plus élevé des armements, qui est en outre fonction de la cadence des fabrications et donc des outillages mis en place que l que s années plus rôt, l'adaptation de l'industrie à des techniques nouvelles, imposent une continuité dans les objectifs si l'on veut éviter le gaspillage des crédits oublics. La planification à 5 ans est même insuffisante et doit être dés mais éclairée par des prévisions à plus long terme. C'est ce qui a conduit les armées à étudier des plans à 15 ans. On regrettera que le Parement ne soit d'aucune façon informé de leur contenu et de leur évolu-

Il est possible que la planification se contente de donner lieu à l'établissement de documents, soit internes à l'adminstration, soit communiqués au Parlement, sans faire l'objet d'une loi de programme. C'est la solution vers laquelle on s'oriente pour les années à venir, puisque l'amendement du gouvernement voté lors du débat sur le budget du ministère de la défense pour 1976 dispose que «le gouvernement déposera avant le 31 mars 1976 un document définissant la programmation à moyen terme et les objectifs des armées » Mais est-ce suffisant ?

la loi de programme a une toute autre portée. Elle est un acte politiréalisations très inférieures, dans le née par la représentation nationale de la politique de défense de la France. Elle est l'occasion, pour les élus de la nation, d'apprécier l'adéveaux, certaines livraisons furent quation des ressources aux missions confiées à nos armées, et elle feur permet de s'assurer de la cohérence entre les équipements programmés et des objectife clairs, indiscutables et nent-elles pour autant les lois de réalistes, en bref de savoir l'armée que l'on veut pour la politique que l'on a décidée. Ce n'est pas à travers les lois de finances annuelles, tive, il semble difficile, voire dange- cordant des tranches de crédits sans véritables signification économique. Industrielle et militaire, que le Par-

(*) Député U.D.B. de la Sarthe,

Dans un monde dangereux et in-

certain, alors que les ceux crandes puissances recherchent un accord en fonction de leurs seuls intérêts et que de graves troubles subsistent dans plusieurs parties du monde, tandis qu'à l'intérieur certains tendent à annihiler toute voionté de défense, il est plus que jamais îndispensable, à mon sens, que solent réaffirmées et. si nécessaire, redéfinies les missions de nos armées, et que l'engagement de consacrer à leur éculnement les ressources convenables fasse l'objet d'un large débat suivi d'un vote du Parlement. Il est permis de se demander si la force nucléaire stratégique - dont la valeur n'est plus maintenant mise en doute, et qui constitue le meilleur garant de notre indépendance aurait pu être mise sur pied dans des délais normaux sans les trois demières lois de programme. Mais les efforts passés ne doivent pas se relâcher — car les retards dans ce domaine ne se rattrapent pas. -et les années à venir, pour l'équipement et leur adaptation à l'évolution de la technique et des conflits. sont aussi capitales que les cuinze demières années. Il est vrai que l'effort en matière

de défense doit être proportionné à nos possibilités économiques et financières, encore que, s'agissant de la priorité des priorités, puisqu'il faut assurer la protection d'intérêls vitaux, la rigidité qu'on reproche souvent aux lois de programme représente sans doute une garantie que les impératifs nationaux ne seront pas sacrifiés à des intérêts moins importants ou à des considérations conjoncturelles. C'est surtout dans les périodes difficiles qu'une loi de programme d'équipements militaires est le plus nécessaire. Cette rigidité est d'ailleurs moins grande qu'on ne la dit parfois, pulsque les lois de finances annuelles qui, seules, peuvent donner lieu à des engagements de l'Etat, permettent d'ajuster, si nécessaire, les crédits militaires à la situation

économique générale. doivent être réalistes et leur exécution se tenir le plus près possible des prévisions. Il importe donc de trouver un compromis entre la suite d'objectifs à moven terme. A cet égard, la troisième loi-programme était sans doute trop contraignante en voulant couvrir tous les équi-

Des objectifs prioritaires

simplement dans la loi de programme le pourcentage du produit national brut ou du budget général que l'on consecrerat dans les cinq années à venir à la défense. Les dépenses Italres seraient donc liées à l'évolution de la situation économique. Dans l'enveloppe financière sinsi dance.

lement peut exercer ses attributions estimée, on déterminerait un « noyau de contrôle de la politique du gou- dur - comprenant les programmes cui, en raison de leur degré d'avancement, no pouvent être arrêlés et qu'il faut mener à leur terme sous et les programmes anciens ou proveaux correspondant strictement aux missions prioritzires, et qui constituent un minimum au-dessous duquel il n'v a titus de défense véritable et

Chaque année, en fonction de l'évolution des coûts, des difficultés . techniques rencontrées, du caractère i-réversible atteint nar de nouveaux programmes, le « noyau dur » seralt redefini et réévalué. La marge disponible entre l'enveloppe totale et le « noyau dur », après déduction des mettrait de lancer des progra moins importants out fersiont l'obiet d'une planification seulement indicative, et dont le volume et les dales de réalisation varieralent en fonction des crédits et de l'évolution de la consistance financière du - noyau dur -. La discussion des projets de budgets annuels serall l'occasion, et pour le gouvernement d'indiquer l'évolution des plans établis, qu'il s'agisse des programmes pour le Parlement de faire connaître par le vote ou le rejet des crédits sur la politique sulvie.

Cette solution ne résoudrait certainement pes tous les problèmes. Elle paraît cependant de nature à donner à la loi de programme une souplesse que rend nécessaire une situation économique mouvante et garantie de l'exécution des objectifs prioritaires.

Mais, que la loi de programme soft rigide ou souple, elle est, en tout état de cause, autant nécessaire pour les années à venir qu'elle l'a été dans les quinze années passées où il fallait se constituer un armement thermonucléaire national.

Elle l'est pour éviter les gaspillages que ne manquerait pas d'entraîner le lancement de programmes qu'on abandonnerait ensuite ou qu'on établierait considérablement, faute d'avoir défini solennellement des objectifs pour l'équipement de nos forces. Elle l'est nour nos officiers nos soldats, nos marins et nos aviateurs qui doivent savoir que la nation met sa détense au premier plan de ses préoccupations et consentira les efforts necessaires pour que leur armement soit à la hauteur des missions qui leur ont été définies. Elle l'est pour nos arsenaux, nos usines nationales ou privées, qui ont besoin de savoir ce que l'on attend d'eux On pourrait, au contraire, fixer pour établir leurs plans de charge et leurs piens d'investissements. File l'est encore plus pour des raisons politiques, car elle signifie la volonté clairement exprimée par la représentation nationale, aux yeux du monde, que la France maintiendre une défense garante de son indépen-

Hexagone ou Pentagone par CHARLES HERNU et FRANÇOIS BOURG (*)

L français a été représenté à Rome par M. Jean-Laurens Delpech, délégué ministériel pour l'ermement, à la réunion constitutive d'un « groupe indépendant européen pour la standardisation des équipements militaires (1) =. Les partisens d'une coopération militaire extérieure aux structures intégrées de l'OTAN peuvent-ils se téliciter de cette initiative ? Il est vrei que l'accent mis per la France sur « l'Indépendance » de l'instance nouvelle et le retus d'une harmonisation transatiantique des armements seralent, a priori, de nature à rassurer ceux qui craignent un retour en arrière de notre politique de défense.

On se souviendra que c'est le 7 novembre 1975 que les pays de l'Eurogroupe (de l'OTAN), réunis à La Haye (2), ont proposé à la France la mise sur pied d'une - instance européenne indépendante pour s'est trouvée engagée dans une insl'armement ». La provenance de sujet d'étonnement, car l'Eurogroupe est blen « un organisme qui paraît être inféodé à l'OTAN (3) +, qui n'existe que par et pour l'intégration militaire de l'Alliance atlantique. Il n'est peut-être pas question, aujourd'hui, pour la France, de rejoindre l'Eurogroupe, ce - piller européen de l'OTAN . (M. Leber, ministre ouestallemand de la délanse à l'assembiés de l'union de l'Europe occidentale, en novembre 1973); mais il

existe des cheminements plus directs...

▼ E 2 tévrier 1976, le gouvernement dépendant »: ce sont les dix pays fraces et plus d'efficacité, d'autres de l'Eurogroupe, plus la France, qui ont participé à la réunion de Rome. Cea onze pays forment un ensemble très disparate, comprenant aussi bien la Norvège que la Turquie. Ce ne sont certes pas des motivations tech-niques qui ont présidé à la création du groupe : lorsque M. Jobert a proposé, en novembre 1973, la réactivation du Comité permanent des armements (C.P.A.) réunissant les sept dentale (U.E.O.), les principaux animateurs de l'Eurogroupe se sont fermement opposés à une telle initiative. extra-atlantique. Il faut en déduire que le - groupe indépendant -. dont bles à celles du C.P.A., répond aulourd'hui aux oblectifs des partisens sein de l'OTAN.

> En moins de trois mois, la France tance internationale nouvelle, sens autres explications que les quelques déclarations de MM. Seuvegnargues et Destremau. Pour une affaire de cette importance, on pourrait s'attendre à ce que le pays soit informé de manière plus complète et auto-risée. Après tout, M. Chirec n'hésite pas à se lancer personnellement à l'ataque de la « subervsion » au sein du contingent, en dehors de toute menace d'envergure...

Pendant ce temps, avec moins de

(*) Charles Hernu est président En tout cas, l'étonnement devient des Conventions pour l'armée nou-franche inquiétude lorsque l'on exa-mine la composition du « groupe in-l'armée nouvelle (P. S.).

semblent vouloir réunir les conditions d'une subordination inacceptable de la France par repport aux pseudopodes militaires des Etats-Unis en Europe.

Un tel glissement atlantique est encouragé par la constatation que la France ne peut labriquer, seule, certains équipements militaires très sophistiqués : l'abandon de l'avion de combat futur (A.C.F.) en porte témolgnage. Il est également exact que nos partenaires européens ont une forte propension à céder aux presalons nord-américaines : le marché du siècle, qui n'a pas cassé détrayer la chronique, en est una illustration récente.

Ambiguïtés La voie d'une légitime volonté

d'ouverture sur l'Europe, que nous ne mettons pas en cause, est effectivement étroite, tant est forte la pression américaine Dans la période actuelle, il est en tout cas hasardeux de raccrocher -- comme le fait. M. Tindemans dans son rapport - la nécessaire démocratisation institutions européennes aux problèmes de défense : le traitement de ceux-ci exige une prudence et une circonspection dont ne tont pas preuve les responsables français, qui ont répondu à l'appel de La Haye. Autre facteur d'inquiétude, l'ab-

sence de doctrine concernant le Pluton laisse planer le risque d'un transfert de souveraineté vers l'OTAN, via des négociations aur le déploiement des Pluton en Alle-

magne, fédérale. Tant que l'arme nucléaire tactique n'aura pas été organiquement intégrée avec l'ensemble du dispositif nucléaire trançais au sein d'un « état-major polimenace d'une « transaction » lourde d'implication n'est pas exclue. Un dispositif de crise ne résoudreit pas l'ensemble des trop nombreux probièmes soulevés par le Pluton : il écarterait au moins la menace d'una allénation de notre indépendance nationale, il permettrait aussi d'étudier les situations nouvelles du pôle océan Indien. Réunion de Rome, discussion sur

un redépiolement é v e n t u e i des Pluton..., les Français ne comprendraient pas facilement que leur gouvernement emprunte volens nole une voie qui les conduise, moyennant quelques détours, de l'Hexagone au Pentagone, hypothéquant ainsi l'Europe à construire. Ce n'est pas ainsi que l'on pourra valablement détendre la France et construire une Europe démocratique. Oul. plutôt qu'une France - otanisée », mieux vaut s'engager sur les voles 'd'une Europe maîtresse de son destin

(1) Le Monde du 4 février.
(2) L'Eurogroupe réunit la Belgique, le Danemarg, l'Allemagne
fédérale, la Gréce, l'Italie, le Lurambourg, les Pays-Bas, la Norrège, la
Turquie et le Royaume-Uni.
(3) Suivant M. Galley, ministre
des armées, lors du débat budgétaire de 1973.
(4) L'Italian de l'Europe occidentaire de 1973.

(4) L'Union de l'Europe occidentale groupe l'Allemagne fédérale, la Belgique, la France, l'Italie, le Luxembourg, les Pays-Bas et le Royaume-Uni.

4 JOHNS DE FORRE CENERALE (T. 506 JOHNS DE 1884) PRIS DE STADOS EXPOSANTS DE 16 PAYS D 16 PAYS

interest in the second

- Select de apple de

CLEICRIER MARGILLIN 1975

in Foca International or Miles

APPLICATION DE

• • • LE MONDE — 20-21 février 1976 — Page 9

ÉDUCATION

EN APPLICATION D'UNE RÉFORME D'ENSEMBLE

ne deviennent de simples gestionnaires et ne soient

davantage placés sous l'auto-

rité des préfets.

e rus de la neces-DE LETTE.

Paries and place a trained to the programme and tere porties du minge. edicar could recome to THE CASE CONTROL OF THE PROPERTY OF THE PROPER et, et modelle trocke TO THE STATE OF TH

※ 34 347222年15 1.5 ※ 金峰、集 *州*中の Libbs Cittle) 強力 45天前につか ローチェート THE STATE OF STATE OF

2년 🌉 1924 (**3월** 1924) 212 war and the same of the same of the same of a degationer to the न्त्र कुर्मुक्त्रकार्त्वातः । स्ट्रांट क्यांत्रिः 1 ALTONOM TO 4 IN THE CO. has reproduce an inter-Berrie Der Wille pagagarage of Section 1 $(\underline{x}_{k}) = \operatorname{Const}(\underline{x}_{k}) \cdot \underline{x}_{k} + \operatorname{Const}(\underline{x}_{k}) \cdot \underline{x}_{k} = 0$ **3**5.18 马拉克 (新) [3] September 1997

ुक्त प्रकार कि साम र १९५० र

ALL THE STATE OF T a carrier teat of a HARRY PARTIES अवस्ति एक गाउँ गाउँ 夏(四美海・1877年)。 $\frac{1}{2\pi i} = 2 \pi i \sqrt{2} = -\pi i \sqrt{2}$ es presentate esta en कुर्केट के किया के किया है। जुल करकारण Sent State of the second of th

J. A. 4 sa pada saka المعارضين يبتها فرايي 2 Supplied to the supplied to th ge of the second

素胶料等"石

---g. Herself

The state of the state of

 $(-1)^{\frac{1}{2}} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right)^{\frac{1}{2}} \right) = \frac{1}{2} \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right)^{\frac{1}{2}} \right)$

ALTONOMICS CONTRACTOR

Property Property

 $\varphi^{i,\alpha}(a^{p,\alpha}a^{i,\beta}) \in \mathbb{R}^{n\times n}$

4 - Free 1 - Section 1 - 1

quipement militain in fores

de program me quinquent de program me quinquent de la centes, et un point de vue de la la centes, et un point de vue de la la centes (PS) sur les risques par d'une coopération internations la cente de matière d'armement la concerne en matière d'armement la concerne de la concerne la concern eorene eu marièle gamenent L'une conference malungues

épenses par JOHL LE THEME!

Services des gividantes de la contrata del contrata del contrata de la contrata del The second secon Change année es social Le projet gouvernemental a pour but une valorisation de la THE STATE OF ANY STATE OF A STATE fonction de chef des services extérieurs pour les diverses administrations. Les inspecteurs d'aca-démie ne sont donc pas les seuls concernés par des mesures qui ont êté récemment soumises au Conseil supérieur de la fonction

Conseil supérieur de la fonction publique et feront prochainement l'objet de textes réglementaires. Il s'agirait de nommer ces chefs de service sur des emplois fonctionnels, en supprimant toute référence à un grade dans un corps de fonctionnaires. D'autre part et surtout, d'éviter les «chasses gardées » dans divers secteurs (et pas seulement l'éducation). La contrepartie serait une revalorisation financière pour une revalorisation financière pour ces personnels. ----- 2" ---- 1 Giller Ce souci a d'aerer la tonction publique , ne changera rien aux compétences, précise - t - on au AND THE PROPERTY OF THE PROPER cabinet du premier ministre, mais il devrait permettre d'éviter tout 2 1 4 1 0 E 2 27 27 28 329 27 monopole » d'un corps sur une fonction déterminée. 情に**実現**(新聞は Anniants) こうかっていた きまばぬき Series Series Series Services Rester des pédagogues

1000000

Land the street

11 (1 TEST) 11 (1 TEST) 11 (1 TEST) 11 (1 TEST)

-1. -N 22 - - - - - - - -

for the property of the contract and a continue - 17 こうごう はい かい かん **野越 海弾 さてはないす**ってなる。 MENTS THE ENVIORE A LITE er en manag page and material or a 10% 1.1 1 1 11 11 11 11 11 11 1 1. (1.1) (1827) alama and in the Architecture

a correspondu une sungue pur d'expansion — notamment en crédits locaux, en personnel, en crédits — du ministère, rendant chaque année la gestion plus lourde. Les tàches « d'inspection », proprement pédagogiques, ont été de plus en plus distribuées aux inspecteurs départementaux (pour * *:*:::1771 11.11 11.11 11.11 11.11 10000000 -1---- % 245-------- 1117172 1000

Les divers textes qui créent

celle d'inspecteur d'académie pla-cent celui - ci explicitement sous l'autorité du recteur. L'article premier du décret du 28 février 1947 est clair : « Sous l'autorité

du recleur, l'inspecteur d'acadé-mie est le directeur départemental de tous les services de l'éducation

nationale. » Certes, la fonction de

restion s'est accrue considérable-

ment à mesure que l'éducation nationale grossissait : à l'explosion des naissances de l'après-guerre a correspondu une longue phase

Le gouvernement a l'intention de modifier la fonction d'inspecteur d'académie, qui ne serait plus conflée exclusivement à des enseignants. Cette mesure — qui fait partie d'une réforme concernant l'ensemble des services extérieurs de l'Etat — provoque parmi les intéressés et dans les syndicats une assez vive émotion. Il est à craindre, en effet, que les futurs « directeurs départementaux de l'éducation - l'or en résidence, 29 adjoints des futures « directeurs département en les futures » directeurs département les lés I.P.R. et les futures « directeurs département les lés I.P.R. et les futures « directeurs département les lés I.P.R. et les futures « directeurs département les lés I.P.R. et les futures « directeurs département les lés I.P.R. et les futures d'académie qui est recherchée par le gouver-naistion la plus représentative des personnels des diverses caté-noines de l'éducation nationale. Une liste d'application nationale es arrêtée par le ministre de l'éducation nationale es d'application nationale es d'appli

les futurs « directeurs dépar-tementaux de l'éducation »

Des emplois pour les énarques

Le projet gouvernemental rem-Le projet gouvernemental rem-placerait donc ces postes budgé-taires par des emplois, et il ne serait plus nécessaire d'avoir été enseignant pour les occuper. Ap-pliqué à l'éducation, le projet sem-ble ainsi répondre à un double objectif : d'une part, donner le pas à la gestion sur l'animation pédagogique, en accentuant une évolution entamée depuis long-temps ; d'autre part, — ceci est lié à celà — pouvoir nommer sur ces emplois des administratieurs civils, notamment des anciens élèves de notamment des anciens élèves de l'Ecole nationale d'administration. dont l'emprise s'accroît sur tous les départements ministèriels. On précise toutefois, au cabinet du premier ministre, que les futurs « directeurs départementaux de l'éducation » seront, dans la majo-rité des cas, des enseignants.

Au lieu de lutter contre la tendance à la bureaucratisation, en valorisant les implications pédagogiques de la vie — même administrative — des établissements scolaires, on accélère un processus qui reviendrait, à la limite, à utraiter » les élèves et lies enseignants comme des prolimite, à «traiter» les élèves et les enseignants comme des produits de consommation courante. Ce faisant, c'est le caractère autoritaire de la fonction qui devient prédominant. Certes, les inspecteurs d'académie sont déjà considérés comme des directeurs départementaux et, à ce titre, dépendent également du préfet; ils sont présents à ses côtés lors des sessions du conseil général et ont à rendre compte, comme leurs colsons du conseil general et ont a rendre compte, comme leurs col-lègues des autres secteurs (équi-pement, agriculture...), devant l'assemblée départementale. Toutefois, ce rôle est resté jusqu'à présent secondaire. Il deviendrait sans doute prioritaire si le gouvernement maintient son projet.

Celui-ci suscite l'inquiétude de beaucoup d'inspecteurs d'acadè-mie, qui redoutent surtout la disparition d'un certain nombre pecteurs départementaux (pour l'enseignement primaire) et aux les nominations des « directeurs inspecteurs pédagogiques régionaux (LP.R.) pour le secondaire, mais, dans leur recrutement de l'éducation » ne deviennent « le fait du prince » et ne répondent pas seulement à Mais, dans leur recrutement et ne répondent pas sculement à comme dans la nature de leurs fonctions — contacts avec les établissements, les professeurs, voire les élèves ou les parents, — les inspecteurs d'académie restent, ou d'académie des critères politiques.

Les dirigeants de la Fédération de l'éducation nationale — l'organisation la plus représentative des personnels des diverses catégorkes — ont déjà attiré l'attention de M. René Haby sur les dangers d'une telle réforme. On peut remarquer que le ministre de l'éducation a inclus dans ses a Propositions pour une modernia Propositions pour une moderni-sation du système éducatif francais» une reorganisation des divers corps d'inspection, en trois catégories correspondant aux niveaux departemental, acadé-mique et national. Les inspecteurs mique et national. Les inspecteurs d'académie et les inspecteurs pédagogiques régionaux formeralent l'échelon académique de l'inspection. Si le projet du gouvernement aboutit, les futurs directeurs départementaux — qui ne seralent pas tous des enseignants — rentreront difficilement dans l'épure préparée par M. Haby. Celui-ci aura toutefois une certaine latitude pour l'application de la réforme d'ensemble aux de la réforme d'ensemble aux conditions particulières de son ministère, après consultation des

YVES AGNES,

Administrateur provisoire d'université de Reims, M. Jean-Louis Boursin, recteur de l'acadé-mie, a nomme M. Jean Le Men, directeur de l'unité d'enseigne-ment et de recherche de pharmacie, en tant qu'administrateur provisoire de l'université a pour une durée indéterminée ». Six tours de scrutin n'ont pas permis en effet d'élire de successeur à M. Michel Devèze, président sor-tant, non rééligible (le Monde du 4 février). La qualité de professeur titulaire de M. Le Men et les talents d'administrateur qu'il a démontrés à la direction de l'U.E.R. de pharmacie auraient été déterminant dans le choix de M. Boursin. — (Corresp.)

• Les étudiants de l'uniper site Paul-Sabatier (Toulouse-III) sont dans leur grande majorité, en grève depuis trois semaines, pour protester contre la réforme du second cycle (le Monde du 17 février). Toutes les U.E.R. sont touchées par la grève, à l'excep-tion des U.E.R. médicales. Une manifestation est prévue à Tou-louse ce jeudi 19 février, dans l'après-midi. Une pétition circule, d'autre part, dans l'université en faveur des étudiants interrogés à la suite de la séquestration de M. Chalin, recteur de l'académie à la suite de la séquestration de M. Chalin, recteur de l'académie de Toulouse, par des étudiants de l'université du Miraii (Toulouse-II) (le Monde du 14 février)

Dunkerque (Nord), ont gagné un consecution de la pain par le Centre d'une classe de cours moyen deuxième année de Petit-Fort-Philippe, près de Dunkerque (Nord), ont gagné un concours organisé sur le thème du pain par le Centre d'information des farines et du pain, auquel 7 000 classes ont participé. Ils ont imaginé, joué et réalisé, avec l'aide d'une équipe de cinéastes, de la directrice de l'école et des parents choisis par eux, un film de douze minutes sur le thème du pain perdu. Celui-ci a été projeté en public à Dunkerque, mercredi 18 février.

La convention internationale pour la protection du patrimoine mondial culturel et naturel, adoptée par la dix-septième conférence générale de l'UNESCO en novembre 1972, ratifiée par la France, est publiée au Journal officiel du 18 février.

PRESSE

« RÉALITÉS » A TROUVÉ UN ACQUÉREUR

Le mensuel Réalités a été cédé, le 18 février, à M. Didier Rémon, gérant de la société Communi-cation Aujourd'hui, dans laquelle il est associé à M. Jean-Daniel Pigasse. La société publie depuis septembre 1975 le mensuel Cheval. M. Rémon, qui avait été cofondateur, il y a trente ans, du
groupe constitué autour de
Réalités, entend publier un journal un peu différent, plus ouvert
sur un certain nombre de sujets
jusqu'alors peu traités dans ses colonnes, notamment les arts et l'économie.

La vente de Réalités semble marquer la liquidation de la Société d'études et de publications économiques, filiale de Hachette, qui avait cédé Entreprise et arrêté la parution de Connaissance de la mer.

Les treize journalistes et em-ployés de Réalités, pour lesquels la S.E.P.E. avait dépose un dos-gier de licenciement à l'inspection du travail (le Monde du 6 février), ne seront, semble-t-il, pas repris par la nouvelle direction.

L'AIDE SOCIALE AUX FAMILLES

Les inspecteurs d'académie pourraient ne pas être des enseignants «La gratuité totale de l'enseignement reste l'objectif du gouvernement » déclare M. Haby

M. René Haby, ministre de l'éducation, a commenté, mercredi 18 février, la com-munication qu'il avait faite le jour même au conseil des ministres sur la situation actuelle de l'aide sociale à la scolarité, et les moyens qu'il compte mettre en œuvre pour l'améliorer, notamment en ce qui concerne les manuels, les bourses et les transports scolaires.

Le ministre a estimé à 60 F par élève à l'école primaire, 200 P par élève à l'école primaire, 200 P en classe de sixième et de 300 à 350 P en classe de terminale le coût actuel des manuels. « En fait, peu de familles n'achètent que des lières neufs. Nombreuses sont celles qui rèutilisent ceux des frères et sœurs plus âgés, et. comple tenu des systèmes existants de prêt de luvres, les familles ne dépensent, en moyenne, que les deux tiers de ces sommes », a affirmé M. Haby. Le ministre a proposé au gouvernement de orenpropose au gouvernement de pren-dre en charge le coût supplémen-taire qui résultera pour celles-d partir de la rentrée 1977 de la mise en place progressive des nou-veaux programmes prévus par sa réforme. Répondant à une ques-tion, M. Haby a évalué ce coût entre 80 et 95 millions de francs

par niveau (c'est-à-dire, par exemple, pour l'ensemble des classes de sixlème). L'écart entre ces deux chiffres pourrait être réduit au chiffre inférieur si les editeurs de manuels acceptent les enteurs de manuers acceptent les allégements » proposés par le ministère. En pratique, à partir de 1977, l'Etat domnerait aux établissements scolaires les moyens financiers permettant d'acheter les nouveaux manuels, a charge pour eux de gérer ensuite les stocks ainsi constitués.

En ce qui concerne les hourses, le ministre a indiqué que leur montant global s'élevait, en 1976, à environ 1500 millions de francs répartis entre 2 024 583 boursiers, qui représentent en un milieu rural, par exemple, jusqu'à 60 % de la population scolaire du premier cycle. Les fils d'ourriers constituent, pour la classe de quatrième un peu moins de 35 % des élèves et un peu plus de 44 % des boursiers », a précisé M. Haby qui n'entend pas « revenir sur le syslème général des bourses », mais « renforcer, à l'intérieur de celuici, l'aide aux familles les plus nécessiteuses ». En ce qui concerne les bourses,

D'autre part, le ministère de l'éducation « consacre 684 millions de francs à l'aide aux transports scolaires » ce qui représente en-viron 60 % du coût réel et total de ceux-ci. Dans un certain nom-

bre de départements, les conseils généraux accordent les 40 % res-tants. L'objectif de M. Haby est tants. L'objectif de M. Haby est que l'Etat prenne en charge progressivement 70 % des coûts, les collectivités locales ou régionales payant le reste. e Il semble que nous puissions réaliser evant 1980 la gratuité totale des transports scolaires », a estimé le ministre.

scolaires », a estime le ministre.

« Le principe de la gratuité totale continue donc à constituer,
pour le gouvernement, un objectif
a atteindre », a conclu M. Haby
qui a estimé, non sans une certaine satisfaction, qu'« avec plus
de 3 milliards de francs consacrés
à l'aide sociale aux familles, le
ministère de l'éducation dispose
d'une nusse financière supérieure
au budget total de certains autres ministères... >. tres ministères... >.

lCe sappel de promesses gouver-nementales antérieures est fait opportunement au moment où l'on s'appréte à renouveler partiellement les assemblées départementales. Celles-ci supportent en effet de lourdes charges, notamment en matière de transport scolaire, et se plaignent de l'insuffisance des cré-dits d'Elat. D'autre part, ce dernier aura à faire face cette année à une augmentation de 7 % du coût des transports scolaires, la troisième



10 JOURS DE FOIRE GENERALE 🗋 306 JOURS DE SALONS SPECIALISES CI PLUS DE 31.000 EXPOSANTS DE 90 PAYS 📋 83 PAYS REPRESENTES OFFICIELLEMENT

CALENDRIER MARS-JUIN 1976

Chranique

2º EUROCUCINA - Biennate internationale des meublos de citatina

6º mars

6º mars

1NTERBIMALL 78 - 2º Exposition motionalo des machines et du matiériel pour les arts graphiques et pour la fabrication et la inamiscriation du papier

18-21 mai

5º TAR - Saton du tapis et du lactilo pour l'orsecublement

22-24 mai

1NTERBIMALL 78 - 6º Biennate international des machines et dos occosoriere pour la mars proprière des machines et dos occosorieres pour la mars proprières et des après pour la mars pour la fabrication et le factage des menulements en générales des pour la des camples des pour la mars propriéres et des après de sport au des après de la cample des mars des après de la cample des camples des machines et des pour la fabrication et le factage des menulements et des pour la matière des pour la matière des pour la mars propriéres et des acceptances des machines et des acceptances des pour la machines des camples des machines et des acceptances des pour la machines des camples des machines et des acceptances des pour la machines des camples des pour la machines des camples des camp captronrages et pour ai menutourer en symptomages et pour ai menutourer et les en secretaires et d'équipement et le la marquirer et le plus pour lavriers, retitoyage à sici. repassoirées et terintureries 19-22 eurai 19-22 eurai 19-23 eurai 19

Inscriver dans vos programmes ume visite
à la Foira de litian et une visite au Salom
chaleste correspondent le miseux à vos
becoins. Commandez d'evance le colatioque prè-Foira e qui parait le " levier et
produin exposée. Pour facilier la recharche um visiteure d'arangers, l'index das proche um visiteure d'arangers, l'index das produis auposée set rédigé en français, engials, allemand et espagnol.

La Foire de Milan décline toute responsabilité au cas où les dates indiquées dans ce Chiendrier seralent modifiée; par les organisateurs des Salons.

LES MANTEAUX 11250F 8750F Vison pastel 6350 F 8250F Vison " Vison saphir 9750≠ 6750 F 11750 F 8450F Vison pearl et tourmaline 11250 F 8750F Vison ranch 6850F 10450 F Vison " 3750 F Queue de Vison 4650 F Vison morceaux 2450 F 3650 ₹ ranch saphir dark 4650 F 7250 ₹ Astrakan Swakara 2850 F 4350 F Astrakan pleines peaux 1350 F 1850 F Patte Astrakan 5850+ 4750F Renard bleu 5250 F 3750 F Ragondin 3850-F 2750 F Weasel Murmel lustré 3450 F 2650 F 2850 F 2150 F Opossum 2750 ° 1850 F Marmotte morceaux Lapin Chinchilla 1550 F 1150 F Mouton doré 1350 F 950 F Ragondin morceaux 1250 F 850 F _980 F Lapin fantaisie **VOUE DES AFFAIRES EXTRAORDINAIRES** en VISON Black Diamond, Blackglama, Saga, Emba-ZIBELINE-CHINCHILLA-CASTOR, etc, etc Nos SOLDES bénéficient de notre **GARANTIE TOTALE** SERVICE APRÈS-VENTE REPRISE EN COMPTE DE VOS FOURRURES ACTUELLES AU PLUS HAUT COURS. LES PLUS LARGES FACILITÉS DE PAIEMENT

115 à 119, rue La Fayette PARIS 10° **erès Gare du Nord**

100, Av. Paul-Doumer (angle rue de la Pompe)

PARIS 16: métro Muette

Magasins ouverts tous les jours de 9h. a 19h sans interruption, sauf Dimanche

APRÈS L'INCULPATION DU RAVISSEUR DE PHILIPPE BERTRAND

Les premiers résultats de l'autopsie de la victime situent sa mort aux environs du 4 février

LES RÉACTIONS

Patrick Henry, ravisseur et maurtrier présumé de Philippe Bertrand, a été inculpé par Mme Jacqueline Gérard, juge d'instruction à Troyes, d'enlèvement d'enfant ayant entraîné la mort, incarcéré dans un quartier de sécurité de la maison d'arrêt de Chaumont (Haute-Marne), Patrick Henry n'a passé aucun aveu, refusant de répondre aux questions qui lui étaient posées sur la date exacte et les circonstances de la mort de l'enfant qu'il avait enlevé. L'inculpé n'a pas encore choisi son défenseur et n'a pu, en conséquence, être entendu par le magistrat instructeur. Le garde des sceaux a indiqué que Mme Gérard devrait accorder une priorité absolue à ce dossier alin d'accélérer la

Le juge d'instruction a antendu, mercredi 18 février,

à titre de témoins, le frère et un cousin de l'inculpé, ainsi que deux de ses amis avec lesquels il avait

voyagé en Suisse du 7 au 10 février. L'autopsie pratiquée ce même mercredi 18 février par deux professeurs de la faculté de médecine de Nancy, a révélé que Philippe Bertrand était mort par stranquiation, sans écrasement du larynx, M. Miche Provost, procureur de la République, qui a annoncé les résultats préliminaires de cette autopsie, a précisé qu'aucune trace de violence ou de sévices n'avait été relevée sur le corps de l'enfant.

Selon les premières constatations, la mort remonterait à une quinzaine de jours, mais il faudra attendre les conclusions des examens délinitits pour obtenir, si possible, une date plus précise.

Cette date pourreit constituer l'un des principaux éléments du dossier : s'il se confirme que le décès remonte à une quinzaine de jours — soit aux environs du 4 février, - il serait donc survenu entre les deux appels adressés par le ravisseur aux parents Bertrand, le 30 janvier d'abord (jour même du rapt) le 10 février ensuite. Dans une telle hypothèse. Philippe aurait été encore en vie lorsque, le 30 janvier, les policiers ont — dans des circonstances que nous relatons ci-dessous - perdu la trace du ravisseur qu'ils avaient repére dans une cabine téléphonique.

C'est là une des importantes questions que suscite la conduite de l'enquête policière au cours des dix-neuf jours qui séparent l'enlèvement et la découverte du

(Dessin de CHENEZ.)

culateur? Qu'il met en balance le profit, c'est-à-dire la rançon qu'il escompte de l'enlèvement, et, d'un

autre côté, la peine qu'il encourt. Et f'estime que s'il encourt une peine de réclusion à vie, qui très souvent se trouve commuée en

une vinataine d'années, elles mèmes atténuées par la suite par

des réductions de peine, le cri-minel a devant les yeux d'un côlé l'opportunité de ramasser d'une manière criminelle une for-tune et, de l'autre, le risque de

seize ou dix-huit ans d'emprison-

nement. Je dis que ce n'est pos

suffisant et que, pour ces crimi-nels calculateurs, il faut prévoir

l'application de la loi, à satoir, la peine de mort... »

M. PONIATOWSKI : I'exem-

plarité de la peine de mort.

Interrogé, jeudi 19 février, au

micro de R.T.L. sur l'action de la police après l'enlèvement de Phi-

lippe Bertrand, M. Poniatowski, ministre de l'intérieur, a déclaré :

a Certains journalistes mal inten-tionnés essaient d'accréditer l'idée

tionnes essaient d'accréditer l'idée que ce n'est pas à cause du pauvre Patrick Henry mais des vilains gendarmes. Le problème n'est pas là J'ajoute que ce qu'il y a de plus ajfreux, c'est que ce crime a été entièrement prémédité, longtemps à l'avance. Patrick Henry était obligé de tuer. Il ne pouvait pas relâcher Philippe Bertrand, car l'enjant, le connaissant, ne pouvait que le dénoncer. »

car l'enjant, le connaissant, ne pouvait que le dénoncer. »

Sur la peine de mort, le ministre a déclaré : « Maintenant, la justice va avoir à faire son œuvre, le travait de la police est à peu près terminé. » Après avoir précisé qu'il parlait à titre personnel, il a affirmé : « Si fétais juré, fe vous dirai que je prononcerais certainement la peine de mort, car c'est un crime exceptionnel et impardonnable. Pour la valeur de l'exemple, car je crois à l'exemplarité de la peine. »

Rappelous que mardi soir à

corps de la jeune victime. D'autres resient en auspena et ne trouveront de réponse que lorsque Patrick Henry aura donné sa propre chronologie des événements : a-t-il caché Philippe, dès le 30 Janvier, dans la chambre jouée à la brasserie des Charmilles ? Le patron de l'établissement assure n'avoir rien entendu ni remarqué. A-t-il tué l'enlant avant de partir pour la Suisse ou l'a-t-il confié à un (ou des) complice, hypothèse que les enquêteurs semblent écarter ? Mais ces interrogations sont pour l'instant mises au second plan par la multitude des réactions que provoque le crime. Emanant de tous milleux et, pour certain, de la voix de membres du gouvernement, elles appellent — dans leur très large majorité — à un châtiment exemplaire et justifien l'application de la peine de mort.

DANS LES QUOTIDIENS PARISIENS

L'AURORE : un crime im-

pardonnable. « Un crime impardonnable qui était inscrit dans la logique même de l'enlèvement, puisque l'enfant connaissait le ratisseur. En meurtrier cynique et inconscient que le remords ne semble même pas le remoras ne semoie meme pas effleurer. Une opinion légitime-ment révoltée et horrifiée, une flambée de colère dans la rue. Une escalade que l'on croyait freinée par de récents succès policiers et qui fuse tout à coup, débouchant sur la mort d'un gamén de huit aux.

gamin de huit ans. (...)

» La justice n'est pas un plat
qui se mange froid. Ou clors elle qui se mange froid. Ou clors elle perd toute sa force d'intimidation. Les mois et les années qui pas-sent atténuent jusqu'à l'idée du châtiment. Les longs délais qui s'écoulent entre le crime et le procès apparaissent aux esprits faibles comme un déout d'impunité. Or, si l'on reut que les kidnappeurs en puissance abandonnent leurs projets, il faut leur montrer que devant ce crime odieuz la société est capable de répondre par une prompte jus-

(JEAN LABORDE.)

LE FIGARO » : le pardon et la mort. a Je le dis sans littérature, Pa-

trick Henry me fait à la fois horreur et pitié. Et parce que fai pitié de lui, des mensonges infer-naux où il s'est enfermé, du crime irréparable qu'il a commis de sang-froid, je souhaite que lui soit accorde ce qu'il souhaitait lui-même pour les assassins d'enfants. » Je me demande si Patrick Henry ne payera pas en même temps pour lui-même et pour les autres. (...) Je crois, cette fois-ci, que les arguments les plus géné-reuz ne pourront rien contre l'horreur. Je sais bien que l'exemplarité de la peine capitale est contestée par beaucoup et qu'il y a de la noblesse d'âme dans les sentiments de ceux qui s'opposent à la peine de mort. Croyants et non-croyants, nous sommes tous façonnes par la civilisation chré-

si, aujourd'hui, le courage, le res-pect de l'assassin lui-même, la traie générosité n'exigent pas, à la fois, le pardon et la mort. (JEAN D'ORMESSON.) FRANCE - SOIR . : conserver

tienne. Le christianisme ne peut pas réclamer l'oubli, mais il ré-clame le pardon. Je me demande

son sang-froid. « Pour la justice française, l'épreure est là : démontrer que même devant un crime qui suscite autant d'horreur elle sait conserver son sang-froid... »

(CLAUDE VINCENT.) L'HUMANITE : la vie d'un gosse.

« Il y a eu tant d'erreurs de commises, et lant d'anomalies re-levées durant ces vingt jours d'angoisse, qu'il est permis d'af-firmer aujourd'hui qu'on a joué avec la vie d'un gosse. (...) » L'emploi de la « manière forte », prônée par M. Ponia-touski, se termine de la façon la plus dramatique qui soit : la mort d'un enfant.

d'un enfant.

Le docteur Jean Kiffer, député de parler de rodomontades. Fordes Metz (réformateur), a déclaré mercredi 18 février, à Metz, qu'il avait l'intention de déposer une proposition de loi « tendant à l'application immédiale de la peine de mort en cas de rapt d'enfant ou de prise d'otage ».

d'un enfant.

» Aussi, plutôt que de mantère forte », serait-il plus convenable de parler de rodomontades. Forfanterie dangereuse d'un ministre qui, hélas ! dispose à sa guise de la police. Et qui est davantage encim à la lancer contre les travailleurs que sur les traces des criminels. Les résultats sont là, en tout cas, peu glorieux, qui témoi-

gnent de l'efficacité de la mé-thode Poniatowski. Huit rapts en un an dont un se terminant aussi cruellement. Un fameux palma-

TROIS WARGINAUX-A

- LIBERATION -: l'appel au meurtre d'Etat.

« Crime atroce. Mais au nom de cette atrocité, la société actuelle se prépare à la barbarie institutionnelle. » Le procès de Patrick Henry

n'est pas encore instruit qu'il est déjà condamné à mort et promis à la guillotine. (_)

à la guillotine. (...)

2 Cette affaire, les policiers ont roulu la mener de manière exemplaire. (...) Exemplarité d'autant plus recherchée que le maire de Troyes appartient à l'équipe gouvernementale en tant que ministre de l'équipement (...) que ministre de l'équipement (_) On met en branle la filière d'instruction rapide contre laquelle s'insurge la magistrature parce qu'elle introduit une injustice et parce qu'elle prête le flanc à toutes les opérations politiques. On ne peut s'empêcher de penser que l'affaire de Troyes va devenir une opération politique qui cul-minera à la veille des élections municipales par l'exécution capi-tale de Patrick Henry. (...) Contre le cime de Palrick Henry, aussi terrible soit-il, fait écho le crime d'Etat : la mort d'Etat, dans une manifestation où l'Etat s'affirme dans sa toute-missance de vie et

· LE PARISIEN LIBERE » : la

 libéralisation - est en cause. a Quelques jours après la grâce du jeune Bruno T... (qui poi-gnarda sauvagement une retraités de près de soixante-dix ans sans défense), l'horrible crime du ravisseur de Philippe Bertrand (huit ans) pose impérativement le problème de la peine de mort. Justiciable des assises, l'assassin de l'entant se trouvera bientôt, comme Bruno, devant un jury populaire. Les pouvoirs publics ne veuvent l'ignorer. (...)

" Cette affaire atroce ne pose

pas seulement la question de la peine de mort, qu'une réforme en gestation prélendait supprimer. C'est toute la « libéralisation » qui est en cause et singulièrement, en l'espèce, deux dispositions qui ont javorisé le criminel et, peut-être, coûté la vie à l'enfant : le délai

coule la vie à l'enfant : le delai de garde à vue, la suppression de la fiche d'hôtel.

» Il faut maintenant rétablir cette fiche et prolonger le délai de garde à vue, au moins dans certains cas. Il y va de la prolec-tion des enfants et des retraités sans défense.»

«LA FRANCE A PEUR»

Les postes de radio et les chaînes de télévision ont ouvert leurs journanx d'information de la soirée du mercredi 18 février sur le meurtre de Philippe Bertrand et l'arrestation de son ravisseur. Patrick Henry. Le tragique épilogue du rapt expliqualt l'importance donnée à cette information. Justifialt-il pour autant la phrase d'introduction — plusieurs fois répétée — de Roger Gicquel sur IT1 : « La France a peur n?

Le soir du 30 janvier autour de la cabine de Bréviandes..

Saura-t-on jamais ce qui s'est réel- qui prétend être le ravisseur, les serlement passé autour de la cabine vices des télécommunications de téléphonique de Bréviandes dans la solrée du 30 janvier ? S'il ne falt aucun doute que l'appel reçu par la famille de Philippe Bertrand provenait bien de cette cabine, en reet gendarmerie - rejetant sur l'autre la responsabilité d'une opération qui pouvait aboutir dès ce soir-là à l'ar-

restation de Patrick Henry. Le téléphone sonne chez les Bertrand vers 18 h. 30. Tandis qu'à la demande des policiers, M. Bertrand prolonge pendant plus d'un quart

BALLAND

SANS AME

NI CONSCIENCE

SANS AME

niconscience

olivier de tissot

Afin de pouvoir en toute

liberté, écrire ce livre,

Olivier de TISSOT a

volontairement donné sa

démission du barreau.

Un juge parvenu au faite des honneurs, prodigue à son fils, jeune magistrat, tous les

conseils indispensables à

une bonne réussite. Partia-lité, truquage, corruption, servilité, cynisme, rien n'y manque. Michel Leclercq

PARIS MATCH. Durant ces

trente dernières années, au-

cun juge n'a été exécuté ou

emprisonné pour des actes relevant de sa fonction. Yvan

Audouard-LE CANARDEN-

CHAINE Le contenu de l'ou-vrage tient parfaitement les

promesses du titre. Ce cours

d'arrivisme donne le vertige. Jean-Marc Théolleyre - LE

MONDE. Un impitoyable

pamphlet contre les juges et le système judiciaire fran-

cais. Raymond Thévenin -LE POINT.

Public

voitures. Ils établissent une . souricière - qui doit leur permettre, non vanche, le comportement des diffé d'arrêter sur-le-champ l'auteur de rentes forces de police apparaît toujours aussi obscur, chacun - police a des complices, - mais de le filer pour remonter jusqu'au repaire des C'est alors qu'arrive une Estatette de la gendarmerie. Sans la moindre discrétion et gyrophare allumé, disent

Troyes localisent l'appel, Plusieurs

dépêchés sur les lieux, avec trois

les policiers. Faux, rétorque la direction de la gendarmerie : le phare bleu était éteint et la fourgonnette ne pouvait se faire remarquer. Mais avait envoyé là ces gendarmes?

C'est sur l'ordre des policiers que nous sommes intervenus, disent les gendarmes. Les policiers, eux, sont plus nuancés et affirment qu'ils n'ont pas sollicité un tel renfort, et qu'ils y voient plutôt l'initiative personnelle d'un officier de gendarmerie présent, au moment de la localisation de l'appel, dans le bureau du commissariat de Troyes servant de P.C. à l'opération

Toujours est-it qu'au moment où les gendarmes arrivent, le correspon-dant de M. Bertrand quitte précipitamment la cabine et prend la fuite. Profitant de la confusion qui s'ensuit entre civils et militaires, le ravisseur parvient à s'enfuir. Il gardera un silence total pendant onze lours.

La querre des polices, les jalousies déplacées qu'elle suscite et les préséances imbéciles qu'elle implique souvent, ne sont pas seulement des ragots de journalistes. Si l'autopsie du corps de Philippe Bertrand devait révéler que sa mort est consecutive à l'échec des enquêteurs en cette soirée du 30 janvier, les auteurs de cet imbroglio policier porteralent sans nul doute une lourde responsabilité dans l'épllogue tragique du

J. Sn.

LES « FILIÈRES D'URGENCE »

ment d'attente, puis d'insécurité ». Le 13 septembre 1975, le garde des sceaux avait dit, à propos de la prise d'otages de l'avenue de Breteuil: « On peut penser que, même si les inculpés essayent de mettre en œuvre les facilités qui mettre en ceuve as jucutes qui leur sont données par le code de procédure, l'instruction, si les jaits sont clairs, sera terminée dans un délai d'environ trois

• Le nombre des enlèvements en Italie a augmenté de 57 % en 1975 par rapport à 1974, a indi-qué mercredi 18 février l'Institut central des statistiques (ISTAT). En 1975, 299 personnes ont été enlevées contre 190 en 1974.

La notion de « filières d'ur-gence », à laquelle M. Lecanuet vient encore de faire référence, a été employée par lui pour la pre-mière fois le 1° octobre 1974, en invitant les magistrats à éviter le « persectionnisme » et aussi « donner la priorité, à tous les échelons de la procédure, aux assais particulièrement graves et dont le retentissement dans l'opinion publique crée le senti-ment d'attente, puis d'insécurité ».

FEU LA SÉPARATION

Trois ministres, membres du pouvoir exécutif, se sont prononnrincipes fandamentans de toute lémocratie? Ont-ils respecté la Constitution? Qu'on en juge.

avaient travaillé selon les dispo-sitions de la loi constitution-nelle du 3 Juin 1958, qui invitait à a mettre en œuvre » cinq principes. Le quatrième était : « L'autorité judiciaire doit demeurer indépendante pour être à même d'assurer le respect des libertés essentielles telles qu'elles sont définies par le préambule de la Constitution de 1946 et par la Déclaration des droits de l'homme à laquelie ii se réfère. s

La Constitution, promuiguée le 4 octobre 1958, se réfère à in Déclaration de 1789, dont l'article 16 indique : « Toute société dans laquelle la garan-tie des droits n'est pas assurée ni la séparation des pouvoirs déterminés n'est pas assurée ni la séparation des pouvoirs déterminée n'a point de Consti-

Qu'en pense le président de la République, qui dolt veiller « au respect de la Constitution » (article 5) ?

DES POUVOIRS?

不当时代

• M. LECANUET : la peine

de mort est applicable.

Interroge mercredi soir 18 fe-

vrier au micro de R.T.L., M. Jean

Lecanuet, ministre de la justice, a déclare notamment :

« Le code pénal prévoit que l'enlèvement d'un mineur emportera la peine de mort s'il a été

suivi de la mort du mineur.

» Par conséquent, il n'y a au-

cun doute : la peine de mort est encourue par l'auteur du crime.

Bien entendu, c'est la cour d'assises qui devra juger et pro-

noncer la peine qu'elle devra, à son avis, formuler. Mais la loi est

formelle : l'enfant est mort, il a

con, la peine de mort est appli-cable. (...)

» Je crois, pour ma part, à l'exemplarité de la peine dans certains cas. Quels cas? Les cas

où le criminel est ce que f'appel-lerai un criminel calculateur.

cés publiquement sur un crime et sa sanction, qui relèvent exclusivement du pouvoir judi-ciaire. Ont-ils respecté un des

Les constituants de 1958

rité de la peine. »
Rappelons que mardi soir à
Troyes M. Robert Galley, maire
de la ville, ministre de l'équipement, déclarait : « Tous les
Troyens porteront le deuil de cet
enfant, et la population sera unanime avec moi pour réclamer un
châtiment exemplaire. » (Nos dernières éditions.)

Merci pour la documentation gratuite sur : Studio ☐ 2 pièces ☐





SOVIC, 173, rue de la Croix Nivert, 75015 PARIS, Tel. 531.41.49.

des charges réduites chauffage électrique mixte: avec chauffage de base collectif à 12°

et chauffage d'appoint individuel Label Confort Total Electrique. isolation thermique très soignée: doublage des murs extérieurs, doubles vitrages.

un bon placement

situation agréable dans un quartier calme d'une ville résidentielle. studios tout équipés, prêts à louer. prix fermes et définitifs à la réservation. immeuble de qualité de 4 étages seulement.

34 studios et deux pièces dans un immeuble élégant de 4 étages 6, rue de Rocroy. Saint-Maur (R.E.R. Nation-Boissy-Saint-Léger)

Le Rocroy

des charges réduites, un bon placement

Parce que la politique del de la Recubilique d'Irlands (CEE) repose sur une volunte. développer la fabrication de destines a l'exportation en les

compétitifs. Parce que la République un équi ore harmonieux ent. et la main-2 cauvre, Les pro en Irlande beneficient sur internationaux d'une come

grace su cout raisonnable de la et des charges sociales. Parce que la République d Sociétés qui créent des trates

expensarioss une aide finance en Europe Leurs benefices ne imposao:es.

Asahi, Tube Investments.

LE MONDE — 20-21 février 1976 — Page 11

PE BERTRAND

de la victime

et de la la lang vicine. S'autre refacte de comme de comme de la proprie de la proprie de la comme de in caces THE CALL M-1-4 .5% f Baragery And the second of the second o de (12) 7,70 C Harrison **=** * * * . . . West 19729 en second en contra de con general months even excellent PER ASSESSED. an ganeration and a constant of the terminal o E Serge! 201 100 - 20 2 2 200 2 20 Mar.

DANS LES QUOTIDIENS PARISER

CIPIE C.

UNORE . : Em Crime im-Constitution of the constitution of the consti dagnabie. touch of the second METERS OF THE STATE OF

ALERI COLTA EASTERN TO THE CO. O. The gas car ass at the exempts は ほずかから 10 シャン・ 無様 第0 シャンフ 14 カー |競技権機器 | moderning for a 14 14 E.Z. 22.52.

Harris Communication Communica The second secon <u>ಮೀಲ್ ಚಿಕ್ಕಾರ ಚಿತ್ರಗ</u>

17. 24. 5

TROIS MARGINAUX DEVANT LA COUR D'ASSISES DE PARIS

« Nous étions tous des désespérés »

Au petit matin, le 9 mai 1972, Jean-Louis Guigues, vingt-sept ans, dit « Yan », est tué de deax balles de 22 long rifie dans un appartement de Montrouge. C'est une jeune femme — avec laquelle il a eu autrefois une longue liaison — qui a fait feu: Agnès Béothy, vingtdeux ans. Deux hommes ont assisté au meurtre: Luc Daumal, vingt-six ans, et Francis Jacquinot, vingt-cinq ans. Tous trois, pendant Jacquinot, vingt-cinq ans. 100s trois, pendant des heures et en compagnie de quelques amis, ont recherché, interrogé et accusé Yan. Car, la veille. Patrice Tesson, vingt-sept ans, est mort après avoir absorbé un mélange d'alcool

à brûler et de barbituriques. C'était un toxicomane notoire, tout comme Yan, qui l'aidait à se piquer. Yan est soupconné de n'être pas étranger à cette mort. Le lendemain, on découvrira, dans la Marne, son cadavre lesté d'un moteur de voiture.

Devant la cour d'assises de Paris, depuis le 18 février, Agnès Béothy comparaît pour homicide volontaire avec préméditation, Luc Daumal et Francis Jacquinot pour non-assistance en personne en danger et recel de cadavre. Ils ont quatre ans de plus.

Quatre ans après...

Les protagonistes de cette singulière affaire de justice privée
— « sauvage », a-t-on dit — ont
une histoire. Elle n'est pas aussi
extraordinaire qu'il y parait. Née
d'un père sculpteur et d'une mère
modèliste dans un magazine
féminin Aspès Bathr. féminin. Agnès Béothy a connu une enfance instable et contrariée par la séparation de ses parents. En 1967, elle abandonne subitement des études de psychologie pour devenir « coursière motocycliste ». La moto est sa « passion », qu'elle partage avec Yan.
Elle collectionne les accidents.
On la relèvera un jour avec une
triple fracture du crène

triple fracture du crâne. Pour Yan et l'un de leurs amis qui fait de la compétition. elle vole des motos. A deux reprises, elle est condamnée, prenant toutes les accusations à son toutes les accusations à son compte pour disculper Yan, qui le lui rend mal. Agnès Béothy a toutes les indulgences pour celui qu'elle qualifie de « petit trafiquant de drogue », et qui se considérait lui-même comme un « raté ». Elle ajoute simplement : « Nos esprits s'accordaient, il atmait la belle musique et appréciait mes dessins. »

En 1970, ils auront un enfant

En 1970, ils auront un enfant. Agnès accouche en prison. Sans colère, elle raconte: « Cet enfant, il l'avait voulu autant que moi, mais quand il l'a vu au parloir, il a aussitôt pris la fuite. » Van disparaît pendant de longe mois tardis cue la hébé longs mois, tandis que le bébé meurt accidentellement. Bien que très affectée par ces événements. Agnès acceptera plus tard de revoir Yan et de l'aider de

nouveau.

Selon les rapports médicopsychologiques et les experts
psychiatres, Agnès est « impulsive, trop sûre d'elle-même et
dominatrice ». Elle présent e
quelques troubles de la personnalité vraisemblablement dus à
l'usage de drogues (auquel elle
a renoncé très tôt) et aux
consèquences de ses multiples
accidents.

Luc Daumal, pour sa part, a vècu une jeunesse partagée entre des parents divorcés : d'abord au Caire, où son père était professeur, puis aux îles Canaries et en Suisse, où résidait sa mère. Obligé de travailler très jeume, il s'est essayé à divers petits métiers. Il « juisait la manche » et chantait dans des cabarets du quartier Latin, lorsqu'il a rencon-

Des enfants déchus

Il est notable que les trois accusés ont connu un sort commun : familles dissociées, enfances ballottées, adolescences troublées. Et comment ne pas remarquer que ces enfants déchus se sont trouvés socialement déclassés par rapport à leur milieu familial?

Comment, d'autre part, ne pas oublier que le meurtre de Mont-rouge a donné lieu à une sorte de légende? La moto, la drogue, les gratteurs de guitare de la Contrescarpe, une vie de commucontrescarpe, une vie de communauté, des amours libres et un
« tribunal saurage ». Il y avait là
d'un seul coup réunis tant de
choses qui piquent la curiosité,
suggèrent l'exotisme et ses clichès, tant de mythes qui fascinent une société au regard de
laquelle il existe une « marginalité » si nettement démarquée.

Mais matre ans après on re-Mais quatre ans après, on re-

cherche en vain, dans le box des accusés, les héros de la folle équipée de mai 1972, tels qu'ils ont été décrits lors de leur arrestation et à la veille de ce procès. L'extraordinaire et le sensationnel s'estompent. Les trois personnages

iré Yan et Patrice Tesson et le petit monde, sans situation ni domicile fixe, qui gravitait autour de la place de la Contrescarpe. C'est dans cet univers de « marginaux » que s'est également retrouvé Francis Jacquinot, fils d'architecte, qui, pour avoir souffert de la désunion de ses parents, a longtemps séjourné dans des instituts médico-psychologiques, avant de s'engager dans la marine, d'où il a été chassé pour « mauvais exemple » ou plutôt, pour avoir été surpris en état d'ivresse. mélange d'exaspération et de pilié » avant de préciser : « Je supportais mal sa déchéance, et je le royais déchoir de plus en

Au sujet de Patrice Tesson, Au sujet de Patrice Tesson, qu'elle a conuu après que Yan l'eut quitté. Agnès dit : « Je voyats s'user progressivement le fil qui le rattachait à la vie et ce, sous l'influence de Yan, » Agnès affirme que, juste avant le crime. Yan venait enfin de lui avouer qu'il se trouvait la veille à l'endroit où Patrice était mort. Elle prétend qu'alors, conformément à une attitude suicidaire de plus en

prètend qu'alors, conformément à une attitude suicidaire de plus en plus prononcée, Yan l'aurait mise une nouvelle fois au défi de le tuer : « Il m'a dit « tire », j'ai agi sur une impulsion...»

Agnès Béothy semble ne se faire guère d'illusions sur l'avenir immédiat qui lui est réservé. Elle entend poursulvre en prison des études de droit (elle a déjà obtenu la première année de licence). Puis elle ajoute avec dètermination : « J'ai beaucoup réflèchi. J'ai déjà appris ce qui est priordial : mettre des grots sur certaines choses que f'ai récues. J'entends confinuer sur le terrain psycho-sociologique sur le terrain psycho-sociologique sur lequel je me suis engagée...»

Francis Jacquinot et Luc Daumal ont été libérés après neuf mois de détention. Le premier est aujourd'hul agent commercial s'estompent. Les trois personnages que l'on découvre manquent manifestement de pittoresque mais non pas d'intérêt. L' « égérie » fanatique, bardée de cuir et coiffée en brosse, qui choquait ses voisins avec ses « airs de garque devenu brocanteur et veut créer une entreprise de transport d'antenume au visage mûr, à la silhouette d'une intellectuelle peu soucieuse de son apparence. réussi sa reconversion. Car cha-cun a tenté à sa manière de rompre avec un passé qu'il ne cherche pas à nier. « Nous étions tous des désespérés »,

déclare Agnès.

FRANCIS CORNU.

Au tribunal de Grenoble

JUSTICE

4000 F D'AMENDE POUR ENTRAVE AU FONCTIONNEMENT DU COMITÉ D'ENTREPRISE

(De notre correspondant régional.) Grenoble. - Prévenu d'entraver

Grenoble. — Prévenu d'entraves au fonctionnement régulier du comité d'entreprise, M. Pierre Guérindon, président - directeur général de la société Caterpillar-France à Grenoble (deux mille sept cents salariés), a été condamné, mardi 17 février, par la chambre correctionnelle du tribunal de grande instance de cette ville, à 4 000 F d'amende. Le tribunal avant déclaré recevables cette ville, à \$ 000 F d'amende. Le tribunal ayant déclaré recevables et fondées les parties civiles formées par les syndicats C.F.D.T., C.F.T.C. et C.G.C., M. Guérindon devra, en outre, payer à chacune de ces organisations I 000 F de dommages-intérêts. En revanche, la partie civile constituée par un ancien cadre de la société. M. Marcel Schillès, membre du comité d'entreprise de 1971 à 1973, a été déclarée irrecevable. à 1973, a été déclarée irrecevable

Il était notamment reproché à M. Guérindon de n'avoir pas M. Guérindon de n'avoir pas communiqué au comité d'entreprise certains documents économiques et de ne pas l'avoir informé et consulté sur les plans sociaux des années 1972 et 1973. Lors de sa comparution à l'audience du 27 janvier dernier, M. Guérindon avait — rappelle le jugement — admis e la matérialité de la plupart des faits relevé contre lui », mais avait contesté leur incidence sur le fonctionnement du comité d'entreprise.

Le tribunal a estimé que le comportement de M. Guérindon avait privé le comité des moyens a nécessaires pour remplir ses attributions dans le domaine économique et social ». Ces irrégulations de la composité constité constité en pours le ingement nomique et sociat. Ces integnis-rités, souligne encore le jugement, ont fait l'objet d'observations de plusieurs membres du comité— par écrit ou dans leurs interven-tions lors des séances— ainsi que d'une menace de procès. Elles n'ont donc pas été, comme le prétendait M. Guérindon de « fai-ble importance, voire dérisoires ».

« Si actuellement, concluent les a Si actuellement, concluent les magistrats, les rapports entre la direction générale de Caterpillar et le comité d'entreprise se sont améliorés (...). Il n'en demeure pas moins que pour les années considérées, 1971, 1972, 1973, le comité d'entreprise a vu son rôle amoindri, voire même nié dans le domaine économine et podell et domaine économique et social, en raison des réticences et des atti-tudes désinvolles à son égard de la direction de l'entréprise.»

¡Né le 24 avril 1927 à Paris. M. Guerindon a suivi ses études d'ingénieur à l'accole nationale superieure d'ingénieurs des arts et mé-liers d'Alz-en-Provence et à l'uni-versité du Michigan. Après avoir travaillé aux Forges et aciéries du Sud-Ouest (filiale des Aciéries de Longwy) à Bordeaux, puis aux établissement Eichier à Grenoble, il est antré en 1961 à la sectifé Cette. est entré en 1961 à la société Cater-pillar-France, dont il est devenu président-directeur général en 1968.

Savez-vous que Camino peut vous offrir les Bahamas pour 2240 F ?

(et même 1990 Fà partir du 1^{er}mai 76)

votre Agent de Voyages le sait, demandez-lui le prograr complet Camino: des séjours, dans une sélection d'hôtels et d'îles, pour satisfaire tous les goûts, tous les budgets en toutes saisons. Camino, 21, rue Alexandre Charpentier 75017 Paris,

tél 7557790/380.55.58 ras et retour. 🕊 . hôtel I semaine et transferts.

Cette année, les Bahamas!

Pour la première fois denuis sa création La Maison du Cinéaste

caméras, projecteurs, accessoires 8, super 8, 9.5, 16 mm, muets et sonores

QUANTITES LIMITEES - AUCUNE LISTE N'EST EDITEE Venez sur place ou téléphonez à :

DES PRIX COMME PARTOUT, DE LA TECHNIQUE COMME

La Maison du Cinéaste **Amateur**

75008 PARIS TAL 878.47.08 comora e

LA PENSÉE

N° 185 FEVRIER 1976

■ L'HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE CONSIDERÉE COMME UNE

- LUTTE DE TENDANCES, por Pierre MACHEREY

 DIALECTIQUE HÉGÉLIENNE ET PSYCHANALYSE FREUL
- DIENNE, por Solonge MERCIER-JOSA
 LE PROCÈS DU TRAVAIL DU FORDISME AU NÉO-
- FORDISME, par Christian PALLOIX

 LA FORMATION SOCIALE ALGÉRIENNE A LA VEILLE DE LA COLONISATION, par Abdelkoder DJEGHLOUL
- O UN PROBLÈME URGENT DE PSYCHOPHYSIOLOGIE DIFFE-
- RENTIELLE, par Viadimir RUSALOV

 LA POLITIQUE DU RHINOCÉROS, par Georges COGNIOT • LA CONNAISSANCE DE L'ARCHITECTURE PIÉGÉE PAR L'IDOLATRIE DE L'ART, par Marcel CORNU

REDACTION ET ADMINISTRATION:

146, RUE DU FAUEOURG-POISSONNIERE - 75010 PARIS

1 an (8 numéros): Francé: 78 F - Autres pays: 85 F

vente au numéro: France: 15 F - Autres pays: 18 F

C.C.P. EDITIONS SOCIALES PARIS 429-70

POURQUOI 600 SOCIETES INTERNATIONALES* ONT-ELLES CHOISI D'IMPLANTER EN IRLANDE LEUR CENTRE DE PRODUCTION POUR L'EU

Parce que la politique du gouvernement de la République d'Irlande (Membre de la CEE) repose sur une volonté délibérée de développer la fabrication de produits destinés à l'exportation en les rendant compétitifs.

Parce que la République a su maintenir un équilibre harmonieux entre le patronat et la main-d'œuvre. Les produits fabriqués en Irlande bénéficient sur les marchés internationaux d'une compétitivité accrue grâce au coût raisonnable de la main-d'œuvre et des charges sociales.

Parce que la République apporte aux sociétés qui créent des industries exportatrices une aide financière inégalée en Europe. Leurs bénéfices ne sont pas imposables.

Une large part du montant des investissements est couverte par des subventions non remboursables.

Les taux de leasing sont exceptionnellement bas. La constitution du capital et du fonds de roulement peut être réalisée à peu de frais. Ces avantages peuvent également s'appliquer à certaines sociétés de services.

IDA ireland, chargée d'exécuter le programme d'industrialisation massive prévue par le gouvernement, peut vous faire une proposition détaillée (avec plan de financement) adaptée à chaque projet.

IDA IRELAND, 45 rue Pierre-Charron, 75008 PARIS Tél. 359.77.67 - Télex : 660416. Veuillez m'envoyer tous les renseignements concernant le programme de financement exceptionnel proposé par la République d'Irlande.

Siege social: Lansdowne House, Dublin 4 • 77, rue Joseph 11, Bruxelles 1040 • 28. Bruton Street, Londres W1X7DB • 5, Köln Marienburg 51, Bayenthalgürtel 13, Cologne •

* Quelques-unes de ces sociétés : Essilor, Poclain, Digital, Syntex, Gillette, Courtaulds, Asahi, Tube Investments, Snia Viscosa, Akzo, Borg Warner, Plessey, Pfizer, Black and Decker, etc. Liste complète sur demande.

- Nicole, Michel Gault et Vanezza nt heureux d'annoncer la nais-Mathilde, le 6 février 1976. 208, rue de Tolbiac, Paris (13°).

--- Marie-Noëlle Banzet

et Didler Cruse sont heureux de faire part de leur mariags, qui a été célébré dans l'intimité, le 4 février 1976, à Paris.

— On nous prie d'annoncer le maringe d'Esabelle Deroubaix, fille de M. Jacques Deroubaix, décédé, de Mme, née Germaine Dodin rarenty.
La cérémonie a été célébrée dans
l'intimité, à Paris, le 14 février 1976.
124. avenue Daumesnii,
75012 Paris.
18. rue de Rivoll,
75004 Paris.

r

Henriette CHARLES-VALLIN

Leurs families, ont la douleur de faire part du rappel à Dieu de me Henriette CHARLES - VALLIN

Mme Henriette CHARLES - VALLIN, chevaller de la Légion d'honneur, commandeur des Palmes académiques, vice-présidente de l'Assemblée algérienne (1949-1956).

veuve du député de Paris.
Une messa de requiem sera dite prochainement à son intention.
Ses amis y associeront le souvenir de Charles Vallin, qu'elle a rejoint dans la demeure du Père. (Née en 1904 à Djelida (Algérie) Ame Charles-Vallin, veuve de l'ancier

× AU CARRÉ D'AGNEAU »

blée algérienne, où elle avait été la seule femme étue en 1948 et dont elle fut la vice-présidente de 1949 à 1955. Fondetrice de la Cité universitaire d'Alger, elle avait aultré de nombreuses œuvres et associations d'Algérie. Depuis son retour en France, elle assurait les fonctiers d'administrateur de la Lime son repor en France, elle essenti us di fonctions d'administrateur de la Lique nationale contra le cançer, de vice-présidente de Santé-Service, de serçétaire générale de l'Association mondiale des amis de l'enfance, de trésorier de la Fédération des établissements d'hospitalisation à domicile. lisation à domicile. Elle a consacré de nombreux articles et conférences aux problèmes concernant l'enfance, la promotion de la femme.

Robert GENTHIAL

président de la chambre d'agriculture de l'Ardèche.

[Robert Genthial est né le 22 février 1915 à Saint-Laurent-du-Pape (Ardèche). Après des études secondaires, il reprend l'exploitation famillale spécialisée dans l'arboriculture. En 1930, il devient président de la Fédération des producteurs de fruits de l'Ardèche, puis vice-président de la Fédération nationale en 1955. Après des responsabilités dans le syndicatione à vocation générale, il est élument de la frait de la chembre départementale d'agriculture, et, en 1967, président de la chembre départementale d'agriculture, et, en 1967, membre du comité de l'assemblée permanente des chambres d'agriculture. Robert Genthial a été membre des conseils d'administration de nombreux orgenismes professionnels agricoles. Robert Genthial était chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre du Mérite national et du Mérite agricole.]

Suzanne SCHECHTER

M. Charles Schechter, son époux, La famille et les amis, font part du décès de Mme SCHECHTER,

née Suzanna Augonnet, février 1976. La levée du corps aura lieu le vendredi 20 février, à 3 h. 45, à l'hôpital Saint-Antoine, 23, rue de Challeny, Paris (12)

Maritimes), dans l'intimité famillale.

[Millante active des leunesses socialistes révolutionnaires, Ame Schechter
avait fait partie, aux côtés de Marcel
Hic, journaliste à l'agence Havas, mort
en déportation au camp d'extermination
de Dora, de l'équipe rétactionnelle qui
publia dès octobre 1940 e la Vérité »,
organe clandestin du parti communiste
internationaliste (trotskyste).

A Clermont-Ferrand, elle était entrée
au Mouvement uni de la résistance et
elle participa à l'activité du groupe clandestin de journelistes qui fut à l'origine
de la naissance, à la libération, de
l'Agence France-Presse.

de la naissance, à la libération, de l'Agence France-Presse.

L'Agence France-Presse.

Depuis octobre 1944, où elle était entrée à l'A-P-, elle avait occupé diverses demoiselles en brochette Son komard poché vivant Son célèbre carré d'agneau Son célèbre carré d'agneau Sa cave, l'une des meilleures de Paris Ski - Club international des journalistes,

OFFRE SPÉCIALE INTER-SAISON

COSTUME SUR MESURES

formule industrielle 850 francs Jecques DEBRAY 31, boulevard Malesherbes qui groupe des journalistes de trente-sept pays de l'Est et de l'Ouest. Elle avait épossé Charles Schechter, l'un des rédacteurs en chef des « Liaisons

De la part de André et Georges Briselet

-- Mme Charles Bulté - Alnot, son M. et Mme Charles-Albert Bulté-Pesquidous et leurs enfants,
M. et Mme Jacques Bulté-Cancès
et leurs enfants,
M. Claude Bulté,
Sas enfants et petits-enfants.
Les familles Trinquet-Bulté,
Salemblan-Bulté, Alnot, Shrot,
Guyat.

du docteur Charles Bullta, survenu à Valenciennes, le 17 février 1978, dans sa soirante-dir-huitlème année, administré des sacrements de notre mère la Sainte Egilse.

Les obsèques seront célèbrées le samedi 21 février 1976, à 10 h. 30, en l'église de Trith-Saint-Léger, suivies de l'inhumation au cimetière dudit lieu, dans le caveau de famille. On se réunira à l'église à 10 heures.

L'offrance tiendra lieu de condolisances.

- Mme Maurice Colin, son épouse, lyriam Arkam, sa collaboratrice et amie, M. et Mme Gérard Colin, ses

enfants,

M. Bruno Colin, son petit-fils,
ont la douleur de faire part du
décès, survenu le 17 février 1976, à
l'âge de soirante-six ans, de
M. Maurice COLIN,
professeur d'éducation physique.
La cérémonie religieuss sars célébrés le 24 février, à 10 h. 30, en
l'église Saitn-Eustache, Paris-1-, à
10 h. 30.

décès du lleutenant - colonel
DUBOIS DE LA COTARDIÈRE,
cfficier de la Légion d'honneur,
survenn à Bayeux, le 17 février 1976.
Les obsèques seront célébrées en
la cathédrale de Bayeux le vendredi
20 février, à 14 h. 30.
Ni fieurs ni couronnes.
Cet avis tient leu de faire-part.
22, rue Général-de-Dais, .
14400 Bayeux.

CARNAVAL A PARIS

organisé par les LIONS CLUB de

organisé par les LIONS CLUB de Paris, au profit de leurs couvres sociales, dans le cadre des grandes sociales, dans le cadre des grandes le vendredi 27 février de 21 heures à Panhe au Pavilion d'Armenonville Dinsr de gala au champagne Solrée costumée Orchestres et danseurs brésiliens. Participation 250 F, tout compris.

239, avenue Daumesnil, 75012 Paris tél. 307-90-24,

- Mms André Hinschberger et ses Le docteur et Mms Georges
Hinschberger,
M. et Mms Octave Cellier,
Le docteur et Mms Roger Chamier
et leurs enfants,
M. Bernard Cellier,

Et toute sa famille, ont la douleur de faire part du décès de

M. André HINSCHBERGER, professeur à l'université Louis-Pasteur, Ecole d'application

des hauts polymères, leur cher époux, père, fils, gendre, beau-frère et oncie, enlèvé à leur affection, le 16 février 1978, à l'âge de trente-neuf ans. 6. rue de Lenz. 67000 Strasbourg. 11. avenue Poincaré, 57400 Sarrebourg. et 7s. rue Turenne, 67000 Strasbourg.

74. rue Mulsant, 42300 Roanne

42300 Rosane.
25. rus Jeanne-d'Arc,
54310 Homecourt.
7. avenue Général-de-Gaulle.
88400 Gérardmer.
Le service religieux aura lieu le
vendredi 20 février 1876, à 14 h. 30,
en l'église Saint-Paul, Strasbourg,
où l'on se réunira.
L'inhumation se fera dans l'intimité de la famille.

— M. et same hante hanta.,
Stéphane et Bérangère,
Mine veuve André Malrait,
Mile Marie-André Malrait,
Le médecin général J.-R. Bascherl
et Mme,
Le médecin commandant J. Lan-

Mme veuve Onofri. M. et Mme Jean Abrossart et leu:

Al. et Mme Jean Abrassart et leur fille. Me Jean Peroucal-Hugoz et Mme. Mme veuve Paul Peroucel-Hugoz, ont la douleur de faire part du décès du quees du commandant Marcel MALRAIT, capitaine au long cours, officier de la Légion d'honneur, leur père, grand-père, beau-frère, oncle et cousin.

Burvenu le 15 février 1978 à Mar-seille.

et ses enfants, Mile Andrée Berger et sa familie, ont la douleur de faire part du décès

comtesse Henri DE PIOLENC, survenu en son domicile, à Hyères, le 12 février 1976, dans sa quatrevingt-neuvième année, munie des accrements de l'Egilse.

Les obsèques ont été célébrées le lund 16 février 1976, à 8 h. 45, en l'égise Saint-Louia à Hyères (Var). Inhumation à Piolenc (Vaucluse). Ni fleurs ni couronnes. Château de Piolenc, 34430 Piolenc.

8, avenue Beauvezard. 8, avenue Beauregard, 83400 Hyères.

— Mme Sahnoun Salha, née Brour.
Ainsi que toute la famille Brour.
out la douleur de faire part du
décèa de leur fils
Bahjat SAHNOUN,
quatre ans, survenu le 15 février
1976 au 7, place de Vénétie, Paris-13°.
Le corps du défunt sera transféré en Tunisle le 20 février 1976.
Les obsèques auront lleu à Tunis.
3, rue Mohamed-Nachi,
L'ancienne Arlana, Tunisle.

— Mme Patrice Spinosi, M. et Mme Antoine Jousset et leur

fils, See frères, sa sceur, sa belle-scur ses neveux et pièces, Et toute la famille,

ont la douleur de faire part du décès de M. Patrice SPINOSI, officier de la Légion d'honneur, présider à tribunsi de commerce, surrenu à Ajaccio le 11 février 1976. Les obséques ont eu lieu à Ajaccio le 13 février. 46, cours Napoléon, 2000 Ajaccio.

Anniversaires

A tous ceux qui out connu et Pierre GELIOT, est demandé une pieuse pensée Jour du dinieme anniversaire de

Pour le huitième anniversaire, le 20 février, du rappel à Dieu de M. René PAUCHET, attaché à la direction des services de tourisme Michelin (Guide France), sa femme demande à ceux qui restent fidèles à son souvenir d'avoir une pieuse pensée pour lui.

Messes anniversaires

— Pour le premier anniversaire du rappel à Dieu du magistrat général René CAMADAU, une messe sera célébrée le mercredi 25 février, à 11 heures, en l'église Saint-Antoine, 65, avenue Ledru-Rollin, Paris-12s.

Une pensée et des prières sont demandées à lous ceur qui l'ont connu, aimé, et restent fidèles à son souvenir.

- Deuzième anniversaire de la d'Antoine GIACOMETTI.
Pour lui, et ceur qui l'ont connu et aimé, une messe sera célébrée à la chapelle Saint-Louis de la Saipétrière, 47, boulevard de l'Hôpital, à 9 h. 30, le 22 février.

Communications diverses

— Le déjeuner annuel de l'Asso-ciation amicale des anciens élèves du lycée Henri-IV aura lieu au lycée le dimanche 29 février. à 12 h. 45, sous la présidence de Pierre Escoube, conseiller maître à la Cour des

LA TOUR D'ARGENT s'est donné le temps de rajeunir ses cuisines

rouvrira ses grilles MARDI, le 24 FÉVRIER

Claude TERRAIL 25@zide laTournelle-9232331 comptes, président de l'association. L'hôte d'honneur sera M. Francis Perrin, ancien élève du lycée, ancian haut - commissaire à l'énergie ato-mique, membre de l'àcadémie des

sciences. Prix du couvert, 55 P, à envoyer d'urgence su trésorier de l'Asso-ciation Guy Bonargent, 97, avenue du Général-Leclerc, 75014 Paris,

Visites et conférences VENDREDI 20 FEVRIER

VISITES GUIDEES ET PROME-— 15 h. metro vavin, More Pennec; 2 Montpormasse de la Belle Epoque à La Coupole p. — 15 h. 77, rue de Varenne, Mine Philippe; « Le musée Radin et l'Eddel Biron » — 15 h. musée Marmottan, 2, rue Louis-Boilly; « Tou lou se — La utrec p (Mine Angot). — 15 h. métro Etienne-variel; « Les deux uins rielles Boilly: 1 Toulouse-Lautrec's
(Mme Angot).—15 h, môtro EtienneMarrel: « Les deux plus vieilles
maisons de Paris. L'abbaye de SaintMarrin - des - Champs » (A travens
Paris).—15 h, buste de Garnier,
rue Scribe . « Musée de l'Opéra »
(Aime Camus).—14 h. 30, cour
Carrée, pavillon de l'Eorlogs : « Les
appartements des rois de France an
Louvre » (Paris et son histoire).—
15 h., nêtro Saint-Paul : « L'ateller
d'un souffieur de verre » (Tourisme
cuiturel).

CONFERENCE — 18 h. et 21 h.,
musée Guimet, 6. place d'Iéna,
M. Raf Bever : « Egypte éternelle »
(projections).

SAMEDI 21 FEVRIER

SAMEDI 21 FEVRIER

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des monuments historiques. — 13 h. 30, NADES. — Caisse nationale des monuments historiques. — 13 h. 30, place de la Comcorde, grille des Tulleries. Mme Oswald: « Evry et Grigny ». — 15 h. 62, rue Saint-Antoine, Mme Dêtrez : « Hôtel de Sully ». — 15 h., 11, rue de la Chalse ». — 15 h., 25, boulevard de Vaugitard. Mme Lamy-Lassalle: « L'Abbaye-aux-Bois et la rue de la Chalse ». — 15 h. 25, boulevard de Vaugitard. Mme Legregeois: « Le quartier Maine-Montparnasse et la tour ». — 15 h. entrée, Mme Vermeersch: « Musée Bourdelle ». — 15 h. 30, hall gauche, côté pare, Mme Hulet: « Le château de Maisons-Lafflite ». — 16 h. 30, hôtel de Sully, 62, rue Saint-Antoine, Mme Dêtrez: « Expositon Labrouste ». — 16 h. 30, hôtel de Sully, 62, rue Saint-Antoine, Mme Détrez: « Conference des Vosges à la place de la Concorde et leur rayonnement ». — CONFERENCES. — 14 h. 45, Théatre Tristan-Bernard. 64, rue du Rocher, docteur A. Delaunay: « La science et l'art »; docteur R. Préaut: « Combat contre la peur »; Mª V.-V. Stancu: « Influence de l'image sur la criminalité »; M. E. Bonnefous: « Sauver l'humain » (Club du faubourg). — 15 h. 30, 21, rue Notre-Dame-des-Victoires, M. le chanoine Ledit: « La mosquée sur le roc » (projections) (Atlantig). — 16 h. 13, rue Ettenne-Marcel: « Méditation transcendantale, technique de relaxation profonde ».

Le SCHWEPPES Bitter Lemon. Une boisson et un style.

Crédit gratuit 12 mois sur tous les tapis d'Orient*



et 20% de remise sur plus de 750 tapis.

*jusqu'au 20 mars, dès acceptation du dossier et après versement comptant légal.

Galeries Lafayette)

STONY DES MENT

-一个心内心的 红龙绿

in the second

to the comment

Ge can experience in taking Auf la fintance e the main we Sine faible partie of East strategies

devent score Les ferrents the Bioness de contes de autres de des contes de The second Silver Service que moite to nice de diction de A Martin Die Ces a la c. letteren des Anglo-- 1. dit.on de ses 200 this charries on vain its eri-Section of the property of the party letter Admides a 1920 12:

relicies, Pari 1 long 2753

* spootile

7. post Stenaha: Temat ರ್ಷ-೧೯೯೮ ಲೇ Trule he peut m- eminun" categorie and the same and The De Trans. dellecement du margiera.

E MONITE DES LIVRES

UN TROYAT DES MEILLEURS JOURS

La construction de Saint-Pétersbourg

PRÈS un « cycle romanes-A que a ossez médiocre (1), voici revenu le Troyat des meilleurs jours avec « Grimbosq », « roman isolé ». Cela veut dire une histoire adroitement menée et, dans un décor riche en couleur, des acteurs saisis au vif éclairage de la rampe. Pas question, donc, de ces demi-teintes, ombres et silences par lesquels d'autres romanciers font, comme par traitrine, sourdre le fond secret de leurs personnages à l'insu même de ceux-ci. Non. Troyat est un montreur d'hommes et, pour peu qu'il s'en donne la peine, il nous fait partager, à travers leurs destins, un fragmer : de l'aventure hu-maine inséré dans une époque donnée, dont il restitue à merveille les bruits et la saveur.

L'aventure, ici, est celle d'un architecte françois, appelé à . ver un palais pour un haut dignitaire bien en cour, Romatchine, dans Saint-Pétersbourg en construction depuis 1703, c'est-à-dire depuis dix-huit ans. L'affaire est si bien menée que le tsar commande une église à Grimbosq en l'honneur de saint Antipe le Thaumaturge et lui donne tous les moyens techniques et financiers d'une grande reussite. Grimbosa rêvait d'un retour en France ; il sait que son foyer, ici, est en perdition : son épouse a été séduite par Romatchine et la faveur de l'architecte auprès de Pierre 1° n'est peut-être pas tout à fait étrangère à une liaison qui fait Jaser la bonne société. Adrienne elle-même ditire ardemment quitter la Russie et sa < vie sale » : l'amont pèse peu dans la balance ; elle veut retrouver son mari, qu'elle a me vraiment et auquel la lient les connivences secrètes de la tendresse, et une petite fille, Louison.

Pourtant, Grimbosq accepte. été choisi pour bôtir plus audacieures. Louison meurt ; Adrienne a dégringolé dans la débauche et est démolition. On rembarquera vers la France un Grimbosq hébété, déri-

* GRIMBOSQ, d'Henti Troyat, Flammarion, 312 pages, 42 F. soirement accompagne d'un putit cruauté en plus, rien d'efficace garçon qui porte son nom et n'est comme cette cité nouvelle où tout que l'enfant de Romatchine. Est-ce là tout ? La moitié du

sujet seulement, car la destinée du héros fictif s'inscrit dans une autre de dimensions épiques, celle du père de la Russie moderne. Alnsi, à deux échelons différents, voyons-nous deux solitudes oux prises avec la même passion créa-trice. Qu'il s'agisse d'édifier un monument de pierre ou un empire, les deux hommes travaillent dans le mouvant ; soi marécageux de la Grande Perspective (2), pate humaine que sa passivité rend à la fois malléable et désesperément résistante à toute empreinte durable. Et tous deux cimentent leur rêve de leur propre malheur, identique : maris trompés, père privés de leur descendance, individus trahis par tous dès que le vent toume. Pour « parler au futur », il faut

Reste le codre. Certains écrivent l'histoire sous la forme de romans, comblant les vides par des épisodes inventés, ce qui aboutit le plus souvent à des résultats détes tables. D'autres se servent du roman pour décrire l'histoire et lui redonner chair. C'est le cas de Trovat, dont la documentation très süre s'amalgame si naturellement à l'invention qu'on ne sait plus laquelle exploite l'autre. Nous sommes transportés, d'em-

blée, dans cette < ville absurde >, au bout du monde, que Pierre (° a voulue comme sa création propre; une gageure. Moscou est le passé barbare, porteuse de trop d'influences. L'avenir de la Russie est à l'Occident, mais il faut de grands chocs, à ce pays immense, pour lui révéler sa vraie place dans une Europe où commence « le siècle des lumières ». Le génie de Pierre 1er est de les lui donner à so mesure — avec démesure — com-Toute objection s'efface devant un binant les superstitions et la vertige aveuglant : l'orgueil d'avoir science, la foi et les blasphèmes, sement qu'on na l'avait jamais osé, tel le mariage du « prince-Les événements lui seront contrai-pape » Boutouline ou les funérailles du nain Marc-Aurèle.

Pour asservir les grands, la leçon

est réglé par oukases, jusqu'aux bals, mascarades et « assem-blées » noutiques ou mondaines

toujours d'un ennui mortel, avec beuverie finale obligatoire comme tout le reste. Ceux qui branchent ou seulement semblent mépriser le grand dessein du tsar finissent au gibet, sur la roue ou sous la nache, les humbles déchirés par le ber, sur la roue ou sous la hache, knout, « Grimbosq » refermé, on oubliero sons doute le pauvre architecte devenu fou sur les rives de la

Neva; mais on a envie d'ouvrir une histoire de Pierre le Grand pour en savoir plus long sur ce que le roman fait si bien pressentir : l'accouchement d'une nation par un thaumaturge. Et l'on ne verra plus, du même œil, la fière perspective Nevski, à Leningrad, en songeant au défi que repré-sente cette conquête de la beauté

«LE SOCIALISME DU SILENCE», DE PIERRE DAIX

Le « côté noir » du marxisme

★ LE SOCIALISME DU SILENCE, de Pierre Daix, 268 p., Le Seuil (coil. c Combais *), 35 F.

E 7 avril 1935, un décret des autorités soviétiques abaissait à douza ans l'âge minimum à partir duquel un compable pouvait être exécuté. Le 7 juillet 1941, un nouveau décret précisait que la condamnation devait être prononcée et exécutée même si le crime ainsi sanctionné n'était pas intentionnel.

Pierre Dalx, qui rapporte dans son Socialisme du allence ces détails atroces, a eu bien souvent affaire à l'univers de la répression. Déporté à Mauthausen, il était rédacteur en chef des Lettres françaises lorsque, en 1950, un procès célèbre les opposa à un autre déporté, David Rousset, qui s'était permis de dénoncer, au grand scandale des communistes, l'existence de camps de travali en U.R.S.S. Encore quelques années, et le beau-père de Daix, Arthur London, dont le drame a fourni le sujet de l'Aveu, était condamné à Prague. GINETTE GUITARD-AUVISTE. | Aujourd'hui, Pierre Daix est

aussi catégorique que Soljenitsyne : Celui-ci va « naviguer à vue, écrit ». Si le système concentrationnaire Daix, avant de frapper dans des sinazi la emporté en horreur sur le soviétique, il est de même nature, et c'est ceiul-ci qui lui a servi de modèle. - il en apporte des preuves hélas ! irrétutables.

Khrouchtchev, à l'époque de la déstalinisation, avait annoncé la construction d'un monument aux victimes de ce qu'on appelait pudiquement alors le « culte de la personnalité » et l'ouverture d'une enquêta judiciaire contre les principaux responsables. Le monument n'a pas été construit. L'enquête n'a pas été ouverte. Dans les pays de l'Est, la dénonciation de ces temps affroyables brille à la fois par se rareté et par son extrême imprécision. La socialisme au pouvoir n'ose pas s'interroger sur les raisons de la déviation monstrueuse qu'il a subie. Il est muet sur son histoire. Certes, chacun à sa manière, le Soviétique Medvedev, les communistes français Althusser et Eileinstein, ont cherché à expliquer le « phénomène stalinien ». Mals, pour Dalx, aussi longiemps qu'ils se refusent - à rompi solidarité perverse avec le P.C.U.S. », il na peut s'agir que de tentatives pour - sauvegarder moyen-

nant les accommodements nécessaires les privilèges de la hierar-

Le doigt sur les plaies

L'essentiel du livre n'est pas la dénonciation de ces tentatives au demeurant isolées. Il consiste dans une réflexion sur les raisons pour esquelles le marxisme, qui se voulait Instrument de la libération de l'homme, a aboutl à la pire dictature, En deux chapitres écrits d'une plume incisive, Daix met le doigt sur la plaie, ou plutôt sur les plaies : « La résistance à la révolution des données culturelles (de la Russie). l'absence chez les dirigeants communistes de l'époque d'une connaissance tant soit peu précise de la classe au nom de laquelle ils aglssaient . D'où des tâtonnements, des erreurs, des désillusions, des angoisses qui finissent par conduire à une eltuation catestrophique dans aux methodes capitalistes d'organisation du travail — l'abominable taylorisme, - à la terreur et, tout natutuations de panique ». Est-ce blen sûr ? On peut tout aussi blen soutenir que le Géorgien était fondamentale-ment un obstiné faisant une confiance propres. Il écrasait tous les obstacles eur sa route, sans considération aucune non seulement d'humanité
mais de rentabilité et ne changeait

de cap qu'à la demière extrémité. Comment expliquer autrement les excès monstrueux de la collectivisetion des terres, à propos de lequelle Stellne devalt dire à de Gaulle que la bataille de Stalingrad « n'était rien en comparaison », l'institution du système concentrationnaire comme élément constitutif d'une économie futur généralissime face à la révolution chinoise et à l'avènement du nazisme, et enfin son refus déterminé, en juin 1941, de prendre au

Le pacte germano-soviétique

Daix évoque aussi - c'est même là-dessus que s'ouvre son livre --les rapports germano - soviétiques 1939 et la guerre. Ce n'est pas sa meilleure contribution. D'abord, il n'est pas exact qu'aucune - histoire réelle de cette période tent soit peu à jour » n'alt paru en France : en falt, if y a au moins quinze ans qu'on en connaît l'essentiel. Ensuite, il nous semble qu'il n'a pas assez lu sur le sujet. Sans cela, il sauralt que la Tchécoslovaquie et l'U.R.S.S. n'avaient pas, en 1938, de frontière commune. Il saurait aussi que, moins de huit jours après Munich, Litvinov avait avisé l'ambassadeur de France de la probabilité d'un partage de la Pologne, et que les premières ouver tures de Moscou à Berlin dans cette direction sont à peine postérieures. Le rappel d'Espagne des brigades Internationales, à l'automne 1938, est à inscrire dans cette perspective.

Quiconque a étudié sérieusen et sana parti pris ces mois d'illusions et de désiliusions tragiques doit laquelle paraît s'imposer le recours s'était persuadé que les Occidentaux ne se battralent pas.

ANDRE FONTAINE, (Lire la suite page 16.)



N ne devrait pas y insister, car les phénomènes de cette sorte s'aggravent d'être déplorés, mais c'est un fait que le public français boude les nouvelles. Malgré des circonstances favorables, comme l'accroissement des transports en commun et l'émiettement des temps de lecture, il se détourne des recueils de fictions courtes avec un instinct aussi constant que celui qui l'éloigne des films à sketches; comme si pesait sur les auteurs de ces types d'œuvres le même soupçon de ne pas « tenir la distance : Non seulement le prix spécial créé en 1971 par l'Académie n'a pas permis

à l'actuel champion du genre, Daniel Boulanger, d'élargir l'audience de textes pourtant puisés au fonds commun des nostalgies villageoises, mais le patron incontesté de tous les nouvellistes. Paul Morand, n'a retrouvé en 1974, avec ses Ecaris amoureux, qu'une faible partie de son immense public d'avant guerre. Les fervents d'Antoine Blondin n'ont pas assuré au recueil de contes paru cet automne après des années de silence --Quat'saisons — l'accueil qu'ils auraient certainement réservé à un roman-

REN na dit, au reste, que notre époque ait tellement accentué cette réticence. Paul Morand et Marcel Aymé n'ont sans doute été, après Maupassant et Mérimée, que des exceptions confirmant la règle. Il est symptomatique d'un rejet profond et ancien que, à la différence des Anglo-Saxons des Russes et des Italiens, nous ayons toujours hésité sur la façon de définir le genre, et même de le nommer. Dans la réédition de ses Essais de littérature (vraiment) géné*tale,* Etiemble cherche en vain les critères auxquels les nouvelles pourraient être reconnues à coup sûr.

La longueur, au sens où Gide dit qu'on dolt pouvoir les lire « d'un coup. en une fois »? Ce serait vrai pour Paulhan on Arland, mais non pour la Chartreuse, que Stendhal tenait pourtant à dénommer « nouvelle ». Où passerait la frontière ? A cinq mille mots, à dix mille? Le caractère de petite tranche de vie vraie ne peut davantage étre retenu, car il exclu-Tail injustement toute une catégorie de textes qui font une large part au rêve ou aux souvenirs mêlés. De même, la notion d'effacement du narrateur,

ROMANS DANS LE CREUX DE LA MAIN

« Jeux du hasard », de René Clair « La Jeune Fille », de Bernard Privat

d'abord tentante, se révèle limitative et trompeuse.

La sagesse consiste probablement à refuser toute définition, comme pour le roman, dont la seule règle certaine est de n'en souffrir aucune. Dans cette perspective d'absolue liberté et de ré-invention continuelle, la nouvelle mériterait le joil diminutif donné par Kawabata à un de ses recueils : Romans dans le creux de la main.

RENE CLAIR a choisi pour sa part la double formule de « nouvelles et ractio ». Il no until et récits ». Il ne précise pas comment les treize textes qu'il a réunis se répartissent entre les deux appella-tions, dont l'une évoque plutôt l'imaginaire et l'autre le témoignage vécu. Mais tous lui ressemblent et tournent, comme l'indique bien le titre Jeux du hasard, autour d'une de ses marottes, déjà sensible à travers son cinèma, qu'il s'inspire de Labiche ou de Faust : le monde n'est que loterie, coîncidences, grains de sable, ironies du sort, et autres plaisanteries du diable.

Sous le titre de Mémoires d'un innocent, qui répond ouvertement au Roman d'un tricheur de Guitry, une des nouvelles les plus étoffées et les plus réussies semble grouper toutes es réflexions de l'auteur sur ce thème de l'omniprésence du fortuit dans les destins collectifs et particuliers. La tombola commence dès la rencontre de nos parents, qui met nos naissances à la merci d'une erreur de train ou d'une tuile tombée d'un toit. La richesse ou la ruine, les chances d'accomplir un crime gratuit et les risques de croupir en prison echappent autant à la raison que le pile ou face et la roulette russe.

Devant ces espiègleries de scénariste facétieux que paraît multiplier le Créateur, comment ne pas tomber dans la superstition? Non pas celle du marc de café et des entrailles de poulet, mais au moins celle qui consiste à éviter les scellements des trottoirs ou

à compter les lettres des enseignes lumineuses. Après tout, les annales des casinos attestent que le rouge n'est jamais sorti plus de vingt-neuf fois de suite — ou trente-huit, peu importe : il y a donc quelque part une force qui hésite, qui se lasse. Comment résis-ter à la tentation de bricoler en secret avec le pressentiment que nous avons tous de cette fatigue mystérieuse?

UTRE façon de tromper l'absurdité du destin et de corriger ses caprices : le mensonge. Comme tous les grands hommes de spectacle, René Clair a une tendresse particulière

·Par Bertrand Poirot-Delpech

pour les personnages de comédiens, y compris ceux qui poussent le goût du simulacre consolateur jusqu'à la mythomanie : d'où deux cas savoureux de cabots qui se donnent le « beau rôle » au point de perdre la raison, et la vie. Seule la mort ne ment jamais, même quand elle fige des existences entières dans un ultime geste saugrenu : ici, un P.-D. G. tenant sur son cœur l'ours en peluche de son enfance, et un royaliste de 1934 serrant dans sa main le talon d'une jeune manifestante socialiste.

Mals la manière la plus suave de jouer avec le probable et d'oublier ses mauvais coups est évidemment l'amour tel qu'on le rève étant enfant - Mademoiselle de Rians, Une créature de rêve, - tel qu'on le découvre à travers les secrets des parents adultères - Ces choses, - puis tel qu'on le vit soimâme, avec ses exaltations, ses déboires, ses tricheries. Comme dans la plupart de ses films, René Clair reste fidèle à une certaine

idée des femmes et de la passion : celle qu'on avait au début du siècle, dans les petites villes de garnison, entre jeunes officiers promis à un sacrifice prochain. Le ton autobiographique du Temps d'une guerre explique peut-être cet attachement à une formé d'amour-jeu à la fois frivole et pathétique, sans conséquence et menacé de mort, moitié Ronde, moitié Grandes Manceuvres, avant le tir trop réel. On y voit un tout jeune engagé de 1914-1918 courtiser, oublier, reconquérir et finalement perdre une petite voisine en qui s'incarment tous les souvenirs de tendresse enfantine. Mariyandage doux-amer auquel correspondent les sentiments ambigus des combattants rendus à la vie civile : au soulagement se mêle, les héros eux-mêmes l'avouent, un vague regret du temps où l'instant, parce qu'il était précaire, n'était jamais fade

René Clair applique à l'écriture les principes qui l'ont guidé depuis ses scénarios du muet : au lieu de souligner les effets et de moraliser, comme porte à le faire la littérature, il compte sur le seul enchaînement des faits et leur montage serré pour suggérer tout un monde, extérieur et intérieur, toute une façon de vivre et de sentir, toute

B IEN qu'elle s'intitule « roman », la Jeune Fille de Bernard Privat s'apparente à une longue nouvelle, par la taille et le climat d'un autre âge. En réalité, rien ne situe le livre dans un temps reculé, mais son thème a si radicalement disparu de la production romanesque, après en avoir été l'aliment essentiel, qu'il procure une sorte de plaisir rétrospectif.

On a deviné qu'il s'agit d'un chagrin d'amour ! Le narrateur tombe amoureux, à trente-six ans, d'une jeune fille

de dix-huit. Il l'a connue sur les bords du Rhône alors qu'elle se rendait en Italie avec des amis de son âge. Il a été sensible à un certain malheur qu'elle porte en elle et qui a déjà semé la mort. Mais surtout, cette présence lui redonne le goût de vivre, un plaisir adolescent de s'exprimer, qui est syno-nyme, chez lui, de bonheur. Elle n'existerait pas pour hil sans les mots qu'elle hui inspire, de ces mots frémissants dont on se dit en les prononçant qu'on se les rappellera un jour — quand on sait qu'on se souviendra, en mal comme en bien, la vie ne fait plus peur — et qui transfigurent tout, les bruits de rue, les couleurs du ciel.

Les vacances finies, leurs sentiments prennent la complication dont Stendhal disait qu'elle est propre aux cœurs de Paris. Les rendez-vous manqués succèdent aux séparations voulues, les malentendus aux extases ; et le narrateur se retrouve seul, avec ses sou-venirs de plénitude bavarde, dans le Paris des bistrots, des clochards cocasses, des petits matins mauves.

S ANS doute à cause de ses lourdes charges d'éditeur — il est d'est charges d'éditeur — il est direc-teur de Grasset, — Bernard Pri-vat publie très peu : la Jeune Fille est son troisième livre en vingt ans, après Au pied du mur et Une nuit sans sommeil. On aimerait qu'il prenne le temps d'approfondir un art qui se perd : l'analyse de sentiments forts, adorateurs, dévorateurs, mais saisis dans leurs contours flous, leurs évolutions insensibles, leurs demi-teintes de jour

On reconnaît les écrivains de race à ce que certaines de leurs sensations, à cause d'on ne sait quelle évidence parfaite du trait, semblent appartenir d'un coup, et depuis toujours, à notre mémoire. Ainsi d'une certaine visiteuse à chapeau de paille et col de fourrure, qui venait coudre « autre-fois » chez le narrateur, et dont il dit qu'ayant reversé dans sa tasse ce qui avait débordé dans la soucoupe elle l' e avalait d'un trait en renversant

C'est à force de visions apparemment aussi insignifiantes mais indubitables et tenaces qu'un livre se met à exister.

★ JEUX DU HASARD, de René Clair, Gallimard, 254 pages, 39 F. ★ LA JEUNE FILLE, de Bernard Privat, Gallimard, 164 pages, 22 F.



Felicine Spinori.

the This total in least

Patrice SPINOSI
Se la Lagure
Mildent Departure
Principal Se Communication
Region of Communication
Regions of Communicatio

· 神学 (中 (本) (本)

Marie Grisor Maries and Comments in the Comments

The Real Property lies

Sent Parcel a

STATE PART CHATTER AND CHATTER

Maure anniversaires

Talana and Anna and a

SEC TOTAL TOTAL

TOUR DAMIGNI

(数7条を22) はちょけ。

entendas in gri fre

觀。這海路的協能

personal track to the track

Kingger THERES.

图影像形成形式 (1995) 安徽公司 (1915)

SHIP HELESTER

W SPECIES AT STATE AND ALL STA

Amiversaires

VINDREDI 20 FUER

SAMEDI 21 FEVER

- DEWTERS Right

THE PARTY OF THE P

ETUDES RELIGIEUSES FIGURES

UNE AUTOBIOGRAPHIE SPIRITUELLE

De l'Occitanie à Byzance

★ L'AUTRE SOLEIL, par Olivier Jément. Edit. Stock, 176 p., 32 F. ONGTEMPS, l'Eglise orthodoxe de réserve indienne pour émigrés russes, un ghetto folklorique, une chasse gardée à l'usage des spécialistes de l'Orient chrétien. Un Français était nécessairement catholique, protestant ou juit. A la rigueur. marxiste ou bouddhiste. Mais s'avouer orthodoxe ne pouvait être que de l'exotisme, et un exotisme supect.

Aujourd'hui, les choses ont changé. Le rayonnement de l'orthodoxie va grandissant. Non seulement les leunes d'origine slave ou grecque témoignent leur foi orthodoxe, mais les Français de souche qui se convertissent à l'orthodoxie se font chaque année plus nombreux. Est-ce parce que leurs Ealises d'origine ne leur donnent plus la nourriture qu'ils attendent ? je ne sais. Ce qui est sûr, c'est que le patrimoine spirituel. Ilturgique, iconographique de l'Eglise orthodoxe agit comme un aimant, et que le petit troupeau de ceux qui désirent s'en pénétrer s'augmente sans cesse.

Languedocien, né dans une famille socialiste et athée du Midi « rouge », Olivier Clément est aujourd'hui un des principaux témoins de l'Eglise orthodoxe en France, et un de ses théologiens les plus écoutés. Cet itinéraire d'Occitanie à Constantinople, de Palavas à Palamas, Olivier Clément le raconte dans des frag-ments d'autobiographie spirituelle qu'il publie sous un titre flamboyant, l'Autre Soleil.

L'autre soleil, on l'aura deviné, c'est le Christ, qui, dans les textes liturgiques de l'Eglise orthodoxe, est appelé « solell de justice et de vérité », celul qui nous éclaire et nous vivifie. Pourtant, dans l'Autre Soiell, nulle trace d'apologétique. Clément ne cherche ni à prouver ni à convainvre. Simplement, il donne son témol-gnage. Shopenhauer disait que seuls comptent les livres où l'auteur « s'est fourré tout entier ». Ces souvenirs du brillant professeur à l'institut théologique Saint-Serge sont un livre de cette sorte. Le récit d'une quête passionnée, et non un discours objectif - sur Dieu.

Oue l'on soit chrétien par tradition de famille ou que l'on ait, comme Olivier Clément, reçu le baptême à l'âge adulte, la rencontre avec le Christ est touiours une aventure personnelle, et unique, Chaque âme a ses règles. Cependant, nombreux seront ceux qui reconnaîtront leurs propres pas dans le cheminement décrit par Clément : l'athéisme, la intation de l'inde, la découverte des pères de l'Eglise, et ce bouleversement de tout l'être qu'est une véri-

(1) Grasset.

rapports que l'on ait eus jusqu'alors

Les écrivains russes qui ont vécu en exil à Paris après la révolution d'Octobre se sont souvent plaints de caise à leur endmit - dans l'Artiete

fait l'écho de ces plaintes avec beaucoup de délicatesse. L'Autre Soleil prouve heureusement que tous les Français ne sont pas restés insensibles à cette aventure à la fois tragique et féconde que fut l'émigra-tion russe. Olivier Clément y évoque

table conversion, quels que soient les et la Société (1). Thomas Mann, qui en effet longuement les maîtres et avait pour eux estime et amitié, s'est sa route : Nicolas Berdiaev, Vladimir Lossky, Paul Evdokimov, le Père Sophron, d'autres encore, qui tous l'ont aidé à découvrir l'orthodoxie, ce mystère de la divino-humanité qui s'incame dans une communauté eucha-

GABRIEL MATZNEFF.

-L'oxygène des grands inspirés-

S IL n'est de bous ouvrages que ceux qui ont été écrits avec plaisir, mieux, avec passion, celui d'Olivier Clément est à passion, celui d'Olivier Clément est à compter parmi les meilleurs. Cette sorte d'autobiographie spirituelle ne tombe guère dans le travers de la complaisance de soi. L'auteur est trop en quête d'absolu pour s'attarder sur ses propres aventures. Son « moi » ne sert que de prétexte pour ouvrir les vaures de la syntralité et truit aussi les vannes de la spiritualité et, tout aussi grandes, celles de la poèsie. « L'Eglise ne décoit pas quand on a compris ce qu'elle est. (...) L'Eglise, c'est la mer qui se met à chanter pour toujours dans le coquillage du

Inutile de chercher dans ce livre des recettes pour l'œcuménisme ou des programmes pour renouveler le visage fripé des Eglises. Olivier Clément ne se situe pas à ce niveau. Son ardeur s'alimente des grandes inquiétudes métables que le des contractes de contractes des contractes des contractes de contracte des inquiétudes métaphysiques : le désir, l'amour, la mort, l'immortalité. « L'Eros, écrit-il par exemple, ce sont les filles et les

théories, des planches, que l'on jette sur le gouffre. (...) Le relatif se gonfie d'absolu et devient monstrueux.» Il aspire à être un homme-sandwich. c'est-à-dire à ne pas être regardé pour sol, mais pour l'inscrip-

Olivier Clément vit dans la familiarité de Dostolevsky, qu'il place aussi haut que Marx, Freud, Nietzsche. Il se nourrit de Berdiaeff, Lossky, Evdokimov. Ce Cévenol est un converti. L'Eglise orthodoxe l'a séduit par son sens du mystère, du Christ ressuscité et de la Trinité.

L'auteur n'écrit pas ici pour des initiés. Il s'adresse à tous ceux qui ne se satisfont pas des luttes terre à terre. C'est un explorateur d'univers spirituels. Comme tel, il apparaît infiniment séduisant et sans doute beau-coup plus moderne que ceux qui ironisent sur la transcendance. De l'oxygène des grands inspirés ne se détournent, après tout, que ceux qui n'aiment pas la vie. — H.F.

UN LIVRE DE JEAN-CLAUDE BARREAU

«Du bon usage de la religion»

GION, de Jean-Claude Barreau. Edi-tions Stock, 224 pages, 30 F.

E dernier essai de Jean-Claude Barreau apporterat-il un lustre supplémentaire à l'auteur des En/ants
prodigues qui, du temps où il fut
vicaire de paroisse, s'occupa avec
bonheur des bandes asociales
d'adolescents, puis écrivit plusieurs ouvrages de qualité sur la
foi, et enfin se tailla un succès
discuté en annonçant publiquement aux évêques sa décision de ment aux évêques sa décision de

se marier?

Jean-Claude Barreau aime parler et faire parler de lui. Il réussit dans l'autobiographie. Son dernier livre ne manque pas à la règle. tique pour se terminer par une sorte de confession de foi. Péda-gogue avisé, Jean-Claude Barreau un style limpide qui retient courcis, ne cherche pas midi à quatorze heures, trouve le mot juste, capable de toucher ses contemporains dans la foi ou l'incroyance. Rien de clérical en

lui ni, a fortiori, de higot. On peut regretter que l'Eglise d'aujour-d'hui se soit placée dans l'impos-sibilité de se passer des services directs de puètres de cette sorte, qui sont de meilleurs évangélisa-teurs que tant d'autres. Du bon usage de la religion — vollà un titre astucieux — est

plus original par son ton que par son contenu. Il reprend des idées courantes depuis quelques années : le christianisme n'est pas une religion, ni une idéologie, ni une morale, mais une foi. Et pourtant, comment dissocier foi et religion? comment dissocier foi et religion?

Barreau s'en tire en avançant que
a le christianisme est la jorme la
plus élevée, la moins aliénante de
la religion ». Telle est la thèse
de ce livre, parfaitement défendable. Un zeste de Marx, un soupçon
de Freud, un clin d'œil à Nietzsche
et voilà l'auteur en selle pour décortiquer les caractéristiques de la

religion authentique et la distin-guer des « religions de contre-bande », l'Etat. la patrie, l'argent, le parti, la révolution, la morale. Le meilleur moment de ce livre est sans doute celui où l'auteur explique comment il est venu au christianisme, ou plutôt à Jèsus « le plus grand démystificateur et le plus grand désacralisateur de

l'histoire ».
Pourquoi faut-il qu'au fil de ces pages brillantes mais un peu fa-ciles Barreau se croie obligé de confondre les adeptes de Mao avec des fanatiques et des adora-teurs d'une nouvelle idole? Pour qui valent des poncifs de cet ordre? Peut-être pour quelques Occidentaux ignorants. Ils passent en tout cas complètement à côté de la réalité chinoise. Mieux vaut ne pas parler de ce que l'on ne

seer ; « Je veux me délivrer de

dialectique du maître et de l'es-

que sen « coup de force contre

le pouvoir » de la psychanalyse

valut à Jean-Jacques Abrahams

d'être interné, une semaine plus

tard, à Bruxelles, sur l'initiative

d'un psychiatre, alerté par le doc-

teur Van Nypelseer. Ainsi la

Cette nouvelle aventure de la

vos angoisses! »

Le troisième larron de la psychanalyse

L'HOMME AU MAGNETOPHONE. L'adresse du docteur Van Nypelde Jean-Jacques Abrahams. Le Sagittaire. 296 pages, 39 F.

PRÉS l'Homme aux lours et l'Homme aux rats, voici le clave allait mal se terminer puistroisième iarron de la psychanalyse: l'Homme au magnétophone. Mais celui-ci n'a pas resles règles de la mise en scène : il a montré les rois sous un visage dérisoire. Quatorze ans de divan l'avaient rendu mauvais

d'un magnétophone. il s'est introduit chez son psychanaen novembre 1967, et il a enregistré son dialogue avec celui qui depuis si longtemps, gouver-nait ses pensées. Le docteur Van Nypelseer a perdu la face, devant i intrusion de ce témoin genant : le magnétophone, et les rapports entre les deux hommes se sont inversés. Jean-Jacques Abrahams devenait le maître d'une situation que l'autre subissait. iet. Œpide, changé en Socrate, s'efforcait de briser le - masque de far -

du psychanalyste,

de le dépouiller de

son rôle, de lui dé-

voiler sa vérité, et

la vérité de leur

Flustration figurant sur la converture du liere,

L'autre résistait, essayait de garder contenance, faisait une tentative pour téléphoner à la police. mais son personnage était mis à mort, et lui-même, privé de son prestige et de son pouvoir, était mis à nu. Dialogue à la fois tragique et comique, où la stratégie de « l'homme au magnétophone » s'avérait si efficace qu'elle réduisait l'adversaire à des pitreries. Jean - Jacques Abrahams dénoncait, de manière radicale, la relation qui s'institue entre l'analyste et l'analysé, et qui confirme l'un dans sa domination, l'autre dans sa passivité. « Vous m'avez désaporis le goût d'essaver même de vivre avec les autres», lançait « l'homme au magnétophone », à

et punir ceux qui la mettent en doute. Dans les mois suivants, l'homme au magnétophone » s'évadait de l'asile, et envoyalt le texte du dialogue aux Temps modernes. Sartre décidait de le publier, ce qui provoquait une polémique dans la revue (1). Le dialogue allait faire du bruit. Le Sagittaire le réédite, avec divers textes de Jean-Jacques Abrahams : des scènes de théâtre, et des réflexions sur Œdipe, sur la maïeutique, sur la tragédie, sur la caverne de Platon, sur l'écriture... qui, parfois, témoignent d'une intelligence aigue de l'aliénation. « La caverne, écrit-il, n'est autre que notre bouche d'où ne peuvent sortir tous les mots que nous souhaiterions dire à des gens qui nous terrorisent, nous laissant bouche cousue par leurs signes d'Interdiction. »

science fait-elle encore enfermer

Jean-Jacques Abrahams, ce forçat de la sensibilité », selon l'expression d'Artaud, s'est mis à parler et à écrire, malgré les interdits : il s'est lancé dans « une chasse au trésor », qui mene à la « redécouverte de soi ».

FRANCOIS BOTT.

(1) Les Temps modernes, avril 1969.

mouton éditeur

Les hommes et la peste en France et dans les pays européens et méditerranéens par Jean-Noel BIRABEN Tome 1: La peste dans l'histoire. 455 pages (paru) Tome II: Les homo

peste (à paraître)
Prix de souscription pour les
2 tomes Géographie du commerce de Bordeaux à la fin du règne de

Louis XIV par Christian HUETZ DE LEMPS 662 pages 190 F

La géographie humaine du monde musulman jusqu'au milieu du 11^e siècle par André MIQUEL Tome I, 426 pages Tome II, 732 pages 240 F

Europe occidentale sous la direction de Philippe J. BERNARD 426 pages Les cadres sociaux de la

mémoire réface de François CHATELET

diffusion

le quatre mon

In Conser Romanie Operational

701.0

ECHOS ET NOUVE

delimine Rocke (1977), est recente a format de poetre avec una pré-ba de Pallippe societ, e la Poetre de Romani de poetre avec una pré-let de nom est are portagne de les Nosi Vontre la Poetre de les Nosi Vontres. Entitérant de la Compact de Compact de Compact de Compact de la Compact de Compact an celui-ci. Un interport page as proche de celui-cie in Aleman an est proche en santement de santement de fande. La distance de celui-cie santement de fande. La distance de celui-cie santement de fande la fait nouve i bennouve ternore de santement de fande. Res humeur fenerement interdial. Re humens decreemenes in the 1923 F). B PRISSES UNIVERSITABLE
by FRANCE Publication Care une being Motorists La Propria-

Michel Deon

au jury

de l'Interallié

amaté, Michel Deon Atant / amaté da priz en 1979 pour au qui en 1979 pour

de l'intercillici

le lun du foir informable a
le l'innamine Afficie Domi

substitution de Composition de Composition de Internation de Composition de Principal de Composition de Principal de Composition de Principal de Conference de Composition de Composition

ANNIVERSAL STREET POST# M

Prize and - Le Prix de Cara

sauver les animaux c'est sauver l'homme

ALIKA LINDBERGH

quand les singes hurleurs se tairont

Préface de PAUL-EMILE VICTOR

Alika Lindbergh nous fait partager la vie privée des alouates d'Amérique tropicale. A la faveur de son intimité avec ces fascinants stentors de la forêt, l'auteur esquisse leur organisation sociale, rigoureuse et complexe, tout en falsant toucher du doigt, à travers une série de portraits, l'Intelligence et la sensibilité de ces êtres aux personnalités si diversifiées.

DU-MEME AUTEUR

nous sommes deux dans l'arche

PRESSES DE LA CITE

VIENT DE PARAITRE

Biographies BERNARD GORSKY : Trois sombes au soleil. — Les portraits de trois avenmeiers oui sont allés moutir sur les bords du Pacifique : Stevenson, Gauguin, Gerbault... (Albin Michel,

347 p., 39 F.) Entretiens JACQUES FAIZANT : l'Œil à la main.

- Un dessinateur fair son autoportrait, à travers des conversations avec Gilles Plazy (Stock, 264 p., Histoire littéraire

JEAN ROUSSELOT : Histoire de la poésie française. — De la naissance de la langue à Bené Char. (P.U.F.,

collection « Que sais-je ? », 128 p., Critique littéraire

BERNADETTE MORAND : les Ecriss des prisonniers politiques. — L'an-tens analyse une liménaure de témoigazge qui n'a cessé de s'enrichir depuis le débur de notre siècle...

(P.U.F., 167 p., 45 F.) Histoire GEORGES BORDONOVE : Foucques,

compeble on victime? — Dans la lignée de ceux qui, de Mme de Sévigué à Paul Morand, furent d'abord sensibles à la séduction puis à l'abnégation du surintendant. (Pygmalion, 317 p., 39,50 F.)
PAUL DE VILLELUME : Journal d'une

défaite, août 1939 - juin 1940. ---Une publication posthume de la ma-jeure partie du journal tenu par celui qui fut directeur du cabinet militaire de Paul Reynaud. Préface de René Rémond. (Payard, coll. « Les grandes étades contemporaines », 478 p.,

MARINA GREY: Mimizon-sur-guerre. - D'aoûr 1940 à avril 1945, la chronique d'un village des Landes tenue par des réfugiés russes. Avec une préface d'Alain Decaux et une introduction de Jean-François Chiappe.

(Stock, 469 p., 38 F.) LEON EMERY : la France de Pétain d Giscard. — Trente-cinq ans d'his-toire politique en France, sans pession mars en survol. (Ed. Albarros, 204 p., 30 F.)

MICHEL DE ENDEN : Responsine on la fascination. — Une nouvelle recherche sur « l'affaire Raspoutine ». (Fayard, 367 p., 45 F.)

JACQUES VERGIER: Naissance et premier essor de l'Occident chrétien. Entre le V^e et le VIII^e siècle, la naissance d'une civilisation qui alors érair nouvelle. (Presses universitaires de France, coll. « Le fil des temps », 281 p., 45 F.)

Souvenirs

PHILIPPE RAGUENEAU : Julien ou la route à l'envers. — Trente ans après, une façon de se souvenir de sa guerre et de son après-guerre. (Albin Michel, 283 p., 33 F.)

ALAIN LE RAY : Première à Colditz. - Par son héros, un récit de la première évasion réussie de cerre forteresse allemande popularisée par la télévision. (Arthaud, 192 p., 38 F.)

Société

PIERRE GUIRAL : La Vie quotidienne en France à l'âge d'or du capitalisme. - De l'empire de Napoléon III aux premières années de la République, mais en passant par la Commune. (Hachetre, 279 p., 36 F.)

JEAN-BAPTISTE DUMAY : Mémoires d'un militant ouvrier du Creusot, 1841-1905. - Du Creusot à Paris, l'itinéraire sans faille d'un ouvrier, fils d'ouvrier, (François Maspero, Presses universitaires de Grenoble 431 p., 55 F.)

MADELEINE VINCENT : Femmes, quelle libération? - L'auteur. membre du burent politique du P.C., analyse divers aspects de l'aliénation féminine et popose des solutions. (Editions sociales, 167 p., 13 F.)

JUDITH SCHLANGER: Penser la bouche pleine. - Une réflexion originale sur la production du savoir. (Mouton, coll. . Archontes », 216 p.,

Sciences humaines

B. HOLAS : le Gagos. - Le portrait culturel d'une ethnie de la Côted'Ivoire, par l'un des spécialistes de cette région (P.U.F., 240 p., 50 F.) GASTON BOUTHOUL ET RENE CARRERE : le Déli de la guerre. - L'analyse sur ordinateur de trois

cent soinante-six conflits armés des deux derniers siècles, menée par l'Institut français de polémologie. Préface de Jean Fourastie. (P.U.F., coll. « Sup-l'historien », 222 p., 39 F.)

NABILE FARES: l'Exil et le désarroi. — Par un jeune écrivain algérien, auteur de Yabia, par de chance et de Mémoire de l'absent. (Maspero, 117 p., 18 F.)

Documents

CAMACHO: Ecrits de la prison. Les réflexions d'un syndicalisse ré-cemment libéré, sur la situation politique en Espagne. (Editions sociales, 255 p., 25 F.)

IACOUES DUQUESNE: le Cas Jean-Pierre. - Un rédacteur en chef du Point écudie l'affaire de Bruay à travers un portrait de Jean-Pierre. (Stock 2. Collection « Témoignages », 267 p., 25 F.) COLIN MACKENSIE: Ronald Biggs,

l'homme de train postal. — Un journaliste du Daily Express a confessé l'unique membre de la bande qui n'ait jamais été repris depuis le célè-ber hold-up de 1963, et qui vit anjourd'hui au Brésil. (Stock, 348 p.,

Littérature etrangère

ANAIS NIN: la Maison de l'inceste. Un poème en prose de soixante pages. La saison en enfet d'une femme. Traduit de l'anglais per Claude Louis-Comber. (Editions des Femmes, 60 p., 10 F.)

SUSAN HILL: Un printemps provisoire. — Par la romancière anglaise née en 1942, auteur de l'Oireas de nuit et de Je suis le seigneur du châtean, publies en français chez le même éditeur. Traduit de l'anglais par Roselyne Eddé. (Albin-Michel, 221 p., 29 F.)

NICOLAS BOUVIER: Chronique japonaise. - Souvenirs de route. L'auteur, un Suisse né en 1929, photographe autant que baladin, svait réalisé aux éditions Rencontre, en 1967, un ouvrage aujourd'hui épnisé consacré au Japon. Il en reprend ici un certain nombre de textes. (L'age d'homme. Lausanne, 241 p., 55 F.)

Les travailleurs étrangers en par Maurice HALBWACHS Préface de François CHATE 298 pages

LIBRAIRIE NOUVELLE FACULTE 30, rue dos Seints-Péres - Parls 76 tél. 222-21.48 C.C.P. Paris 13.655.72

فكذا من الأصل

neirme Ineron de la psychanalys

MME AT MAGNETORION,

1500 日本

MATTER AND INC.

Mortesa L. Trans.

PART PLAN

Active.

\$ 12 m

and the second

7. A.M.

144

202 2154

进 知学

SECOND Y

*** **E**

18 1.

****** ... *

₩ ## %

* ** *

A.

Marie Trans.

* ***

· · · · ·

34 4

20 A 10

Section 1991

瘫 ५० 🔑

****** *

AND THE PROPERTY OF THE PARTY O

MANUFACTOR A STATE OF

July 18 12 18 18

At the second of

gard of the control of the

اد المارية والمراسية المراسية والمراسية والمراسية والمراسية المراسية والمراسية والمراسية والمراسية والمراسية و المراسية والمراسية و

我是我们,我是是我是一个^{是我们的}

g en også

24

age of several control of

Topics Harrison

. . .

. .

general Section (Section)

green a final of the

10 to 10 to

. . . .

g = 25 = 5°

ar s

jul 12¹⁴

... T ...

· Andrews Control of the control of

5-46 -12 5-12 5-12 5-2 5-2 5-2

养养 数4.1 (数3.1)

HERMANIE THE DOG STATE

AND OF THE PARTY.

TOPPER AS FIRE LEGS.

PORTRAITS

Les quatre mousquetaires de Marthe de Fels

* QUATRE MESSIEUES DE FRANCE, de Marthe de Fels, Flammarion, 138 p., 28 F. Sens profond : Vanban, le morvandisu, Olivier de Serres, en son Vivarais, Poussin, le Normand des Andelsys, Vindente de Company de Com

ETTE rencontre proposée avec Vanban, Olivier de Serres, Ni-colas Poussia et Vincen de Panl, ce n'est pas vraiment de l'histoire. Il s'agit bien davantage d'un plaisit que Marthe de Fels a d'abord vouln s'accorder, d'un salut qu'elle avait à corut

de donner. Dès lors son livre s'éclaire, se comprend mierax, mérite l'indulgence. Marthe de Fels devait avoir depais longremps déjà son idée en rête. Elle dispossit sur Jean-Sébastien Le Pestre, oreneut de villes », sur l'auteur du Thidius d'agriculture, sur le peintre du Massacra des innocents, sur le tondareur de Saint-Lazare, de tout ce qui peut suffire à les raconter. Ce n'est pas ce qui l'iméressair. Elle voulait les die, comme elle les voyair, comme elle pouvait les imaginer, comme qua-

Puisqu'elle avait choisi ses modèles, décidé de les rénnir, en rour cus de les juxusposer, à quoi bon vouloir justifier le choix ? Ce n'est, à dire vrai, pas elle qui s'y emploie. C'est François Nourissier qui, dans na préface, parle de « médiations biographiques ». Il juge qu'entre les quatre sujeus retenus il y a une « unité protonde ». Mais il lui faur aussinôt a jourer : « quoiqu'un peu mystérieuse». Et sur les sentiments qui « poossèrent l'auteur à choisir ces hommes-là», il ne risque que «des

Il suffit d'ailleurs d'avoir lu pour les formuler. Bien sûr les origines. Ce sont tous des provincians, des rumus au

Un « Cahier de l'Herne » sur

Raymond Queneau On ne se réjouira jamais assez de ce qui met Raymond Queneau a sa vraie place . une des toutes premières parmi les écrivains de ce sucle. Un gros « Cahier de l'Herne », dirigé par Andres Bessers », dirigé par Andres Bessers », de complete que Bergens s'y emploie, avec sérieux, clarié et divertissement: la meilleure façon de parler de l'homme, de ses romans, de ses poèmes, de ses recherches linguistiques et sa vocation encyclopédique et

On y trouvera quelques textes inédits; les uns de la prime jeunesse, les autres de la maturité. Puis un ensemble critique, où sigurent parmi exégètes, Gaétan Picon, Yoon Belaval, Claude Simonnel, Georges Emmanuel Clancier, etc.) des témoignages, qui vont des lettres que Max lui adressa dans les années 30 aux souvenirs de ses amis surréalistes, havrais, pataphysi-ciens, réflexions d'écrivains étrangers sur la traduction de Queneau en leur langue, à quoi ils se sont essayés. Une bibliographie très détaillée et très précieuse complète ce bel ensemble.

* Calers de l'Herne, 41, rue de Verneuil, Paris. 76 P. simples, proches de la terre mais aussi de ceux qui l'habitent. Autant dire, à

Marthe de Fels attaque son Vanhan au clairon : « Servir » ! C'est une bonne façon de frapper l'accord majeur. C'est signifier aussi qu'il y a non seulement chez ses héros dévonement, abnégation, mais aussi courage. Chez Vauban, ce courage va jusqu'an Projet d'une dime rojale, dénonciation d'une situation fiscale qui vaut la disgrâce et consacre la solitude. Chez Olivier de Serres, c'est moins la fameuse culture du marier et les soins du cocon que la discrère mais très terme entreprise de ce huguenor, homme de concorde, pour sortir des absurdités de la guerre reli-gieuse. Chez Poussin, l'antodidacre, c'est l'affirmation d'une personnalité par le refos des asservisse णकाक स वृद्ध का traintes de la cour de Richelieu et de Louis XIII. Le courage de Vincent de Paul, tout le monde le counsit plus ou moins bien, plus ou moins mal.

C'est donc par leurs rapports avec les puissances de leur temps que ces « quarre messieurs de France » sont attachants. Marthe de Fels montre par exemple, et en insistant, qui était Vauban par rapport à Louvois, toutours insatiable, et comment le ministre. sa-tisfait de l'ingénieur, lui fit comprendre sans détours qu'il ne prisait guère la confusion des genres après un « cer-rain » Mémosse pour le rappel des buguenois. Elle a d'ailleurs un faible pour Vauban, su point de recourir à l'emphase du vocatif pour une ultime adresse au « bârisseur »

On vondrait malgré sout en savoit plus, et plus rigoureusement. Les élans du cœur de Marthe de Fels sont sincères. Ils sont exprimés avec l'élégance, le classicisme qui conviennent. Il arrive que des ouvertures soient délecubles à elles seules. C'est en général que le compositent a déjà monté sacapacité pour des œuvres complètes.

JEAN-MARC THEOLLEYRE.

BALZAC A DÉCOUVERT

★ CESAE BIROTTEAU, d'Honoré de Balzac, roman. Préface d'André Wurmser, édition établie et annotée par S. de Sacy. Collection « Folio », éd. Gallimard, Paris, 141 pages, 9,75 F.

N se rendraît aujourd'hui ridicule à découvrir que Balzac est notre plus grand romancier, et sans doute le plus grand de la littérature occidentale. Il reste, et cette fois sérieusement, à comprendre pourquoi. Et au fond à découvrir la Comédie humaine, si lourdement recouverte de sédiments universitaires et d'alluvions psycho-

logistes qu'elle en étouffe. C'est à cette mise au jour que procède une fois de plus, à grands coups de ploche dialectique, André Wurmser, préfacier du César Birotteau de la collection « Folio ».

Nous sommes en 1820. Un industriel de la parfumerie tapageuse, par ailleurs parfait imbécile, a fait une très gentille fortune en vendant huit ou dix fois ce qu'ils lui coûtaient des fonds de teint, des savonnettes miracles, des laits hydratants à base d'eau, des déodorants à l'insecticide et des shampooings aux œufs sans œufs. Il entreprend de tripler cette fortune en spécu-lant sur des terrains à bâtir; est manœuvré et dupé par un notaire véreux et des banquiers réalistes; tente de se tirer

d'affaire en inondant la place de traites de cavalerie ; succombe et refait bien vite fortune en lançant une lotion comagène ou capillocultrice, dont il sait parfaitement l'inefficacité ; découvre, un peu tard, les vertus du « marketing » et la toute-puissance du bluff publicitaire. Ajoutez à cela que notre homme est chevalier de la Légion d'honneur, a ses entrées au « château », et que son gendre et successeur sera millionnaire en francs-or et ministre de l'industrie 1820 ? Voire

Balzac « visionnaire » ? Oui bien, si l'on veut dire par là qu'il n'a jamais su (d)écrire, mais en quelque sorte dans un état second, rien d'autre que la vérité la plus brute du capitalisme sauvage. « Il n'en finit pas de « manger le morceau », écrit André Wurmser. Si, sur sa tombe, Hugo le dira « de la forte race des écripains révolutionnaires », si de Marx à Lukacs les révolutionnaires l'admireront, ce n'est pas à la suite de je ne sais quelle a annexion », mais parce qu'il dit vrai et que a la vérité est révolutionnaire.

Si vous avonez (ce n'est pas déshonorant) ne rien savoir du vrai Balzac, lisez avec application la préface de César Birottecu. Si vous croyez tout savoir de lui, lisez-la deux fois, et avec une double application. Et lisez le dossier Balzac-Birotteau, établi en fin de volume par S. de Sacy. Puis le roman. Vous découvrires l'Amérique ; au prix d'un livre de poche, cela mérite le voyage.

le plaisant du trait, une aventure Gourmont écrivit les trente-deux

JACQUES CELLARD.

Maurice Pons romancier des «Saisons»

ANDIS que la collection Folio accaeille Rose, une « chronique »
pimpante, drôle et rendre dont
une critique chaleureuse avair salué la
parution en 1967. Bourgois réédite er Sauons, na anne livre de Manrice Pons, antérieur de deux ans à Rosa. Ce beau roman qui, avec une singulière âcreté, mêle l'horreur, l'espoir et la dérision, traite sur le mode allégorique de cette recherche d'un « autr. monde » qui est une des obsessions familières de l'œuvre de Maurice Pons.

Rois relate les curieux événements surgeous au siècle dernier dans une principanté imaginaire A. Wasquelham rille de gamison, des militaires de tout grade disparaissent. Désertion ? Subver-sion ? L'enquête mène à une taverne et à la plantureuse tavernière, Rosa. Là se perd toute trace. A son insu, Rosa possède l'étrange pouvoir de faire accè-der les plus malheureux des bonnes à un fantastique « ailleurs », où est peur-être la « vraie vie » : un univers ouaté, moelleux et tiède où l'ou joue aux cartes en buvant du schnaps. Le bonheur et le plaisir!

Siméon l'étranger

Il n'y a pas dans les Saisons de ces nassenses de frontières que sont la douce Rost on l'inquiètante mademoiselle B., Siméon est seul pour chercher le bonbeur et affronter la mort. Gravissant des montagnes à peine accessibles, il arrive à une vallée « presque au détour de la planète ». Là, dans un village d'une sauvage laident, une trentaine d'habitants vivent parmi la crasse et la pontriture, se noutressant de lentilles et d'alcool de lentilles. A la « saison pourrie » des pluies succède quarante mois de gel bleu. Habitable, ce monde? Les villageois s'en « accommodent » svec une résignation hargneuse que coupent de brusques éclats d'hilarité ordurière.

Quant à Siméon, cet « étranget » laid, hirante, qui arrive la tête pleine d'images brêlantes et torturées, il croit déconvrir un « lien de grâce et de merci ». Ce voyageur à l'affûr de merveilles prétend écrire, sur le « papierdrelin » qu'il apporte dans son havresac, un livre qui « fera sonir mur le pus » du monde. Hélas! Siméon, amoindri par des mutilations successives, se révèle incapable d'écrire on de changes les saisons. Ils communique pourtant son espoir insensé aux villageois qu'après le passage de deux mystérieux cavaliers, il entraîne, misérable troupe, dans un exode constrophique où il trouvers luimême une mort violente.

dest celui de mes livres que 10 préfère. C'est un comp de poing dans la guenle des astres... et en même temps d'est merveilleux...
J'avais d'abord écrit une nouvelle, la Vallée, parne sinq ens plus tôs dans les « Lestres nonvelles », dont je snis reparti,

 Physiquemens, Siméon est prasque pire que les outres. Meis il a, lai, le désir d'étre poèse, il oroit aux choses. Quand il parle des chenilles qui deviennens des papillons, tont le monde s'esclatje. C'est très touchent qu'il écrise, mais c'est affreux parce qu'il n'a pas de telent. l'aime bien queud il écrit des moss es qu'il les barre, par exemple pour « leggings », il se dis : « Trois g dans un seul mot, ce n'est par possible De quoi ai-je l'air / Quel laxe! » Et il passo de deux cents mots à deux. C'est paibhisque !_

> Les cavaliers? I'v tiens beaucoub. cela fait partie de cette espèce de volonté de si'émerveiller que je garde. Deus ce monde où tout est borrible à sons donner la nausée, ces cheraux noirs, tondain, tur la netge, ces cavaliers qui arrivent avec leurs écharpes tricotées par leurs mères, c'est la boasté, le luxe, la grace, donc un autre monde existe es d'une certaine façon ça donne raison à Siméon, l'aspérance n'est pas tont à fait inventes.

Dans son dernier roman. Mademos sello B... (1), ce rissu de vraies et de fausses confidences, oh Maurice Pons a glissé quélques souvenirs (l'époque des Missons, tirés par Truffant des Virgi-nales (2), on dans les forèrs d'Estonie le murnage d'un film d'après le Passeger de la mait (3). il raconte per le menu sa vie à la campagne où, depuis plus de quinze ans, il fait « à domicile, à façon,, comme un tailleur » son mé-tier de scénariste, d'adaptateut, de traducteur, bref d'écrivain à toutes mains. Et il commence avec une angoisse inique le livre qu'il est en main d'écrire : Des bommes de querente ens qui écrivens encore, c'est effrence.

Partois dans les marges de ce livre si naturel, flåneur et narquois, l'étrangeté quotidieune fait resurgir les « fantasmes » et l'imagerie onitique qui constiment l'anivers secret des Saitons ; lorsqu'au bord de la rivière on dans la décharge communale, des amas d'immondices et de déchets pourris composent des paysages insolites à mi-chemio entre le végétal et l'organique, modis que des charognes bourdonnantes d'insecres achèvent leur municion effer-

Alors renaît un appel obstiné qui donne de l'aventure de Siméon une version plus lyrique et plus beureuse : « En vérité, pour l'amons de rien, pour le petite graine d'espérance que le porte encore, comme une écharde, dans le cœur...]e partues...]e laisserat un 1001, an bord d'une route verglacée, mon ses de peen, ma sieille déposible tere Les Saisons, dit Maurice Pons, restre. Je st'en met trêt loin... ailleurs... emporté par le vent, avec la poussière

MARION RENARD.

(1) Denoël. (2) Juliard. Grand Priz de la nouvelle 1955. (3) Juliard.

CELLE QUI FUT L'AMAZONE

renonce. Citons ou possage, pour

C'est en 1910 que Natalie Clif-

ford Barney entreprit de séduire

(Suite de la première page.)

A Liane de Pougy succède Pauline Tarn, qui deviendra, dans le monde des lettres, Renée Vivien. que » succèdent d'outres désordres : on court d'un bout de l'Europe à l'autre, on se sépare, on se retrouve pour à nouveau se quitter. Renée Vivien a du talent, mais elle est fascinée par la mort et se livre à cent excès, à des complications sentimentales dont témoigne son roman, « Une fernme m'apparut ». Notalie y est Lorelei.

Les conquêtes de la « séduc-trice » étant innombrables, il serait vain d'entreprendre de les dénombrer. Jean Chalon lui - même, qui bénéficia de tant de confidences.

ECHOS ET NOUVELLES

celui qui fut le maître à penser de cette époque : Remy de Gourmont.

les services secrets

chinois Lorsqu'il voulut écrire une histoire des services secrets chinois, Richard Deacon n'eut d'autre ressource que de créer à son tour

un mini-service d'espionnage : ce fut «l'opération Choucas». Richard Deacon recueillit ainsi tous les renseignements qui lui permirent d'édifier une vue d'ensemble de l'action accomplie par les Chinois dans chacun des territoires où ils opèrent.

PLON

avec la nièce d'Oscar Wilde. Puis chroniques que publia la revue du com-Brooks, peintre du gris et du noir. posent son demier grand livre : < Lettres à l'amazone ». Ce fut aussi sa dernière blessure : cet homme, défiguré par un lupus, aima l'amazone pour tout de ban. On recueillit par la suite, en un outre volume, les lettres intimes en ejoutent le personnage de Simbon. un désir désespéré. Natalle appré-

clait l'intelligence : à Gourmont, elle ajouta Anatole France, puis Paul Valéry, dont elle voulait assurer la fortune.

Des « vendredis » célèbres

Elle s'était installée au numéro 20 de la rue Jacob, dans un pavillon qui, jadis, avait a b r i t é les amours d'Adrienne Lecouvreur, Là, dans le parc, il y avait un temple dit de l'Hymen, dont Natalie fit aussitôt le temple de l'Amitié. Ses « vendredis » devinrent célèbres. Y paraissaient Rainer Maria Rilke, T. S. Elliot, Francis de Miomandre, Drieu La Rochelle, Henri Barbusse. Milosz en fut longtemps un familier. Ezra Pound y menait les écri-vains du Nouveau Monde de passage à Paris. Dans le voisinage habitaient Gertrude Stein et Sylvia Beach. André Rouveyre y jouait les chorégraphes et organisait des solrées costumées. Marcel Proust y parut une fois, mais Natalie le jugea ennuyeux et ils en restèrent là. André Gide y prenoit le thé.

Lorsqu'elle mourut, à l'hôtel Meurice, le 2 février 1972, Natalie Clifford Barney étalt agée de qua-tre-vingt-seize ans. Elle n'avalt pas cessé de séduire et séduisalt encore. Elle était devenue la gardienne de ces grandes ombres qui avaient peuplé le début du siècle. Elle avait de la mémoire et de la lucidité. C'est tout cela que Jean Chalon, son dernier confident, entreprend de conter et de ressusciter dans le présent livre: un certain ton et une certaine époque.

Edmand Jaloux rêvait.

HUBERT JUIN. ★ PORTRAI: D'UNE SEDUC-TRICE, par Jean Chaion. Editions Stock, 355 pages, 42 F."

R. DAJOZ : Précis d'écologie édition entièrement refondue DUNOD

EDITIONS HALLIER

16, bd des Batignolles, 75017 Paris - Tél.: 522-39-92.

FRANÇOIS CHATELET LES ANNÉES DE DÉMOLITION

FRANÇOIS COUPRY L'ANTI-ÉDITEUR

MILLE PATTES SANS TÊTE

(roman) Prix des Deux-Magots 1976

à paraître prochainement

FLISABETH HUPPERT ET LA FEMME-VENTRE

JACK THIEULOY LA GESTE DE L'EMPLOYÉ

Anti-Goncourt 1975

 \rightarrow

. . . . 1.4

लांता

garage in the second and the second

r.

34 × 3

 a COMPACT », le premier roman de Maurice Roche (1986), est réédité en format de poché avec une préen format de poche avec une préface de Philippe Sollers, a la Douleur du nom a, et une postface de
Jean-Noë! Vournet, a Braille-art a.
s Compact a : a Quel cirque!
écrit cetai-ci. Un humour parfois proche de celui de l' a Almanach Vermot a, et proche. en
même temps, de celui de Swift on
de Kafka, voire de celui de Sade.
Trop drôles pour qu'on les dise
tout à fait noirs : humour féroce,
humeurs constamment parodiques, humeurs énergumènes. a
(c 10-18 a, 185 p., 10,58 f).

LES PRESSES UNIVERSITAIRES

- LES PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE publient, dans une nouvelle version entièrement re-fondue, l'ouvrage déjà blen connu de Serge Moscovici : « La Psycha-

Michel Déon au jury de l'Interallié

Le jury du prix Internillé a élu à l'unanimité Michel Déon successeur d'Antoine Blaudin, démissionnaire. Ce dernier avait amoncé son intention de quit-ter ce jury peu après l'atti-bution du prix 1975 à « l'Amant de poche », de Voidemar Les-tienne (Grasset), alors que « Ciel de cendres », d'Alexandre Astrue (Le Sagittalre) parais-sait le favori. Depuis, Autoine Blondin avait confirmé, par une sionain avait contriue, par une lettre au secrétaire général Roger Giron, sa volonté de démission-ner, décision que les autres membres du jury ont acceptée à Punanimité. Michel Déon avait été laurêat du prix en 1979 pour « les Poneys sauvages » (Gal-limand). nalyse, son image et son public 2. (coll. a Bibliothèque de psycha-nalyse 2, 512 pages, 82 F).

- LE SEMINAIRE de Maria-Anto-nietta Macciocchi, tenu en 1974-1975 à l'université de Paris-VIII -Vincennes, vient de paraître sous le titre a gléments pour une analyse du fascisme », en « 10-18 ». analyse du fascisme », en « 10-18 ». Deux volumes regroupent le texte, rassemblé par Jean-Michel Palmier, des interventions dues à François Châtelet, Jean-Tonssaint Desanti, Roger Dadoun, Jean-Pierre Paye, M.-A. Macciocchi, Gérard Miller, J.-M. Palmier, Nikos Poulantians, Daniel Sibony, Philippe Soilers, Jean-Marie Vincent et Armando Uribe. (U.G.S. « 19-18 », 2 vol. de 445 p., 15 Febangs)

chaque.) PATA MORGANA public dans ses PATA MORGANA public dans ses précieux petits livres aux typo-graphie et présentation solguées deux textes, l'un de Michel Tour-nier : « le Nain rouge «, illustré par Anne-Marie Soulcié, l'autre de Philippe Jaccottet : « A tra-vers un verger », avec des illus-trations de Pierre Tal Cost.

trations de Pietre Tal Cost.

— POUR LE VINGT-CINQUIEME
ANNIVERSAIRS DE LA MORT DU
POETE RENE-GUY CADOU paraît
aux éditions BOF, 1, rate Cadon,
La Roche-Bianche, 63670 Le
Cendre, un essai de Christian
Moncelet: sur a Vie et passion
de René-Guy Cadou ». Ce volume
est le second des « Approches
cadoucéennes » dont le premier
rassemblait des repères biographiques, lexique des noms propres
et notes bibliographiques sous le
titre : « René-Guy Cadon et
son temps ».

son temps n. Prix

LE PRIX DU CLUB DES POETES, prix créé par Jean-Pierre Rosnay en 1962, a été attribué à Olivier Brien pour son recuell « Aus moraines du temps ». (Ed. Jean

RICHARD DEACON

CORRESPONDANCE

GIBBON, PREMIER HISTORIEN « EUROPÉEN »

OU ATLANTIQUE?

M. Michel Baridon, maître de de traiter des civilisations et dans

conférences à la facuité de Dijon, le rapport qu'il établit entre chute nous écrit : le Rome et victoire du christia-

Le « côté noir » du marxisme

(Suite de la page 13.)

En septembre 1939, alors que la Pologne était envahle, Molotov expri- l'Italie et le Japon? mait à l'ambassadeur du gouvernement de Varsovie son scepticisme quant à la volonté réelle de la France et de la Grande-Bretagne de déclarer la guerre au Reich. La encore, c'est l'excès de rationalité qui explique Stelline. Il n'arrivait pas à prêter aux autres des comportements irrationnels: pourquoi, en 1939, la France et la Grande-Bretagne iralent-elles faire la guerre, qu'elles avaient refusé de faire, à bien moindre prix, dix-huit mois plus tot? De même, pourquoi, en 1941, Hitler irait-il faire la guerre à l'U.R.S.S. alors que e-ci lui tournissait déjà le pétrole

vous ecrit :

Vous avez fait paraître dans
votre numéro du 14 janvier un
article signé de François Furet et
consacré à Gibbon. Je voudrais
faire à ce propos quelques remar-

ques. Je passe sur des détails de pure érudition — Gibbon n'a pu-blié en 1776 que son premier vo-lume et non pas trois, le Claus-trophile, Michelet a traduit Vico,

les historiens des lumières ont moins « snobe » l'érudition que ne le disent leurs détracteurs, et

ignore sol-même l'existence d'une

thèse récente sur « Gibbon et le mythe de Rome » dont on m'excusera de ne rien dire ici — pour en venir à des objections plus importantes ?

nistorien europeen »? Gibbon n'y a jamais aspiré: il savait trop bien, et tous les historiens des idées avec lui, ce qu'il devait à Machiayel, à Montesquieu, à

Pourquof ce titre de « premier

et le blé dont il avait besoin et était, et c'est « le fond arrière du

Laissons de côté ces aspects secondaires, quoi qu'en pense sans doute l'auteur, du livre de Daix. La question fondamentale de son livre c'est celle qui sert de titre à son epilogue : « Marx est-il mort à Petrograd ? - Pour lui, Marx a - le premier révélé l'importance de la révolution industrielle ». Mais il ne pouvait savoir que celle-ci n'était que la première, et, cédant à la tentation du prophétisme, il a « légiféré pour l'avenir -. De surcroît, le martois en Russie, pays arriéré s'il en

nisme. Quant à « européen », il l'était, certes, mais il avait trop

de sens historique pour se conten-

ter d'un tel destin. Sachant que l'anglais se répandait aux Amé-

riques, il comptait blen se faire lire sur deux continents. Peut- etre, et cela se justifierait très bien si l'on pense que la grandeur de Gibbon fut d'anticiper

Spengler, aurait-il fallu l'appeler le « premier historien atlantique » ?

Voilà qui eût sonné. En prenant soin de ne pas prendre pour argent comptant

tout le « trésor de sagesse » que nous a légue Gibbon, nous pou-

rous a legle Gioton, nous pou-vons reconnaître en lui un grand érudit qui a laïcisé l'histoire ecclésiastique — cela François Furet le volt très blen, — un pen-seur qui a compris la lenteur et la vastité du temps historique,

fond qu'il était politiquement de-

passé et l'un des grands écrivains du dix-huitième siècle.

qu'elle avait donné son accord pour marxisme qui a pris le dessus, tout partager le monde avec le Reich, ce qu'il charriait de suffisance et d'irrationnel (...) ».

Faut-il désespérer ? Dalx note lus tement que « le marxisme ne veul plus rien dire à partir du moment où il désigne en même temps l'invasion de la Tchécoslovaquie et la tion . If n'y a plus dès lors d'orthodoxle concevable. Aussi bien - les exclus et les francs-tireurs -, de Kautsky à Gramsci, refont-ils surface. « Marx est sorti de son sarcophage pour réintégrer l'histoire de la pensée humaine. - Le capitalisme étant de moins en moins capable d'assurer de la planète Terre - qui est - l'al pensable, conclut l'auteur, d'étudier à fond le - côté noir du marxisme -. Ce n'est pas en jetent le manteau de Noé sur les drames du passé que l'on dissipera les inquiétudes de ceux qui s'interrogent pour l'avenir. C'est seulement en identifiant leurs causes que l'on empêchera leur

ANDRÉ FONTAINE.

LES EDITIONS MASPERO pu-blient deux volumes de textes cholsis de Marx et d'Engels sur pistes a et « Utopisme et communauté de l'avenir ». Traduits et annotés par Roger Dangeville. ces textes, dont certains sont inédits, éclairent la position de Marx et d'Engels sur diverses actualité. (Petite collection Maspéro, 184 et 192 p., prix 12 F chaque). Le même éditeur public de nouveau l'essaie de Marrienne », qui parut en 1935, et comment l'émancipation de la classe ouvrière ne peut passer que par la redécouverte de sa propre dentité, identité déformée par la culture de la classe dominante : écrit Edmond Thomas, dans la

La révolution « culturale »

L'HONNÊTETÉ DE RENÉ DUMONT

★ CHINE, LA REVOLUTION trise de la poussée démographique, perdre la toi > est capandant poutlection « Histoire immédiate ». Editions du Sevil, 39 F.

'AUTEUR délinit son livre comme le récit d'un « modeste voyage en Chine en 1975 », qui lui a Inspiré quelques réflexions. Banal, ce voyage au circuit somme toute tradiessal n'apparaître que comme un tivre de plus sur la Chine. Parce que l'auteur s'appelle René Dumont, il prend une tout autre valeur. Rene Dumont e passionnément étudié le moyens de lutter contre la talm et la misère. De plus, il en est à son troislème voyage en Chine populaire et à sa sixième enquête dans ce pays depuis 1929.

Exactitude et réserve

L'auteur de la Révolution dans les campagnes chinoises ne se cache pas les limites, imposées, de coute enquête en Chine et répond d'entrée de leu à ceux aul opposeront telle statistique à telle donnée chilirée : René Dumont a voulu être exact. mais ne prétend pas à l'« objectivité », dont, au demeurant, seules se réclament les chapelles. Il s'est contenté d'être honnête avec ce qu'il a vu, ce qu'on lui a dit et qui semblait résister aux vérifications C'est ce qui donne sans doute à ses observations recuelilles dans les dix-huit communes populaires de Chine orientale (la Chine riche) leur intérêt. D'autant que la description est toujours assortie de rappels-éclairs, de comparaisons avec les données :assemblées auparavant

S'il ressort de cette nouvelle enquête une amélioration sensible entre 1964 et 1975 de l'hygiène et de l'éducation, la conquête essentielle, la

FAUX FRAIS: avec sa

Elle ne coûte que peu à.

robustesse légendaire la 2 CV

limite les dépenses au maximum.

l'entretien et a une santé de fer :

allumage sans distributeur, pas

d'eau. C'est la simplicité même.

GOURMANDISE: voir boire.

de durites, pas de radiateur

CULTURALE, de René Dumont, col- qui approche de la « croissance être hâtit : René Dumont juge, en zéro ». Conquête d'autant plus importante que le progrès agricole est presque exclusivement basé sur le rendement et une technologie intermédiaire qui permet de répondre aux besoins sans entrer dans le cycle de la méganisation à outrance, source de dépendance de l'exténeur.

En pleçant en contrepoint le Bangladesh et illnde. René Dumont donne plus de reliet encore aux réalisations pour autant les réserves que lui effet, ses retards, ses inégalités, notamment entre ville et campagne, savoir et pouvoir. Avencer en ce dernier domaine que - le commun des mortels doit ignorer pour ne pas

fait, la Chine comme la société la plus égalitaire du monde. Si l'expérience chinoise ne peut être Ignorée, elle ne peut, estime René Dumont, être exportée, plaquée sur des réalités structurées par une histoire difavant tout chinois, mais Il peut être une source d'inspiration.

cialistes. Mais il apporte è ceux que l'expérience chinoise Intéresse des cu, les chefs historiques disparaissant, - la Chine se cherche -, le livre de René Dumont la rend un peu

UNE SENSIBILITÉ ITALIENNE

* LA CINA DELL ULTIMO LAO, d'Alberto Cavallari. Ed. Garzanti, 266 pages. 4 200 Hres.

LBERTO CAVALLARI A a parcouru récemment toute la Chine pour la Stampa, don't il est le corres-pondant à Paris. De son reportage, sensiblement enrilitre, qui a toutes les qualités du genre : coup d'œil pene-trant et sans complaisance du touriste projessionnel: connaissance profonde de l'arrière-plan idéologique et historique sons lequel rien n'est intelligible; bonheur d'expression; modestie, et. surtout refus de tous les fantasmes qui accompagnent dans leur voyage en Chine tant d'intellectuels d'Occident.

culturelle que Mao lui-même qualifie de « guerre civile », la Chine actuelle est à la fois dévastée et reconstrute par une tornade politique sans précedent : elle apparaît ici riche de son génie de « grande puissance pédagogique », re-l'étée par une sensibilité itai ienne mieux apte sans doute à en saisir les subtilités et en démêler la casuistique cane. La verve et l'élégance du récit, sans cesse ancré dans une méditation sur le ans une metation es te rapport de la démocratie au développement « qui se con-jond avec la capacité du parti à mobiliser et diriger la pous-sée spontanée des masses », rendent la lecture aussi platsante qu'instructive et fustifieraient amplement une tru-duction française. — P.-J. F.

PETIT PRECIS DE L'ECONOMIE.

par la Deux Chevaux Citroën, (illustrations de Piem).

ACHAT: la 2 CV est, de loin, la moins chère des voitures françaises. Et même si vous ne pouvez pas l'acheter, vous pouvez quand même en disposer sans toucher à vos économies grâce à Ecoplan*.

ASSURANCE: la 2 CV en a beaucoup. Elle est toujours sûre d'elle. Sa légendaire suspension à interaction longitudinale lui permet d de passer partout.

Bien que la 2 CV soit décaporable, avec elle vous serez bien couvert. Même en "tous risques", avec la 2 CV, vous payerez le minimum.



AVARE: se dit d'une voiture qui a horreur du gaspillage. La 2 CV est un véritable "plan d'épargne" roulant qui fait tout pour votre intérêt. Elle est insensible au plaisir de l'essence et elle n'aime pas les matières grasses : son carter d'huile ne contient que 2,2 l (2 CV 4). Son moteur refroidi par air ne demande ni eau, ni antigel.

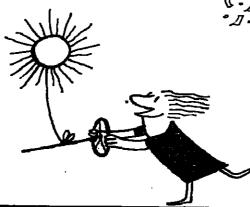
* Location longue durée. Marque déposée.

BORE: un vice que la 2 CV n'a pas: 2 CV 6: 5,7 litres aux 100 km à 90 km/h (vitesse stabilisée).



CARTE-GRISE: carte de couleur grise vendue par la Préfecture de Police où figurent les caractéristiques et la puissance d'un véhicule. Pour certains automobilistes c'est la bête noire. Pour ceux qui roulent en 2 CV4, c'est presque une carte demi-tarif. Elle coûte 40 F. (Paris et Région Parisienne).

DECAPOTABLE: contrairement à la plupart des voitures, sur la 2 CV, le toit s'ouvre sans supplément de



OCCASION: chaque année les voitures perdent de leur valeur. Bon marché à l'achar, la 2 CV se revend cher d'occasion. Pour une raison bien simple c'est qu'on n'en trouve pratiquement pas.

PRIX: 2 CV Spécial: 12.300 F 2 CV 4 : 13.100 F 2 CV 6:13:900 F

(Prix TTC clés en main, tarif au 15 janvier 1976). Dans ces prix la fourniture et la pose des plaques minéralogiques sont comprises.



REPARATIONS: comme toutes les voitures la 2 CV se froisse partois. Mais on peut lui refaire le portrait sans que cela coûte les yeux de la tête. Une portière arrière coûte 142.85 F TVAC (Tarif au 19/1/76). Sans parler de tous les travaux que l'on peut faire soi-même.

VIGNETTE : la même que pour tout le monde, dans la même couleur sur le même papier, garantie par le Ministère des Finances mais au prix incroyable de

CITROËN ≈ 2 CV

CITROËN & préfère TOTAL

PL BLIEE AL

NOTES DE LE

Gere Der eine

Le mouvement

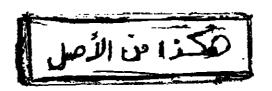
and darmer and the contract culture de a des bosses de management com est day une material and a second

LA REVOLUTION CELECULAR IN LAIN ROOM entend replacer is a A objection of the party dates i history smon manner son drude pe Prode Mass of the course of the later of the second of the

Marpers, 2011 FARESTER BE

MONCALL LEGISTE de jeu qu'alle A theorough our mornisme designation entend apprehender la postage Subolic Store apprending to be be seen to be fondamentage de Mari et chiro.se in pin ferentee er tenjour un projet seduie canene de distance Reine M the contract of the forter

de de pointique voire ses a re-



TRAVERS LES LIVRES

PUBLIÉE AUX ÉDITIONS DU CERF

La grande «somme» de Mao Tse-toung

* MAO TSE-TOUNG. Textes 1949-1958: de la réforme agraire aux communes populaires. Editions du Cerf. 612 pages. 85 P.

E recueil officiel des œuvres choisies de Mao Tse-toung ne comporte encore que quatre tomes, dont le demier, paru à Pékin en septembre 1960, se termine sur un texte du 30 août 1949. Très rares sont les écrits ultérieurs qui ont fait l'objet de publications autorisées. Mais depuis la révolution culturelle, des pièces, recueillies licitement ou non, ont commencé à circuler clandestinement hors des frontières. Destinées, semble-t-il, initialement au personnel politique chinois ou à des organisations comme les gardes rouges, elles constituent quatre recueils dont la publication en offset a été assurée en 1973-1974 par l'Institut de recherches sur les relations internationales de Taiwan. Deux de ces recueils avaient déjà été publiés en 1969 en traduction japonaise dans la revue « Chuo

Des promesses hardies

A l'extérieur de la Chine popu-laire, les exégètes ont trouvé dans ces documents, très généralement recus comme authentiques, les sources maîtresses qui faisaient jusque-là défaut pour l'étude de la pensée de Mao depuis 1949. Plusieurs anthologies en ont déjà ét proposées au public occidental (1). Mais ce que les Editions du Cerf présentent maintenant est beaucoup plus ambitieux, puisqu'il s'agit de la traduction intégrale de tous les textes connus de Mao Tsetoung postérieurs à l'établissement de la République populaire. Le premier volume, seul sorti, porte sur la période 1949-1958. Cinquantesix textes ont été rassemblés, inédits ou déjà publiés à Pékin, qui représentent à peine le quart des écrits en circulation.

On reconnaîtro aux éditeurs et aux auteurs des traductions (anonymes) le mérite de s'être letés dans une entreprise considérable et on ne les chicanera pas sur les quelques bavures que porte l'ouvrage. Dans l'étot actuel d'une bles, il convenait sons doute d'être proposer au public un dossier capital sur l'idéologie du communisme

Cette idéologie, l'Institut de la Chine populaire la développe, la precise, la reprend, la corrige au fil de la pratique. Elle reste donc inséparable des faits. Dans les textes qui jalonnent la transformation du régime de la « nouvelle démocratie » en régime socialiste, les grands thèmes sont ceux de la

naires, du développement des coopératives dans l'agriculture, de l'étatisation progressive du com-merce et de l'industrie, de la conversion des intellectuels.

On s'apercevra que Mao Tsetoung n'envisage les aspects éco-nomiques que dans de larges perspectives où, les difficultés s'effacent. Il avoue d'ailleurs que ces problèmes lui échappent (p. 109). A ceux qui jugent insuffisantes les bases matérielles du collectivisme, il repond non par des analyses economiques, mais par des promesses hardies, à échéance de trois ou quatre plans quinquennaux, pour stimuler les « expériences avancées ». Celles-ci sont rectifiées ou élargies mains en fonction des résultats obtenus dans la production, que selon leur acceptation ou rejet par le corps social. Ces symptômes de rejet ou d'acceptation commandent les compagnes politiques plus ou moins violentes dans lesquelles se poursuit la lutte des classes. C'est surtout dans la conduite de cette lutte, d'autant plus aiguë que l'infrostructure de la société nouvelle manque de stabilité, que le chef de l'État et du parti manifeste un

«Une importante force de travail»

Dans la période considérée, la plus marquante des campagnes fut celle des « Cent Fleurs ». Le discours qui lança la formule, le 25 janvier 1956, n'est toujours pos connu. Des inédits de 1957 touchent pourtant ou cujet. It semble en ressortir qu'il y eut plutôt surprise devant l'importance de l'opposition que véritable piège, comme on l'a cru parfois.

A ce célèbre texte s'ajoutent deux morceaux des plus significatifs pour la dialectique de Mao : l'exposé sur les « dix grands rapi-ports » (25 avril 1956) et une série de propositions non datées. qui paraissent avoir été rédigées vers 1958-1959 (pp. 524-564). Celles-ci sont remarquables par ce qu'elles empruntent à la vieille dialectique chinoise du renversement des contraires. Et Mao se documentation qui provient pour soucle peu des condamnations contre cette dialectique contenues dons le « Dictionnaire abrégé de plus ropide que méticuleux pour philosophie soviétique » (p. 529).

Deux courts inédits retiendront, d'autre part, l'attention : les tex-tes de 1951 sur la répression (pages 45-51), qui jettent une ombre pesante sur le côté le plus secret du régime. Ils exposent une conception du système pénitentiaire fondée sur « l'importante force de travail » que constitue « le grand nombre des criminels qu'il faut condomner oux travoux forcés » (2). N'est-ce pas ramener l'organisation

Dans l'entrelacs des services secrets

* LES SERVICES SECRETS CHINOIS, de Richard Deacon. Plon, trad. de l'anglais par Marie-Alyx Revella, J28 pages, 38 F.

ONTEAIREMENT à leurs homologues américains et soviétiques, les services secrets chinois font relativement peu parler d'eux. Il est vrai que leurs agents sont assez discrets et que les déserteurs sont rares. Aussi, pour retracer l'histoire de l'espionnage en Chine, et surtout ses développements récents (jusqu'en 1974), Richard Descon affirme-t-il qu'il a di procèder à une longue enquête... Auteur d'ouvrages sur les services secrets britanniques et soviétiques, il a cherché encore une fois à écrire un livre d'histoire comme un roman d'esplonnage. Le récit y gagne certes en couleur, mais l'ouvrage y perd peut-être en

Smedley, communiste américaine, mêlée à l'enlèvement de Tchiang Kal-chek en 1937, agent du réseau Sorge mais travaillant en même temps pour les communistes chinois et en contact direct avec Chu Teh (l'actuel président de l'Assemblée nationale chinoise). Comme Tai Li, le chef des services secrets du Knomintang; ou encore Kang Shen, l'énigmatique maître d'œuvre du réseau communiste. Enfin, comme le Japonais Kinkazu Saionji, prince et communiste, probablement mélé au réseau Sorge, puis représentant officieux de Tokyo auprès des Chinois

les services des grandes puissances s'entrecroisent et se recoupent

tion différente de celle des Soviétiques, dont ils trouvent les méthodes chères, maladroites et dépassées. Ils commencent par chercher, souvent par le biais de l'Agence Chine nouvelle, avance Deacon, l'information que chacun peut se procurer. Par une série de recoupements, ils arrivent à des conclusions. Laborieux, ce travail permit cependant en 1973 de révéler le nom de deux cheis des services de renseignements britanniques. Les services secrets chinois ont évidemment des rôles plus actifs dans le

quatre continents. Hongkong est toujours une plaque tournante, mais perd de son importance au fur et à mesure que les réseaux se renforcent à Berne, Vienne, New-York ou Paris. La base du réseau est la diaspora chinoise à travers le monde.

APPROCHES

Michel CLEVENOT

••• LE MONDE -- 20-21 février 1976 -- Page 17

un ouvrage d'initiation. écrit à l'intention des non-spécialistes et qui utilise la méthode mise au point par F.Belo dans sa: Lecture materialiste de l'Evangile de Marc.

196 pages

Chez les éditeurs Soldes ou pilon ?

Mayence, Allemagne, 1465. GUTENBERG et son associé Bretcher, qui escomptaient le plus grand succès auprès du public pour des livres imprimés selon leur nouveau procédé, sont terriblement déçus. La clientèle s'est totalement dérobée et leur établissement d'im-primerie a fait faillite. Les deux éditeurs ont été incapables de rembourser l'emprunt important que leur avait consenti l'Antoque leur avait consenti l'Anto-rité Ecclésiastique, — pas plus que celui qu'ils avaient contrac-té auprès de Johann Fust. Ce dernier a fait saisir à son profit tout le matériel ainsi que le fonds d'édition qu'il entend dé-sormais exploiter lui-même afin de rentrer dans ses 800 florins. Grâce au procédé de Guten-berg, imprimer des livres est maintenant chose facile, mais en frouver la vénte constitue un tout autre problème.

Cet article est paru dans l'un des 53 numéros du JOURNAL DU MONDE. (éditions denoel)

Ce livre raconte 20 siècles d'Histoire à la "une" de votre journal - 1 vol. gd format 58F

Descon met d'abord en scène des personnages. Comme Agnes

L'époque la plus fascinante décrite par Deacon est sans doute celle qui précède la seconde guerre mondiale : ballet de réseaux, avec ceux de Tchiang Kaj-chek et de Mao.

Des reseaux mis en place par Tchiang Kal-chek, aux Etats-Unis par exemple, vont servir de base dans certains cas à ceux de Mao lorsque le Kuomintang s'effondrera. C'est aussi par un agent inflitré dans le réseau de Tai Li que Kang Chen apprendra que les Etats-Unis fabriquent une bombe atomique. L'exploit le plus remarquable des services de renseignements communistes sera de mettre tout en œuvre non seulement pour faire revenir des savants chinois des Etats-Unis mais aussi pour obtenir les informations qui permettront à la Chine de fabriquer sa propre Deacon note que les Chinois ont de l'espionnage une concep-

soutien aux guérillas, en Asie du Sud-Est notamment. Depuis la guerre de Corée, Pékin a étendu ses réseaux aux

Le développement majeur, ces dernières années, des services

de renseignements chinois est dû à la consolidation de leurs liens avec les services américains pour l'échange des informations (selon Deacon, un accord semblable existerait avec la France). La cible : l'Union soviétique. C'est grâce à eux que la campagne du K.G.B. qui passait à la C.I.A. des documents contre Kissinger fut sabotée : les Chinois prouvèrent la fausseté des accusations contre le secrétaire d'Etat.

PCLX

NE DUMONT

inchartan

A TO FRIE STATE OF A STATE OF THE STATE OF T

रिने कोलामा हा . - - `

in the best copies

200年 日本 (1907年) 「東京教」 日本 (1907年) 「大学の「大学の」 「「大学の」 「「大学の」 「大学の」 「一年できる」 「大学の」 「「大学の」 「「「大学の」 「「「大学の」 「「「大学の」 「「大学の」 「「「大学の」 「「「大学の」 「「大学の」 「「大学の」 「「「大学の」 「「「大学の」 「「「「大学の」 「「「大学の」 「「「大学の」 「「「大学の」 「「「大学の」 「「「「「「大学の」 「「「大学の」 「「「「「大学の」 「「「「「「大学の」 「「「「大学の」 「「「「「「「「大学の」」 「「「「「「「・」」 「「「「「「「「「「・」」 「「「「「・」」 「「「「「「・」」 「「「「・」」 「「「「・」」 「「「「・」」 「「「・」」 「「「・」」 「「・」 「「「・」」 「「・」 「「・」 「「・」 「「・」 「「・」」 「「・」 「「・」 「「・」 「「・」 「「・」 「「・」 「「・」 「「・」 「「・」 「「・」 「「・」 「「・」 「「・」 「「・」 「「・」

esset To The The Tri **治療性** 、 The Tri Attack To The Tri Attack T

AND SALE OF SALES

A Williams

SEAR TO THE

on «culturale»

The second secon

ANA SENSIBILITE ITALIENE

NOTES DE LECTURE -

* LE SYSTÈME POLITIQUE CHINOIS DANS LE MOUVEMENT D'EDUCATION SOCIALISTE 1962-1966, d'Yves Viltard, Presses universitaires de France, 83 pages, 25 F.

ES nombreux ouvrages sur l'histoire récente de la Chine ont été davantage des chroniques de luttes qu'une analyse du système politique et de son fonctionnement. Yves Viltard an contraire étudie les relations entre les différents acteurs de la société. Il a privilégié une période : le mouvement d'éducation socialiste (1962-1966). Pour deux raisons : l'unité fondamentale de cette période et la relative abondance des documents qui la

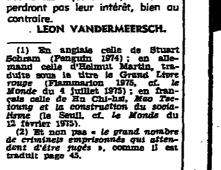
Le mouvement d'éducation socialiste apparaît comme une veillée d'armes de la révolution culturelle. Il visc, en effet, ceux qui, à des postes de direction, sont engagés dans la voie capitaliste. Avec une méthodologie rigoureuse, Viltard met en lumière les rouages essentiels d'un système qui, s'il détermine les orientations politiques, est aussi transformé par l'action des acteurs de la

* LA REVOLUTION CULTURELLE EN CHINE, d'Alain Roux, rersitaires de France. 168 pages, 25 F.

LAIN ROUX entend replacer la révolution culturelle, ses A objectifs et ses étapes, dans l'histoire de la Chine socialiste. Présentée avec clarté, étayée par des documents significatifs sinon inédits, son étude permet un survoi rapide de la periode. Mais les réflexions que la revolution culturelle lui inspire sont quelque peu sommaires : « L'idéologie devenant l'optum qui endort les soufrances...» Légère également son hypothèse d'un marxisme sinisé. Qu'est-ce que cela veut dire? Où est le marxisme à l'état pur sinon dans la tête de Marx ? Et qu'est-ce que « marxisme pur » face aux impératifs du réel ? Alain Roux a voulu nuancer les thèses du P.C.F. sur la Chine. Mais entre le dogme et le « sacrilège » son essai d'interprétation n'est pas

★ LA POLITIQUE ENTERIEURE DE LA CHINE, de Catherine Quiminal, Maspero. 1975, 284 pages, 35 F.

A NNONÇANT d'entrée de jeu qu'elle se situe dans l'espace théorique du marxisme-léninisme, Catherine Quiminal entend appréhender la politique extérieure chinoise dans ses rapports avec l'internationalisme prolétarien. A partir des concepts fondamentaux de Marx et d'Engels, elle arrive aux analyses chinoises les plus récentes. Replacer l'actualité dans l'histoire est toujours un projet séduisant, mais le regard amileat l'histoire est toujours un projet séduisant, mais le regard amileat l'histoire est toujours un projet séduisant, mais le regard amileat l'histoire est toujours un projet séduisant, mais le regard amileat l'histoire est toujours un projet séduisant, mais le regard amileat l'histoire est toujours un projet séduisant mais le regard amileat l'histoire est toujours un projet séduisant mais le regard amileat l'histoire est toujours un projet séduisant mais le regard amileat l'histoire est toujours un projet séduisant mais le regard amileat l'histoire est toujours un projet séduisant mais le regard amileat l'histoire est toujours un projet séduisant mais le regard amileat l'histoire est toujours un projet séduisant mais le regard amileat l'histoire est toujours un projet séduisant mais le regard amileat l'histoire est toujours un projet séduisant mais le regard amileat l'histoire est toujours un projet séduisant mais le regard amileat l'histoire est toujours un projet séduisant mais le regard amileat l'histoire est toujours un projet séduisant mais le regard amileat l'histoire est toujours un projet séduisant mais le regard amileat l'histoire est toujours un projet séduisant mais le regard amileat l'histoire est toujours un projet séduisant mais le regard amileat l'histoire est toujours un projet séduisant mais le regard amileat l'histoire est toujours un projet séduisant mais le regard amileat l'histoire est toujours un projet séduisant mais l'histoire est toujours un projet séduisant mais le regard amileat l'histoire est toujours de l'histoire est toujours l'histoire est l'h de l'auteur manque de distance. Relire Pékin information est certes instructif, mais ne permet pas toujours de comprendre les ambiguités d'une parlièrement de la comprendre les ambiguités de la comprendre les ambiguit ambiguités d'une politique, voire ses ε ratés ». Le livre reste un ouvrage de référence pour les thèses officielles chinoises. — Ph. P.



* Dessin de Levine. Copyright New-York book review, Opera mundi.

puisque, au dire de Li Yanena.

l'esclavage serait né, dans la :a-ciété chinoise archaïque, de la va-

leur attribuée au travail des pri-

Le « bureaucratisme »

Tse-toung ironise sur le bureaucra-

tisme, par exemple, dans son dis-

cours à la conférence de Nanning

(1958). Il n'est d'ailleurs guère de

sujets, politiques ou non, qui ne sus-

citent de sa part des directives, ou

ne lui inspirent des réflexions, Pour

aider le lecteur à mieux saisir le

sens et la portée de ce discours in-

finiment varié, une chronologie bien

faite, un utile lexique des expres-

sions stéréotypées et un index des

noms de personne ont été ajoutés

la fidélité des inédits, même si leur

authenticité est admise. Les ori-

ginaux chinois sont parfois surmon-

tés d'une mention indiquant qu'il

s'agit de notes prises par des se-

crétaires. Plusieurs textes donnent

d'ailleurs l'impression d'improvisa-

tions verbales transcrites au vol au à

partir d'enregistrements. Dans ces

documents bruts tout n'est pas tou-

jours clair. Les noms de personne

sont souvent caviardés, des allu

sions restent insaisissables, certains

passages sont confus. Peut-être leur publication hâtera-t-elle l'édition

officielle d'une version révisée par

Mao Tse-toung lui-même, laquelle

n'en doutons pas, comportera sûre-ment d'importantes rectifications.

Les textes aujourd'hui publiés n'en

Reste la question importante de

aux traductions.

Dans bien des passages, Mao

J. HADAMARD Essai sur la psychologie de l'invention dans le domaine mathématique

A PARIS **UN NOUVEL EDITEUR** sur la rive gauche LA PENSEE UNIVERSELLE recherche d'urgence

Coll. "Discours

de la méthode

GAUTHIER-VILLARS

POUR CREATION ET LANCEMENT DE NOUVELLES COLLECTIONS Manuscrits inédits de romans, poé-sie, essais, théâtre, prendrait sous contrat auteurs fibres de leurs droits littéraires.

"conditions d'édition fixées par contrat. Notre contrat habituel est défini par l'article 49 de la Loi du 11 mars 1957, sur la propriété litté-Adresser menuscrits et C.V. à :

M. LE DIRECTEUR GENERAL 3 bis, Qual aux Fieurs, 75004 PARIS Tél.: 325.85.44 80.000 ex. en 15 jours.

Pierre Viansson-Ponté

Lettre ouverte aux hommes politiques



à : Valèry Giscard d'Estaing, -François Mitterrand, Jacques Chirac, Georges Marchais, Michel Poniatowski, Pierre Mendès-France, A. J. Michel Debré et Michel Rocard.

"Brillant, bourréd'anecdotes, allusif, suggestif, il démonte l'horlogerie cachée de la société politique". Alain Peyre-fitte/Les NOUVELLES LITTERAIRES

"Le pamphlètaire est en même temps un portraitiste moral à l'œil aiguet meurtrier, parfaitement renseigné et le coup de patte rapide. Une plume primesautière qui poursuit sur le mode cinglant sa recherche obstinée de la pureté publique et de la vérité morale. Deux vertus rares, l'honnêteté et le talent". Jean d'Ormesson / LE FIGARO

"Le meilleur livre de l'année sur la politique française". Bernard Pivot/ APOSTROPHES

"C'est le livre le plus vif, le plus vrai, le plus séduisant de tous ceux qui ont été consacrés depuis quelques années à nos hommes publics". Jean-Pierre Elkabbach/FRANCE-INTER

"Ce livre si vivant et franc contient tout ce que les journalistes disent entre eux mais, par prudence, n'écrivent jamais". Ivan Levai / EUROPE 1

"Il gagne en jouant à tous les coups laverité. Toutson art consiste à concilier la verve et la retenue". Romain Gary/ LE MONDE

"Délicieuses épîtres". Jean-Michel Royer/LE POINT

"Qualité de l'écriture. Qualité de l'information. Qualité du comporte-ment."Dominique Jamet/L'AURORE

"Cette "Lettre ouverte" fera le bonheur ou la fureur des antichambres, les délices des dîners en ville". André Riband/LE CANARD ENCHAINE

*A*LBIN MICHEI

LETTRES ÉTRANGÈRES

Un posthume de Saba

★ ERNESTO, d'Umberto Sab2, 163 p., Turin, Binaudi, 1975, 2 500 lirea.

S la mort de Pasolini continue d'être une triste aubeine pour ses éditeurs (Garzanti a été jusqu'à rééditer Ragazzi di vita sous quatre jaquettes différentes !), l' - évéraire en Italie a été la publication posthume d'un bref roman d'amous écrit en quelques semaines · 1953 — dans une clinique de Rome par un poète de soixante-dix ans, Umberto Saba : l'un des trois « grands », avec Ungaretti et Montale, de la poésie italianne du XXº siècle. et, peut-être, le plus moderne des trois; comme Svevo triestin, et comme lui tôt initié à la psychana lyse par la lecture de Freud.

Le récit est situé dans la Trieste de la fin du siècle dernier, celle de l'enfance de Saba. Seize ans, bientôt dix-sept, élevé par une mère grise et revêche s'évertuent à tenir dionement le rôle du pêre disparu dans la nature, gratte-papier dans une entreprise de minoterie alors qu'il rêvait de devenir violoniste virtuose. Ernesto a tout ignoré de son corps, et de son charme (de sa « grâce », dit Saba) jusqu'au jour où un débardeur (vingt-huit ans) de l'entrepôt lui fait des avances : - Pourru qu'il tasse pas mai », Emesto accepte et y trouve son plaisir. Mals si l'hommage de l' - homme - lul a révélé l'émotion d'être désiré, le rêve d'Ernesto est de s'identifier au petit pâtissier de Bagdad qui, dans les Mille et Une Nuits, se laisse offrir des sorbets pour ses beaux yeux, tout en tenant ses soupirants à distance : « Contentez-vous de m'admirer. » Il ignore le piège que lui tend ce rêve : après s'être rassuré sur sa virilité dans les bras d'une prostituée qui a la tendresse et l'«odeur» de sa nourrice. Il tombe à son tour amoureux de ce double désiré, sous les traits d'un frère au Tazio de Mort à Venise. Le récit s'interrompt sur cette idylle

Saba lui-même, à la veille de sa mort (1957), se demandait ce que peseralt l'œuvre poétique qui a fait sa renommée au regard de ce bref récit touche par la grace. Personnel lement, nous aimons trop son Canzoniere pour partager ses doutes. Il n'empêche que les trois premiers chapitres de ce roman Inachevé (tant mteux, peut - être...) — ceux où Emesto découvre son corps dans les - comptent permi les plus belles pages « matérialistes » de la litté rature érotique contemporaine

JEAN-MICHEL GARDAIR.

Un divertissement de Vargas Llosa

* PANTALEON ET LES VISI-TEUSES, de Mario Vargas Llosa. Traduit de l'espagnol par Albert Bensoussan. Ed. Gallimard, 246 pa-

E capitaine Pantaléon Pantoja, un à Iquitos, en Amszonie péruvienne, pour y remplir une étrange mission. Les troupes de la forêt, eracerbées par l'exubérance dimarique abusent de toutes les femmes, sans épargner les plus honorables. C'est rquol ou coutie à ce soldat réputé pour sa probité et son efficacité de pacifier sexuellement les casernes en créant un corps spécialisé de pros-timées, le S.V.G.P.F.A. (Service de visiteuses pour gartusons, postes fron-tières et assimilés).

Une action rondement menée sur terrain au péril de son toie et de sa fidélité conjugale permet à Pantoja d'assumer l'opération de recrutement puis de lancer dans l'action le puissan beraillon lénifisor, qui a bienot son hymne, ses couleurs et, pour ses déplacements, un hydravion, un bateau es une camionnette. Son génie de l'orga-nisation tait rapidement de Pantaléon le super-proxenère du Pérou, dans une région qui devient alors le plus grand lupanar du pays. Hélas ! la décision d'enterrer avec les honneurs militaire une des prostutuées assassinée et crucifiée par une secre d'illuminés et le discours fervent qu'il prononce à cette occasion valent à Pantaléon une cuisanne disgrâce.

L'élégante gravité qui nous séduisais dans les précèdents romans de Mario Vargas Llosa a ici disparu et le ton burlesque nouveau adopté par le romancier péruvien désoriente. Celui qui a en l'occasion d'observer, à (quires, au bord du fleuve, l'ettroyable misère sur pilotis regrettets peut-être sussi que le chème n'air pas été exploite par l'antent de la Maison verte. Ne nous montrons pas trop chagrin et recevons le livre nel qu'il est en tait : un insolite diver-

CLAUDE COUFFON.

UN ROMANCIER ET UN POÈTE GRECS

Fakinos dans les bas-fonds de Hambourg

d'Aris Fakinos, traduit du grec Par Sophie Le Bret, le Seuil, 206 pages,

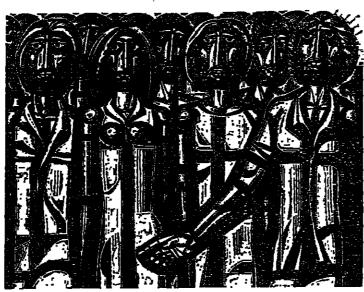
AKINOS est journaliste. Né à Athènes en 1935, il vit à Paris depuis le coup d'Etat d'avril 1967. Vassilikos et lui appartiennent à cette génération d'écrivains grecs grandie sous l'occupation allemande et marquée définitivement par la guerre civile de 1948-1949. L'événement, son actualité, son sens, est l'une des clès de leur rapport un monde. C'est pourquoi leurs romans oscillent également entre la tentation visionnaire et le constat.

Dans ce troisième livre, particulièrement, Fakinos conjugue un réalisme vigoureux — auquel nous avaient habitués les deux précédents, chroniques guerrières des années 40 (1) — et la transfiguration, on a envie de dire « expressionniste », de ses fantasmes.

Et quels fantasmes! Nous sommes à Hambourg dans les bas-fonds, les entrailles fascinantes d'un grand part où se côtoient marins, putes, marginaux et clandestins de tout poil. Son héros, un matelot grec échoué là comme Fabrice à Waterloo, sans rien v comprendre, se trouve entraîné dans une sombre aventure où travailleurs immigrés, terroristes moyenorientaux, journalistes « de gauche » à mauvaise conscience et flics douteux se poursuivent, s'entre-mettent et s'entremêlent. Comme eux, Il se débat entre le Bien et le Mai, la fange et la lumière, pour finir au cœur des égouts de la ville — une des obsessions de Fakinos, — lobyrinthe monstrueux et symbolique de toutes les errances, de toutes les

Un drôle de roman. Un roman de la nuit, de la seconde ville. Celle d'en bos, d'en dessous, underground patibulaire auquel on pense peu. L'autre

(1) Les Derniers Barbares, le Seuil, 1969, cf. le Monde du 17 mai 1969 ; Zone de surveillance, le Seuil, 1972, cf. le Monde du 30 juin 1972.



visage de la grande cité hanséatique, sinistre : pavés luisants des ruelles, murs aveugles des H.L.M., chantiers, terrains vagues, cimetières de bicyclettes sur quoi veillent d'énormes grues. Car nuit et jour la machine semble menacer ce monde sans âme. Nous sommes loin du ciel limpide de l'Attique. La terre, ici, n'a plus d'odeur, et on a abattu les arbres. Autre obsession de l'écrivain, on a abattu les arbres, pour les remplacer par des forêts d'antennes de T.V.

C'est que nous vivons une époque terrible. Et si nous sommes des assassins, dit Fakinos, sachons en être conscients. Il y a la piraterie aérienne, les H.L.M. de Hambourg, les égouts de Hambourg, et, dans les égouts, les rots de Hambourg. La violence légale et illégale. Le désespoir qui sent la bière, la pluie glacée. Mais, dit aussi Fakinos, s'il nous montre cet enfer, c'est pour nous aider à retrouver notre identité collective. Leçon très simple, très grecque : quelque part, le tunnel finira par débou-cher au grand air et, pourquoi pas, au soleil.

FRANÇOISE WAGENER.

Le « Bolivar » d'Engonopoulos

poulos, traduit par Fanchita Gonza-lez Battle. Ed. François Maspero, coll. a Voix v. Paris 1976, 60 p., 20 F.

ICOS ENGONOPOULOS est un étrange personnage. Peintre et poète, professeur à l'École oniviechnique d'Athènes — dont des dizaines d'étudiants ont signé la liberté de leur sang en 1973 contre la dictature, — ii n'a jamais ménagé ses élèves. Il les a toujours mis en garde contre la technocratie de notre époque, qui va vite, mais qui rampe

Ses poèmes surréalistes Ne parlez pas au conducteur et les Clavecins du silence attiraient les sarcasmes et les légumes pourris dans les lhéâtres des variétés de l'Athènes félinienne des années 30. Mais en 1944 parait en librairie un poème qui circulait sous case, et qui était une révolte fascinante du langage contre non pas seulement l'occupant allemand, mais aussi contre toute forme d'oppression. Bolivar est un chant qui, selon l'aphorisme de René Char, a répond par une salve d'ave-

A l'encontre des poèmes de la résistance, simplistes et engagés, Bolivar guerrole sur tous les fronts, idée et style, langue et revolution. transcendance et ampieur de la vision. Adopté immédiatement par la base, il enivrait d'une manière lucide l'avenir pressenti. Pompler comme une peinture de Dali, mélangeant la

américaine, il semalt le trouble dans les rangs des sujets secondaires. Avec lui, la liberté, depassant son role historique, national et idéologique, devenait le canto infini e mystérieux d'une fête.

Bolivar, tu étais une réalité et tu (l'es encore aujourd'hui, tu n'es [pas un rêve Quand les chasseurs sauvages Iclouent les eigles sauvages et

ltous les autres oiseaux de proie

jet les fauves, Au-dessus des portes de bois (dans les forêts sauvages, Tu revis, et tu cries, et tu te

Et tu es toi-même le marteer let le clou et l'aigle.

lectuels n'osèrent pas s'attaquer directement à l'auteur, Leur suffisance les poussa d'abord vers une guerre civile qui les dépassalt, ensulte vers un folklorisme méditerranéen qui donnerzit l'-Image de marque » de la Zorba Marginal, Engonopoulos, qui refuse l'auto-stop politico-idéologique de la bourgeoisie gauchissante grecque. n'arrête pas de fasciner les jeunes générations avec ses œuvres. Fanchila Gonzalez Battle, à laquelle on doit tant de voix qui viennent du sofeil, a traduit avec problté ce poème difficile, véritable polyèdre de

DIMITRI T. ANALIS.

LE PLUS GRAND DE MOQUE

m PRIX TRES BAS

BATTABLE à Qualité égale

5 min Ple des Lilas

loute du Pont-

APONIBLE EN 5
DOORS RODERNES

Gde

Une exposition de livres chypriotes

NE exposition originale, pré-sentée à Athènes en jan-vier et à Salonique ce mois-ci, vient de révéler au public

grec le livre chypriote. Organisée par le département culturel du ministère de l'éducation de Chypre et le ministère bellénieure de le culture de l'éducation de Chypre ministère de l'éducation de Chypre et le ministère hellénique de la culture, elle réunissalt quelque sept cent cinquante ouvrages. Si l'on excepte quelque es ceuvres inspirées par Chypre à des émit vains de Grèce même, comme Seferis, Ritsos ou Roufos, ainsi que les ouvrages d'une quarantaine de spécialistes étrappes que les ouvrages d'une quaran-taine de spécialistes étrangers — géologues, minéralogistes, his-toriens et surtout archéologues — consacrés à l'fle, il reste sept cents livres de provenance et même de fabrication purement chypriote. Parmi eux, une cen-taine sont édités à Athènes, en vue de toucher un plus grand nombre de lecteurs grécophones. C'est que, ne l'oublions pas, l'hellénisme de Chypre ne compte guère que cinq cent mille âmes, guère que cinq cent mille âmes, c'est-à-dire le quart de la ponulation du Grand-Athènes.

Dans cet échantillonnage, qui comporte du reste plus d'une lacune, la littérature se taille la part du lion, comme il est normal dans ces pays de chantres et de cigales où chacun est poète et où prolifèrent les plaquettes de vers. Toutes les autres catégories de l'édition sont néanmoins représentées: philosophie, religories de l'édition sont néanmoins représentées: philosophie, religion, sciences sociales, linguistique, sciences théoriques, sciences appliquées, beaux-arts, histoire et geographie. Et, si l'on ajoute aux livres les trente et une différentes publications périodiques — revues d'intérêt général et bulletins spécialisés — qui paraissent dans l'île, on ne peut qu'admirer la vitalité intellectuelle aussi de ceite nitime et exigné aussi de cette ultime et exigue a marche » de l'hellénisme contemporain aux confins de l'Orient.

Un détail symbolique

L'accent est mis, comme fi convenait, sur la production de la période de l'indépendance de Chypre: 1960-1975. Toutefois, une trentaine d'ouvrages, s'échelon-nant entre 1901 et 1957, rappellent l'effort culturel mené par les Chypriotes grecs sous l'occupation-britannique. Parmi ces excepbritannique. Parmi ces exceptions, il en est une qui intéresse
les échanges franco-chyprio-grecs,
et qui constitue une vraie curiosité: l'œuvre poétique èmite
intégralement en grec par un
Français de Chypre, l'agent diplomatique Gustave Laffon (18351908), réplique modeste de l'œuvre
francophone du poète grec Jean
Papadiamantopoulos-Moréas.
Parmi cette floraison, la réimpression d'un important œuvrage.

pression d'un important ouvrage-sur l'Histoire chronologique de Chypre, de l'archimandrite Ky-prianos, publié pour la première fois à Venise en 1788. Détail tois a venise en 1782. Detait symbolique: est exposé sur le volume un timbre en représen-tant la couverture, émis le 23 soût 1974, en pien tumulte militaire dans l'île. Un signe, peut-être, de la résistance spirituelle de l'hellé-nisme chypriote...

ROGER MILLIEX.

● La librairie de la Chouetie la première librairie grecque de Paris, a ouvert ses portes, 3, rue des Patriarches (5°). On y trouve des traductions d'auteurs de l'Antiquité à nos jours, ainsi que tous les livres concernant la Grèce, du guide touristique aux ouvrages sociologiques, artistiques et litté-

LE TARIF LE MOINS CHER VERS LES ETATS-UNIS SANS LES CONTRAINTES

NEW YORK

WASHINGTON

CHICAGO

DENVER

SAN FRANCISCO

Ce sont les nouveaux tarifs Apex aller et retour TWA avec départs quotidiens de Paris sur vols réguliers 747 et 707.

Comme il ne s'agit pas de charters, vous bénéficiez du service complet TWA: un choix de 3 plats en classe économie, une sélection de 2 films et 8 programmes musicaux sur chaque vol*.

En outre, vous pouvez poursuivre votre voyage vers l'une des (ou toutes les) 35 villes américaines du réseau intérieur TWA en bénéficiant de tarifs aussi réduits. Alors que sur un charter vous auriez payé plein tarif pour la suite du voyage.

Si vos plans changent pendant votre séjour en Amérique, et si vous désirez rentrer plus tôt, vous pouvez reporter la valeur de votre billet à valoir sur un tarif régulier, sans le perdre intégralement comme avec un charter.

Mieux encore, les tarifs enfants sont encore moins chers que sur un charter. Les conditions sont simples. Vous devez réserver et régler deux mois avant votre départ et séjourner entre 22 et 45 jours.

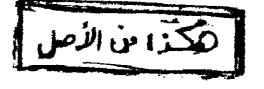
Enfin, si vous deviez annuler avant le départ, les frais d'annulation s'élèveraient au minimum à 256 francs ou au maximum à 10% et vous pouvez même vous assurer à titre personnel contre ce risque. Ces tarifs sont soumis à l'approbation

gouvernementale et peuvent être modifiés sans Ils offrent jusqu'à 52% de réduction sur les tarifs réguliers d'hiver en classe économie. Et vous profitez en plus d'un luxe et d'une liberté

qui font défaut aux charters. Appelez votre agent de voyages ou TWA, 720.62.1L Demandez les tarifs Apex TWA.



Un accord international nous oblige à percevoir un leger aupplément pour les distractions en vol.



But Tenence Tenence E Frankens Marin Fille 1818, at y 177 y

を表現しまれている。 ラセ・シャ

京連門第1948、H. (1975年)

and a some interest

\$ # 15 mm

化氯甲基甲基苯甲基苯基 **建筑工程的人工作 电电子**

الراء وواعتصم التعاق

劉憲の 石 微いてない 兵

野鱼野生 南山 经允许工作

WE CLOSE SEC.

連続性を使った。 かります。

Markey Control of the Control

المارين مولايتيق الموسعة

The Control of the Control

St. 288 Sept. 2 (12)

g 45° as manus. . .

新克里斯斯 1995年 美国人

編 (基) 通信编制运动 (一)

St. A. Carry Co.

Une exposition

e livres chypriotes

adition - Action of the

A BUSH TO THE

Bolivar » d'Engonopode

2 1. C. - 1. C

Total Services

.

7 To 12 To 13 To 1

:: 2 g

 $\mathcal{A} \otimes_{\Sigma}$

.

. .

NEW REST

MOTS CROISÉS Journal officiel

PROBLEME Nº 1386 ALLE

HORIZONTALEMENT

I. Opération qui suit une soustraction ; Ses nuits prétent à
rêver. — II. Pinissent su dernier
numéro. — III. Prénom féminin ;
On les taquine sans méchanceté
aucune. — IV. Prétextes à huriements. — V. Protextes à huriements. — V. N'ont qu'un sens ;
Abréviation. — VI. Possessif ;
Eut un triste sort. — VII. Etait
dans les toiles ; Ajoute à l'agrément d'un tableau champètre. —
VIII. Précède l'intérieur ; Amplifie. — IX. Identique ; Dormait
avec ses sabots. — X. Se lança
dans les retranchements ; C'est
une possibilité. — XI. Dame de
cœur.

VERTICALEMENT

1. Pas accéléré ; Oncle de couleur. — 2. Orpheline de naissance ; Son régime varie selon les
périodes ; Célébr2. — 3. Ici dedans ; Fis preuve d'indélicatesse.
— 4. Préposition ; S'il pile, c'est
pour la forme. — 5. Invisible
quand elle est noire ; Abrèviation. — 6. D'un auxiliaire ; Foulé
par les batellers de la Volg3. —
7. Traverse de beaux quartiers ;
Ont leurs enfants et leurs chansons. — 8. Feras preuve d'un
certain optimisme. — 9. Légumes ; Sous les ponts de Namur.

Solution du problème nº 1385 Horizontalement

I. Lampistes. — II. Amoureuse. — III. Mitaines. — IV. Pau ; Si-res. — VI. Insu ; Léna. — VI. OT ; Inca. — VII. Né ; Nettes. — VIII. Nèpe. — IX. Assistas. — X. Gaj (Gal) ; Oie. — XI. Orchestre.

Verticalement 1. Lampions; Go! — 2. Amiante; Aar. — 3. Motus; NSJ.C. — 4. Pua; Urnes. — 5. Iris; Epiée. — 6. Sénilités. — 7. Tuèrent; Tôt. — 8. Essence; Air. — 9. Se; Saas; SEE.

GUY BROUTY.

Sont publiés au Journal officiel du 19 février 1976 : DES DECRETS

 Modifiant le décret n° 73-54
 du 11 janvier 1973 relatif à la carte sanitaire et aux commissions nationale et régionales de l'équi-pement sanitaire.

● Modifiant les dispositions des articles D 121-12 et D 121-36 du code de l'aviation civile.

Ocuplétant le décret n° 70-666 du 21 juillet 1970 et relatif à la composition des conseils d'administration des centres régionaux des œuvres univer-skaires et scolaires.

Automobile:

 Un nouveau système inter-national d'identification. — Les national d'identification. — Les automobiles vont être désormais identifiées par un numèro mondialement reconnu. le « VIN » (Vehicule identification number), annonce l'Organisation internationale de normalisation (ISO) qui siège à Genève.
Destiné principalement à faciciter la recherche des véhicules volés, le numéro « VIN », gravé sur de nombreuses pièces du véhicule sera différent de l'immatriculation délivrée par la police. Les Etats-Unis et la C.E.E., ajoute l'ISO, en rendront l'utilice. Les Etats-Unis et la C.R.E., ajoute l'ISO, en rendront l'utilisation obligatoire dès cette année. Le « VIN » sera une combinaison de dix-sept lettres et chif-liter la recherche des véhicules il permettra d'éliminer les numéros de chassis et de moteur.

Colloques

● Une «table ronde» sur «la rotz et l'expression» est organi-sée, les 6 et 7 mars, à Paris, par le Centre d'expression sponpar le Centre d'expression spon-tanée dramaturgique et linguis-tique (CESDEL). Seront notam-ment débattus les problèmes de voix chez les professionnels de la parole, la « pose de voix », la maîtrise et l'émotivité, etc. Cette session s'adresse à la fois aux orthophonistes, aux phonéticiens et aux enseignants.

★ CESDEL, 24, rue Henri-Berbusse, 75005 Paris, tél. 325-18-10 et 328-15-42, de 14 h. 30 à 19 heures.

Stages

• Le département de musique de l'unitersité de Vincennes (Paris-VIII) organise un stage gratuit d'« expression musicale à l'intention des enseignants ». Les séances auront lieu tous les mercredis, de 10 h. à 13 h., à partir du 3 mars.

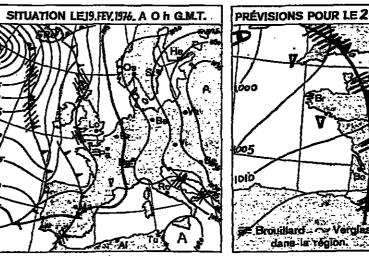
Service formation permanente, université de Paris-VIII, route de la Tourelle, 75571 Paris, CEDEX 12; tél. 808-96-70, poste

ALPRS DU SUD

PYRENEES

PRÉVISIONS POUR LE 20-2-76DÉBUT DE MATINÉE

MÉTÉOROLOGIE



■ Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm) Zone de pluie ou neige vaverses orages Sens de la marche des fronts

Front chaud ____ Front froid ____ Front occlus

Evolution probable du temps en Prance entre le jendi 19 février à 0 heure et le vendredi 20 février à

Dirigés par une vaste zone dépres-sionnaire, des masses d'air océani-que pénétreront sur notre pays, mais les hautes pressions continentales coproseront à leur progression vers l'est à travers l'Europe et atténue-ront l'activité des perturbations.

Vendredi 20 février, dans le nord-est du pays, le temps sera brumeux et frais le matin, avec des brouillerds ou des nuages bas et de fables gelés. Malgré des nuages passagers, des éclaireies prédomineront ensuite, et les températures maximales s'élè-veront un peu. Dans les autres régions, le ciel sers variable, souvent nuageux, tem-

porairement couvert avec des piules ou des averses, qui seront localement accompagnées d'orages dans le Midl. Les précipitations pourront être assez fortes sur les Cévennes, le sud des Alpes et le littoral méditerranéen; alleurs, elles seront faibles ou modérées.

Les vents souffieront du sud-est ou du sud; ils seront localement forts sur la Provence et le Bas-Languedoc.

Les températures seront en hausse. Jeudi 19 février, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1012,8 millibars, soit 759,8 millimatres de mercture.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 18 février; le second, le minimum de la nuit du stockholm, 2 et -2.

Bulletin d'enneigement

Renseignements communiqués par le Comité des stations françaises de sports d'hiver et les offices nationaux étrangers de tourisme.

Le premier chiffre indique l'épais-seur de la neige au has des pistes ouvertes, le deuxième chiffre indique l'épaisseur de la neige en haut des pistes ouvertes.

ALPES DU NORD

Alpe-d'Ruez: 150-200; Autrans: 50-159; Bellecombe-Crest-Voland: 70-130; Bourg-Saint-Maurice-Les Arcs: 100-185; Chamonix: 50-150; Chanrousse: 100-160; Chapelle-d'Abondance: 65-140; Chatel: 65-180; La Cusax: 75-150; Combioux: 40-350; Les Contamines-Montjote: 60-180; Le Corbier: 80-200; Courchevel: 50-140; Les Deux-Alpes: 80-200; Flaine: 90-180; Flumet-Praz-sur-Arly: 100-130; Les

Gets: 70-150; Grand-Borpand: 80-200; Les Homches: 40-120; Megève: 70-170; Les Menuires-Val-Thorens: 85-170; Méribel: 75-160; Morsine-Avorisz: 50-160; La Piagne: 115-140; Pralognan: 80-120; Salmt-Gervals-le-Bettex: 100-150; Samočns: 25-165; Thollon-les-Mémises: 90-170; Tignes: 80-120; Val-Cenis: 40-100; Val-diser: 110-180; Valdora: 50-100; Vullard-de-Lans: 45-110.

Auron : 100-170; Isola 2000 : 160-200; Montgenèvre : 100-160; Orciè-res-Meriette : 30-60; Pra-Loup : 70-150; Le Sauze : 50-150; Valberg : 75-95; Vars : 80-140.

Ax-les-Thermes: 80-200; Barèges: 50-160; Cauterets-Lys; 240-420; Font-Romau: 40-70; Gourette-les-Eaux-Bonnes: 80-300; La Mongie: 150-200; Saint-Lary-Soulan: 90-170.

MASSIF CENTRAL Le Mont-Dore : 50-90 ; Super-Besse : 40-90 ; Super-Lioran : 25-45.

JURA Métablef : 70-130 ; Les Rousaes : 100-180. VOSGES

La Bresse : 60-100 ; Gérardmer : * Horloge des neiges : 874-03-59. ALLEMAGNE

Alpes bavaroises : Bayrischzell-Sudelfeld, 30-90; Berchtesgaden-Jenner, 15-90; Garmisch-Zugspitz-platt, 15-290; Oberstdorf-Nedelhorn, 30-150. — Porêt-Noire: Feldberg, 90. AUTRICHE

Salzbourg : Badgastain, 30-80; Zeil am See, 40-150. — Voralberg : Gargellen, 100-130; Lech/Arlberg, 130-150. — Tyrol : Fulpmes, 20-95; Isehgl, 70-150; Kitzbühel, 30-120; Lermoos, 40-150.

SUISSE

Bégion du Léman: Villars, 30-100.

— Valais: Champéry, 50-110; Crans/
Montans, 50-110; Verbler, 50-150;
Zermatt, 45-90.

Getsad/Saanenmöser. 30-100; Wengen/Kl. Scheidegg, 50-140.

Engadine: Aross, 90-110; Davos, 75-145; Saint-Mortiz, 50-80.

Suisse centrale et nord-est: Andermatt, 50-100.

Le Monde Service des Abonnements

5, rue des Italiens 75421 PARIS - CEDEX 09 C. C. P 4207 - 23

ABONNEMENTS 3 mola 6 mois 9 mois 12 mois

PRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sauf Algérie) 90 F 160 F 232 F 300 F TOUS PAYS ETRANGERS
PAR VOIE NORMALE
144 F 273 F 482 F 530 F

etranger par messageries I - BELGIQUE-LUXEMEOURG PAYS-BAS - SUISSE

115 F 210 F 387 P 498 F IL - TUNISIE

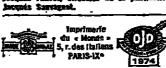
125 F 231 F 337 F 440 F Par voie zérienne tarif sur demande

Les abounés qui paient par chèque possai (trois volets) vou-dront bien joindre es chèque à leur demande

Changaments d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ot vius), nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance Veuilles avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie,

Edité par la SARL, le Monde.

Gérants : Jacques Fauvet, directeur de la publication Jacques Sauvagent.



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration, Commission partialre des journaus et publications : nº 57437.

LE PLUS GRAND SOLDEUR DE MOQUETTE

VOUS PROPOSE

(Sans supplément de prix) Pour toutes commandes de moquettes supérieures à 1 000 F SUPER VELOURS MOQUETTE

GRANDE LARGEUR

APPORTEZ

VOS

DIMENSIONS

FINS de SERIE

Gde LARGEUR

disponibles en six

magnifiques coloris

Μ² MOQUETTE

DECOREE ICI EN OFFRE une qualité exceptionnelle à un PRIX TRES BAS

le

PARIS 18º 114 rue DAMREMONT Tél.: 606.05.73

BOUCLEE TINALES SERIE DES SERIE DES TINALES SERIE DES SERIE DES

Liste officielle DES SOMMES A PAYER, TOUS CUMULS COMPRIS, AUX BILLETS ENTIERS

	TERM NAISO	et NUMEROS	VALENTINS A	VALENTINES B	TERMI	et NUMEROS	VALENTINS	SERIE DES VALENTINES B
	1	931 129 991 70 101 145 861 221 801 140 911	F- 300 1 000 5 000 5 000 5 000 20 000	F. , 200 5 000 20 000 1 000 20 000 5 000	6	116 129 996 41 946 145 866 221 806 140 916	5. 300 1 000 5 000 5 000 5 000 20 000	F _a - 200 5 000 20 000 1 000 20 000 5 000
	2	129 992 3 752 12 522 145 862 140 912 221 802	1 000 2 000 5 000 5 000 20 000 200 000	5 000 500 20 000 1 000 5 000 1 500 000	7	487 129 997 8 657 145 867 221 807 99 407 140 917	300 1 000 2 000 5 000 5 000 20 000 20 000	200 5 000 500 1 000 20 000 5 000 5 000
	3	3 13 963 8 003 9 613 129 993 145 863 221- 803 57 733 140 913	50 150 250 550 650 1 050 5 050 5 050 20 050 20 150	50 150 350 2 050 2 150 5 050 1 050 20 050 5 050 5 150	8	8 129 998 7 848 36 158 221 808 052 488 140 918 145 868	50 1 050 2 050 5 050 5 050 10 050 20 050 200 050	50 5 050 550 20 050 20 050 100 050 5 050 20 050
	4	04 84 194 6 824 129 994 1 844 5 334 145 864 221 804	100 100 200 500 1 000 2 000 2 000 5 000 5 100	100 100 300 2 000 5 000 500 500 1 000 20 100	9	39 909 129 999 145 869 221 809 28 529 44 809 94 399 140 919	100 200 1 000 5 000 5 000 20 000 20 000 20 000 20 000	100 300 5 000 1 000 20 000 5 000 5 000 5 000 5 090
		32 794 78 734 94 734 140 914	20 000 20 000 20 000 1 500 000	5 000 5 000 5 000 200 000	0	8 190 03 410 96 890 145 860 221 800 129 990	500 5 000 5 000 5 000 5 000 20 000	2 000 20 000 20 000 1 000 20 000 200 000
	5	129 995 24 065 45 745 145 865	1 000 5 000 5 000 5 000	5 000 20 000 20 000 1 000	TRA	140 910	20 000	5 000

TRANCHE DE LA SAINT-VALENTIN TIRAGE DU 18 FEVRIER 1976 PROCHAIN TIRAGE LE 25 FEVRIER 1976 9 4 à MEGEVE (Haute-Savoie

221 805 5 000 140 915 20 000

LISTE ETABLIE PAR LE SECRETARIAT GENERAL

DE LA LOTERIE NATIONALE

76

20 000 ·5 000 230 415 100 000 10 000

4

le IMBATTABLE à Qualité égale **PLUS de 200 CHUTES** DISPONIBLE EN 5 COLORIS MODERNES de 10 à 30 m² Lun. Mar. Mer. Jau. Yan. 9 h 21 h. Sam. Dim. Fêtes 9 h 20 h. MAISONS-ALFORT: 129, rue SAINT-DENIS: 73, rue de la République Tél.: 820:92:93 Jean-Jaurès - R.N. 5 Tél. : 368.44.70 SARCELLES : 29, av. Divi Leclerc - R.N. 16 BAGNOLET : 191-193, av. Pasteur - 5 mm Pte des Lilas Tel.: 990.00.77 Tél. : 858.16.46 PARIS 13°: 40 qual d'Austerlitz BOULOGNE : 82 bis, rue Face gare d'Austerfitz Tél. : 331.72.38 Gallieni, Tél.: 605.45.12 PARIS 145: 90, bd Jourdan 50 m Porte d'Orféans COIGNIERES (N. 10), près Trappes : route du Pont-d'Autneau. Tél. : 461.70.12 Tél.: 539:38.62 PARIS 19º : 144, pl. de FOSSES-SURVILLIERS : Zone La Villette. M° Colonel Fablen Industrielle de Fosses. Pres gare S.N.C.F. Tél.: 471.03.44 et J.-Jaurès. Tél. : 203,00.79

RADIO-TÉLÉVISION

Ce que parler veut dire

d'Antenne II vers la principauté de Monaco? A cause du Festival de Monte-Carlo, manifestation au demeurant patronée par um journa! spécialisé? Curiaux tout de même. Pour une émission ou deux à la rigueur, on comprendrait, mais là, franchement, on ne voit pas. Surtout que ce témoignage d'intárêt aboutit à présenter comme un tour de force, attention mesdames, messieurs, vous allez dans les annales de la presse le feit d'avoir réussi à interviewer l'homme le plus interviewé du monde, S.A.S. le prince Rainier III. Il latlait entendre Jean-Marie Cavada arracher à l'invité d'honneur de C'est à dire = des confidences tracassantes sur son emoloi du temps, pertagé, tenez-vous blen, entre la vie de familie, le courrier et les enfers du gouverne nt, Je sals, Monseigneur, que vous avez horreur des questions Indiscrètes. Mais d'où vient que

vous almiez les bêles ? Et peul-

VENDREDI 20 FEVRIER

du tourisme, sur rauto -monte-Carlo, à 13 heures. — Les Jeunes rudicaux de gau-che expriment leur opinion à la « Tribune libre » de FR 3.

- MM. Jacques Médecin, secrétaire d'Etat au tourisme, et Jean-Pierre Cot, député de la Savoie (P.S.), sont interrogés à propos du tourisme, sur Radio -Monte-

Pourquoi cet exode massit

On vous demander de quoi vit Monaco ? De la promotion immocières ? Des deux ! Vous m'en direz tant.

N'osant sans doute pousse plus avant un entration aussi explosif. le meneur de jeu a fini, grâce à Dieu, par céder le micro à MM. Malinvaud et Moynot, qui evaient fait le voyage pour discuter de l'indice des prix, version INSEE et version C.G.T. Le sujet évidemment intéressait au premier chet les téléconsommateurs que nous Beaucoup trop court - le

temps manqualt, forcement, — ce dialogue, mené, nous a-t-il semblé, en toute bonne foi 'de part et d'autre, mais qui a souvent tourné à la cacophonie doit absolument reprendre à l'écran (lire page 28). Pauvre public. Sans cesse

sonde, confessé, qui se déclare, d'après l'IFOP, persuadé, à 69 %, que l'on montre trop de vio-lence à la télévision et que cette

TRIBUNES ET DEBATS

SAMEDI 21 FEVRIER

violence exerce une influence directe sur la criminalité. On a ancore essaye de lui faire dire ce que l'on voulait entendre en envoyant une équipe à Monce petit village de l'Ariège, objet d'une étude d'Emmanuel Le Roy Ladurie. Et d'abord que, dans leur solitude meublée par le seul récepteur, les habitants — lis ne sont plus qu'une vingtaine — regrette les - lêtes - et les veillées d'antan, ou'ils avalent perdu au change. Pas du tout. Ils estiment y avoit gagné une nouvelle ou-verture sur le monde. Et ensuite, tres chasses à l'homme diffusées à l'antenne n'avalent aucun elfet sur les jeunes. Pardon, « ça ieur tait du mai, çe les rend méchants », Voltà bien les responsables d'un instrument et utile et dangereux. Au lieu d'es-seyer de l'eméliorer lis prétèrent ou l'accuser en bloc ou l'excuser dans le détail. La politique

aux questions d'Hélène Vida sur Radio-Monte-Carlo, à 14 heures.

CLAUDE SARRAUTE.

de l'autruche, ça mène à quoi?

DIMANCHE 22 FEVRIER - Mme Anne-Marie Pritsch député de la Moselle (réformateur) et vice-presidente du parti radical, retrace sa carrière de « Cadet de la politique » sur An-

- M. Jean Lecanuet, ministre d'Etat, ministre de la justice, est l'invité de France-Inter, à 13 heures. — M. René Lenoir, secrétaire d'Etat à l'action sociale, répond

JEUDI 19 FÉVRIER

CHAINE I : TF I

20 h. 30. Magazine d'actualité: L'événement. Invité: M. Jacques Chirac. 22 h. Série: Baretta; 22 h. 50. Allons au cinéma; 23 h. 20. Journal.

CHAINE II : A2

20 h. 30. Retransmission dramatique: Christophe Colomb. de P. Claudel, musique, D. Milhaud, mise en scène, J.-L. Barrault, avec M. Renaud, J.-L. Barrault, R. Terzieff, réal. J.-P. Carrère.

L'épopée de Colomb racontée en « théâtre musical », tel qu'on le concevait dans les années 20. 22 h., Vous avez dit bizarre, de M. Lancelot; 23 h. 15, Journal.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30 (R.). Un film, un auteur : « Cette

terre qui est mienne », de H. King (1959), avec R. Hudson. J. Simmons, D. McGuire, Cl. Rains, Dans les années 20, un vieux vigneron de Californie refuse de vendre son raisin aux traliquants d'alcool. Son petit-füs, entuché de bétardise et pressé de s'enrichir, s'oppose d'un. La chronique d'une « grande /amille » trattée de manière académique. 22 h. 20. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie; 20 h. 5, Hommage à Claude-André Puget, par N. Strauss: « Un nommé Judes », avec F. Périer, D. Ivernet, E. Legrand; 22 h. 35, Entretiens avec G. Perros; 23 h. De la nuit; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 39. Concert Bernstein, par l'Orch, philh, national de Hongrie, dir. J. Ferencsit: « Sérénade d'après le banquet de Platon pour violon solo, cordes, harpes et percusions »; Symphonie no 2 pour piano et orchestre « The Age of Andety »; « Candide », ouverture, avec R. Staar, violoniste, et L. Ranki, planiele.

VENDREDI 20 FÉVRIER

CHAINE I : TF 1

De 12 h. 15 à 20 h., Programme varie avec, à 16 h., Pour les jeunes. 20 h. 30. Au théatre ce soir : - José -, de Michel Duran, avec Ch. Alers. J. Jehanneuf.

C. Cellier.

Les affaires de cœur d'un auteur de chansons, d'un interprête-bourreau des cœurs, d'un foueur de rugby, de sa femme, et de la petite aline, qui fait des drames.

22 h. 35, Humour: Lunatiques (le Trou), de Jean Duché; 22 h. 55. Journal.

CHAINE II : A 2

3.50

. . .

De 14 h. 30 à 20 h.. Programme ininterrompu avec, à 17 h. 30, Fenêtre sur... 20 h. 30, Feuilleton: Molse, de G. de Bosio, avec B. Lancaster, A. Quayle, I. Thulin. 21 h. 30, Emission littéraire, Apostrophes: L'amour romanesque: 22 h. 35 (R.), Ciné-club: « les Cinq mille doigts du docteur T... », de R. Rowland (1953).

CHAINE III: FR3

19 h., Pour les jeunes; 20 h., Emissions régionales.

20 h. 30, Magazine vendredi : Faits divers (la petite boulangerie) ; 21 h. 25. Les dossiers noirs de J.-M. Charlier: Pancho Villa, le centaure du Nord. 22 h. 25, Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie; 20 h. 5 (S.), La musique et les hommes: Verlaine et Debussy; 22 h. 35. Entretiens avec George Perros; 23 h., De la nuit.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30, Concert au Festival de Flandres 1975... Kuljken Consort, avec S. Kuljken, violon baroque et viole de gambe, et R. Kohnen, clavecin : « Sonate nº 8 en ut majeur pour violon et basse continue » (G.-8. 8assani) : « Sufte en sol majeur pour deux violes de gambe et basse continue » (G.-G. Kennis) ; « Sufte » i en re mineur pour viole de gambe et basse continue » (A. Forqueray, Le Père).

SAMEDI 21 FÉVRIER

CHAINE 1 : TF 1

De 11 h. 55 à 20 h., Programme ininterrompu avec, à 14 h. 35, Samedi est à vous. 20 h. 30, Variétés : Numéro un (Charles Aznavour), de M. et G. Carpentier : 21 h. 30, Feuilleton : Grand-père Viking : 22 h. 30, Boxe : Championnat du monde poids lourds Clay-Coopman : 23 h. 30, Journal.

CHAINE !! : A2

De 12 h. 10 à 20 h., Programme ininterrompu avec, à 15 h., les championnats d'Europe d'athlétisme et. à 16 h., le match de rugby: Irlande-Pays de Galles.

20 h. 30. Coupe des champions du jeu « Des chiffres et des lettres»; 21 h. 20. Concours de films super-8 par les téléspectateurs; 21 h. 45. Dix de der: 23 h. 15. Journal.

CHAINE III : FR 3

20 h. 30 (R.), Film: • Yvette •, d'après Guy de Maupassant, adapt. Armand Lanoux, rèal. J.P. Marchand, avec F. Dougnac. Les jeux de l'amour ous par Maupe 22 h. 15, Journal.

FRANCE-CULTURE

14 h. 5, Samedis de France-Culture: « Khrouchtchev »;
23 h. 5. « Chalterton », d'A. de Vigny, avec F. Marthouret,
G. Darrieu, L. Lemercier. Réalisation E. Cremer; 22 h., Ad
rib, par M. de Breteull; 22 h. 5. « la Fugue du samedi
our mi-fugue, mi-ratsin », divertissement de J. Chouquetp;
23 h. 50, Poésia.

FRANCE-MUSIQUE 20 h., Perspectives du XX+ siècle... Autour de François Bernard Mache ; 23 h., Vieilles cires.

DIMANCHE 22 FÉVRIER

CHAINE 1 : TF 1

De 9 h. 15 à 20 h., Programme ininterrompu avec, à 17 h. 10, un télé-film : «Sky Heist». 20 h. 30, Film : - la Scoumoune - de J. Giovanni (1972), avec J.-P. Belmondo. Cl. Cardinale.

Do Marseille 1934 à Pigalle 1946, en passant par quelques amées de prison, la cardère d'un truand surnommé « Porte-poisse » et fidèle à l'amitié virile.

22 h. 20, La lecon de musique : Michel Corboz : 23 h. 15, Journal.

CHAINE II : A2

23 h. 5. Journal.

De 10 h. à 20 h., Programme ininterrompu avec, à 13 h. 30. un télé-film: « les Pionniers ». 19 h. 30. Variétés: Système 2. (Reprise à 20 h. 30.) 21 h. 40 (R.). Série : Les brigades du Tigre : 22 h. 35. Portrait: Les cadets de la politique.

CHAINE III : FR 3

20 h. 30, Essai: « la Famille de mon frère », de G. Patris.
21 h. 45. Actualité cinématographique : Le masque et la plume: 22 h. 40, Journal. FRANCE-CULTURE

14 h. 5. La Combdia-Francaista présente : « Hommage à Jean Coctadu » ;
20 h. 40, Ateller de création : « Marcher, danser, passer, parier », par Marguerite Duras, R. Farabel et J.-L. Rivière ; 23 h., Black and bive ; 23 h. 50, Poésie. FRANCE-MUSIQUE

If h, La tribune des critiques de disques: « Prélides » (Chopin);
20 h 15. Nouveaux (alients, première sillions: « Chosurs d'enfants » par l'Ensemble Zoltan Kodaly, de Budapest, direction i Ander, et la Manecanterie de Louvain, direction K. Aerts; 27 h. Echanges internationaux de Radio-France... Orchestre de chambre de Stuttgart, direction K. Manchinger, Avec 6. Donymon, violon; R. Donne et V. Frebvogel, filter; G. Bach, clevecin : « Concertos brandebourgeols nº» 1 et 4, en re traineux pour clavecin et cordes »; « Fugue en soi milieur » (Bach); 23 h., Cycle Brahms; 24 h., Concert extra-européen; 1 h. 15, Trève.

ARTS ET SPECTACLES

Théâtre

«DIVINES PAROLES» à Chaillot

raconte les hommes maimenés or par la misère, éperdus, pareils ér à un troupeau de fourmis dont le la ligne est rompue. Ce sont des insectes que nous montre la mise en scène de Victor Garcia. Des insectes disperses, tendant fébri-lement, vainement à se recen-trer, à retrouver le sens de leur marche, cellule mutilée qui cherche à se renconstituer.

Nous, cell géant penché sur une faille de la terre, nous les voyons de haut. La pente raide des gra-dins domine la scène posée au ras du soi. L'encadrement des passerelles métalliques a disparu, le mur du fond est noir. Garcia ntillse, accuse les dimensions de la salle, l'ampleur de son volume. et son silence mat que battent, déchirent les mots espagnols. Le spectacle s'élève, comme une ar-chitecture sonore, dans un espace speciacle s'élève, comme une architecture sonore, dans un espace
à la fois abstrait et charnel. Sur
le plancher déscritque, des faisceaux de lumière se croisent pour
frapper des corps aveugles, dessinent des formes rectangulaires,
oblongues, circulaires, oasis fallacieux, mirage de liberté. Des
orgues silencieuses glissent, assiègent l'espace, le divisent, tracent des chemins qui se défont :
des orgues espagnoles dont les
tuyaux sont transpercés, dans une
perpendiculaire agressive, par des
embouchures de trompettes. Ils
sont fixés sur des potences, leurs
sommets disposés en obliques
coupantes se baissent, menaçants, se relévent, orgueilleux. Ils
sont fusils, colonnes d'église, barreaux de cage.
Garcia tourne le dos au naturalisme, se déponiile de son habituel délire baroque avec ses incessants seux d'artifices de couleurs

Je suis venu

apporter l'incendie

sur la terre.

323uS/UJCXE,49

NATURELLE GAZEUSE

RÉGULARISE L'ACTIVITÉ

HÉPATO-BILIAIRE

bassin

6.7.8.9.14.21 mars 1976

FESTIVAL DE LA CHANSON FRANCOPHONE

25 VEDETTES DONT J. GBECO (le 5). S. LENORMAN (le 7), DALIDA (le 21)

FESTIVAL INTERNATIONAL DU SON 1976

C. SAUVAGE (le 8), A. STIVELL (le 9), N. CROISILLE (le 14)

EADMONT Champs-Elysées « EAUMONT Madeleine « MONTPARMASSE Pathé BAUTEFEBILLE » EAUMONT Convention

GAUMONT DESTRIBUTION process

ROBERTO ROSSELLINI

aint_

Yorre mi

bassin ... Vichy

PALAIS DES CONGRES MATE MAILEST

et de mouvements. Ou plutôt, il le concentre, en présente les lignes épurées. Il n'y a rien d'autre que le bois, les reflets sombres du cuivre, des tissus terreux sur les penux blêmes. Rien d'autre qu'une géométrie disloquée qui se met en place et se transforme à coups d'ombre et de clarté. Elle n'illustre pas les lieux, mais des moments, des états de passion, d'angoisse, de fureur, de détresse. Les objets, les corps prennent en charge l'essentiel du récit, d'autent plus que lec acteurs parient expagnol. Mais surtout, ils parient avec leurs gestes larges, précis, décalés comme dans une peinture de d'animaux lourds, avec la tension de leurs nerfs.

de leurs neris. Les péripétes abominables de la pièce passent au second plan : l'histoire de l'enfant idiot, exhibé l'histoire de l'enfant idiot, exhibé pour ramasser quelques sous sur un vieil harmonium transformé en carriole, et qui meurt, et que l'on se dispute comme un héritage fabuleux. L'histoire de Maria Galla, qui croit trouver sa liberté dans le plaisir adultère, et fiint prisonnière des superstitions religieuses. Peu importe de ne pas savoir qui est la femme, qui est la sœur, peu importe de ne pas savoir l'espagnol. Nous assistons à l'existence bouleversée de ces insectes misérables qui n'ont plus rien à perdre, se cherchent avec rage, se rejoignent, se déchirent.

M Le prix Arthur-Honegger vient d'être décerné à deux jeunes compositaurs français, Ainin Louvier et Paul Mefane. D'un montant de 20 680 francs, ce prix international est attribué tous les deux aus par la Fondation de France.

linter

Divines Paroles, de Valle Inclan, et de mouvements. Ou plutôt, il le aconte les hommes maimenes concentre, en présente les lignes voix rauques, les bourdonnements du ligne est rompue. Ce sont des cuivre, des tissus terreux sur les nacène de Victor Garcia. Des géométrie disloquée qui se met du hombour. Nous écoutons la musique des voix rauques, les bourdonnements de guépe en essaim qui accompanse de ligne est rompue. Ce sont des cuivre, des tissus terreux sur les peaux blêmes. Rien d'autre qu'une fant idiot qui carresse sa chair livide et sourit, terrifiante image du bonheur. Nous suivons les sou bresauts désordonnés des consciences à éclipses. éclairs de lucidité dése consciences a ecipses, léurs éclaira de lucidité désespérée, leurs espoirs aveugles, la marché sans recours de ceux dont le sort est trop dur pour qu'ils supportent de le juger, qui se réjugient dans l'obscurantisme, se soumettent à l'autorité d'un pouveir lointain dont ils ne compouvoir lointain dont ils ne com-prennent pas le sens. Ces Divines Paroles, mises en scène par Garcia, sont un appel farouche à la conscience sans laquelle toute jutte est vaine.

Le spectacle commence presque doucement, lentement — la fosse entre les gradins et la scène oblige à un effort d'attention obilge à un effort d'attention — et jette un flot régulier de tableaux extraordinairement simples et splendides : la rencontre de Maria Gaila et de Septimo, un groupe de femmes railleuses, deux hommes chevauchant un long pieu, l'enfant mort dans les bras de Maria Gaila, pieta d'une douleur tenaillante, l'ascension de Maria Gaila, nue, belle, perchée au sommet d'un long timon obli-María Gaila nue, belle, perchée au sommet d'un long timon oblique... Et puis, il y a Nuria Espert, avec l'innocence de sa tendresse sauvage, avec sa noblesse, son étonnante puissance dramatique. Et les vingt comédiens et comédiennes de sa compagnie qui prennent, sans un moment de faiblesse, possession du plateau et de la salle. Enfin du théâtre à Chaillot: un des pius beaux spectacles de Victor Garcia, un apectacle qu'il faut recevoir comme un chant grave, comme un cri.

COLETTE GODARD. ★ Théâtre national de Chaillot, grande salle, 20 h. 30.



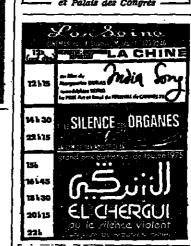
SOCIETÉ DES CONCERTS DU CONSERVATOIRE DANIEL

BARENBOIM ISAAC STERN

MOZART Symphonie No 29, K. 201 SAINT-SAENS Concerto Nº 3 pour violon LUTOSLAWSKI Concerto pour Orchestre PALAIS DES CONGRES Jeudi 4 mars, 20 h. 30 THRATRE des CHAMPS-ELYSEES Samedi 6 mars, 18 h. Location : Théâtre et Palais des Congrès

te

uer







théâtre de la commune

k dem û dêşê jî bû jî. De deşênê û desê ê Dûşê bê dendesê ê Bûşê jî wê kerdesê û

anterior de la companya de la compa Companya de la compa

1981 1884 Land

(音号A Demonsión La Transión A Pa (音号A Paul Carlos Car

1. (1. cm) - (

A sea of the

Control of the Section

SERVICE OF SERVICE

Market State State of the State

PATCOPHONE

表演集制 (4) 27

4. 1. € **1.**

建制的

e programme to the first of the

一直ではませない

AROLES à Chaillot

ARTS ET SPECTACLES

Culture

Dans les théâtres d'Aubervilliers

• Comme d'autres théâtres étendent leurs activités à la danse ou à l'art lyrique, le Centre dramatique national d'Aubervilliers — Théâtre de la Commune - entreprend de développer un secteur auquel il a tonjours porté une attention particulière : le cinéma. Le 18 février, « Aguirre, la colère de Dieu » a inauguré sa nouvelle salle, le Studio, où sera assurée une programmation commerciale de type art et essai. Outre l'Illustration par deux films hebdomadaires d'un thème différent choisi chaque mois, elle comprendra des projections pour les jeunes, soit le mercredi, soft pendant les heures de classe, en relation avec les enseignants.

Une cinémathèque, des ateliers à vocation pédagogique et l'organisation de ciné-clubs animées par les associations locales constitueront les activités non commerciales du Studio.

 L'ouverture du Studio s'accompagne d'une « mutation » de ce lieu théâtral, qui a déjà été transformé en 1965. René Allio avait fait de la salle municipale un théâtre, mais il avait dû se contenter d'aménagements techniques, pour sauvegarder le bâtiment (siyle néo dix-neuvième siècle). La salle restait une sorte de salle-conloir.

Là, Gabriel Garran a animé pendant dix ans un pôle d'activités multiples : créations, théâtre pour enfants, tréteaux mobiles. Il poursuivait en même temps une politique d'accueil. « avec la volonté de ne pas monopoliser la parole, de la donner à d'autres animateurs, en les insérant dans notre entre-

DE PH

243.5

344

--

Au bout d'une décennie, c'est la saturation : il fallait tout faire dans la même salle. Le Theâtre de la Commune, qui s'est vu secorder le label « Cantre dramatique national » en 1971 - faute d'obtenir le contrat et les moyens d'existence de la Maison de la culture «éclatée» de Seinc - Saint-Denis, dont il avait assuré la préfiguration, a reçu de l'Etat 2 millions de francs, 1 million de la ville et un autre du conseil général : au total, 4 millions pour rénover le théâtre et ouvrir deux salles

supplémentaires. • Les transformations ont été oplies par l'équipe de l'A.U.A., qui a assuré celles du Théâtre de Chaillot. La consiruction d'∢avancées » a permis l'aménagement de bureaux, d'une cafétéria, d'un dégagement de scène. En plus de la salle préexistante qui contient cinq cent cinquante places, il y a la salle de cinéma, toute noire,

de cent cinquante places. Enfin, un espace carré a été ménagé pour recevoir cent cinquante personnes. C'est la Coquille, qui aura « une vocation de lieu novateur». De jeunes créateurs pourront travailler ici dans de bonnes conditions matérielles. Une coopérative d'auteurs pourrait avoir la gérance de cette salle.

CLAIRE DEVARRIEUX.

M. JEAN NEGRONI QUITTE LA MAISON DES ARTS DE CRÉTEIL

M Jean Négroni, directeur de la Maison des arts de Créteil, va quitter ses fonctions. Il en a averti la municipalité et le secrétariat d'Etat à la culture, et attend pour partir qu'on ait nommé un nou-

vau directeur.
Ce départ s'inscrit dans un différend qui oppose M. Jean Négroni au secrétariat d'Etat à la culture depuis quelques années. Il déplorait de ne pas avoir de cellule de création théâtrale, et détà l'au dernier aveit refué de déjà, l'an dernier, avait refusé de signer un contrat de directeur. La subvention annuelle de l'Etat n'ayant pas été indexée sur le coût de la vie, il estime qu'il ne peut plus continuer à financer le programme auquel il avait lié sa presence programme au sein presence, programme au sein duquel les atéliers d'animation musicale prennent une grande

Cinéma

LE MESSIE », de Roberto Rossellini

La vie de Jésus, - la plus grande histoire jamais contée », a été si souvent portée à l'écran qu'on ne peut considérer comme un événement une nouvelle version cinématographique de ce sujet. Un sujet qui ne peut être « adapté » à volonté, fixé qu'il est par les textes des Saintes Ecritures.

Venant après beaucoup d'autres, le film de Rosselfini mérite, pourtant, une attention particulière. Ce n'est pas un film d'heglographie religieuse — Rossellini n'a pas la fol, — c'est un film de constatation et d'expfication.

Constatation de la présence humaine d'un prophète appelé Jésus, à un moment de l'histoire du peuple juli, en Palestine, sous la domination romaine. Explication, par la mise en situation des paraboles. de la parole de Jésus. Le grand cinéaste Italien qui, depuis la Prise du pouvoir par Louis XIV, a abandonné le cinéma de flotion régliste. reste fidèle à son principe de réalisme didactique. Dans le Messie comme dans ses films de télévision les Actes des apôtres (dont la version intégrate est, justement, présen-tée cette semaine, à Paris, à l'Olympic-Entrepot), Socrate, Pascal et Descartes, il montre et il explique un fait humain qui a influé sur le devenir d'une société, sur la pensée d'una époque.

Ce principe conduit donc Rosselfini à gommer tout ca qui peut être enjolivement spectaculaire, tout ce qui peut détourner l'attention, disons, du message (destiné aux croyants et aux non-croyants) que contient con sujet. D'où l'impression de platitude - que peuvent ressentir ceux pour qui le réalisme na saurait aller sans une certaine beauté for-

Le passage de Jésus dans la Palestine judéo-romaine est précédé d'un prologue : l'élablissement, néfaste pour israel, d'une royauté réclamée par les hébreux, après leur arrivée dans la Terre promise. L'or et le pouvoir corrompent, et le royaume de Jésus n'est pas de ce monde. Il n'a pas encore été établi, et c'est pourquoi, sans doute, Rossellini e'attache à donner une idée précise de ce que fut la parole du Messie en son temps, de ce que peut être « le royaume des Dauvres -.

Sa mise en scène, sans effets, s'exerce sur la reconstitution d'une Patestine véridique : paysages, murs dienne. Seule la rencontre avec la Samaritaine est tournée, on ne sait trop pourquei, dans un décor d'image

OU ET QUAND EST NÉE LILY PONS?

Le Monde des 15-16 fèvrier a indiqué que Lily Pons, décèdée le 13 février, était née en 1906 à Cannes. Mais le Who's Who la fait noître en 1898 à Draguignan i Le Larousse en diz volumes opte, lui aussi, pour Dragui-gnan, mais en 1904! Et le Robert, lui aussi, en

1904, mais à Cannes ! Comme le Dictionnaire de l'opéra! C'est le bibliothécaire d'Epinal qui nous le signale. Après cela, allez écrire l'histoire l

PRECISION. - M. Robert Lat tes nous prie d'indiquer que c'est à la suite de l'autorisation accordée par le secrétariat à la culture au cinéaste Michel Mitrani de présenter en appel devant le second collège commission d'avances su recettes son projet, qui n'avait pa obtenu le quorum nécessaire devant la premier collège, qu'il présidait, qu'il a démissionné de cette ins-tance, et nou en raison de l'attribution d'une avance à Robert Bre son (contrairement à ce que nous avops annoncé dans « le Monde : du 18 février).

LE JEAN RENOIR 43, boulevard de Clichy. TRL 40-75. CONTINUATION D'EXCLUSIVITÉ LE VOYAGE DES COMÉDIENS de THEO ANGELOPOULOS

à 15 heures et à 20 heures.

pieusa. Oublions-la puisqu'il y a toujours, à part cela, un contexte

historique précis autour de Jésus, qui nous fait comprendre ses rap-ports avec le peuple juif. Ainsi, le baptême dans les eaux du Jourdain, la vie d'un village de pêcheurs avec ses divers travaux pendant la parabole du bon grain et de l'ivrale, ou le lavement des pieds et le dernier repas pris par les apôtres.

Jérusalem, ici, est une bourgade. et si Rossellini fait l'économie d'une immensa figuration ou de scènes attendues, comme la montée au Golgotha, c'est qu'il ne s'attaque qu'à

l'expression directe d'une idée, Lors que Pilate, fonctionnaire romain, hésite sur ce qu'il doit faire de Jésus, la mise en ecène suit dans l'espace (la cour du palais) et le temps (la continuité de la séquenca) ses allées et venues. Il y a une telle Ilmpidité dans le style de Rossellini qu'on ne se sent plus « au cinéma ». Certains le lui reprocheront peut être. Nous pensons qu'avec un tel suiet, un tel personnage, c'est une qualité. Fondamentale.

JACQUES SICLIER. * Hautefeuille, Gaumont-Champs-Elysées, Gaumont-Madeleine, Mont-parnasse-Pathé.

Jésus et son Père

Qui donnera au cinéma la vie de Jésus que notre époque mérite? Pourquoi taut-il que ce grand sujet s'il en fut, qui a déjà tenté plusieurs cinéestes notoires, soit souvent traité d'une manière lacunaire, parfois gênante pour le croyant, peu signifiante pour l'agnostique et, osona le dire, ennuyeuse pour tous ? Les difficultés à vaincre, dira-t-on, sont considérables. Il se peut, mais sont-elles insurmontables?

De Jésus on ne connaît pas grand-chose - les Evangiles sont des homélies, non des documentaires, - mais on en sait assez pour éviter de juxteposer des scènes éparses. Il devrait être possible de ne pas faire débiter d'une voix monocorde, faussement solennelle ou, au contraire, par trop désinvolte, des strophes connues par cœur de tous et qui perdent einsi leur éclet.

Que des incroyants - ou des semi-incroyents — s'emparent de Jésus, quel chrétien pourreit le regretter ou s'en formaliser? Le Christ n'appartient pas aux croyante mais à l'histoire. Il n'est pas besoin d'aller à la messe pour comprendre ce qu'est la foi, pour appréhender le sacré, pour respecter la dimension humaine et surnaturelle de Jésus. Rossellini a cartes été bien

Inspiré d'arrêter son tilm à la résurrection ; la scène finale, où Marie, cette juive pleine de grâce physique, extraordinaire de celme et de maîtrise de soi, jève des yeux entin balgnés de larmes vers le clei au-dessus du tombeau vide, est des plus réussies. La résurrection n'appartient pes à l'histoire proprement dite, on ne peut que la cerner à travers ses conséquences el on no fait pas du cinéma eved l'apparition d'Emmaüs.

Perplexité .

On ne reprochera pas non plus au metteur an scène d'avoir évité - mais non escamoté jes miracles. Qui pourrait se scandaliser de voir la femme edultère, toute chaude encore

Moise, couler à son sauveur un sourire équivoque?

Le Messie de Rossellini est plein d'humanité, il se déploie dans le solell, le sable, la pierre de tallie, parmi les oliviers, les ênes et les chameaux. Il n'est pas hagard et a c r i m o n l e u x comme celui de Pasolini et il n'e pas un physique d'homosexuel. C'est un juit sûr de lui et pas trop dominateur, sain et robuste. La version largement politique de la vie de Jésus est tout à fait légitime. Ponce Pilate joue juste. v euralt d'autres compli

Mais la personnalité de Jésus. quant à elle, leisse perplexe. Cela manque... de hauteur. Ce sourire satisfait, par exemple, lots de la montée à Jéruselem du jour des Remeaux, juché aur un ênon, est-il celul d'un homme à la vellle de mourir et qui le sait, et, d'autre part, de quelqu'un qui, sa vie durant, a reporté à son Père tous ses faits et gestes?

de l'Evanglie, et sans lequel Jésus n'est rien, devrait s'im-poser au apectateur. Que Jésus solt fils de Joseph selon la chair comme certains chrétiens s'autorisent à le croire, et qu'il ait des îrères de sang, ne l'empêche nuilement d'être le fils du Père et le « fils de l'homme », et de centrer tout son enseignement sur le double et unique emour de Dieu et de l'homme.

évident, et fait passer cette prédilection dans son œuvre. !! n'empêche que son Jésus semble privé de son centre de gravité. Rien ou presque dans son maintien, dans son regard, dans ses accente, n'indult le spectateur à voir en lui le plus extraordinaire mystique de tous les temps. Jamais d'alileurs, au cours du tilm, le Messie n'envoie ses discipies évengéliser le monde. C'est logique, car at ce n'est pas le Père qui a envoyé son fila, le fils ne peut guère envoyer quiconque à son tour...

HENRI FESQUET.

MICHEL BOUQUET ANNIE SINIGALIA RENÉ DE OBALDIA KLEBS ET ROZALIE JULIETTE CARRE JACQUES ROSNY





GERARD GELAS LE THEATRE **DU CHÈNE NOIR**

du 3 février au 6 mars 727 81 - 15

PREMIÈRE LE 27



à partir du 27 Février THEATRE DE LA COMMUNE Centre Dramatique National 93 AUBERVILLIERS éservation : 833 16-16 et Agences

PETIT ODEON 18 h 30 **ANONYME** de Giuseppe BERTO

10 DERNIÈRES

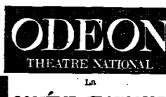
LE PALACE

19 h đư mardi au samedi - dimanche 18 h LAZARE LUI AUSSI RÊVAIT D'ELDORADO

de Jean-Pierre Sarrazac mise en scène Thieny Bosc 21 h

du mardi av samedi - dimanche 15 h LES NAUSICIENS, LES EMIGRANTS

de Liliane Atlan mise en scène Fahio Pacchioni 8, rue du Fg-Montmartre, 770,44.37





TERRY HANDS partir du 26 février Totta les soirs à 20 h. 30 sauf dimanche et lundi Matinés dimanche à 16 h. Renseignements et location

325-70-32

CONNAISSANCE DU MONDE

LES MILLE ET UN CHARMES DE IMPÉRIALE Récit et film couleur de Marcel TALABOT
Fécrie du Sud et des Rasbabs - Vestiges des gr

ELYSEES LINCOLN - STUDIO MEDICIS

D'ORSAY

COMPAGNIE RENAUD BARRAULT

dernières

samedi 21 à 20 h 30 - dimanche 22 à 18 h 30 les libertés de La Fontaine

par Jean-Louis Barrault vendr. 20 mercr. 25 février - lundi 1, mardi 2 mars 20 h 30 Pas moi - La dernière bande

Samuel Beckett à partir de jeudi 26

Portrait de Dora

Hélène Cixous en alternance dans la grande salle les nuits de Paris - Restif de la Bretonne

Harold et Maude des journées entières dans les arbres

location 7, quai Anatole-France - tél. 548.65.90 et agences

et des gags à mountr de rire. » Un homérique éciat de rire. »

ds-Nickelės en cavale. : PARIS-MATCH. On rit souvent jusqu'à avoir nvie de pleurer. » LE MONDE.

L'AURORE.

LUIGI COMENCINI

UGC BIARRITZ vo • CLUNY ECOLES vo • ARLEQUIN vo • 3 HAUSSMANN vo / STUDIO RUEIL vo



un éclat de rire qui n'en finit pas



SPECTACLES

·théâtres

Les salles subventionnées

Chaillot, Grand Théâtre, 20 h. 30 : Divines paroles. — Salle Gémier, 20 h. 30 : Vingt-quatre heures. — Foyer Passy, de 14 h. à 18 h. : Téléthèque. — Foyer, 18 h. 30 : New Blue Grass Connection. — Voir aussi Théâtre de la Renais-

Comédie-Française, 20 h. 30 : la Commère : le Jeu de l'amour et du hasard. Petit Odéon, 18 h. 30 : Anonyme TEP. 20 h. : Cinéma.

Petit TEP, 20 h. 36 : Dialogue d'au-

Les salles municipales Châtelet, 20 h. 30 : le Pays du

Nouveau Carrè, 21 h. : Concert Ensemble instrumental Luis Mas-son (Couperin, Duphly, Haendel, Purcell); 20 h. 45 : Country Ram-blers (Foller). Théâtre de la Ville, 18 h. 30 : Groupe Puissance Quatre (Berlo, Debussy, Bartok).

Les autres salles

Antoine, 20 h. 30 : le Tube. Athénée, 20 h. 30 : Luiu. Biothéitre-Opèrn, 20 h. 30 : Abahn Sabana David : 23 h. : l'Aurore boréale. boréale.

Cartoucherle de Vincennes, Théâtre de l'Aquarium. 20 h. 30 : Tout ça c'est une destinée normale.

Comé d'ie des Champs-Elysées, 20 h. 45 : A vos souhaits.

Cour des Miracles, 20 h. 30 : La goiden est souvent farineuse; 21 h. 30 : François Béranger.

Edouard-VII, 21 h. : Viens chez mol. J'habite chez une copine.

Européen, 21 h. : la Baraka.

Gaité-Montparnasse. 20 h. 45 : le Rol des cons.

Gaite-Montpariasse. 20 n. 45 : le
Rol des cons.

Gymnase - Marie - Bell. 20 h. 30 :
Simon le Blenheureux.

Buchette, 20 h. 45 : la Cantatrice
chauve ; la Leçon.

La Bruyère, 21 h. : la Mouche qui
tousse

tousse. Lucernaire, 20 h. 30 : Ice Dream.
Nadeleine, 20 h. 30 : Peau de vache.
Nathurins, 21 h. : Antigona.
Michel, 21 h. 10 : Duos sur canapé.
Michodière, 20 h. 30 : Voyez-vous ce que je vois? Moderne, 21 h. : le Neveu de Rameau. Montparnasse, 20 h. 30 : Même heure l'année prochaine. Monffetard, 20 h. 30 : Grand peur et misère du IIIª Reich ; 22 h. : Mourir beau.

Mourir beau.

Nouveautés, 21 h.: les Deux Vierges.

Guvre, 21 h.: Monsieur Klebs et
Rozalie.

Palace, 21 h.: les Musiciens, les
Emigrants. — Petite salle, 19 h.:
Lazare, lui aussi, révait d'Eidorado.

Palais-Royai, 14 h. 30 : les Secrets
des rois; 20 h. 30 : la Cage aux
folles.

Plaisance. 20 h. 30 : le Lai de Plaisance, 20 b. 30 : le Lai de Porhe-Montparnasse. 20 h. 45 ; la

Caverue d'Adullam. Ranelagh, 20 h. 30 : Via Feilini. Renaissance, 20 h. 30 : Ia Befana. Théatre Campagne-Première. 20 h. : Zouc.

Théâtre de la Cité internationale, la Resserre, 21 h.: les Souffrances du jeune Werther. — Grand Théâtre, 21 h.: Dom Juan. — La Calerie, 21 h.: la Mégère apprivoisée. — Malson du Portugal, 21 h.: Sers de

voisée. — Malson du Portugal, 21 h. : Serafim. Théâtre de Dix-Heures, 20 h. 15 : Théatre Oblique, 21 h.: Père. —
Salle II, 21 h.: le Supplément au
voyage de Bougainville.
Théatre d'Orsay, 20 h. 30 : les Nuits
de Paris. — Petite salle, 20 h. 30 :
Pas mol ; la Dernière Bande.
Théatre de Paris, 21 h.: Des souris
et des hommes.
Théatre de la Péniche, 20 h. 45 :
Groupe Imago, folk.
Théatre de la Piaine, 20 h. 20 : le
Villageols transparent. Villageois transparent. Théâtre Présent, 20 h. 30 : le Chasseur français. Ranch du Théatre Présent, 21 h. 30 : Vu du klosque. Theatre Tristan-Bernard, 20 h. 45 : le Troislème Temoin. Theatre 347, 20 h. 30 : la Nuil des

Théâtres de banlieue

Autony, Théatre Pirmin - Gémler, 21 h. : Entretiens avec le professeur Y.

Ivry, Studio d'Ivry, 21 h.: Grandeur et Echec du roysume d'Artus.

Nanterre, Théâtre des Amandiers, 21 h.: Monsieur Jean.

Versailles. Théâtre Montansier, 15 h.: Bidibl et Banban en Afrique noire.

Tertre, 20 h. 30 : Solell de glace ;

noire. Vincennes, Théatre Daniel-Sorano, petit théatre, 21 h.: l'Arménoche. — Grand théatre, 21 h.: Deux

Les opérettes

Porte-Saint-Martin, 20 h. 30 : Mayflower. enri - Varna - Mogađor, 20 h. 30 : Valses de Vienne.

Musée d'art moderne, 20 h. 30 : Gluseppe Chiari, vidéo-concert. Eglise Saint-Roch, 20 h. 45 : Orgue et chant (Boehm, Vivoldi, Bach, Langials). Facuité de droit, 21 h. : Gabriel Fumet, finte, et Jean-Louis Gil, clavecin (Bach, Mozart).

DERNIÈRES

₽₽6° MOIZ DE SUCCÈS DE ICE-DREAM

de Mario FRANCESCHI

 Un comique très juste, très vivant, très efficace. Mario Fran-ceschi voit bien les ridicules et frouve le bon angle scénique pour exercer son ironie. (L'EXPRESS).

De la folte à l'état pur. Drôte (NOUVEL OBSERVATEUR).

THÉATRE DU LUCERNAIRE 20 h. 30 18, rue d'Odessa-14° - DAN. 57-23

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

«LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures,

sauf les dimanches et jours féries)

Jeudi 19 février

Les chansonniers

Caveau de la République, 21 h. : Pric Story. Deux-Anes, 21 h. : Serre-vis compris. Dix-Heures, 22 h. : Valy, François, Georges et 7s autres.

Le music-hall

Bobino, 20 h. 45 : Coluche. Elysée-Montmartre, 20 h. 45 : Histoirs dOsée.

Olympia, 21 h. 30 : Charles Aznavour.

Théâtre Fontaine, 21 h. : Jacques Martin.

cinémas

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans, (**) au moins de dix-huit ans.

La cinémathèque

Challlot, 15 h.: Vivre, d'A. Kurosaw; 18 h. 30 : la Batolile du rail, de R. Clément; 20 h. 30 : Palsa, de R. Rossellini; 22 h. 30 : Themroc, de C. Faraldo.

Les exclusivités

A CHEVAL SUR LE TIGRE (It., v.o.) : Studio Médicis, 5° (633-25-97) : Elvaées-Lincoln. 8° (359-36-14) ; UGC - Marbeuf, 8° (225-47-19)

36-14) : UGC - Marbeuf, 8 (223-47-19)

ADIEU POULET (Fr.) : Bretagne, 8 (222-57-97) : Normandie, 8 (359-41-18) : Capri, 2 (508-11-69) ; Paramount-Opéra, 9 (673-34-57).

AGUIRRE, LA COLERE DE DIEU (All., v.c.) : Studio de la Contrescarpe, 6 (325-78-37).

A NOUS LES PETITES ANGLAISES (Fr.) : Gaumont-Théâtre, 2 (231-33-16) : Saint-Germain-Studio, 5 (033-42-72) : Montparnasse 83, 6 (544-14-27) : Elysées-Lincoln, 8 (359-36-14) : Saint-Lazare-Pasquier, 8 (387-33-43) : Marignan, 8 (359-92-82) : Hollywood-Boulevard, 9 (770-10-41) : Nord-Cinéma, 10 (878-51-91) : Athèna, 12 (343-07-48) : Murat, 18 (238-69-75) : Calpso. '7 (754-10-68) : Clichy-Pathé, 18 (522-57-41) : Gaumont-Sud, 14 (331-51-16) :

Calynso. '7' (754-10-68) : Clichy-Pathé. 18* (522-37-41) : Gaumont-Sud, 14* (331-51-16).

LE BON ET LES MECHANTS (Fr.) : Saint-Germain-Huchette. 5* (632-87-59) : Colisée, 8* (358-29-46) ; Français, [* (770-33-88) ; Fauvette, 13* (331-56-86) ; Montparnasse-Pathé, 14* (326-85-13), Gaumont-Convention, 15* (823-42-27) ; Clichy-Pathé, 18* (522-37-41) ; Victor-Hugo. 16* (727-49-75).

CALMOS (Fr.) (**) : Berlitz, 2* (742-60-33) ; Clumy-Palsce, 5* (033-07-76) ; Quintette, 5* (033-35-40) ; Ambassada, 8* (359-19-08) : Caumont-Sud 14* (331-51-16) ; Montparnasse-Pathé, 14* (326-65-13) ; Caravelle. 18* (387-50-70) ; Gaumont-Gambetta, 20* (797-95-02).

LA CECHILA (Fr.) : La Clef, 5* (337-90-90) ; Racine, 6* (633-43-71) ; 14-Juillet, 11* (357-90-81).

CE GAMIN-LA (Fr.) : Saint-Andrédes-Arts, 6* (336-48-18) ; 14-Juillet, 11* (357-90-81).

CHRONIQUE DES ANNEES DE BRAISE (Aig., v.o.) : Noctambules, 5* (033-42-34) ; UGC-Marbeuf, 8* (225-47-19)

COUSIN-COUSINE (Fr.) : Les Tempilers, 3* (272-94-56) ; Quintette, 5*

(225-47-19)
COUSIN-COUSINE (Fr.): Les Templiers, 3° (272-94-56); Quintette, 5° (033-35-40); Studio Balande, 5° (033-72-71); Marignan, 8° (359-92-82). UGC-Marbeuf, 8° (225-47-19); Saint-Lagare-Pasquier, 8° (387-35-43); Grand-Pavola, 15° (531-44-58).

47-191; Saint-Lazare-Pasquer, 3s (387-33-43); Grand-Pavola, 15s (531-44-58).

DEHORS, DEDANS (Fr.) (**): Le Seine, 5* (325-92-46), à 14 h. 30 et 22 h. 30

LES DENTS DE LA MER (A., v.o.) (*): 'Quintette, 5* (033-35-40); Bonaparte, 5* (326-12-12); UGC-Odéon, 6* (325-71-08); Normandie, 8* (359-41-18); Marignan, 8* (359-41-18); Marignan, 8* (359-28-2); v.f. Gaumont-Richelieu, 2* (233-56-70); Bretagne, 6* (272-57-97); Gaumont-Madeleine, 8* (073-56-03); Helder, 9* (770-11-24); Liberté, 12* (343-01-59); UGC-Gobelins 13* (331-08-19); Gaumont-Sud, 14* (331-51-16); Magic-Convention 15* (828-20-64); Napoléon, 17* (330-41-46); Wepler, 18* (387-50-70); Gaumont-Gambetta, 20* (737-01-74)

DOCTEUR FRANCOISE GALLLAND

DOCTEUR FRANÇOISE GAILLAND

DOCTEUR FRANÇOISE GAILLAND (Pr.): Res. 2* (236-33-93); UGC-Odéon. 6* (325-71-08); George-V. 8* (225-41-46); UGC-Bisrritz, 8* (723-89-23). Paramount-Opéra, 9* (733-34-37); UGC-Gobelins, 13* (331-06-19); Paramount-Maillot, 17* (758-24-24); Les Images, 18* (522-47-94); Paramount-Oriens, 14* (540-43-91).

EL CHERGU* (Mar. v.o.): Le Seine, 5* (325-92-46). & partir de 15 h. L'ENIGME DE KASPAR HAUSER (AII., v.o.): Studio des Ursulines, 5* (033-39-19); UGC-Marbeuf, 8* (225-47-19)

7 (205-47-19)
LA FETE SAUVAGE (Fr.) : Capri.
2 (508-11-69) ; Studio Alpha, 5*
(033-39-47), Publicis Saint-Germain. (033-39-47), Publicis Saint-Germain, 6e (222-72-80); Paramount-Elysées, 8e (325-49-34); Plaza, 8e (073-74-55); Paramount-Opéra, 6e (073-74-55); Paramount-Opéra, 6e (073-74-57); Paramount-Gobelina, 13e (767-12-23); Paramount-Gobelina, 13e (767-12-23); Paramount-Gobelina, 14e (540-45-91); Paramount-Montpurnasse 14e (326-22-17); Passy, 16e (238-62-34); Paramount-Montibot, 17e (758-24-24); Paramount-Montibot, 17e (758-24-24); Paramount-Montimartre, 18e (506-34-25); LA FLUTE ENCHANTER (Sued, v.o.); Vendôme, 2e (073-97-52); UCC-Odéon, 6e (325-71-68); Biarrits, 8e (723-69-23); Elenvenue-Montpurnasse, 15e (544-25-62).

LA FLUTE A SIX SCHTROUMPFS (Belg.); Danton, 6e (328-08-18);

LA FLUTE A SIX SCHTROUMPFS (Belg.): Danton. 69 (326-38-18); Gaumont Rive-Gauche, 69 (546-26-36); Monte-Carlo, 89 (225-59-83); Français, 89 (770-33-88); Maxéville, 99 (770-72-86); Fauvatte, 139 (331-60-74); Cambronne, 159 (734-42-96); Le Méry, 189 (522-59-54).

LES GRANDS MOYENS (Pr.): Publicis Champa-Elyeées, 89 (720-76-23); Paramount-Opéra, 96 (773-34-37); Paramount-Maillot, 179 (758-34-24); Paramount-Montparnasse, 149 (326-22-17).

Paramount-Montparnasse, 14° (336-22-17). HORIZON (Fr.): La Pagode, 7° (551-12-13).

LES INSECTES DE FEU (A., v.o.)

(*): Luxembourg, 6* (633-97-77);

Elysées-Point-Show, 8* (225-67-29),

— v.f.: Maxéville, 9* (770-72-86);

Les Nation, 12* (343-04-87); Montparnasse - Pathé, 14* (328-63-13);

Gaumont - Convention, 15* (828-42-72).

JANIS JOPLIN (A., v.o.): Cinoche de Saint-Germain, 6º (633-10-82).

JEANNE DIELMAN (Fr.): Rautefeuille, 6º (633-78-38); Artistic Vol-

taire, 11* (707-19-15); Olympic, 14* (783-67-42).

LE JOURUR DE FLUTE (Angl., v.o.); Bilboquet. 6* (222-87-23); UGC Marbeuf. 8* (225-47-19).

LES LOLOS DE LOLA (Pr.): La Clef. 5* (337-90-90); UGC Marbeuf. 8* (225-47-19); Olympir-Entrepót. 14* (783-67-42).

(783-67-42).
LES MAL PARTIS (Fr.): Cluny-Palace, 5° (033-07-76); Quintette, 5° (033-35-40); Concorde, 8° (359-92-84); Gaumont-Lumlère, 9° (770-81-84); Moutparnasse - Pathé, 14° (326-65-13); Gaumont-Convention, 15° (823-42-27); Mayfair, 16° (525-27-66); Clichy-Pathé, 18° (522-37-61);

LES FILMS NOUVEAUX

LE FRERE LE PLUS FUTE DE SHERLOCK HOLMES, film américain de Gene Wilder. V.O. Panthéon. 5° (033-15-01); Quartier-Latin, 5° (326-84-65); Marignan, 8° (339-92-82); Elysées-Lincoln, 8° (339-36-14), V.F.: Rex, 2° (236-82-94); Rio-Opéra, 2° (742-82-94); Les Nations, 12° (343-04-67); Gaumont-Sud, 14° (331-51-16); Cambronne, 15° (734-42-96); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41)

LE MESSIE, film italien de Rossellini. V.O.: Hautefeuille, 6° (533-78-38): Gaumont-Champs-Elysées, 8° (359-04-67. V.F.: Gaumont-Madeleine, 8° (073-56-03); Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13). Pathé, 14* (328-65-13).

ATTENTION LES YEUX, film français de Gérard Pirès (*):

U.G.C.-Odéon, 6* (325-71-68);
Bistritz, 8* (723-69-23);
Balzac, 8* (339-52-70); Cinémonde-Opéra, 9* (770-01-90);
U.G.C.-Gobelins, 13* (331-66-19); Mistral, 14* (539-52-43);
Paramount-Maillot, 17* (758-24-24); Max-Linder, 9* ((770-40-04); Moulin-Rouge, 18* (606-63-26); Paramount-Mont-parnasse, 14* (328-22-17);
Nord-Cinémas, 10* (878-51-91).

EMERSON LAKE AND PALMER EMERSON LAKE AND PALMER film américain de Nicholas Fergusson, V.O.: Grands-Augustins, 6° (533-22-13); Ac-tion-République, 11° (805-

MAITRESSE (Fr.) (**): ABC. 2*
(236-55-54); Quintete. 5* (93335-40): Dragon, 6* (633-79-38);
Mercury, 8* (225-75-90): Les Nations, 12* (343-04-67); GaumontConvention, 15* (828-42-27); Montparnasse 83. 6* (544-14-27).
MAMMA ROMA (It., v.o.): Marsis,
4* (278-47-88): St-Germain Village,
5* (533-87-59).
MON DIEU, COMMENT SUIS-JE
TOMEEE SI BAS? (It., v.o.): Hautefreuile, 6* (633-79-38); Blarritz,
8* (723-68-23).
LA MONTAGNE ENSORCELEE (A.,
v.o.): Ermitage, 3* (358-15-71) (en

8" (723-69-23).

LA MONTAGNE ENSORCELLEE (A., v.o.): Ermitage, 8" (389-15-71) (en soirée). — (v.f.): Rex. 2" (238-83-93); Ermitage, 8" (389-15-71) (en soirée). — (v.f.): Rex. 2" (238-83-93); Ermitage, 8" (an mat.); Liberié, 12" (342-01-39); Eleuvenue-Monlparnasse, 15" (544-25-62); Cambronne. 15" (734-42-96); Terminal Foch. 16" (704-48-53).

MONTY PYTHON, SACRE GRAAL (Angl., v.o.): Cluny Ecoles, 5" (603-20-12); Arlequin, 6" (548-62-25); Haussmann, 9" (770-47-55); Elarritz, 8" (723-69-23).

NASHVILLE (A., v.o.): Luxembourg, 6" (632-97-77).

ON A RETROUVE LA 7" COMPAGNIC (Pr.): Montparnasse 33. 6" (532-53-99); Gaumont - Opéra, 9" (673-95-43); Diderot, 12" (342-19-29); Fauvette, 13" (331-60-74); Clichy-Pathé, 18" (522-37-41).

PARFUM DE FEMME (It., v.o.): Cinoche de Baint-Germain, 6" (633-10-82); Elysées-Point-Show, 8" (225-67-29); (v.f.): Montparnasse 83. 6" (544-14-27).

PRIMATE (A., v.o.): le Marain, 4" (278-47-86), à 18 h. 10 et 20 h. 10. LE SAUVAGE (Pr.): Marignan, 8" (359-92-92); Saint-Lazare-Pasquier, 8" (337-35-43); les Templiers, 3" (272-94-58); Argus, 2" (233-67-06).

LE SILENCE DES ORGANES (Fr.): le Seine, 5" (325-92-92-92); Saint-Lazare-Pasquier, 8" (357-35-43); les Templiers, 3" (272-94-58); Argus, 2" (233-67-06).

LE SILENCE DES ORGANES (Fr.): le Seine, 5" (325-92-92-92); Saint-Lazare-Pasquier, 8" (359-92-92); Saint-Lazare-Pasquier, 9" (359-92-92); Studio Parnasse, 6" (326-98-90); Studio Parnasse, 6" (328-92-92); Ermitage, 8" (359-15-71); (v.f.):

LES TROIS JOURS DU CONDOR (A., v.o.): Studio-Cujas, 5* (633-88-22); Ermitage. 8* (359-15-71); (v.f.): Haussmann. 9* (770-47-55).

UN APRES - MIDI DE CHIEM (A., v.o.): La Cief. 5* (337-80-90); Biarritz. 8* (723-69-23); Boui'Mich. 5* (633-84-29); Publicis-Champs-Elysèes, 8* (720-76-23); (v.f.): Rex. 2* (236-83-93); Caméo, 9* (770-20-89); Miramar. 14* (326-41-02); Murat. 16* (288-99-75); Cilchy-Pathé. 18* (522-37-41).

UNE CHOSE TRES NATURELLE (A., v.o.): Action - Christins. 6* (325-85-78); Mac - Mahon. 17* (380-24-81).

(325-35-78): Action - Christina. 6*
(325-25-78): Mac - Mahon. 17*
(380-24-81).

UN COIN TRANQUILLE (A., v.o.):
Studio de la Harpe. 5* (033-34-83);
Balzac, 8* (359-82-70); EntrepôtOlympic. 14* (783-87-42).

UN GENIE. DEUX ASSOCIES. UNB
CLOCKE (It. v.o.): Saint-Michel.
5* (328-79-17); Elysées-Cinéma. 8*
(235-37-90); (v.f.): Rez. 2* (23683-93): Rotonde. 6* (633-08-22):
Ermitage. 8* (388-15-71): U.G.C.Gobellan. 13* (331-06-19); MagicConvention. 13* (328-20-84): Mistral. (4* (538-52-43).

LA VILLE BIDON (Fr.): Studio
Git-La-Conv., 6* (328-80-25).

LE VOYAGE DES COMEDIENS (Gre.,
v.o.): Jean-Benoir. 9* (874-40-75).
à 15 h et à 20 h.

LE VEEU (Port., v.o.): Studio Logos.
5* (033-28-42).

SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS 14 JUILLET



SAINT-GERMAIN-VILLAGE

Mamma Roma **PASOLINI** ANNA MAGNANI à Lyon : C.N.P.-Centre

à Bordeaux : Concorde

LE MARAIS LA TAVERNE DE LA JAMAIQUE Charles LAUGHTON Moureen O'HARA

A LYON AU CNP-CENTRE



en réédition spéciale pour les petits poucets LA GUERRE DES BOUTONS le chef-d'œuvre du cinéma pour enfants PETITS POUCETS MONTMARTRE | PETITS POUCETS DOMINIQUE 99 que Saint-Dominique (7º 551-02 43 rue du Fog Montmartre (91) 770-63-40

SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS - 14 JUILLET - STUDIO PARNASSE

Peut-être le plus beau film Sous sur un certain désarro contemporain M. GRISOLIA LES PAVES, TÉLÉRAMA la réalisatrice HELMA SANDERS

LA PLAGE...

et même l'amour fou. (Interdit aus moins de 13 cns.)

a parié pour l'amour,

U.G.C. Marbeuf - la Clef - Entrepôts



A l'occasion de la sortie du film LE MESSIE l'Association des Amis de l'Olympic et Gaumont présentent ROBERTO ROSSELLIN RETROSPECTIVE EXCEPTIONNELLE Un film par jour (voir lignes programme) Dix chefs-d'œuvre ranssimesde l'un des plus grands cinéastes du monde

Cette semaine exceptionnellement, pour la première fois en France, la version intégrale de

"ACTES DES APOTRES"

OLYMPIC ENTREPOT 783.67.42

BALZAC - UGC BIARRITZ - MISTRAL - MAX LINDER - CINEMONDE OPERA - MOBLIN ROUGE PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOUNT MONTPARNASSE - UGC GOBELINS - UGC OBEON - LES NORD CINEMAS PUBLICIS / DEFENSE - VELIZY - CYRANO / VERSAILLES - ARTEL / NOGENT - MELIES / MONTREUIL CARREFOUR / PANTIN - C 2 L / SAINT-GERMAIN - ELYSEES 2 / CELLE SAINT-CLOUD

DAME BLANCRE / GARGES-LES-GONESSE - ARTEL / VILLENEUVE-SAINT-GEORGES - PARINOR / AULNAY PARAMOUNT / ORLY - PARAMOUNT / LA VARENNE - BUXY / BOUSSY-SAINT-ANTOINE - ALPRA / ARGENTEURL

On rit de bout en bout Enfin un comique français de qualité LES NOUVELLES LITTÉRAIRES/GUY BRAUCOURT

TRANSPORTE SELECTION OF COMPANY CLAUDE BRASSEUR Un film de GERARD PIRES



...... ROBERT CASTEL • NATHALIE COURVAL • JEAN-PIERRE DARRAS • CATHERINE (ACHIENS GUY MARCHAND ANDRE POUSSE SONIA VAREUIL Productur Deligina PIERRE BRAUN BERGER Directeur de la Production GISÈLE BRAUNBERGER - INTERDIT AUX MOINS DE 13 ANS-

girile d'orgence PSICHOLOGUE NOUS Le com lat estens seen more on place 200 และเอาะ อาการและคือ Alt. C.V. Betmille avec preit SNS - Discetten de Per Service Emplei - B.P. W EIRMANDREIS - ALERE IMPORTANTE SOCIÉTÉ CHI ACHETELR * 15 <u>- 17 元</u>年 「私の本 **後を**」 1980 のおは、19位後9年。 More President

offres d'emp

MPORTANT ETABLISSEMENT FRANCE DU SUD-EST

BEZIERS

ne in Musicalinale Union in material

CHEF COMPTABLE

BILLS CARROLLES OF SALE PROPERTY.

minas, promes maiss, smilet at tale

IN CADRE RESPONSABLE

DROIT COMPTABILITY EXPENDED Charles and the control and controls E bis, res Transcript PARIS DE STORE MANAGEMENT

gaupe international ca Tett frake PHARMACIEN Débutter : Pour l'arte de Chef du Labe

leborctoire phormscentique expension

Lieu de terraire ver de Louise. largue attracts recreated SUBJECT THE CAN DOCUMENTS OF THE CAN DOCUMENTS.

CONSTRUCTEUR LYONKANE DIRECTEUR COMMERCIAL the party dang to monde exists to the

Miles of the Australia on Australia Grapondance Stomache et photo 150

(chaque mercredi et chaque vendredi)



LE MESSIE

ROBERTO ROSSELLIN

HARTE CONTRACTOR

.

PERSONAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED IN COLUMN 編集 (1945年) - 「新聞」 237 \$27 ··· (24) 4. 触线: ALLE MEL

e bout en acti ue français de qua

Frank Comment er aggar i java 1 km

Offres d'emploi "Placards encadrés" 36,00 minimum 15 lignes de hauteur 38,00 42,03 38,00 8,00 9,18 65.00 75.89

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITES

L'AGENDA DU MONDE

La ligne La Dgne T.C. 26,00 32.00

29,19

25,00

offres d'emploi

SNS

OFFRES D'EMPLOI

DEMANDES D'EMPLOI.

CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

recrute d'urgence

INGÉNIEUR « MÉTHODE »

PSYCHOLOGUE INDUSTRIEL

Le candidat retenu sera appelé à encadrer une formation d'analystes du travail et à participer au perfectionnement d'un système d'étude et de qualification du travail. Le poste conviendrait à une personne ayant déjà participé à la mise en place d'un service analyse du travail.

Adr. C.V. détaillé avec prétentions à : SNS - Direction du Personnel Service Emploi - B.P. nº 25 **BIRMANDREIS - ALGER**

offres d'emploi

Burroughs

racherche pour son centre international de dévaloppement de logiciel d'application

Analystes chevronnés

Les candidats devront être du niveau MIAG, matrise d'informatique, ingénieur information ou équivalent. Une expérience complémentaire de 2 à 3 ans comme analyste dans le domnine commercial est argée. En raison des fréquents contacts à l'échelon international, une bonne connaissance de l'anglais est indispensable.

Si vous avez les qualifications demandées et si votre ambition est d'attaindre rapide-ment un poste de responsabilités au sein d'une société internationale, confactez-nous Euroughs S.A. CDEA, à l'attention de M. Wim HAANDRIKMAN, 8, rue Pierre-de-Coubertin. — 95300 PONTOISE.

LABORATOIRES ABBOTT ELECTRONICIENS

SERVICE APRÈS-VENTE

La Division Diagnostic rachercha des Ingénieurs ou Tachniciens en électronique et électroméca-nique afin de compléter son équipe service après-vents.

demannens:

• une expérience du Bervice Après-Vente électronique de 3 à 5 ans, si possible dans le domaine de l'équipement médical ou de laboratoire;

• une grande disponibilité sur le plan déplacements;

• si possible parlant l'Anglais.

ser curriculum vitae et photo récente à : LABORATOIRES ASBOTT; 1, place des Etats-Unis Silic 203, 94518 RUNGIS Ceder.

otre candidature sera traltée confidentiellement

offres d'emploi

Une importante société française PARIS 2s, cherche Pour son dépa METHODES et ORGANISATION.

UN TECHNICIEN

Il assure dans les domaines administratif et technique :

EN ORGANISATION

e l'étude, la mise en place et le contrôle de procédures; • l'examen critique de dossiers et le suivi

e la rédaction de correspondance et de

rapports techniques. Le poste alliant travaux d'études et contacts extérieurs ainsi qu'avec tous les services de l'entreprise convient à :

UN JEUNE 23 ans au moins,

justifiant d'une bonne formation générale, DUT ou BTS, complétée si possible par des certificats du CNAM, possédant de préférence une première expérience dans le domaine. Position Cadre possible.

Adresser lettre de candidature, C.V., photo et prétentious à nº 43.053, Contesse Publ. 20 av. Opéna 75040 Paris Cedex 01 q. tr.

S.E.V. MARCHAL

Recherche
POUR SON DEPARTEMENT ECLAIRAGE

PROJETEUR I ou II Petite mécanique. Tôlerie fins. Matières plastiques. Ponderies ZAMACK. Alv. Notions dessin carrosserie automobile souhaitées.

Ne pas se présenter. Envoyer C.V. références et présentions à S.E.V. MARCHAL, Service du Personnel 14, rue Méhul, 93501 PANTIN,

INGÉNIEURS COMMERCIAUX

La Division Diagnostic recrute des Ingénieurs Commerciaux pour la vente de ses produits dans le domaine du Laboratoire.

une expérience de vente (3 à 4 ans) svec succès si possible dans le domaine du Laboratoire;
 une compassance de la langue anglaise;

une excellente présentation, un esprit d'équipé, une forte personnalité;
une volonté d'agir et la besoin de réva-sir;
une grande disponibilité sur le plan des déplacements.

LABORATOIRES ABBOTT



recherche **ACHETEUR**

ayant expérience négociations commandes d'équi-pements et marchés de travaux pour construction Activité travaux neufs usine Nord de la France. Contrat à durée déterminée.

Ecrire avec curriculum vitae et prétentions au n° 8.257 g le Monde » Publicité, 5, rue des Italians, 75427 Paris-9°.

BÉZIERS Société Multinationale C.A. P 110 millions

recharche

CHEF COMPTABLE

— 30 ang minimum; — bonnes notions anglais.

Adr. C.V. et photo récente HAVAS LANGUEDOC n° 409, 34000 Montpellier.

IMPORTANT ÉTABLISSEMENT FINANCIER DU SUD-EST

recharche

UN CADRE RESPONSABLE

du service crédit « professionnel ».

Expérience et connaissances approfondées en DROIT COMPTABILITE ET FISCALITE technique bancaire, crédit aux entreprises, crédit aux promoteurs immobiliers.

Adresser C.V. détaillé et photo à REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2° s/n° 22.995.

Laboratoire pharmaceutique appartenant à un groupe international en pleine expansion recherche

PHARMACIEN (NE)

Débutant (e) pour poste de Chef de Laboratoire de contrôle.

--- Lien de travall : Val de Loire. - Langue anglaise nécessaire.

Envoyer C.V. + prétentions + photo à n° 53.719 BLEU PUBLICITE, 17, rue du Docteur-Lebel, 94300 VINCENNES qui trausmettrs.

CONSTRUCTEUR LYONNAIS MATERIEL TEXTILE

DIRECTEUR COMMERCIAL

ayant expérience vente matériel textile pour orga-niser la vente dans le monde entier de biens d'équipements lourds. Langue pariée et écrite Allemand ou Anglais. Salaire: 140,000 francs par an. Résidence Région Lyonnaise obligatoire.

Correspondance manuscrite et photo à : HAVAS LYON 5.340.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ CHIMIQUE

DEUX RESPONSABLES ADMINISTRATIFS

pour diriger et animer équipe administrative;
 appliquer les procédures élaborées par le siège

Expérience plusieurs années nécessaire.

ROSSIGNOL S.A. Importante usine region LAVAI, recherche
ATTACHÉ COMMERCIAL

ECDLE SECONDAIRE PRIVEE
CATHOLIQUE FILLES
contrat d'association, cherche
personne pouvant assumer responsabilité d'un second cycle
trois cents élèves, Poste vacant
à compt. du ler mars. Env. C.V.
complet 103, av. de Chevenny,
44808 ST-HERBLAIN. T. 76-59-59.

Université des Sciences 2000 Montpellier. Laboratoire de BIOCHIMIE - TECHNOLOGIE ALIMENTAIRES Chercha Ingénieur et Technicien ayant expér. Ind. alimentaire et Docteur biochimis proténes.

raiser or collaboratrice, position cadre pour ventes cartonnages imprimits à clientèle industrielle. Expérience vente et connaissances imprimerie, cartonnage souhaitées, cartonnage pour alv. génét. Aéresa lettre manuscrite avec C.V. et photo, à HAVAS 2294 AVIGNON.

la gestion comptable au niveau d'une unité de production;

les relations sociales et la gestion du

Position CADRE. Avenir assuré pour candidat de valeur dans groupe national.

Residence médiste.

Adresser curriculum vitae manuscrit avec photo et prátentions à: DIRECTION DU PERSONNEL.

ROSSIGNOL S.A. — 53150 MONTSURS.

Le Centre Régional pour l'Enfance et l'Adolescence Inadap-tées de FRANCHE-COATE rech. pour son IA.E. LE BONLIEU de DOLE (Jura), établissement recevant des filles déblies moy atteintes de troubles associés, ma Directeur 2º grupe, coefficient 500, convention collect du 15 mars 1966. Prière d'adr. Ile candidat. av. photo, C.V. dét. et référ. au C.R.E.A.J., 11, rue de la Mouillère, 25000 BESANÇON.

L'Unité Pédagogique d'Architecture de Toulouse recrute enseignant-sociologue, doct. 3º cycle, contrat-assistant, Indice 51.6 heures hebdomad. Envoyer C.V. très détaillé par lettre recomma avant le 1er mars : Directeur U. P. A. T., chemin du Mirall, 31300 TOULOUSE-MIRAIL.

IMPRIMERIE PROVINCE rech. commercial pr la rég. parisien. Ecr. av. C.V. et photo à I.V.R., B.P. 13, 59051 Roubalx Cedex 1. IMPORT, SOCIETE CARTONN. SUD FRANCE RECH. Collabo-ration on collaboratrics, position

Importante Société Alimentaire cherche pour ses tisines de l'Ouest (150 à 250 km de Paris)

la coordination entre les services;

Réponse manuscrite avec C.V., sous le nº 8.253, à : « le Monde » P., 5, rue des Italiens, 75427, Paris-9».

As : ACTUE CUMMERCIAL

dépendant du chef des ventes métropols.

Age : 25 ans minimum.

Elément dynamique - Expérience appréciée de la vente sous ses différents aspects :

— préparation,
— animation,

— summation,
— promotion,
suprès d'une clientèle existante et d'une autre à créer. Nombreux déplacements à prévoir. Résidence obligatoire à LAVAL ou proximité im-

> LA FILIALE FRANCAISE D'UN CONSTRUCTEUR INTERNATIONAL

Matériel Dépoussiérage Filtration et conditionnem de l'air Lutte contre le bruit Crée le poste de :

INGÉNIEUR DES VENTES ALGÉRIE

Dépendant de la Direction mmerciale, ses responsabili convriront tous les aspects commerciaux, administratifs et gestion liées au développement des Marchés ALGERIE (+ TUNISI et MAROC) à moyen terme.

Base en France (AJX eu MARSEILLE), ce poste est une bonne opportunité pour un ingénieur des ventes, habitué à le négociation commerciale de biens d'équipements industriels, notivé par les pays concerné t dont les qualités d'autencmi de rigueur, et le confact lui permettront de grandir avec son poste.

ANGLAIS courant nécessaint + connaissance ou goût pour l'acquisition de l'ARABE. Les candidats concernés et intéressés enverront leur C.V. détaillé avec photo et indicat, de la rémunération actuelle sous le nº 5.133 à : SIDEO 3, rue de Cholseul, 75002 PARIS.
TOTALE DISCRET, ASSUREE

 une ligne de produits sophistiqués de haute qualité;
 une position cadre, une forte rémunération;
 des méthodes de gestion modernes basées sur objectifs à tous niveaux. Adresser curriculum vitae + photo a: LABORATOIRES ABBOTT Division Diagnostic

1. place des Etats-Unis, Silic 203 94518 RUNGIS Cedex candidature sera traitée confidentielle

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE CONSTRUCTIONS ÉLECTRIQUES ET ÉLECTRONIQUES (5.000 personn

recherche pour sou centre d'études et de recherches, situé proche banlieue Sud Paris :

INGÉNIEURS-ANALYSTES Ces ingénieurs auront à étudier des systèmes scientifiques temps réel de moyenne importance et des produits à base de logique programmable. Une expérience T. 1600 est nécessaire.

La Société est française, stable et ancienne. Ecrire avec C.V. complet et prétent. nº 43.095, Contesse Publ., 20, avenue Opéra, Paris-I.º, q. tr.

SOCIETE DE CONSTRUCTION recherche

JEUNE ESSEG - SUP. de GO ou équivalent

Souhaitant pour son premier poste faire une expérience de vente « sur le terrain ». - Après formation, il devra prouver ses capacités de vente. Evolution pour candidat de valeur vers respon-sabilité direction régionals, et promotion inter-

Postes à pourvoir région parisienne et région ouest dans un premier temps. Env. C.V., photo et prétentions à : Cabinet B. D.G., référence M.B., 5, rue Dosne. — 75118 PARIS.

P.M.E. implantée région parisienne traitant pour le compte de Sociétés multinatio-naiss, 20.060 heures-mois de travaux mécano sou-dure, petite et grosse mécanique très bien équi-pées

recherche COLLABORATEUR haut niveau très introduit milieu international des affaires pouvant apporter licences fabrication, commercialisation possible.

Ecrire avec curric, vitae et prétentions à S.N.P.P.,. 53, rue Pierre-Butin. — PONTOISE.

offres d'emploi

TRES IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL **Branche Electronique Professionnelle**

recherche pour CENTRE DE PRODUCTION Banileue PARIS NORD-OUEST INGÉNIEUR ARTS ET MÉTIERS

> ou similaire appelé à devenir après stage

Chef de Service Fabrications Mécaniques

Position à forte responsabilité technique et conduite des hommes (Service de 450 personnes). Expérience nécessaire de 8 à 10 ans industrielle dont production, usinages, tolerie, soudure petites et moyennes séries, méthodes et ordonnancement. Langue anglaise recommandée. Rémunération liée au profil du candidat.

Discrétion totale assurés

Ecr. avec C.V. détaillé à n° 43.122, à CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-1°, qui tranam.

GROUPE EUROPÉEN A VOCATION INTERNATIONALE recherche pour sa filiale au

NIGERIA

agé d'au moins 35 ans car déjà doté d'une expérience professionnelle de même nature ; de formation universitaire ou diplômé d'une grande école de commerce ;

grande école de commerce; atulaire du D.E.C.S., voire de l'expertise comppossédant la pratique courante de la langue anglaise.

Cadre de haut niveau, positionné en adjoint im-médiat au Directeur d'un important département d'exploitation où il aura la responsabilité du contrôle de gestion, il aura compétence sur la comptabilité générale et analytique, la gestion de la trésorerie, la contrôle du crédit, les appli-cations informatique. En outre, il participera activement à l'élaboration et à la mise en œuvre de nouvelles procédures.

Adr. C.V. et prétent., sous le nº 42.242, CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-les, qui transm.

RIPOLIN GEORGET FREITAG recherche pour assister le directeur des recherches et dévaloppement

1 INGÉNIEUR CHIMISTE

- participer à des études spécifiques sur les pein-

coordonner les travaux des groupes d'études spécialisés dans ces peintures; sasurer la liaison avec le service commercial de production:

de production;

— le poste est à pourvoir dans un laboratoire du groupe situé au sud de Paris.

Profil du candidat:

- être âgé de 35 ans minimum:

- diplômé d'une école supérieure de chimie;

- avoir une bonne connaissance des peintures industrialles;

- Il sera rattaché au directeur des recherches et dévelopmement.

Veuillez adresser votre candidaturs, C.V., photo et prétentions à RPOLIN GEORGET FRETTAG-Nicole List, Le Palatino, 17, avenue de Choisy, 75643 PARIS Cedex 13.

UN DES PREMIERS GROUPES FRANÇAIS D'ASSURANCES

Chiffre d'affaires plus de 1 milliard 1/2 de francs JEUNES CADRES COMMERCIAUX

pour différentes fonctions commerciales intérieures Nécessités absolues : — être libéré obligations militaires et diplômé de l'enseignement supérieur. Licence DS, ESC, etc. Stage de formation de 18 mois à PARIS, rémuméré. Logement éventuel assuré pendant le stage. Salaire annuel de début après stage, supérisur à 45.000 francs.

BUREAU D'ETUDES ET TOPOGRAPHIE

recherchs personnel qualifié

— Remembrauz.

— Pédologue.

— Topographe.

— Restituteur en photogrammétrie.

Filiale d'un groupe multinational en pleine expansion dans le domaine de l'équipe-

ADJOIN1

A LA DIRECTION COMMERCIALE Ecols Supérisure ou Université.
Sens des responsabilités, esprit d'initia-

Suvoyer C.V. photo sous référ. 18.325, PUBLICITE ROGER BLEY, 101, rue Réaumur, 75002 PARIS qui trans

Ecrire lettre de candidature avec C.V. et photo a/réf. 2.787, GAUTRON, 29, r. Rodier, 75009, qui tr.

Eorire en joignant C.V. & UNIVAB, B.P. 558 CASABLANCA Nº 5,169.

ADMINISTRATIF

• Allemand courant impératif.

OFFRES D'EMPLOI Offres d'emploi"Placards encadrés" 36,00

minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU

PROPOSITIONS COMMERC.

38,00 44,37 9,18 8,00 65,00 75,89

La Ogne La Ggoe T.C.,

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOSILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITES

La ligne La ligne T.C. 26.00 32,00 37,36

L'AGENDA DU MONDE 25,00 29,19 (chaque marcredi et chaque vendredi)

offres d'emploi

IMPORTANT GROUPE BANGAIRE ET FINANCIER A PARIS

pour son Service du CONTENTIEUX

CADRE JURIDIQUE

au Siège Social à Parîs

Ce poste conviendrait à clerc de notaire première catégorie, ayant quelques années de protique professionnelle.

Envoyer lettre manuscrite, C.V. et photo, sous la référ. « C » à CREATIONS DAUPHINE, 41, avenue de Friedland, 75008 PARIS qui transmettra.

CREUSOT-LOIRE

ENTREPRISES

Entreprise générale d'ensembles industriels TOUR GAN - CEDEX 13 92082 PARIS - LA DEFENSE

Expér. de plusieurs ann. indis si possible dans les travaux publics et la comptabilité sur ordinateur.

important Cabinet d'Expertises recherche pour siège Paris Evaluateur terrains Bâtiments. Connaissance milieu immobilier, niveau capacitaire en droit. Age minimum : 25 ans. Env. C.V. manuscrit à M. Brevet Gaitier (E., 2 bis, r. de Viillers, 92009 Levallois.

INGÉNIEUR

ÉLECTRONICIEN

Très capable Connaissant documentation technique pour Direction département, pouvant

URGENT
HEBDO PARISIEN rech.
SECRETAIRE de REDACTION
confirmé, expérience marbra.
Tél. 887-52-00, poste 537,
10 h à 19 h (sauf jeudi). Eclaireurs Israelites de France ch. Hme on Fme, 25 a. min. pr administ, et gest., organis. Env. CV man. et prêt., à nº 54.215 B, BLEU, 17, r. Lebel, 94 Vincennes

INGÉNIEUR DE PLANNING

Envoyer C.V. détaillé, à : A. M. P. (n° 756/F) 40, rue Olivier-de-Serres, 75015 PARIS, qui transmettr

IMPTE STE recherche
JEUNE E.S.C.
pour Services Comptables
et Financiers. Ecrire avec C.V.
et prétentions, à n° 2.145,
SPERAR, 12, rue Jean-Jaurès,
2807 PUTEAUX

Nous sommes un organisme professionnel leure NOTRE VOCATION:
DYNAMISEIN UNE PROFESSION EN PLEINE EXPANSION Nous recherchors un ieure collaborateur responsable de la formation continue, des études et des conlacts extérieurs. AVENIR PASSIONNAIT POUR CANDIDAT DE VALEUR resser lettre manusc. et C.V.

Adresser lettre manusc. et C.V., nº 43.089, CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-1°s, q.L.

Rech. NEGOCIATEUR av. voit., débutant accepté, possibil. gros ant accepté, possibil salatre. - 555-28-68. ETOILE - MONCEAU LET d'Expertise Compta offre postes stables et salaires élevés à

ASSISTANTS M 3 - M 4 Possédent DECS complet
 Expérience exigée 1 à
 2 ans de Cabinet
 Libres rapidement.

- Possegant DECS complet
- Experience exigle 1 à
2 ans de Cabinet
- Libres rapidement.

Adr. C.V. manuscrit et prétent.,
à ORBIS-G.U., 28, avenue
Franklin-Roosevelt, Paris (89) 175016 Paris, ou tèl. : 735-85-38.

Pour application sur maquettes de résultats de calcula optiques dans le domaine de l'éclairagisme. Formation calculateur souhaitée ou préparation Grandes Booles.

INSPECTEUR COMPTABLE IRMYCUICUR CUPTIFIABLE
ITINERANT. Lieu d'emploi :
Afrique Noire d'expression
française. Cet emploi comporte :
1) Principalement des remplecements durant les congés des
responsables comptables locaux ;
2) Des missions de contrôle
comptables. La préférence sera
donnée à un candidat célibataire possédant bonne format, et
référ. Adr. C.V. et prêt. à
18.989 PUBL, ROGER BLEY,
101, r. Réaumur, 75002 Paris.

offres d'emploi

S.E.V. MARCHAL

POUR SON DEPARTEMENT ECLAIRAGE

AGENT TECHNIQUE SUPÉRIEUR

Ne pas se présenter. Envoyer C.V., références et prétentions à SEV MARCHAL, Service du Personnel, 14, rue Méhul, 93501 PANTIN

Societe recherche

III INGENIEUR
formation école VIOLET ou similaire pour poste de promotion
dens pays d'étrique Centrale,
5 ams d'éxpér, en industrie,
souhaités, Ad. C.V. s/réf, 1,355 à
P. LICHAU S.A., 16, r. Louvois,
75063 PARIS Cédex 02, qui tr.

POUT AGENCE 78-LE PECQ ENTREPRENEUR-PROMOT, ch.

1 INGÉNIEUR etude de prix.

2 INGÉNIEURS

capables diriger et gérer hantiers importants, maisor idivid, et bâtiments indust

Vos atouts sont :

votre dynamisme, votre culture générale, votre désir d'être libre et de bien gagner votre vie, importante société internationale offre situation immédiate, avec avantages sociaux, à :

DÉLÉGUÉS (ES)

CIRTURELS (LES) V.R.P. Présentez-voix vendredi de 10 à 13 h. et de 15 à 19 h. au 204. bd Saint-Germain, Paris-7.

Imple Sté de construction de matériel hydraulique

INGÉNIEUR

TECHNICO-COMMERCIAL Le candidat devra avoir : Très bonne connaissance hydranisme

I res bonne annualique;

Expérience confirmée de vente dans les applicatio militaire, marine et sérospatiale.

Connaiss, langue anglaise.

Env. C.V. détaillé et prétent.

ABEX-NDUSTRIE

du personnel B. P.

Chef 'du personnel - B. P. 123 92111 CLICHY.

Société BOURLON

rue de la Gara - Tél. 253-64-67 9220 Châtillon-sous-Bagneux rech. MENUISIERS P2 - P3 pour ville et ateller.

CONSEILS ASSOCIES

recherche pour ses clients, en fixe

3 PROGRAMMEURS COBOL DOS OU ASSEMBL

2 COLLABORATRICES

en saisie de données Position cadre - Haut Salaire

Tél. : 967-66-77, le soir

Entreprise leader en France dans son domaine recherche pour son SERVICE RECHERCHE et DEVELOPPEMENT

1° INGÉNIEURinv. C.V. avec photo et préte au Service du personnel, sous référence nº 417. Cherche jeuns fille on personne 3º âge, souriante, pour gardin un enfant neef aus (devoirs leçons), nourrie, logée, horaires légers, à établir. TARDIEU : %27-13-85. Formation A.M. ou équi

Quejques années d'expérience Connaissances particulières en mécanique de précision et résistance des matériaux

2° INGÉNIEUR-ÉLECTRONICIEN Formation grande école ou Universitaire 5 à 10 ans d'expérience

Connaissances des circuits de mesure bas niveau analogiques et numériques Adresser C.V., nº 42.469 Contesse Publicité I, av. Opéra, Paris-14, qui tr Fabrique peintures industrielle et vernis recherche

assurer gestion service et contacts clientèle. AGENTS Adresser C.V. manuscrit photo et prétentions en mentionnant sur l'enveloppe la référence 4467 à ORGANISATION et PUBLICITE 2, rue Marengo, 75001 Paris, q.tr. TECHNICO-COMMERCIAUX
Paris et province
Env. référ. et C.V. nº 54.413 8
BLEU, 17, rue Lebel,
94300 Vincennes.

Banque privie recherche pous son Agence à PARIS (5°) Employé de bureas - coursier Ecr. avec C.V.: Agence HAVAS nº 5518/66 PERPIGNAN. INGENIEUR COMMERCIAL onale recherch PROGRAMMEURS Cobol ANS — Tel. : EUR. 95-80 secrétaires

Sténodactylos

AGENCE FRANCE PRESSE STÉNODACTYLOS

Salaire seion vitesse. Se présenter Service du Person-nel, 10, rue d'Uzès, PARIS (2).

Secrétaires

de direction Ch. SECRETAIRE DIRECTION HOTESSE exper., excell. prés., trav. intéress. et varié. Envoy. C.V. avec phuto ASPROFORC, 104, Chps-Elysèes, 75008 Paris.

> représent. offre

Encyclopédies Scientifiques m exclusivité aux ingénieur cadres, professions libérales, recherche 12 REPRESENTANTS (TES) professionnels de la CARTE-REPONSE. Lettre man. C.V. + photo ¿ CALD, 7, r. Debleyme, Paris-3° ou tél. M. NARVA : 278-09-56

capitaux ou proposit. com.

Recherche avantageusement en Haute-Volta 500.000 F C.F.A. mansuels. — Ecrire S.N., 13 A Runte K.G., Blumensir. 7, D 6, FRANKFURT-AM-MAIN Groupe de sociétés recherche CAPITAUX pour crèer société financière en vue d'extension d'activité. Participation par ac-tions. Repport Important. Ecrire sous référ. 1.147, à INTER P.A., 19, rue Saint-Marc, 75002 Paris, qui transmettra. enseignement "

L.T.C. SCHOOL OF ENGLISH LONDRES Cours intensifs à tous les niveaux.

Date d'entrée en cours au choix de l'étudiant.
Laboratoire de langues ; service d'aide au logement.
COURS D'ETE À LONDRES, NORWICH, SUSSEX.

READING ET BIRMINGHAM Ecrire à L.T.C. SCHOOL OF ENGLISH (L.M.) 26-02 Oxford Street, London, W 1 A 4DY.

SESSION DE PAQUES 76
BAC. BEPC. Préseration intensive. 2 semaines cours de maintenantes, sciences, physicises, français, anglais. Ecrire : Cours de ratingage. 45, av. Président. Witson, Joinville-le-Pont, cu 161.
825-01-22 ÷ 653-29-19

et lecons MATH. Rattrap. par prof. exp. Px moderé, T. 279-77-11. ANGLAIS D'AFFAIRES

cours

éricain, 10 a. expéri nmerce et finances. Téléph. 236-93-37. autos-vente

AUTOBIANCHI LANCIA
BETAIL - H. P. E.
MONTE - CARLO,
GARANTIE GARANTIE SUR CONTRAT 2 ANS
KILOMAILLIMITE
Gge des PATRIARCHES
11 c. Mirbel Paris 5e
336.38.35 + Simca 1000 Rafiye II, 1975, par-falt etal. AMP. 53-87, le sam. J.F. MEDECIN, 33 ans, cherche

Contre rachat maison gerderais à via personne âgée ds grande maison to cfl. S'adr. Colomet, 1. pl. Statingrad, 47400 Torneins

propositions

diverses

appartements veni

AY. 10CB (80)

DEPENDENCE MARKE

CHEET A LANGE

Ume . Rigg.

tanteria. Inc.

F P.44 4549

THE RESERVE AND THE PARTY OF TH

MARTINAME TO

BOUGHART

MANS STATE S

BOUGLASI PROPERTY CONTROL OF THE PARTY CONTROL OF T

PARI. à PARI.

QUARTIES CONVENIENCE

Tel Street

PARK (13*

PROPERTARE, MAN

CHAI D'OPTAY

Rician paristenne

PART. & PART

5" - TRES MAN

STOR -

villégiatures

Portugal. Villas et appts à louer bord mer. Ecr. Marques, ev. 5-Outubro 113 - 4, LISBONNE, Minorque, Baléares, chalets bo mer. 7t cft. Px intér. 722-04-44

🍃 demandes d'emploi

DIRECTEUR Technico-Ccial DIRECTEUR Technico-cual
34 ans, dynamique, recherche
produits français ou éfrangers
à d'iffuser sur la province,
Four cela, il pourrait chéer
sa société, il étudiera avec
attention loutes propositions.
Ectire no 315,338, à S.I.P.
11. r. d'Uzès, 75002 Paris, q. tr.

Jeune Homme, 24 ans, dégagé obligations militaires maifrise de gastion et de finance, anglais - senagnoi cherche premier emploi Paris. Enciera! toutes propositions. Econe: M. Patrick MOLHO II, r. de Chaillot, Paris (16°)

Voss avez un problème de publicité? (Notices catalogues lechniques, expositions, publicité postage), Hime, 3 a., l'apporte 18 ANS D'EXPERIENCE et le possibilité de travailler à temps plein ou partiel. Ecrire : r.º 4.24, Contesse Publicité 29, av. de l'Opéra, Paris (14) Dame Ecrivain, Journaliste cherche situation temps partiel, Etudierai: toutes propositions. Ecr. nº T 583-L3 M, Régie-Pr., 85 bis, rue Réaumur, Paris-?º

Talt état. AMP. 53-87, le sam...

J.F. MEDELIN, 33 ans, cherche
poste dans Laboratoire pharmaceuticos pour expérimentations
cliniques et études toxicolocliniques et études toxicologiques, Paris et Rég. parisienne.
Ectire n° T 083.166 //
REGIE-PRESSE
MINI york, gorgi, pékin, vacc.
184, avenue d'Italie. 588-76-99.
85 bis, rue Régumur, Paris (2°)

ARIS (6°). TELEPH. 325-68-78.

Secrétaire médicale, aide opératoire, 30 ans. cherche poste Paris - Bantieue Opest Ecr. nº T 082.181 M, Régle-Pr., 85 bis, rue Résumur, Paris-2º CONTREMAITRE CABLAGE 41 ans. Connaissances en Electronique, cherche poste Cher d'Atelier sur Résion Peristenne. Ecrire nº T 082.007 M REGIE-PRESSE 85 bis, r. Résumor, Paris-2º, q.tr.

15.

.g., 23 6 2 2 2

Ξ.

S OF DEFENERAL

229,000

MPAIS

See the second of the second o

Pres Comicine
Francisc
Francis

PAN DE MESTINE

SALES SALES

FORCIAL MANAGEMENT

FORCIAL MANAGEMEN

Sur 1.00 mg

A SAMI-ANTOINE

J.F. Dactylographie manuscrit, thèse, courrier, etc. Ecrire à Mile Gonçaives, 10, r. des Deto-Gares, ou tél. au (38) 95-74-38 Cherche emploi traduction français-portugais - 723-90-74 POLYTECHNICIEN MLP.A. 36 ans. 12 ans exper. ds banque internationale NEW-YORK Paris, ch. poste respons, dans banque ou établ. financ, franç. Ecr. no TOSLOTA, Régle-Post. 55 bis, rue Réaumor, Paris-2

ARCHITECTE D.P.L.G.

- Expér. et référ. les ordre de domaines diversifiés;

Dynamisme et sens relations humaines: humaines;
-- Créativité positive.
Etudie toute proposition,
dans secteurs connex
Ecr. nº 6.128 « le Monde »
5, rue des Italiens, 75477

<u>L'immobilier</u> constructions neuves

MONTGALLET

PARIS 12 STUDIOS 88.600 F

2 PIÈCES 204.505 F 3 PIÈCES 285.000 F

4 PIÈCES 318.400 F 5 PIÈCES 37 m2 356.700 F 6 PIÈCES 122 m2

BUREAU DE VENTE SUR PLACE Samedi 10 à 12 h et 14 à 17 h. NERET 51, av. Franklin Roosevelt, 8e lh,

BAL. 62.20/ELY. 40.32

P. DOUX. TEL. : 553-16-62.

A PRIX NON REVISABLES PEUVENT ETRE LOUES ET GERES PAR NOS SOINS. PUTEAUX

Petit immeuble luxueux. 2 piècas. 205.000 F. Habitables avril 1976. COURBEVOIE 2 pièces. 197,000 F. Cave et parking compris. Livrables immédiatement.

ROSNY 5 KM PARIS Studites, 65.400 F. Studios, 8 et 4 P. Livrables immédiatement. Contrat location 8 % assuré.

IMMOBILIERE FRIEDLAND 41, av. Friedland. 225-93-69.

AIX-EN-PROVENCE LE MÉJANES APPARTEMENTS de gde ci 4-5-6 pièces avec vastes loggias, dans un site caime et verdoyant. Renseignements-Vente.

PROMAIX, 34, rue Manuel 13100 AIX-EN-PROVENCE Tél. (91) : 26-47-85. NEUILLY

TRÈS BEAUX 5 PCES CHAMBRES DE SERVICE TRES GRAND STANDING 65, BD DU CHATEAU

les jours, de 14 h. 30 à 18 HABITABLES DE SUITE P. DOUX : TEL. 553-16-62,

Sur place : Samedi, Dimanche et lundi. Tél. : (4) 449-15-21:

end et vacances aur terrains de 700 à 2.000 m³ dans site boisé avec piscine. Prix : 200.000 à 255.000 F

locations meublées Demande

J. Homme ch. Studio à louer, Poris ou banileue Nord Ecr. Philippe CARTIER 36 La Vernelle par Valençay. Ch. Stud., tél., tî ch, 800 F 1.1.c. 374-21-15, ev. 11 h., sî sam., dim.

par « PLURI-CONTACTS »
OFFICE DES LOCATAIRES,
18, r. La Micadière, M. Con-

locations non meublées Offre

Paris SUPER 18 mmeuble neut, bon standing JAMAIS HABITES STUDETTES, STUDIOS cuisines aménagées moquette, bakon, parking sur place, tous les jours : 14 à 19 h, sauf dimanche rue de Boucry - Paris (184)

ents neufs tout cor PARIS 190

PARIS 19°
15 ef 17, rue Henvi-Riblère
(face métro Place-des-Fêtes)
5 Pièces 100 m2, loyer 1.578 à
1.637 F, ch. 357 F, parks 110 F
BOURSE - Vieux Paris
IMPECZBLE POES, th cft,
1646ph. 1.000 F - 227-52-98 1616ph. 1.000 F - 229-52-98

2º Arreit, pr. CHPS-ELYSEES
Part. cède ball Appt 6 p. 200 m²,
très grd standing, lover 4.500 F
mens., repr. justif pr aménag.
Possib. repr. mobiller. Téléph.:
359-61-49 (Poste 260)

359-61-49 (Poste 260)

16º Pisce des ETATS-UNIS
Studio, kitch. équip., s. bns. 16!.
Tout conf. 950 + ch. - 265-77-26

ILE SAINT - LOUIS
LOANS IROM. 17'
Très beau studio refait neur
1,200 F ch. compr. — 508-02-18

Immeubles pierre de faille massive STUDIOS, 2-3-4 pièces, balcons et lardins, Prix fermes et définifils, Livraison mars 76. Bureau de vente sur place ouvert tous les lours, de 10 h. à 19 h., 74-76, rue des Vignoles. Se renseigner Tréval. 277-62-23. PARIS-17º
110, bd Péreire.
Ds Imm. neuf de grand iuxe immédialement disponible.
1 appt. de 4 P., 101 = 1 + balc.
1 appt. de 5 P., 134 = + balc.
1 chbre de service, des boxes.
Visite sur place :
mardi et mercredi de 10 à 12 ft.
de 15 à 19 ft.
vendredi de 15 à 19 ft.
Renseignements et vente : PARIS (15°)

SANS COMMISSION
Immeuble tout confort.
Studio de 33 m², loyer 876 F., charges 175 F., parking 110 F.
2 pièces, 43 m², loyer 994 F., charges 228 F., parking, 110 F.
4 pièces, 98 m², loyer 2.007 F., charges 519 F., parking 110 F.
5'adresser: 22, RUE BALARD
TEL.: 578-80-15.

PARIS (19°) metro Pisco-des-Fêtes.
SANS INTERMEDIAIRE
Immeuble tout confort.
3 pièces, 62 ms, loyer 1,042 s.
1,151 F., ch. 270 F., park. 112 F.
5 pièces, 87 ms, loyer 1,426 à
1,500 F., ch. 379 F., park. 112 F.
S'adresser au régisseur
25-29, rue des Litas Paris-19*.

Recherche Paris-15", 7" arroadt, pr bons clients, appts the surf. et immeubles. PAIEM. COMPT Ecrire Jean FEUILLADE, 5, r. A.-Bartholdi, 15". Tél. 579-39-27. Sté rech. à acheter appt stand. 11, 12, 20, 1el. 343-62-14 ou ec. 6.LE.R.I., 7, av. Ph.-Augusta. PAIE COMPTANT 2/3 P. It. cft PARIS A particulier - 264-32-35. Région parisienne

2 PCES Neuf. 52 m2. Park. Tél. 980 F + charges 4 PCES Neuf. 62 m2. Park. Tél. 1.506 F + charges 774-52-72 - 11/19 h.

PORT-MARLY Rés. récente, grand studio m², 5= ét., cft. Tél. : 602-04-05

locations Demande

non meublées

Ch. ss agence 3 à 5 P., Paris, arrondt indifférent - 742-85-05

Région parisienne Ch., SANS AGENCE, 4 à 6 P. ou PAVILLON, banileus OUEST ou SUD - 742-38-18

Recharche urgent villa avec (ardin 1 standing - Bankene Ow 54 pièces. Faire offre : Mme ANDOL1, 525-47-09

fonds de commerce

SUD-OUEST. A vendre fonds de commerca l'aventre tonts de commerca l'aventre tonts de mes-bles. C.A. an: 5 U. Possibilité location-ventre des mitrs. Ecrire nº 8.254, « le Monde » Publicité, 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9. Vends cause retraits
HOTEL - RESTAURANT - BAR
murs et funds, sans concurrence.
Région très touristique.
52160 AUBERIVE. — Téléph. 2. Particulier vend fonds
BOUCHERIE-CHARCUTERIE
Possibilité ts commerces. Piein
centre PAU, 150 = , angle avenue et rue très commercantes,
Téléphoner (59) 27-51-73.

DECORATEUR-ENSEMBLIER avec bei immeuble, magasins, atelier, appartem. Région Midi-Pyrénéss. A céder raison sante. Ecr. nº 8.217, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

Résidentiel - Hôtel huxueux Bar-Restaurant. Jardin-Terrasse Is chambres av. thévylsion, ra-dio, climatisation. Tél. plus ma-

ond, climatisation, let, pius ma-parifique appartement solarium. Affaire extraordinaire Murs et fonds : 1.100.000 F Le Gourmet Lorrain, 7, avenue Santa-Fior, 16léph. (93) 84-90-78

locaux commerciaux

POUR INVESTISSEMENT Emplacement de vente idéel Face à la gare, COURSEVOIE 400 m2 bâtiment indépendant et en parfait état Louis 75.000 F/an. - 265-64-11.

BONNEUIL
Route de Choisy, prox. centre
ccial s/terrain 500 ≈ environ,
heau local ccial 150 ≈ enviro.
Construct. récente, fibre. Chavi.
cart. mazout. Pour visiter :
SANCHEZ, 31 bis. av. Tassigny,
94230 Charenton, \$93-23-00. Sté Etrangère recherche urgent, en location, local commercial 4 à 500 ms, 87, 16° Nord, Madetahe, 873, Tulieries. Faire offre à Arme Audoll, 525-27-08.

NÉGOGE AUTOS PARIS (15°) Gérance libre disponible. TEL.: 734-98-50.

viagers

Propriétaires, renseignez-vous F. CRUZ 8, rue La Boétie 266-19-00 Estimation gratuite - Discrétion LA VARENNE, 2 'RER. Pavill.
4 PCES TT CFT. Jardin 690 m2
75.000 + 2.000 F/mois. Tête 82 a.
F. CRUZ 8, rue La Boétie
265-68-70 17e Près place W A G R A M Imm. It conft. 6 étage. 5 p. princip. 150 m2 + 2 chbres service - Occupé I personne Placement I er ordre SEGONDI S.A. - 874-84-85

SEGONDI S.A. - 174-88-45
Conseil, expertise, indexation
gratuite. Etude LODEL, 35, bd
Voltaire, PARIS. Tél. 700-00-99.
NICE, 37, av, Foch. T. 80-69-85.
BEAULIEU. Rare villa 105-62 +
garage 105-62 + terrasse 105-62 +
Jardin suspendu, vute imprenable sur mer, 500 = v. VIAGER
occupé 1 tâte. Comptant 100.00
francs. Rente mensuelle 2,000 F.
Téloph, CANNES (93) 90-23-73.

domaines

Arièse. Jol. ha de résineux (5 a.) sde demeure en cours de restaurat, (eau, étect., rél.). 1,2 km de rivière à troites. Prix à débattra. Tél. 227-73-21.

Epinol we consider

Offres

de particuliers

LIT CHARLES - X merisler, avec literie pouvant servir canapé. Téléphone : 325 - 48 - 18. Manteau rat d'Amérique et. nf, 2.200 F. Photocop., mach. écr., calc., dictaphone. T. : 246-39-20.

Agencements

AMENAGEMENT AMENAGEMENT
Appis, burteus;
Maconnerle, pilátre, carrelage.
Pliotage tous corps d'état.
Electricité, plomberie,
chauffage, menuiserie.
Téléphone pour étude et
devis gratuit : 578-16-88.

ENTREPRISE. Tous corps d'état, rénovation et entra-tien appartements, bureaux, immeubles. Possibilités de crédit. Téléph. ; 306-35-08. TRANSFORMATION appartements tous corps d'état, plomberle, chauffage, carrelage, maçonnerle, peinture. Crédit possible 5,50 %, 770-34-59 (subv. ANAH non rembours.). RANGEMENT. La solution la plus élégante et économique av. PRISM'ALL créateur du système 1 structure d'aluminium design à rayomages réglables, toutes adaptations mobilier de living, chaîne stéréo, bibliothèque, magasin, etc. Remise de 10 % et 6 mois de crédit gratuit. Paris-14c, 101, av. du Général-Leclerc. Téléphone : 540-86-46.

ALLO I Plomberle, maçonnerle, carrelage réfection d'apparte ments. Téléphone : 957-91-05.

Animaux .

Antiquités

Teckels poll long, pédigree L'O.F. Nombreux prix d'éle-vage et de baauté. SIMON 64960 OUSSE. T. : (59) 27-15-13. JE DONNE jeune chatte. Intelligente, affectueuse, vaccinée, castrée. TEL : 206-19-55 après 18 heures.

Part, vd soufflet de forge ancien cuir et bols en parfait état. M. LEDUC 2000 AULNOIS - SOUS - LAON. TEL. : 22-34-51.

Artisans

ARTISAN SERRURIER sous-traite tous travaux de pos ACIER, ALU et entretien d'im meubles. Téléphone : 828-91-74

Aris RECHERCHE pour Installation : commode, buffet, bureau, slège. Tableau : marine, paysage, fleurs XVII• à 1900 Letourneur, 28, bd Raspall, 7907 PARIS. TEL : 548-07-58.

Cours CLUB RUSSE DE PARIS cours - stages, - ciné-ciub 8 ter, r. Michel-Ange, Paris-16 Tél. : 527-39-42 et 027-17-74.

AMERICAIN prof. origine exper. entreprises. \$25-35-73. Décoration Toile de lin - moileton + galon 35 F le n' pose com-prise - rideaux, moquette et tous traveux painture -devis gratuit. Décretion -Consell E.D.P. Tel. 380*4-71.

Réfection de sièges, tentures murales, doubles - rideaux, Tél. : 942-37-02 ou 905-80-17. Enseignement

TELEXISTE
Un métier blen remunére.
Excellente formation assurée
par Ecole française du Téles
Tél.: 260-33-44, poste 300.

Expert

BOUTEMY. Pierres précleuses, joallierle, ordiversie. 9, rue Saint-Florentin, Paris-8°. TEL.: 260-34-89.

Le mercredi et le vendredi nos lecteurs trouveront la rubrique

Les annonces peuvent être adressées

soit par courrier au journal, soit par

téléphone au 233-44-21, postes 364 et 392.

ingarda do Monde

Hi-Fi

Livres

ACHAT DE LIVRES Beaux ou ordinaires. Iria RIEFFEL 023-92-23 Maison de repos

Resiaurants

Calerie

de peinture Ex-Dir. Galer, d'art av. rel, et gar, ayt clients et peintures ch. b. gal, sér, pr collab. 224-70-53.

EMILHENCO HI-FI -FI. Planes, lestr. mosiqu 153, bd Lefebyre, Paris-15-. 16 % MOINS CHER.

Homes d'enfants LES OISEAUX > mixte, de 3 à 12 ans, Voyage accom-pagné de Paris. Téléphone 30-00-24, FONT-ROMEU 66128.

Un höfet pour vos enfants
rvert toute l'année. Confor
emblance familiale.
Personael qualifié. Tous les
aports, activités manuelles,
soviarifé.
LES SOLDANELLES,
Villa des Vants.
Tél.: (50) 53-01-82.

Recolt hommes ou couples, pension 40 F par lour. La Vallée > 66360 OLETTE. Altitude 625 mètres. Téléphone 16-68-05-41-15.

CREPERIE BRETONNE, repa crispos et solcites. 14, rue J.-J.-Rousseau-I=. 508-50-01.

Numismatique

Particuliar vend tout ou particuliarion monnales d'or royales françaises.
Discrétion existes, M.M.T.,
140, av. Victor-Huso,
75116 Paris, qui fransmettra.
Tél.: 727-35-35.

Sécurité

Dans 10 ans UNE FAMILLE S. TROIS sura été cambrisée, PEUT-ETRE VOUS... PROTEGEZ-YOUS. Tél. 237-69-43, 24 h, sur 24. Teinturier

TEINTURIER SPECIALISE
Tenues de soirées, robes du
soir, maniesaux, smokings,
cheussures setin, secs.
Articles délicats, Travail
entièrement fait à la main.
rofflez des prix bors saison.
ermaine Lesècie, 11 bis, rue
de Surène, Paris. 265-89-32.

Télévision TELE EN PANNE ? de ? à 23 h. même dim. et fêtes Tél. : 525-10-49.

V acances-

Tourisme-

Domaine de la Baraude FORET DE FONTAINEBLEAU Emplecement pour habitat, foisirs. Vente ou location.
 Minimum 300 m². T. 428-15-26

laute-Savole, près La Clusaz 150 m, tout cft. 5 pers. du 22-2 à fin avril + été, Től. 636-96-08.

V êtements LOCATION D'HABITS érémonia, laqueites clais et sombres, smokings fantaisia et classique.

BERAL, 2, rue Caulaincou

NEUILLY TRÈS BEAUX 6 PCES CHAMBRES DE SERVICE TRES GRAND STANDING 65. BD DU CHATEAU

rs les jours de 14 h. 30 à 18 b Habitables de suite. Prix ferme et definitif CES APPARTEMENTS VENDU

Loisirs (05) Seperdevoloy. A louer et mini-studio du 21-3 au 4-4 Tél. : (1) 336-09-46.

> MONTAGNY 60 km de Paris vendre fermettes de

Paris hambre meublée dans Appar-ment, pour dame. Quartier cole Militaire - Téléphone : 551-18-11, avant 11 heures

locations

meublées

Offre

vendredi de 15 à 19 h. Renseignements et vente : PRODOMO S.A., Tél. 261-56-52.

appartem.

achat

Immobilier (information)

JOINVILLE - Studio cft, 540 F mans. + charges - T. 283-85-65 LA DEFENSE - R.E.R. CHOISISSEZ Y/ETAGE

<u>Paris</u>

Etude cherche pour Cadres villas, pavisiens ties bani, Loyer garanti 4.000 F max, - 283-57-02

PECIAL MANUAL CONTROL OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY

MANANCOURT .

MAKON LATTICE

MAKON

هكذا من الأصل

SCHOOL OF ENGLISH

	L'imi	mobili	E
	apparter	nents vente	
	Paris - Rive droite	17º - FACE SQUARE STUDIOS - 2 PIECES Pelli imm. residentiel Vente.	VIN Salt WC, Prix
	Appart. 70 m2, terrasse 20 m2 double expesit, vue parioramie, sejour double + chbre, 5. de B. wc séparé + cuis., dche, wc poss. chbre serv. Prots. justifie Visite, vendradi 13, à 19 heures	34, rue Emile-Level. 627-78-84.	Ds i
	70, average retains - 437-57-73	AV FORH (2º élana)	cft,
1	studio, cuisine, douches, MAR TIN, docteur en droit, 742-99-09	APPARTEMENT STANDING	SALI 1968, terra salie
	3/4 Pièces, ilbres et occupés Prix intéressant Directement Propriétaire Tél. : 325-11-68	+ cave + parking. Prix total : 1.250.000 F.	21 f 101, MON
	MONTMARTRE zi, RUE CAULAINGOURT, ancien atelier Toblouse-Lautrec + loggia + 2 ch., bas modern,	PALAIS-ROYAL - RARE	Pr. beau
Ì	zi, RUE CAULAINCOURT, ancien atelier Toulous-Lautree + loggla + 2 ch., bns modern, + 5. d'eau, 120 m2 envir., cht; cal, part. état, moqu., tél. Pris 720,00 F, créd. poss. VR PROP, vendredi, samedi, 14 h, 30-19 h.	Atelier d'artiste, loggia, 42 m2, 190.000 F. Tél. : Ric, 63-08. MENILMONTANT Stud., 11 cfl, coin cuis, équip.	dure A vo
-	PARIS (12°)	GAMBETTA. 2 P., Imm. 68, tt cft, 7e ét., vue dégagée, balcon. Prix 192,000 F. crédit. 34443.87.	appa
	Da STUDIO	RUE CORTAMBERT. Imm neuf, Se étage, STUD., cuisins et bns; 2º étage, CHBRE SERV. av. S. de douches et wc. — 224-00-10.	- 11 - 14
	au 4 PIÈCES Prix moyen 5,100 F le == pondéré.	ILE SAINT-LOUIS Etage élevé, original 220 m2 en daplex, grande terrasse, garage	<u> </u>
	PRIX FERMÉS ET DEFINITIFS Livraison immédiate.	3 voltares, chambre de service. Prix étevé Tél. : 924-07-83. MADELEINE. Living, 3 choras, 106 m2, chif. centr., 161. Prix : 430.000 F. T. : 260-39-11, P. 242.	Appa
	HORN 12 34, boulevard de Picpus. Apparlements décorés sur place.	Į.	de 1
	En semaine de 14 h. à 19 h., sam, et dim. de 10 à 19 h. Tél. : 343-22-22	Paris - Rive gauche	
	APCHIVES - RAMRUTEAU	SAINT-GERMAIN-DES-PRES 225 == en 7 p. pr., refait neuf; 200 == en 6 p. pr. en renovat; 425 == en 13 p. pr. Liberale. Sur place vend., samedi, lundi,	dans APP
•	GRAND SEJOUR + 2 P., ASC. HAUTS PLAF ODE. 42-70.	14-17 IL. 88. FWB UM REBUINS.	4 p. Prix BABL
	17°, 2 Pces av. lerrasse, 20 m2, 273,400 F, Livrables été 1976. BON RAPPORT. Т. : 924-75-16.	Prés Me ALESIA, grand living + 2 chb., 75 m², tt ctt, cutsine équipée, saile de bains décorée, chauffage central individuel, modulette, téléphone, calme +	Bel STUI
	HALLES - MARAIS Studios, duplex et 2 Pièces, tout confort, rue Quincampolx, rue	coupee, sain de bants decures, chauffage central individuel, moquette, téléphone, calme + terrasse 33 x², sur jardin + parking + cave. Téléphone : 535-50-42	2 ple Cuis.
	confort, rue Quincampolx, rue de la Verrerie, rue Montmarire. Se renseigner TREVAL, Téléphone : 277-62-23.	RUE DE VERNEUIL Bei immeuble pierre de taille, appts libres et occupés, ttes sur- faces, asc. en cours. 887-29-35.	5/pia 31, a
Ì	MARAIS - HOTEL-DE-VILLE 3 P., tout cft, poutres, 75 m2, 3ª ét., asc. CODOMO, 387-35-25.	PORTE D'ORLEANS, Immeuble en rénovation, 4 appts de 3 P. dont 2 réunis, Aménagés ou	==-
	proximité Place des VOSGES pans petit ensemble sur ver- dure, beaux appls neufs et de caractère, rénovés. — 278-46-43.	a renover, Entre 210,000 et 250,000 chaque. — 337-68-14. ECOLE MILITAIRE, Très lux.	,
	113, RUE SAINT-HONORE Propriétaire vend directement magnifique appartement 130 m2.		•
	puplex + terrasse de 60 m2, poueuse décoration à la demande, TV, téléphone, ascen- seur privatif. Tél. : DID, 97-23.	CONVENTION - Plein SUD, 2 p., 40 =2, balcon - 226-08-94. QUARTIER LATIN. Pr. Seine et	An -
•	Mº Botzan. rare PAVILLOM 4 P., cft, impeccable, 220.000 F. C.F.T.: 607-36-54.	Notre-Dame, je vds 1 appt de 3 p. et 1 appt de 4 pièces, gd cft, asc., vidord. S/pl. samedi, de 14 à 17 h., 9, r. Maftra-Albert ou se renseig. TREVAL 277-62-23.	Au c ensen comii
	20a Mª GAMBETTA. imm. 75. 3 P. 76 m2+loggia. 11º ét. Parking - Frais d'actes réduits	PANTHEON SID Imm. Mace J	Group Duple rasse
	370,000 F - PBFE - 16F 370-18-44.	elevé, 1 p., cuis., bs, wc, chauff., poutr., cheminée, cave, TEL. SACRIFIE - 033-56-72. 15°, Récent 73 = 2, living double, 2, chb., cuis 401, tris bon 442.	3, i
	MARALS Dans Infant. (7) Adorable 2/3 P. Caractère. Bains, wc., culsine équipée. Refait neuf. Vis, samedi 11/17 h., 16, rue Bourg-Tibourg.	2 chb., cuis. équ., très bon état, 355.000 F - Tél. 250-49-16. PANTHEON. imm. neuf, 2 p., 40 m², tél., dernier étage, asc. 250-39-11, poste 242.	
	Mo DAUMESNIL - Près place Dans Imm. récent Beau double living + 3 chbres. Etage élevé. Terresse + balcon. 450,000 F. Tél. pr R-vS 343-32-67.	15 ment dans knim standing.	
	GRENIER 30 m2 renover	tt confort, chiff, central radieteur 2 P. Moquette 189,000 F Solde 20 ans 277-83-10.	Imme Tt cf
	2 fenêtres - Rare - 544-48-44 PALAIS-ROYAL - Immeuble plerre de taille, 19º siècle. 4º étage - 110 m2 - Clair	15° Près CONVENTION	TRI Pr re
	Ensol. Cuis., bains, conft. Chambre de bonne NATHAN - 226-58-19	Sur rue, cour et jardin APPTS occupés 1-2-3 PIECES Tél. 622-26-63 (poste 26) SEGONDI S.A 874-88-45	
	GAMBETTA. IMM. RECENT Résidence sur jardin Beau studio 35 m2, tt confort.	2e près SAINT-SULPICE 2 pans bei imm. pierre de taille. Gd 3 pièces, cuis., beins,	
	Perking. 140,000 F. — 628-79-40. AUTIUM Grand 4 pièces 120 m2. Tout cft Chbre de service - 580-01-20	wc., 85 m2, à rénover + chbre service. Prix intéressant. Visite vendredi 14-17 heures : 13, RUE CASSETTE	1
	WAGRAM - Grand standing 7 PIECES 250 m2 - Tout content 2 chbr. serv. 327-20-04	MORT confort, impeccable. 165.000 F POR. 03-83.	
	12° PL DAUMESNIL Résidence 1960 - Vue sur lardin	BOUCLAU immemble récent 140, RUE SAINT-CHARLES BEAU 3/4 P., rez-de-jardin. Prix 370.000 F. Vendredi-santed, 14-18 h. VERNEL, 526-91-50.	
	C.F Prime - Tél. 277-83-10.	PARIE 2 Pièces, cuis, entrée,	
	MARAIS Proxim. PLACE DES VOSGES, imm. très bien rénove, 4º ét.	Soleti. 120.000 F POR. 63-63.	
l	imm. très bien rénové, 4º ét. 35 asc., duplex, 75 m2 + balc- terrasse 12 m2, iiv., gde chbre, 5 de B., wc, petite cuis, tét. 300,000 F. Téléphone : 256-38-84.	Priz 190,000 F Tel. 383-13-60.	
		15° Ds très bel imm. ravalé Magnit, 5 P., culs. équip., s. de bs, wc. chbres très caknes. Tél. 520.000 F SEG. 36-17.	
	imm. standing 1967, 3º étage, entrée, living, terrasse, chbre, S. de B., wc, cuisine, nombreux placards, tr. bien aména., tél.	PART. à PART. Beau 3 pièces, impecc., caime, vue. ds imm, récent. Me Pte-de-VERSAILLES Tél. 579-45-25	
	EAMSCIIA - 88, THE PEREPORT	ALIADTIFD CHMYFNIION I	
	retait neut, Studios ti confort. A partir de 75.000 F. Déjà rentabilisés. Ma tél. de 11-18 h, tous les jours	Ds tres bet imm. 2 Pos., end., cuis., S. de B., wc, refail à neuf. 3a étage sur rue. Prix : 105 000 F. SODIM : 343-91-96.	
	(Sauf samedi-dimanche) ou sur place - 636-52-09.	PARIS (13°)	
	RARE. Loggia, cheminée, coin cuis., douche, w.c., tél., ciair.	JARDIN DES PLANTES	
	Pres AV. DE MESSINE Beau 5 pièces, 125 m2, bon état, calme, soleil.	Dans Imm. classé, magnifique living av. cheminée et poutres + alcove, tout confort. Directement PROPRIETAIRE, 335-99-53.	
	Mo DYDENEE Sur 1.100 m2	QUAI D'ORSAY - 300 m2 7 P., 3 bains, 2 serv. 734-23-75.	

_	للطاد بهجيب		كالرواد والمناجف بالمناجف التحاصي		وعصانه وارسان	
	apparteme	ents vente	bureaux	propriétés	propriétés	propriétés
Vente. -78-84.	VINCENNES - Près bols, per fait état, 3 p., entrée, culsine, wc, s. de bs, chauffage, soleil, Prix 215.000 F. Tél. : 346-648. VILLIERS-SUR-MARNE	277.000 F, crédit ELY. 69-36.	1.272 m² BUREAUX divisibles FONCIP - ANJ. 90-73 GEORGE-V - HOTEL SAPT	Route de Choisy, prox. centre commercial sur terrain 300 m2 environ, Pavilion à démolir, mais beau local ceial 159 m2	Sur magnifique	JARGIER 32, bd Malesherbes - ANL rech. PROPRIETES de tère, 80 KM DE PAR OUEST, SUD ET NO
e)	DS pet resid calme, sol, verd, bet appt 80 m² dont liv, 42 m², balc, ent, ch, c, bs, wc, tr, cft, ch, ind, gaz, garege Libra de suite. Prix intéress. 352-33-70. Satist - CLOUP. Imm. P. de T. 1988, grand stands, studie 45 m².	300.000 F 625-21-40. Province	1.000 m2 Exceptionnel - Burr sams pass-de-porte 600,000 F anguel Renseignements, tél. : 766-51-64 BUREAUX TOUS QUARTIERS	tenviron, construction récente, le fout libre, Pour visiter : SANCHEZ 31 bls. av. de Tassigny	terrain boisé de 2.000 m² constructeur vend MAISON NEUVE	Lot 15 km. Cabors. Vds de rurale quercynolse, 5 ha 700.000 F. Possibilité 57 h tenant, 1.000.000 de F. S' M° Valentry, not. 8 Cas' Montratier. Tel. 19 (60) 3
NG.	terrasso 12 m², cuisine equipee, salle de beins. Sur place, sem. 21 février, 14 h. à 19 heures, 101, boulevard de la République. MONTROUGE. Nouveau metro.	beaux imm. de standing, Beau 67 m2. Hall, gde culsine, vaste séj. av. statf, alcove, tt conft. 180,000, av. 40,000. AVIS, 40, rue	273-45-55 - 522-19-10	EXCEPTIONNEL à FOURQUEUX	de plain-pied Grend confort. Hall, cuisine toute équipée, séjour 40 m² avec cheminée,	manoirs
5-1er, E m2, 63-08,	imm. réc. Beau live + 3 chbres; 3.000 F le = 325.75.42. Pr. SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, beau 6 p., 132 = 7, calme, ver- dure, imm. récent, 375.000 F . Téléphone : 965-23.85.	L'AEROPORT DE NICE ET A 15 MINUTES DE LA MER dans parc 17,000 ms, à 295 m.	22, BD FLANDRIN-16*. SANS COMMISSION 5 superbes bureaux neufs, 120=1 Classe, en totalité ou partiel,	CONSTRUCTEUR VEND	4 ch., 2 bains, 2 w.c., laverie équipée, Nomb, placards et penderies. Grand garage attenant.	36 km Nantes, petri chê « Roneissance ». Très gde 10 à 75 ha. Orne. Château XVII°, 53 ha. Pays d'Ause. Ravissant r XVII° ISMA. Cft. Ecuri
quip. 47-57. 58, tt sicon. 43-87.	A vdre LE VESINET, pr. RER, appart. 80 = 3, 4 p. insonortise. Lissu murs, moqu. sv. bispinone. Prix 320,000 F. Tel. 469-06-46. NEUILLY - Près Bois	ou centre de la vine, appartem, neuf, exceptionn, 93 == habitab, + 24 == terrasses, immense live 38 ==>, plein solell, vue mer, dernier étage, grand standing, piscine. PRIX: 448,000 F LE DOMAINE DES ARTS 295, av. Joffre, 6140 VENCE: Tél. (93) 58-11-03.	meme precairs Px Ir. Interes. 761. 754-25-39. SAINT-AUGUSTIN SAINT-LAZARE	grand confort rez-de-ch. : hall, cuisine toute equipée, séjour 40 m² avec cheminée, bureau - bibliothèque,	Prix : 440,000 P. Téléph. pr rend,-vous : 946-36-44. Heures de bureau.	2,50 ha. Etang. 25 autres châteaux et m
nevi, bns; v. S. 00-10.	- 140 =3, belle récept., 2 chbr.	CANNES	A LOUER cinq bureaux à par- fir de l'unité dans immeuble de bureaux, prand standing, clima- tisation, serv. télex, táléphone, saile de conférence, parkings. Téléphone : 293-62-52	l .	PROVENCE-SUD LUBERON 25 à 35 KM AIX. MAS 5 pièces + 5 à restaurer. Dépendances, Tél. 1 ha terrain. Très-delle vue dominante.	PÉRIGORD Manoir XVI», à restau Escaller à vis - Chemi
72 em srage vice. 07-83. bres,	SAINT-CLOUD	dio au 5 pièces, charges mini, tennis, pisc., hab. mai 76. Ex. : 2 pièces, TOTAL 199,000 F. Brochure gratuite, AZUR EDEN, 26, b. Gambetta, 06-LE CANNET.	locaux indust.	Nombr. placards et penderies. Garage 2 voltures. Cellier Terrain 400 m².	Prix: 350.000 F. MAS. 7 pièces habitables. Dépendances, 4 ha. Tél. Jolle vue. 500.000 F. MAS. 200 m³ habitables.	d'époque - Site remarque TEL : (SI) 56-60-36
	Appartement 4 p., 123 m², box, vie sur Bols de Boulogne, 650,000 F. Téléphons : 602-95-06, de 11 à 13 h. et 14 à 19 h. Skryim et Cle.	LA PLAGNE AIME 2000 studio 26 m2 jumelé avec 2 Pleces 37 m2, important mobiller.	18e PRES GARE Propriétaire VEND on LOUE 3,200 m2 D'ENTREPOTS	Prix : 470,000 F. Tél. pour rendez-vous : 946-36-44 heures de bureau.	Tour confort, Tél. + 250 m2 dépendences, Ombrases, Joli site. 1 ha. 650,000 F. As. CATIER, 84369 LAURIS, TEL. 46.	EXCEPTIONNEL A 6 km de FONTAINES en timits de forêt dom terrein à bâtir boisé 7.5 façade 40 mètres. Prix 265
	FONTAINEBLEAU Pres parc et château, dans immeuble grand standing, APPARTEMENT NEUF 90 m²,	Vante séparée : 100.0000 F et 130.000 F + mobilier; ensemble : 220.000 F + mobilier. Dr LEGENDRE, Beaumout-le- Roger. Tél. : (16-32) 44-20-24.	intermédiaire s'abstenir Tél. 833-61-67, M. SARFATI	DÉP. 77 - 20 km PARIS Propriété sur 750 m2 de terrain Piscine chauftée 80 m3 Construct. en pierre de taille	RESIDENCE BOISEE - PRES MFUN Sdjour tripte, 3 chbres, 5 de bs + s. eau, ger. Jard 200 m2. Except. 245,000 F. CICAVIL - 437-62-09	AG. DU PARC, 13, rue du 77300 Fosfialnebleau. 422 Archif. ch. urgent terrain : résion Paris, 4 à 6 ha réalisation 50/80 pavillo Tél. bres bureau : 225-86
s. Iving Isine Irée, duel,	4 p. pr., cuis., s. de bs, wc. Prix : 365.000 F. Crédit possib. BABUT - Téléphone : 422-36-60. PROX. VINCENNES BOIS BELL MINISTERIOR TÉROYÉ	hôtels-partic.	VIII S CHATOU * R.E.R. et Centre BELLE VILLA s/sous-sol avec garage, quartier	Tolture en fuiles vieillles Eau - Electricité Sous-sol total : 200 m2 Chaufterle Garage 3 vollures REZ-CHAUSS, : Hail, escaller	Bel ensemble fermier. Proximité BARBIZON Lucueus. restauré, entrée charetière, cour + gd jardin cles murs. Px 800.000 F. CICAVIL - 437-82-99.	Rech. terrains à bâtic région Paris. Palement d Tél. 901-01-60 même wer ou soir : 526-17-26.
 R(110	STUDIOS à partir de 69.000 F 2 pièces à partir de 119.000 F POSSIBLE CREDIT CMS., S. de B., tissus aux mors, chantage central, mognetie. SPECIAL PLACEMENT	de qualité. 3 étages s/rez-de- ch. et sous-soi. Vaste réception. 6 chbres, 3 bns., 3 cabinets de toileite, office, cuis., fing.	résidentlei, entrée, séjour dale, cuis., w.c. 1se étage : 2 chbres, lingerie, salle de bains, 380 m² terrain. Prix S30,000 P. AGENCE CARLIER 14, place Maurice-Berteaux, CHATOU - Tél. 966-11-90.	acajou. Salon. Salle à manger 60 m2: Cheminée. Cuisine équi- pée. Bureau, 3 chambres. Salle de bains. Cabiner tollette, 2 wc. a 1 m ETAGE : Salle de leu	A VENDRE 25 km de Deauville. Ravissante demeure style normand XVIII ^s dans site protégé, environnement prairies et vergers. Calme abso- lu. Belle cheminée de pierres,	Magnif. terrain au centra plages, 7,000 ma' viabilisés, de route. S'adr. Henri Ji 85308 SOULLANS. T. : 68
Sur- 19-35. Suble 3 P.	5/place vend., samedi, 14-19 h : 31, av. de Paris - Vincennes	Très bon état. Caime. NATHAN, 226-58-17. PEREIRE BEL HOT. PARTIC. MIXTE HABITPROFESSION. 230 as 4/4 niveaux, 17 pièces. Ger. 8-500 F mens. kastallation	maisons de	mogu., 190 m2. Postres apparentes. Possibilité 3 chambres. Tél. 284-07-95 - Prix 750.000 F. Env. PACY-SUR-FURE Harneau Haiers forêt	pourres de chênes, très confor- table, trois pièces principales, trois chbres, 2 salles de balos, cuisine. Proximité village.	90 km Paris par autoroute Rég. Montargis, sortie v 5.330 m2 BOISÉS rivière à truites à 40 m 33 m. sur route, eau dev
et 8-14. lux. plaf. ber.,	EXCEPTIONNEL Crédit foncier pic	téléphonique 2 Hanes, 6 postas. Tél. au potaire : 256-25-05.	campagne 85 km Paris SUD-EST, maleon rushique pour week-end, sélour,	ANCIENNE ABBAYE restaurée avec 3 ha 1/2 CHANTACO (RV) - 478-32-83 et 33-24.	S'adresser Jacques BOITARD, 85, rue Eugène-Colas, 14800 DEAUVILLE (31) 88-02-76 CANNES, Super propriété, parc 1 ha. Immensa séjour + 8 ch. + logement gardiens, Piscine,	Prix total : 23,000 ROCHET, 5, rue du Long Montargis. T. (15-38) : 85
6-94. le et de	AU MÉTRO MAIRIE-D'IVRY Au cœur de la ville, dans un	Près FELIX-FAURE LIV. fin (év. 1976, petit imm. P. de T., st., 2 P./duplex, fer-	coln cols., s. d'eau, wc., 2 ch., 9ar, lard, 350 m² + 500 m² ind. Px. 139.000. Le Montols 401-35-04.	NORMANDIE EXCEPTIONNEL 15 km de Caen, 4 km de la mer.	Té. (16-93) 45-70-51. ISLE-ADAM. Superbe Poté Réception 90 M2 + 8 chbres, 3 s. de bris. Pavillon gardien. PARC 5.400 M2 clos murs.	ALLIER
redî, } bert	ensemble moderne, un centre commercial et des parkings et un accès direct au mérro, Groupes scolaires tout proches, Duplex de 5 Pièces avec ter- rasse-jardin. Livraison imméd.	Liv. fin (ev. 1976, petit imm.) P. de T., st., 2 P./duplex, fer- rasse. S/pl. 66, r. des Entregre- neurs-15°, f les i. de 14 à 19 h., dhmanche de 10 à 18 h., 346-71-68/579-15-28. SIMEF. ACHETE PARIS OU PORTE	Nous prions les lec- teurs répondant aux "ANNONCES DOMI-	Sur terrain clâturé de 5.000 m2. CONSTRUCTEUR VEND	REG. GISORS. Maison ancienne entr., séjour, cuis., 2 ch. + possib. sal. d'eau, ch. mazout, dépend. Pelouse, verger 3,000pm2	25 km MONTLUÇON, Vue Fermette 3 P., Cheminées poutres appar. Grenier et geable. Toiture neuve, brunies, Terrain 3,000 n
ble,	S E M I 3, promenée des Terrasses, 94200 IVRY	IMMEUBLES VIDES OU HOTELS avec MURS. Réalisation très rapide. Règlement comptant. Tél. 261-62-0; ou 261-69-24.	CILIEES" de vouloir bien indiquer lisible- ment sur l'enveloppe	MAISON NEUVE de plain-pled colombeges chêne -Grand confort.	Px. 215.000 F. Cabinet Blondeas- Leblanc, 2, is Cappeville à Gisors. Té. 620 (16-32-39-71-11). CABINET GRIMAUD Château de la Coste. 1380 ALLEINS propose	Gros-œuvre bon état, Lar fecilités de palement PRIX 55.000 F PROGECO - 11, av. Sin 03500 ST-POURÇAIN-S / SIG
p., asc. icle- ling,	NEUTLLY (MAIRIE)	pavillons	le numéro de l'annon- ce les intéressent et de vérifier l'adresse,	sur sous-sol total de 140 m. Hall, i culsine toute équipée, séjour de 40 m² avec cherninée, bureau - bibliothèque, 2 chbres, saite de bains, douche, toilette.	sd choix de propriétés en PROVENCE, Tél. (90) 57-37-02 ou 57-37-59. SCIEZ. Hie-Savole, proxim.	Tél. (15-70) 45-39-68 on 45-49-66 Ouvert tous, Jits, même dimanche s/rea vallée Ourca, 85 km Pai vallée Ourca, 85 km Pai vallée Ourca, 85 km Pai
D F	אי פא פר א בטועטונ	3 chbres, 2 bains, gar, jard. Avec 50.000 F comstent. 050-22-15. BOULOGNE. Maison ville, 6 P., H cft., 161. 5 Mo. Idéal profess. Hb6rale. 280.000 F. 626-21-40.	selon qu'il s'agit du "Monde Publicité" ou d'une agence.	Prix : 520.000 F.	vacances, dortoir 120 fits, pialn-pied, 1.300 ms habit. en rendect. + appt. cft. 120 ms autre destination possib. S'adr. Etude Favre, Notaire à 74100	corps ferme, gros cachel, sil., cuis., office, four a 3 chares, grenier aménes cfi., nombreuses dépend., 20.000 avec 64.000, AVIS, Turenne, Ferié-es-J. 022-
ES T		OFFIC	IERS	<u> </u>	STÉR	
ains, abre s :	le 26 févri AGE)	KCE IMMOBILIÈRE	GRANDE PROPRIE	TT FOR- 14 h. 30 FERTE-BERNARD, Région LAFERT	NE, not., 72400 LA) 261, 73 - A vendre) E-BERNARD (72)	et ventes
ES, e. S	10, rue Voltaira M. è p. (p S'ad. Me P	LA VAKENNE (92) . ét. b.) 25.000 F. C. 35.000 F. (12) ERNOT, synd., 144, r. Rivoli, (12)	A AVON (77) LIBRE DE PAVILL. D'HABITAT, \$ p., c gr. gren., gar. et gr. jardin 2 MISE A PRIX : 150.000 f. 8 pour rens. et vis. à Mª DE 1	LOCAT. proxim. echangeur uis. we. 1700 m2. de 78 MA. avec 'adresser d'exploitation st	ION AGRICOLE Par	adjudicatio
n. edi, -50. rée, UE.	associés à Vente sur Yvelines,	Paris, 8, rue des Pyramides. I licit. Mairie Rochefort-en- par Me Jean-Yves MORIN, samedi 13 mars 1978, à 15 h.	RIERE, avoc. poursulv., 77300 nebleau, 160, rue Grande, t. 4 Vente aur saisis immobilière s da Justics d'EVRY (Esson	Fontai- 22-20-75.	u notaire.	au Pal. de Justice d'Evr. des Mazières, 91-Ev 19 mars 1976, à 14 h., d'
183. nm. 185., Tél.	situés au	Comm. de BULLION (78)	un TERRAIN de 580 Sis à LINAS (91	m2 le mercredi 3 mars	219, 5 17 200.00	'AVILLON RIGNY (Essonne)

sis à LINAS (91)

1) MAISON PURALE - 2) PRÉ
MISE A PRIX: 1) 45.000 F - 2) 5.000 F
S'adr. pour rens. Me MORIN, not. à
Rochefort-en-Yvelinee, tél. 484-31-09;
Me MOURICHOUX, avoc. 24, rus des
Réservoirs à Versailles, tél. 950-08-57;
Me GÜEILHERS, avoc., 21, rus des
Réservoirs à Versailles, tél. 950-02-62.

PAVILUON
rez-de-chaussée, étage, garages et cour
d'une superficie de 101 m2.,
sts à **BOULOGNE-BILLANCOURT** (Hauts-de-Seine) 237, rue Gallieni.

MISE A PRIX : 50.000 F. S'adr. à Me André VALENSI, avocat à Paris (5°), 45, rue Gay-Lusso, et tous avocats près les Tribunaux de Paris, Nanterre, Bobigny et Créteil. on

Evry, Evry, d'un A . BRIGHT (ESSURIR) résidence « Les Blancs-Mantasux » Voie E n° 7, compr. 4 P. pp., cuis, s. de b., w.-c., cell., gar. Libre Vte. MISE A PRIX: 120.000 F
Pr ts rens. s'adr. à M's Bernadeaux,
avoc. 124. rie de Corbeil, 91-Villemoisson-s--Orge (944-27-87), et à
M's Pavie, av., imm. le Mazière, 91Evry (977-57-72), et pr via. vend. 5,
sam. 8 et lun. 8 mars, 10 h 30-12 h.

Chambre des Notaires de Paris, mardi 2 mars 1976, à 14 h. 30 adjudication par la Ville de Paris - En 3 lots

2 APPARTEMENTS 2 PIÈCES - LIBRES 1 CHAMBRE LIBRE 5-7, rue des Beaux-Arts - PARIS (6°) Compr.: entrée, we, s. de bns, cuis. 3 chamb. living-room et chambre attenante, balcon, au 3 étaga droite et CAVE, dans immemble ats

33, rue Lacépède - PARIS (5°)

35 et 37, rue Gracieuse - 2, rue Saint-Médard

M. à P.: 110.000 F + primes à la construction et 8-10-12, rue Visconti

MISES A PRIX: 132.000 F - 96.000 F - 26.000 F Consignation pour enchérir : 20 % des mises à prix par chèques certifiés. Me MAHOT DE LA QUERANTONNAIS, BELLARGENT et LIÈVRE, notaires associés, 14, rue des Pyramides à Paris (e), tél. 250-31-2 VINITES : sur pisce mardi da 10 h. à 12 h. et vandredi de 14 h. à 17 h.

Vente au Palais de Justice à Paris, le Jeudi 4 mars 1978, à 14 heures APPARTEMENT, GARAGE, CAVE, 2 CHAMBRES DE BONNE PARIS (16°) - 4, rue Alfred-Dehodencq

MISE A PRIX: 550.000 F S'adr. à Me B. LYONNET, avocat, 3, bd de Sébastopol, et à tous avocats près les Tribungux Grande Instancs de Paria, Bobigny, Nanterre et Crétell. Cabinet de Me Gifbert SALONE, avocat au barreau de GRASSE, 22, avenue du Général-Callient, 06400 CANNES, tâl. 32-23-46; Cabinet de Me Guy FERREBEUP, avocat au barreau de GRASSE, 7, place de Gaulle, 06600 ANTIESES, têl. 34-20-47 - VENTE aux enchères publiques sur conversion de saixis immobilière en vents volontaire au Palais de Juntice à GRASSE, le jeudi 26 février 1576, à 8 h. 30 - En un seul lot, d'UN

IMMEUBLE en cours d'édification et à usage de PARKINGS et de DEUX LOCAUX Sis à CANNES Angle 3, rue Raphaël et 6-8, rue du Petit-Juan MISE A PRIX : 3.000.000 F Avec faculté de baisse de mise à prix du quart et même de moitié en cas de carance d'anchères;

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice à Paris, · le jeudi 4 mars 1976, à 14 h. - EN UN LOT

UN APPARTEMENT 90 m2 environ

S'adr. Me GASTINEAU, svocat. 29. rue des Pyramides. Paris (1=).
Tribunsux de Grande Instance de Paris, Bobigny, Nanterre et Créteil.
Pour visiter s'adresser au gardien de l'immeubla, 33, rue Lacépède, les mardt 24, jeudi 19 et 28, samedi 21 et 28 février, de 15 beures à 17 heures.

Adj. au Tribunal de Commerce à Paris, le 4 mars 1976, à 14 h. 15 - Fonds APPAREILS OPTIQUES
MATERIEL DOUR DOCUMENTALISTE
BAIL égaless. pr Comm. et Industrie de précision - Garuge et répur, suito.
Compr. : ATELIER DE MECANIQUE - Sureau, 3 pièces, cuisine et cave

A MALAKOFF (92) - 83, Tue Hoche
M. à prix 70.000 F (NE pouv. ét. bais.). Consign. 20.000 F. S'ad. Me DEMORTREUX, not., 57, bd St-Germain; Me GIRARD, synd., 59, bd St-Germain.

INVESTISSIONS

INAMEUBLE

RUE DE TURENNE
en cours de risstauration,
studios, 2 pièces, duplex,
tout conft, asc., chauffage, interptone, incation et gastion
assurées au revenu.

GROUPE VRIDAUD,
15, rue de la Paix,
261-72-34 - 251-69-24.

16° - FXFIMANS - 2 PCES
cuis, bairs, wc, ch. cert., tét.,
bairs, wc, ch. cert., tét.,
bairs, liz.000 F - 557-78-80.

IAMARCI-CAHAINCOURI
Immeuble P. de T., tout confort
SIDIOS, 2 F, 39 PCES
Direct. propr. vend., samedi,
14-18 h. 113, rue Caulaincourt.

Près PL PERIRE
Pphaires vendent directement
STUDIOS, 2 P, 39 4 P. T. cft.
refait neuf, baic. Merc., jeudi,
14-18 h. 64, rae RENNEQUIN.
TEL.: 772-38-33.

STUDIO

de caractère, immeub. ancien, ravalé, entrée, kitchen., bains, wc., grand séjour. Prix 165.00 F avec 60 % de crédit. Sur place, jeudi, vendredi, de 13 à 18 h., 2, rue des Lyonnais, Paris-Se, ou téléphoner : \$31-32-66, matin.

Région parisienne

5° - TRÈS BEAU

Mº PYRENEES Sur 1.100 m2 terrain. Gde Maison bourgeoise + local colal 340 m2. Mais. gard. Garages. Tél. PRIX JUSTIFIE - 208-61-57

HOPITAL SAINT-ANTOINE
Dans bel immeuble P. de T.
rémové, studios et 2 pieces,
tout camfort, 90 à 170.000 F.
5/pl., 43-45, r. de Citeaux, de
13 h. à 19 h., même dimanche.
Tél.: 345-66-45.

INVESTISSEURS

IAMEUBLE

RUE DE TURENNE
en cours de risslauration,
studios, 2 pièces, duplex,
tout conti, asc., chauffage, interpione, location et gestion
assurées au revenu,
GROUPE VRIDAUD,
15, rue de la Palx.
261-72-34 - 251-69-24.

Vente su Palais de Justice à Paria, le jeudi li mars 1976, à 14 heures sur saiste immobilière et surenchère du dixième en un lot

D'UN IMMEUBLE DE RAPPORT

sis à PARIS (1°) - 10, rue du Mont-Thabor MISE A PRIX: 5.830.000 F

S'adresser à 1) Me LYONNET DU MOUTIER, avocat, 182, rue de Eivoli, Paris (1°); 2) Me Alain GASTINEAU, avocat à Paris (1°), 29, rue des Pyramides; 3) Me BLIAM, avocat à Paris, 13, rue de Richelleu; 4) Au greffe du Tribunel de Grande Instance de Paris, au Palais de Justice à Paris, où le cahier des charges est déposé; 5) et sur les lieux pour visiter

INSTITUT

SPORTS

Académie française

ÉLECTION AU FAUTEUIL DE ROBERT ARON

L'Académie française devait élire ce jeudi un successeur à Robert Aron, décédé, ons'en souvient, moins d'une semaine avant sa reception sous la Coupole. Trois candidats semblaient avoir, au départ, des chances égales : M. Albert Naud, M. Gabriel Delaunay, ancien préfet régional d'Aquitaine, naguere président du Centre national des lettres, et M. André Parrot, de l'Institut, ancien directeur du Musée du Louvre.

SCIENCES

M. JACQUARD DÉLÉGUÉ AUX MATIÈRES NUCLÉAIRES DU C.E.A.

M. Pierre Jacquard vient d'être nommé délégué aux matières nucléaires au conseil du groupe C.E.A. (Commissariat à l'énergie atomique), en remplacement de

M. Pierre Taranger.
M. Jacquard prendra ses fonctions à partir du le mars.
M. Taranger devient chargé de mission auprès de M. André Giraud, administrateur général du

IM Pierre Jacquard est né le 5 mars 1935 à Rabat (Marce). Ancien élève de l'Ecole polytechnique et ingénieur des mines. il entre à l'Institut français du pétrole (I F P.) en 1982. En 1970, il en deviendra directeur général adjoint M Jacquard est président-directeur général de la Franlab (fillale informatique de l'I.F.P.)

CORRESPONDANCE

La recherche en Afar

A la suite de notre article « La plus vieille famille d'hominens connue vivait en Afar il y a 3.5 millions d'années », paru dans notre numéro daté 25-26 janvier, nous avons reçu la lettre suivante de M. Maurice Taieb, directeur de l'expédition internationale de

Cet article, pour lequel je n'ai aucune critique de fond à for-muler, présente cependant quel-ques imprécisions en ce qui concerne les travaux en Afar et leur financement. Le prix attribué à M. Coppens

ouses de chasse à rouet, aux pla-tines gravees à l'eau-jorte de scènes cynégétiques, ornées de na-cre, portant deux numéros d'in-ventaire sous les fûts Europe de l'Est vers 1650-1660: elle fut sui-vie d'une adjudication de 115 000 F, sur mise à prix de 25 000 F, propar la Fondation de France semble directement lié aux résuitats des travaux que j'effectue en Afar dans le cadre d'une mission M. Coppens n'a que très partiellement contribué ; il n'a pas parti-cipe à la campagne 1974 et, en 1975, lors de sa courte visite sur le terrain, les résultats mention nės dans votre article étalent

Par allieurs, il est regrettable que ne figure, pour le finance-ment, que la Fondation Singer-Polignac, liée organiquement à la Fondation de France. Or. depuis 1972, les fonds consacrés à cette expédition proviennent essentiel-lement du C.N.R.S. et de la N.S.F. (Etats-Unis). En 1975, prècisément, la Fondation Singer-Polignac a participé à 5 % environ des dépenses, le C.N.R.S. à 40 % et la N.S.F. et autres fondations

PATINAGE ARTISTIQUE

A Drouot-Rive gauche

UNE ÉPÉE FRANÇAISE POUR LE MUSÉE DE L'ARMÉE

Irina Rodnina en démonstration

Le patinoire de Boulogne-Bil-lancourt était trop exigle pour accueillir, mardi 17 février, les quelques milliers de spectateurs désireux d'assister à l'exhibition des patineurs soviétiques invités par la Fédération sportive et symmique du travail (F.S.C.T.) pour célèbrer le cinquantième anniversaire des relations spor-

tives franco-soviétiques. Fatigués par les épreuves olympiques d'Innsbruck, les patineurs soviétiques ont présenté des pro-grammes allègés au niveau des grammes allégés au niveau des sauts et beaucoup plus axés sur la recherche plastique et choré-graphique. Privé par la grippe de la benjamine, attraction de l'équipe, cette jeune Eléna Vodo-rozova (douze ans et demi) qui enchaîne les triples sauts et les triples salkow à l'âge où d'autres font leurs premiers pas sur la font leurs premiers pas sur la glace, le public a reporté ses faveurs sur les couples. Si Liudmila Pakhomova et

Alexandre Gorshkov, premiers champions olympiques de danse à Innsbruck, obtinrent un franc succes avec leur tango sur glace, le triomphe fut pourtant pour Irina Rodnina et son mari Alexandre

Il a fallu trois vacations pour disperser, quai Anatole - France, une réunion d'armes anciennes importante, historique et... anonyme; provenant de collections princières française et étrangère, cet ensemble, composé d'armes à la contratte de presserves.

cet ensemble, compase actimes peu, d'armes blanches, de casques et de currasses des seizième, dix-septième et dix-huttième siècles, était encore l'an dernier exilé au

musée de Liège. Au cours de cette vente, que dirigèrent M* Couturier et Nico-

dirigérent M^{**} Coulturier et Noc-laff, une préemption fut faite par le Musée de l'armée concernant une épée de ville à pommeau can-nelé et à garde argentée, France vers 1635, qui, sur offre à 5000 F, fut adjugée 33 000 F. Une enchère de 139 000 F fut dernée pour une paire d'arques

donnée pour une paire d'arque-buses de chasse à rouet, aux pla-

VENTE A VERSAILLES

Mes P. et J. MARTIN, c.-pr. ass. Tél.: 950-58-08 DIMANCHE 22 FEVEIER HOTEL des CHEVAU-LEGERS 10 h. 30 : LITHOS MODERNES 14 h.: TABLEAUX MODERNES

GALERIE CHEVAU-LEGERS, 14 h ORFEVRERIE ANC., BIJOUX. Exposition vendredi et samedi.

LISEZ

Le Monde

des Philatélistes

VENTES

Saitsov. Dėja championne olym-Saitsov. Dėja championne olympique en 1972 à Saporo avec Oulanov, ce petit bout de femme
brune, tour à tour portée à bout
de bras, propulsée ou transformée
en toupie par son partenaire, a
acquis par la magle du patinage
un charme incomparable qui la
place au rang des plus grandes
fées de la glace avec Peggy Fleming ou Janet Lynn.

ing ou Janet Lynn. Moins brillante cette année aux Jeux comme aux championnats d'Europe de Genève, le bruit avait couru à Innsbruck qu'Irina Rodnina mettrait, à vingt-six ans. un terme à sa carrière après les championnats du monde de Gôteborg (2 au 6 mars). A l'occasion de son séjour à Paris, Irina Rod-nina a démenti cette rumeur et nous a même conflé son espoir d'obtenir en 1980 à Lake-Placid une troisième médaille d'or olym-pique.

FOOTBALL - Au terme d'un match comptant pour les épreu-pes éliminatoires du tournoi de l'Union européenne, l'équipe de France junior a batiu celle de Malte par 3 à 1.

noncée pour une paire de pis

noncee pour une paire de pis-tolets à silex, portant la signa-ture de l'armurier parisien Frapier et monogrammée R.S.H.B. sous couronne royale, 1670-1680; une paire de pistolets à rouet, Nurem-berg fin du seizième siècle, obtint 85 000 F.

85 000 F.
Des cusques protecteurs aux jolis noms d'autrejois: Cabasset, Morion, Bourguignotte, Armet, ce sont ces derniers qui eurent le plus de succès; sur départ modeste à 2000 F et 3000 F, deux armets allemands du seizième siècle s'envolèrent à 13500 F et à 18400 F (experts MM. Charles Glain, Beurdeleu). — G. V.

A L'HOTEL DROUOT

A DROUCT · RIVE GAUCHE Gara d'Orsay - 7, quai Anatole-France

Vendredi

S. 1 - Forcelaines de la Cie des Indes. Céram. de la Chine et du Japon. Peintures, meubles, tapis d'Orient. -- M. Beurdeley. S.C.P. Couturier.

S. 2 - Objets de vitrine, orfèvrarie

ancienne et moderne. MM. Fromanger Dillée, Déchaut. M™ Ader, Picard.

Tajan. S. 5 - Timbres. M° Ribault-Mené

- Tableaux anciens et modernes

S. 7. - Livres anciens et modernes du XVI* au XIX* siècle. M. Lecomte. M** Ader. Picard, Tajan. S. 9 - Tabl. anc. et mod, orfèvrerie, bijoux, beau mobilier. M* le Bianc. S. 16 - Be meubles. M* Peschetesu. S. 19. - Obj. suriosités, argenterie, bijoux, meubles et sièges de style. M** Godeau, Solanet, Audap.

EXPOSITIONS

deley). - G. V.

PATINAGE DE VITESSE

LES PAYS DE L'EST REFUSENT DE SE RENDRE A BERLIN-OUEST POUR LES CHAMPIONNATS DU MONDE

Berlin-Quest. (Reuter.) — Les pays d'Europe de l'Est boycotte-ront les championnats du monde de patinage de vitesse qui se dérouleront le mois prochain à Berlin-Ouest. Au mois d'août der-nier, l'Union soviétique avait pro-testé auprès de la Fédération internationale de patinage de vitesse après sa décision d'orga-pierr les championnais à Berlinniser les championnais à Berlin-Ouest. L'U.R.S.S., aussitôt suivie par les autres pays socialistes, affirmait que ces championnats étalent illégaux puisque la Fédération de patinage de Berlin-Ouest n'est pas affiliée à la Fédé-ration internationale.

Selon les organisateurs, l'Union scion les organisateurs, i Union soviétique réclamait une invitation distincte du Senat de Berlin-Ouest, ainsi qu'une notification officielle de la part de la Fédération internationale. Ces deux exigences ont été rejetées.

REMOUVELLEMENT

DE LA LANGUE FRANÇAISE

Douze nouvelles personnalités ont été nommées sur proposition du premier ministre au haut comité de la langue française : MM. Jean Baillou, Guy Béart, Robert Bordaz, Maurice Bruezière, Robert Bordaz, Maurice Brueziere,
Maurice Bréjon, Frédéric Dard,
Louis Fougère, Armand Lanoux,
Daniel Malingre, Mgr Paul Poupard, Auguste Viatte et Etienne
Wolff. Ont été, d'autre part,
renouvelés dans leur mandat :
Mme Jacqueline Beytout, MM.
Roger Caillols, Jean-Jacques
Gautier, Jean Mistler, Louis
Sadron, Jude Turiaf. Roger Caillois, Jes Gautier, Jean Misi Sadron, Jude Turiaf.





Toutes les ta aux magasinsouenvois contre remboursement

CULTURE

DES MEMBRES DU HAUT COMITÉ

Romeo « Monze » , huit cylindres en lione, vitesse 240 km/ heure, au voiant de laquelle avant la guerre, nous vimes si

UN SALON RÉTRO A LA BASTILLE

Ah! les belles voitures!

Un Salon de l'automobile - rétro - se tient jusqu'au 22 lévrier dans l'encienne gare de la Bastille transformée en hall d'exposition : des voitures anciennes, dont certaines sont en vente libre, y câtoient des véhicules de collection qui ont eu leur célébrité.

AUTOMOBILE

Parmi ces bătiments de haut bord avec - intérieurs - capitonnés et malles arrière microscopiques, le plus beau spécimen, datent de 1922, est sens aucun doute le torpéda 32 ch. Hispano-Suiza d'Henri Esders, à carrosserie Labourdette en acalou des iles, aux gigantesques roues à petits rayons (dont deux à l'arrière, en seccurs) et aux phares trilux inclinables. A ce concours d'élégance des mythes inaccessibles, au confort de châteaux roulents, rivalisen: sur des stands volsins la Delage D8, vanille et noir, du cheh de Perse, la Rolls bleu de Prusse de Jean Harlow. une marveille de Sugatti 57, calè au lait, ainsi que toute la flotille super-luxe de Dalahaye ou da Hotchkiss, dont le volant souvent est à droite et le tableau de bord omé de manomètres de tous calibres.

Les voltures sportives ne sont pas les moins fascinantes. Il y a d'abord les Amilcar ou Salmson à baquets, cycle-cars Sandford ou Morgan à trois pattes. qui faisaient l'admiration de nos quinze ans quand elles - ratatouillaient » à deux kilomètres à Cheure au milieu de la pavene motorisée de midi au bois de Boulogne : là, pendant les e années folies = s'exibalent en de nonchalants aller et retour evenue des Acacias nos - tabecui - de prédilection mais aussi la Ballot sport des frères Saint, l'isotta-Fraschini, à tuyaux d'échappement de Martiney de Aoz et quelques - Bug - pilotés par les gigolos aux cheveux de laque, portraits vivants des héros de Paul Morand, qui remontaient vers le pevillon Dauphine en grondant lantasti-

li y a ensuite la Citroën - Caddy - de Mistinguett, à caisse tulipée à trois places, aux ailes relevées en hélices, version sportive de la B2 de

Il y a enfin l'historique Alta-

souvent triompher Tazio Nuvolari. le campionissimo passionné su profit d'avaleur d'espace qui disait : - Pour moi, un jour de course est un jour de vacances. .

La torpédo du « protecteur »

La grande nuit de 1940 devait taire sombrer toutes ces cerrosseries style • Un capot-moteur + deux places assises ». On exdeux voitures : l'une écrasée par sa carapace comme un scarabée : c'est la Citroen - gazo de l'Occupation : l'autre, immense comme un champ de batallie et toute noire, sinistre : c'est la torpédo décapotable Mercedes. cans laquelle Reinhard Heydrich, - protecteur - de Bohême, traversa Prague le 28 septembre 1941 pour aller installer son destin éphémère au palais de Hradcany.

Peu de voltures de l'après guerre, ou plutôt, en talt, une seule : la trection avant Citroën, à laquelle nos confrères Jacques Borgé et Nicolas Viasnott om rendu hommege dans un excelient petit ouvrage (1). Loraque l'on imagine que le premier prototype, dû à André Lefebyre, roula en 1933, que le premier année plus tard sur les planches de Desuville et que, aujourd'hui encore, dans le hall de la Bastille, un cabriolet 15, rouge à parebrise rabattu, émerveille le public, singulièrement le public jeune, on ne peut que rendre un hommage réparateur au génie d'André Citroën, précurseur des

Les organisateurs du saion - rétro - offrent les attractions supplémentaires en prime aux visiteurs : l'avion de Blériot, qui traversa la Manche, un Nieuport de la guerre de 1914, un Messerschmitt de la guerre de 1940, tous en élat de voi et des modèles réduits de locomotives qui cadrent admirablement avec la perspective de l'ancienne gare où s'epercoivent encore, en hout de quai, des discues qui n'ont plus rien à voir avec ceux de notre infernal stationnement ur-

OLIVIER MERLIN.

(1) Jacques Borge et Nicolas

La compagnie qui connaît l'Afrique du Sud (SAA) choisit l'avion qui plaît aux passagers (le 747 B)

Dès le 2 avril prochain, les liaisons régulières Paris-Johannesburg de South African Airways seront toutes réalisées en Superjets Boeing 747 B.

Tous les passagers de SAA pourront ainsi profiter de la fiabilité, du confort et de la rapidité de ce luxueux

Et ils bénéficieront pleinement des services exclusifs de SAA, "Gold Medallion" en classe économie et "Blue Diamond" en première classe, services à l'image de la traditionnelle hospitalité sud-africaine, avec projection de films, musique stéréophonique, délicieux repas, sélection de grands crus français et sud-africains.

Si vous devez vous rendre en Afrique du Sud, souvenez-vous que

chaque vendredi et chaque dimanche à 21 h 20, un 747 B de SAA décollera d'Orly-Sud pour vous conduire à Johannesburg, avec une seule escale, dans les meilleures conditions. Et SAA yous offre 18 vols par semaine au départ des principales villes

Et n'oubliez pas que SAA, c'est également un réseau intérieur couvrant toute l'Afrique Australe, ainsi qu'un important choix ' de circuits individuels et de séjours à forfait.

Pour un voyage d'affaires ou d'agrément, comme pour l'expédition de votre fret, faites conflance à SAA. Personne ne connaît l'Afrique du Sud

aussi bien que-South African Airways.



South African Airways Vous êtes chez yous

12 RUE DE LA PAIX 75002 PARIS-TEL, 261.57.87 49 RUE DU PRESIDENT-ED-HERRIOT 69002 LYON-TEL 37.85.80

PROPOS D la baversce de l'Atlantin

Concernic entre Men

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Se se A STATE OF THE STA Service Super-The same sales sales

and the second second 1, 4414

mer me ファーバー/次数型 and the second second TANTES # E ENEMA

. 71 s 🥦

The state of the s

Chirl & Bhigh martin of the Establish in the second section of the second

terbolo on the autom**eric**e. a partir New + Fate 65 টায়েছে তেওঁ কা ব্যুক্তি ইন্যুক্তি martin file semanan employed forest by manager

ENVIRONNE e comilé du bassin

donne ser an

· - ---- C C CAN

^{las} de catas**tro**r

· Verasera

The Se Portine Romane Romane

Commence of

All the state of the second

龍寨群 群军 1000 美元

নিক্ষা কৰি উদ্যোগ । ক্ৰিক ভাৰি উদ্যোগ ভাৰ

A trade of the second

and the real control of the

ရွာရောက်**သူ**ကောက် နေရ

المرازية المواديوسية وأنهي

議院を制みが、Aはものです。 では、まま

Contract to the second

gla suproper de la

and = and + in .

g(x) = g(x) / 2 = g(x) / 2 = 0 $\varphi_{i} = \varphi_{i} + (\varphi_{i} + \varphi_{i}) + (A)$

and the state of the

gar in thinks in the time क्किन्द्र संस्थानमंत्रिक कर के

The state of the s

A Page 46 St. Common S

8 54 de 15

See of the second

SALON RÉTRO A LA BASTILI

th! les belles voitures!

A service of the serv

The state of the s

And the second s

ra torbēga

du « Profesieur,

2 :1. 1.

MENAGENEN

ique du Si

Jassager

· A PROPOS DE... ——

La traversée de l'Atlantique par un supersonique

Concorde entre New-York et Genève

rités de New-York tentent d'interdire l'accès de l'aéroport Kennedy à Concorde, les membres de l'Association du transport aérien inter-national (IATA) discutent, à Genève, des « tarifs supersoniques - applicables sur l'Atlantique nord.

Une nouvelle épreuve pour Concorde : la commission pour la protection de l'environnement de l'assemblée de l'Etat de New-York a approuvé, « à une immense majorité -, le mercredi 18 février, un projet de loi visant à interdire l'atterrissage, sur l'aéroport Kennedy, de tous les apparella dont le bruit dépasse 108 décibels. Sans le nommer, ce projet vise l'avion super-

Pour les experts français et britanniques, « cette régiementation est discriminatoire, étant donné que Concorde ne peut pas techniquement descendre en dessous de 108 décibels ». En revanche, les avions subsoniques qui fréquentent l'aéroport Kennedy auront un délai de trois à cinq ans pour se contormer aux nouveiles normes.

Ce projet de loi doit être soumis, la semaine prochaine, aux deux assemblées de l'Etat de New-York, puis au Parlement de l'Etat du New-Jersey. Il taudra ensuite que les gouverneurs de ces deux Etats confirment ces votes. Reste à savoir si, en définitive, des autorités locales ont le droit, contre une décision du gouvernement fédéral, d'Imposer leur propre régle-

Alors qu'Air France et British Airways sollicitent l'autorisation de desservir New-York en Concorde, on ne seit toulours pas à quel tarif elles vendront leurs passages. Après les récents

échecs des conférences de Cannes et de San-Diego, les membres de l'IATA se réunisseni à nouveau, ce jeudi 19 jévrier, à Genève, pour tenter d'élaborer un compromis acceptable par

Tout le monde admet le principe d'une • surtexe supersonique -. Air France et British Airment soit aussi faible que possible : de + 10 à + 15% par rapport au barème de la première classe normale. Certaines compagnies européennes et évasion de trafic, réciament un SUDDIÉMENT BUSSI dissussit que Personne ne semble nourrir beaucoup d'illusions sur l'issue de ces nouvelles discussions. Si donc l'IATA se montre incapable de trouver une solution, le dossier sera transmis aux gouvernements. Une affaire d'Etat.

Le dossier Concorda est d'autant plus difficile à défendre, à New-York comme à Genève, que, du côté britannique, les ratés techniques et commerciaux de l'appareil confirment le scepticisme et l'hostilité de beaucoup. La mise au point du directeur général de British Airways, faite pour démentir l'interruption du service supersonique Londres-

Beaucoup de retards, peu de passagers sur Londres-Bahrein : on s'y attendalt. La compagnie britannique laisse la porte services vers le goile Persique : «Si Concorde se vovalt ouvrir les aéroports d'outre-Atlantique, la fréquence des vols vers Bahrein pourrait être rédulte pour un certain temps, afin de ilbérer les appareils et les pilotes indispensables. - Ne s'agit-il que d'une mauvaise pro-

ENVIRONNEMENT

Le comité du bassin Loire-Bretagne donne son accord à la construction du barrage de Villerest

De notre correspondant

la construction du barrage de villerest (Loire) par 31 voix contre 3 (dont celle de M. Pillet, sénateur, maire de Roanne) et 5 abstentions. Les travaux de construction du harrage débute-ront en 1977 et la mise en eau

est prévue pour 1981. Les côtes bretonnes et vendéennes, dont se sont préoccupés éga-

Orléans. — Le comité de bassin lement les membres du comité Loire-Atlantique, qui s'est réuni de bassin, seront davantage pro-le 17 février à Orléans, a dit oui tégées des effets de la pollution. L'effort à entreprendre porters

notamment sur des équipements d'épuration de moyenne et de faible capacité. Ce programme représente des investissements évalués à 350 millions de francs. étalés sur la durée du VII° et du VIII Plan

Pas de catastrophe écologique

Après l'article concernant le barrage de Villerest, dans la Loire (le Monde du 23 janvier), M. P. Pagot, président de l'institution interdépartementale pour la protection des vals de Loire contre les inondations nous communique les informations suivantes:

1) Le barrage permettra d'écrèter les crues naturelles de jaçon à assurer leur évacuation sans dommages, notamment pour la ville de Roanne. En particulier, les lachures volontaires n'atteindront en aucun cas des débits qui pourraient metire en péril les ouvrages existant à Roanne. Ainst, le barrage de Villerest aurait permis de réduire nota-blement le débit de pointe de la crue de 1907.

blement le débit de pointe de la crue de 1907;

2) Le niveau maximum de la retenue en période d'exploitation normale a été jirée à la cote 316 mètres pour répondre à la demande des représentants des collectivités du département de la Loire. Il ne dépassera cette cote qu'en période de crue exceptionnelle, c'est-à-dire quelques jours tous les dix ans;

2) Les voies routières et les ponts seront non seulement rétabils, mais amétiorés en profit et en largeur suivant les tracés les meilleurs déterminés avec les élus

en largeur suivant les tracés les meilleurs déterminés avec les élus sans qu'il en coûte un franc au département de la Loire et aux communes. Cette concertation est effectivement engagée;

4) Outre le rétablissement des communications, des dépenses pour travaux compensatoires d'intérêt local sont prévues dans le projet;

d'intérêt local sont prévues dans le projet;

5) Le barrage n'a pos pour seul rôle d'écréter les crues. Il permet également de soutenir les débits d'étiage de façon 2 garantir la satisfaction des besoins en eau des différents usagers d'aval et tout d'abord ceux de la région roannaise, ainsi que ceux des centrales nucléaires, ce qui n'a jamais été caché dès lors qu'il a été décidé de construire ces

usines. Il faut toutefois rappeler que tous les Ligériens et le comité de bassin ont demandé la régu-

de bassin ont demandé la régularisation de la Loire bien avant les décisions de construction des centrales nucléaires;

6) Les variations de nive au indispensables pour que le barrage puisse remplir ses fonctions seront organisées de mantère à apporter le minimum de gêne aux riverains et aux utilisateurs lecour du plan d'enu de lecour de lecour du plan d'enu de lecour de le lecour de l

aux riverains et aux utilisateurs locaux du plan d'eau;

T) En ce qui concerne les problèmes de pollution, il faut noier que le barrage de Roanne est traversé depuis de nombreuses années par les eaux de la Loire sans que s'y développent les phénomènes de pollution que l'on veut attribuer à Villerest, d'autant plus que la qualité de l'eau sera neitement améliorée par l'effort de lutte contre la pollution engagé en amont. rejort de tutte contre la pout-tion engagé en amont.

Il n'y a pas de raison valable pour prévoir à Villerest des catastrophes écologiques, qui ne se sont pas produites dans les dizaines de barrages existant en France. Malgré tout, l'institution interdépartementale se doit d'être interdépartementale se doit d'être sensible à cet aspect. C'est pour quoi elle a fait entreprendre des études sur les problèmes de pollution, qui n'ont pas été faites jusqu'à présent pour d'autres barrages. Les résultats en seront communiques aux représentants des populations intéressées de façon à déterminer avec leur participation les dispositions jugées les meilleures. interdépartementale se doit d'être

MERCURE INTERDIT AUX ETATS-UNIS. — L'utilisation du mercure est désornais interdite sux Etats-Unis Ainsi en a décidé l'Agence américaine pour la protection de l'environnement (E.P.A.) après un accident survenu au l'environnement (E.P.A.) après un a c c i de n t survenu au Nouveau-Mexique, où plusieurs membres d'une famille sont devenus aveugles après avoir consommé du porc, lui-même contaminé par des céréales traitées au mercure.

LES NOUVEAUX PRÉSIDENTS

Il faut limiter très sérieusement le cumul des mandats

nous déclare M. Pierre Sudreau

M. Pierre Sudreau, ancien ministre, député (réforma-teur) du Loir-et-Cher, maire de Blois, a été élu, vendredi 30 janvier, président du conseil régional de la région Centre. Il remplace M. Raymond Boisdé, député (R.L.) du Cher et maire de Bourges.

Centre

Dans l'interview ci-dessous. M. Sudreau explique que les consells régionaux ne fonc-tionnent pas correctement et que «la France n'a pas de politique administrative digne de ce nom ». Il propose aussi de limiter très sévèrement le cumul des mandats.

« La loi de juillet 1972 sur les régions semble ne donner pleine satisfaction à personne. Récemment, à Dijon, le président de la République a défini de manière restrictive les pouvoirs des régions. Alors, dans le système et les cisconstances actuels, la régionalisation, n'est-ce qu'une parodie?

— Les tâtonnements et les hésitations sont normaux. Je suis d'accord avec le président de la République : il n'est pas possible de « se payer » quatre échelons d'administration en France. A mon avis, et sans vouloir participer aux prises de postion excesaussi de limiter très sé

mon avis, et sans vouloir parti-ciper aux prises de position exces-sives égrenées autour d'un éven-tuel pouvoir régional, le système actuel doit être amendé au moins dans deux directions : une meil-leure répartition des tâches entre l'Eisat et les collectivités, et un équilibre financier moins précaire pour les régions.

pour les régions.

3 C'est d'ailleurs le leitmotiv des élus de toutes les Républiques depuis cent cinquante ans.

L'histoire de nos institutions en fait foi. Pour éclairer la relativité des discressions achelles, je ne fait foi. Pour éclairer la relativité des discussions actuelles, je ne vous citerai que deux exemples parmi d'autres. Le mouvement réformiste de Nancy — pas celui que vous croyez — réclamait en 1885, avec de Montalembert, de Broglie, Casimir Perier et Falloux, une meilleure répartition des compétences, avec son slogan fameux : «Les affaires des villes aux villes, celles de la région à la région, celles de la nation à l'Etat.»

3 Autre exemple : le 9 décembre

"Etat."

» Autre exemple : le 9 décembre
1902, le député Charles Beauquier
dépose u ne proposition de loi
créant vingt-cinq régions, prévoyant. l'élection au suffrage
direct, prévoyant aussi l'incompa-

tibilité entre les mandats régio-naux et nationaux et instituant des impôts et des emprunts région Donc, rien de nouveau sous le

 Elire les régions au suffrage universel? Cela ne me fait pas peur. Mais il faut attendre. C'est penr. Mais il laut attenure. C'est le but à atteinure, mais il faut d'abord repenser toutes les struc-tures administratives afin d'adap-ter noire système de gestion aux techniques modernes, de l'écono-mie notamment. Instituer d'ès maintenant le suffrage universal maintenant le suffrage universel, ce serait multiplier à plaisir les discussions et les affrontements.

— Sur quels points essentiels la commission Guichard devrait-elle faire des propositions?

tions?

tions?

— Il n'y a pas, pour l'heure, de politique administrative digne de ce nom. On « flotte a entre le canton et la commune, entre le département et la région.

» Le plus urgent, c'est d'accentuer la déconcentration des pouvoirs parisiens, et, pour cela, créer des états-majors régionaux solides. Paris ne doit pas avoir le monopole de la technicité.

monopole de la technicité.

» Par ailleurs, l'équilibre financier des régions est trop précaire. En Europe, les collectivités françaises sont les plus maltraitées. Ainsi, en Allemagne fédérale, la répartition des recettes fiscales est de 60 % pour l'Etat et de 40 % pour les collectivités. Dans les pays scandinaves, c'est 50 %. En Prance, l'Etat reçoit 85 % du produit des impôts. On fait beaucoup travailler les élus régionaux sur des dessiers difficiles. Pour quo! Pour prendre des décisions financières qui n'ont qu'un impact limité.

» Augmenter les ressources des

limité.

3 Augmenter les ressources des régions? Bien sûr, mais je suis opposé dans la conjoncture actuelle à l'augmentation de la fiscalité par quelque biais que ce soit. On peut en revanche relever le plafond de 25 F en fonction de l'évolution du coût de la vie. Mais l'objectif n° 1 c'est le transfert par l'Etat de certaines de ses ressources.

ressources.

» Il faut aussi que l'unité des régions soit mieux assurée. Pas de suprématie d'un département ou d'une ville sur l'autre. A la tête de la région, un présidiam c'est-à-dire une direction « collégiale et amicale »; mais il ne l'acti pas en tout aus de « marverner » la région comme le sonhaltent certains.

> Autre point essentiel qu'aura comment dans les zones rurales s'agit pas, en tout cas, de « gou-verner » la région comme le sonhaitent certains.

à traiter la commission Guichard : le cumul des mandats électifs. Je suis formellement pontre. Caries- on peut cumuler un mandat de parlementaire avec un mandat de conseiller régional, mais dès que l'on est maire d'une grande ville tout cumul avec un mandat national devient dramatique. Il faudrait aller jusqu'à interdire ces doubles emplois. On peut aussi mettre à l'étude une suggestion selon laquelle les parlementaires qui n'ont pas un mandat local précis ne siégeraient mandat local précis ne siégeraient mandat local précis ne siégeraient pas automatiquement, com me mandat local précis ne siégeraient pas automatiquement, com me c'est le cas maintenant, au conseil régional. Quant à la sous-représentation au conseil régional du monde rural, cette question, comme la précédente, pourrait être mieux résolue lorsqu'on instaurera le suffrage universel direct.

— Dans le domaine de l'emploi, que peuvent faire immédiatement les établissements
publics régionaux?

A l'image de ce que vient de proposer la Franche-Comté, sur l'initiative de M. Edgar Faure,

sur l'initiative de M. Edgar Faure, nous envisageons, grâce à un fonds régional de l'emploi, des mesures d'incitation à la création on au maintien de postes de travail.

Mais sur ce point, la loi de 1972, dans son article 4 est mal rédigée, et de façon irréfiéchie. Le texte est trop restrictif et ne permet pas aux régions de faire face pleinement aux graves problèmes de la conjoncture. C'était encore, en 1972, l'emphorie de l'expansion continue, et peu nompansion continue, et peu nom-breux étaient ceux qui pressen-taient une crise économique et le chômage.

» Pour l'immédiat, la région

peut jouer un rôle d'information et de prospection des demandes et des offres d'emploi. Sur certains points précis comme les aldes à la formation professionnelle (dont une bonne partie sont inemployées), le rôle de la région
pourrait être facilement accru,
par simple circulaire ministérielle
aux prétes.

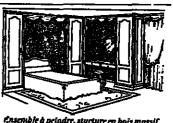
» Le fonds régional de l'emploi
pourrait favoriser le travail des

jeunes par des contrats passés avec les collectivités, les services publics ou para-publics (préfec-tures, banques, c'ha m bres de commerce) et même les entre-

Mais cela exige une révision de la loi.

** Enfin, on comprend de moins en moins que des administrations centrales continuent à prendre des décisions à travers un prisme trop parisien. Ainsi les préfets de région, et non plus la délégation à l'aménagement du territoire (DATAR), devraient pouvoir accorder les primes aux activités industrielles et tertiaires dans certaines zones en difficulté. Ainsi, dans la région Centre, il faudrait pouvoir prendre rapidement — pour ne pas dire immédiatement — des initiatives pour Montargis et Vendôme, où les problèmes de l'emploi sont plus dramatiques qu'ailleurs. Il est choquant d'être obligé d'attendre des mois le bom-vouloir de Paris pour lutter contre la désespérance et la stagnation. En un mot, la première étape c'est de densifier les pouvoirs des préfets de région quitte à accroître la coopération et le contrôle mutuels entre les préfets et le conseil régional, » : le contrôle mutuels entre les

préfets et le conseil régional.» Propos recueillis par FRANÇOIS GROSRICHARD.



Cet ensemble-boiserie <u>sur mesure</u> ne coûte que livré-installé: 5.600 F prêt-à-monter: 5440 F

C'est un exemple des possibilités que vous offre

.Visitez notre exposition "Meubles-boiseries et rangement décoratif? ARESTYL

5 rue du Renard 75004 Paris (Métro Hôtel de Ville) Tél.: 887.66.50 et 48.14

Etude gratuite de tout projet personnel. Larges facilités de

Achetez votre appartement à

UTORING: LIMMOBILIER SELON UNE METHODE INTERNATIONALE



Les meilleures stations

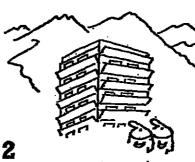
VAL THORENS, la plus haute station d'Europe dans le domaine skiable des 3 vallées. Ski fété sur 8 glaciers.
Comme toutes les stations Utoring (33 en Europe), VAL THORENS dispose d'un chimat, d'un accès, d'équipements sportifs et de loisirs donnant à la résidence un puissant attrait locatif tant en France qu'à l'étranger. C'est un choix UTORING.



4 Des services efficaces permanents

A VAL THORENS, c'est un aspect important de la méthode UTORING, tout est fait pour réaliser un cadre de vie répondant à tous les besoins des

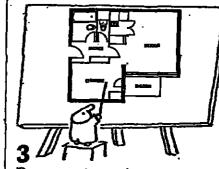
Une équipe permanente d'intendants assure l'entretien général et règle les problèmes quotidiens de chacun. Pour le propriétaire, c'est aussi la gazantie d'un locataire satisfait, qui reviendra. C'est un choix UTORING.



La grande qualité de la

construction A VALTHORENS, la résidence UTORING est

construite selon un cahier des charges rigoureux éprouvé par la construction de plus de 2.000 appartements à la mer et à la montagne. Matériaux de construction, aménagements et détails d'équipement permettent aux résidences de durer "intactes" et de conserver freicheur et confort d'origine. C'est un choix UTORING.



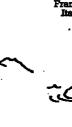
Des appartements astucieux et soignés

Ici un une pièce et demie. Remarques qu'il existe pour la nuit deux vraies chambres indépendantes. Chacun y circule librement. Les rangements intégrés libèrent l'espace. A VAL THORENS ce une pièce et demie à partir de 142.000 francs (en 1121975).



Prance: 8 stations Suisse: 13 stations

Autriche: 1 station



Mez

Tessin:3 stations France:1 station

Campagne

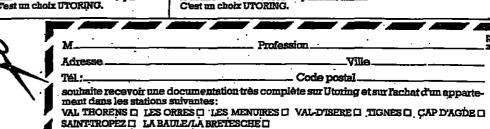
Un réseau de location international

UTORING à VAL THORENS et dans toutes les antres résidences portant sa signature, c'est aussi un service de location international. Il lone ansa un service de nocatou memanona. Il note dans toute l'Europe les appartements disponible permettant aux propriétaires d'escompter des revenus locatifs importants grâce à l'allongement de la duré de fréquentation.

Il donne aux résidences un puissant attrait.

Notre réseau de location dispose de bureaux permanents dans tous les pays d'Europe.

Nous vous expliquerous comment nos propriétaires pouvent aussi aller passer lours ances dans toutes les résiden d'Europe, à des conditions préférentielles et être déchargés de tous soucis par une castion léchargés de tous soucis par une gestion vistrative totale





Métairie S.A. 36 av. de l'Opéra, Paris 75002 261,52.31 +

with African Airvoll
Vous etes chez vous



LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

La querelle de l'indice des prix (suite)

En un débat douteux...

L'indice des prix calculé par l'I.N.S.E.E. est-il truqué? M. Georges Séguy n'avait pas craint de l'affirmer publiquement il y a qualques semaines, aliant même jusqu'à dire que le thermomètre officiel des priz était une « escroquerie ». Jugement qui donnait - a priori - beaucoup de piquant au débat télévisé, organisé, mercredi soir 18 février, par Antenne 2, entre MM. Jean-Louis Moynot, responsable des problèmes économiques à la C.G.T., et Edmond Malinvaud, directeur général de l'I.N.S.E.E. Le représentant du syndicat le plus hostile à l'indice contre le « fabricant » de cet Indice...

Pauvres téléspectateurs qui espéraient y voir un peu plus ciair sur ce sujet brûlant i reconstituer le fil des deux discours ». Le directeur de la question suivante : en quatre ans, entre janvier 1972 et décembre 1975, les prix des prode 47 % selon notre indice et de 69 % selon celui de la C.G.T. - Cette différence considérable est inexplicable. Comment la justifiez-vous? -

La question est habile, car l'alimentation est un domaine dans lequel les produits les plus importants sont homogènes et bien définis. Les différences de relevés devraient être minces. C'est tout le contreire qui se produit. Mals sur ce premier point, pas de réponse de la C.G.T. (1). Dommage, car des

(1) M. Moynot a assuré que la C.G.T. publierait désormals, comme l'I.N.S.E.E., ses relevés de prix.

un aspect essentiel du problème : la facon dont sont relevés les prix.

Au til des années, bon nombre des critiques faites par la C.G.T. sa sont révélées injustiliées, et la centrale syndicale les a d'ailleurs abandonnées. La critique, par exemple, qui consistait à dire que les différences de dépenses entre milleux sociaux et professionnels n'étaient pas prises en compte par un indice I.N.S.E.E. unique : un retraité ne dépense pas son argent comme un cadre ou comme un agriculteur, par exemple. L'I.N.S.E.E. publie donc maintenant huit Indices de prix ditiérents concernant aussi bien les cadres que les ouvriers, les employés ou les inactifs. Résultet : les huit thermomètres donnent presque exactement la

De même, la C.G.T. reprochait-elle vivement à l'I.N.S.E.E. de donner un polds très insuffisant aux dépenses de logement dans le budget des tamilles. L'I.N.S.E.E. a tenu compte de la critique. Résultat : nul, et même plutôt inverse de ce que pensait la C.G.T. Depuis 1970, les loyers augmentent moins vite poids du logement seralt important et moins l'indice augmenterait.

qui peut expliquer les différences de hausse de prix entre I'I.N.S.E.E. et la C.G.T., on en arrive à cette conclusion que l'essentiel réside dans la façon dont sont relevés les prix. Regrettons donc que M. Movnot n'ait pas répondu sur ce point

« Notre indice est-li truqué ? »,

demande encore M. Malinyaud. Nous ne mettons pas en cause vos statisticiens, mais l'usage que fait le gouvernement de l'indice, qu'il utilise pour fixer les allocations familiales, les pensions, les retraites », répond M. Moynot. « Mais l'instrument lui-même est-il bon ou est-il truqué ? », questionne le meneur de leu.

- Nous ne sommes pas d'ec-

cord avec certaines des techniques utilisées par l'I.N.S.E.E. .. répond M. Moynot, qui rappelle sent les enquêteurs de l'I.N.S.E.E. et collaborent avec eux pour les relevés. Sousentendu : sur les prix des produits recensés, les commercants bouger leurs étiquettes pour ménager l'indice. Ce qui implique, soit dit en passant, leurs marges bénéficialres. Autre reproche de M. Movnot : ni les consommateurs, ni les syndicats ne savent quels produits précis sont sulvis par l'I.N.S.E.E., mals le gouvernement lui le sait. - Faux archifaux. je vous en donne ma parole », assure M. Malinvaud.

Sur un point au moins M. Moynot a reison : si l'on faisail un sondage, il est plus parsonnes interrogées récondralent que les prix de détail augmentent plus vite en France que ne le dit l'indice de l'I.N.S.E.E. Mais est-ce une preuve? Combien d'entre-elles savent, par exemple, que les prix élaient, en décembre 1975, plus bas qu'en ianvier 1972 ?

ALAIN VERNHOLES.

SYNDICATS

En engageant la « bataille pour les trois millions d'adhérents »

La C.G.T. poursuit son effort de démocratisation

La C.G.T. engage « la bataille pour les trois millions d'adhérents ». Cette vaste opération de recrutement a été lancée le 18 février, devant six cents adhérents réunis à Paris en comité confédéral national extraordinaire, élargi aux militants des grandes entreprises

et organisations locales.
L'éclat donné par les dirigeants cégétistes à cette initiative est à la mesure de l'ambition affichée: il s'agit d'attirer à la C.G.T. huit cent mille nouveaux adhérents dans l'année, poisque deux cent cinquante mille environ

sont gévéralement perdus dans le même temps. M. Séguy et les dirigeants de la C.G.T. poursuivent ainsi l'effort de rénovation et de renforcement dont le secrétaire général de la centrale avait donné le coup de nvoi en 1971. A Grenoble, devant les métallurgistes C.G.T.,

Analysant les difficultés aux-

quelles se heurte le recrutement, M. Séguy cite les « entrates que

M. Séguy cite les « entraves que le patronat et l'administration dressent contre l'activité syndicale», la « pression anticégétiste sur fond d'anticommunisme », les brimades, la « répression », les « syndicalisme de collaboration de classe, les manifestations des éléments et groupes gauchistes, etc. Il y a aussi la division syndicale, le chômage, le fait que « l'instinct de classe ne se transforme jamais spontanément en conscience de

spontanément en conscience de classe ».

à l'adhésion à la

à appeler

Il ne s'agit pas.

Lors de son dernier congrès il y a huit mois, la C.G.T. annongait 2 400 000 adhérents, retraités compris. Ce nombre, déclare M. Séguy ne représente que le tiers des salariés qui votent pour ce faire, la C.G.T. a lancé des dispositions pour recruter.

M. Séguy. d'aboutir à une sorte plus conséquent, le plus responde suble, y compris dans la pratique de l'unité d'action et la perspectire du russemblement de tous les des dispositions pour recruter.

Pour ce faire, la C.G.T. possède centrale unitaire; le syndicat le une grande richesse d'expérience, plus progressiste, rejetant l'hypod'intelligence et de dévouement, déclare M. Séguy, « F. est indiscutable (qu'elle) regroupe sur le plan syndical ce qui existe de plus avancé, de plus révolutionnaire, de plus progressiste dans la clare ouvrière. e campagnes de recrutement ou de renjorcement toujours ouver-tes, jamais jermées », qui se sui-vent régulièrement sans que les effectifs augmentent sensiblement.

Le maintien de ceux-ci nécessite 12 à 13 % d'adhésions nouvelles en moyenne par an, soit environ 308 000 nouveaux membres. En 1975, ceux-ci n'ont été que de 259 253, contre 308 728 l'année précédente. De plus, pendant le premier mois de 1976, le nombre des adhésions (46 697) a été moins élevé que celui enregistré pendant la même période de 1975

Analysant les difficultés aux-

la classe ourrière. »

a il est important, poursuit

M. Séguy, que chacan comprenne
qu'il s'agit d'une initiative sans précédent, non limitée dans le temps, qui suppose un effort de longue haleine et un déploiement d'énergie considérable. » La « bataille », car M. Séguy

écarte le mot a campagne », trop usé, doit se concevoir cans deux directions : vers l'intérieur de la C.G.T., en donnant la priorité à la jeunesse, aux grandes entreprises, aux unions locales : et vers l'extérieur, sur le thème : « De quel syndicat les salariés ont-ils besoin ? »

Il faut, dit-il, « faire compren-

dre à la masse des travailleurs combien il est préjudiciable à tout le monde du travail que l'activité et l'action syndicale ne repose, en France, que sur 20 à 23 % des travailleurs, alors qu'elle concerne tous les salariés et profitte également à fous lorsqu'elle remporte des succès 3, alors que les employeurs sont organisés à 80 % au C.N.P.F. La fablesse de la syndicalisation profite à ceux classe ».

Mais M. Séguy dénonce aussi « les difficultés qui viennent de nos propres insuffisances ». Il cite ainsi le « contentement de soi, le sentiment de supériorité, voire d'infaillibité » ainsi que « l'étroitesse, la routine et les lourdeurs parfois paralysantes ». Un autre défaut proviendrait également de ce qu'il appelle « une altération du patriotisme de la C.G.T. par l'unité d'action avec la C.F.D.T. ». Il déplore que ceci se traduise « parjois par des qui exploitent le travail, alors que les conditions et les droits sont les plus avantageux là où les salariés sont les mieux syndiqués. Il faut « convaincre que, par delà les différences d'opinions politiques ou de croyance, les travail-leurs ayant des intérêts communs de salariés à défendre, peuvent et doivent se rassembler dans le syndicat.

hésitations à diffuser le malé-riel de la C.G.T. en période de lutte unie et, a fortiori, hésitation

reunis vollà tout juste quatre ans, M. Seguy avait invité les délégués à un ample effort de démocratisation en abandonnant la propension à imposer leurs conceptions plutôt qu'à convaincre ».

Company of the state of the sta

在15年 2月15日 2月15日

्राप्तिक स्थापन स्थ स्थापन स्थापन

- 1200CC

Cette fois encore. M. Séguy a convié les militants à une sévère autocritique, vite suivie de l'exaltation des qualités et du prestige de la C.G.T., le syndicat «exempt de tendances rivales, le plus responsable, le plus progres-siste». Au passage, il a évoqué l'action unie avec la C.F.D.T., qui ne doit pas freiner le dynamisme propre de la C.G.T. Toutes les forces doivent être engagées, a dit M. Séguy, pour mener à bien les luttes revendicatives présentes et à venir, dans lesquelles sera capi-tal le rôle de la C.G.T., partie prenante du programme commun de la gauche.

> centrale unitaire; le syndicat le plus progressiste, rejetant l'hypo-crisie de l'apolitisme stérilismi mais ne confondant pas ses pré-rogatives avec celles des partis politiques; le syndicat engage dans la lutte parce qu'il combat résolument pour transformer la société dans le sens de la démo-cratie la plus large et du socia-

la C.G.T., dit encore M. Segny, va mettre dans la bataille dea movens financiers exceptionnels, 270 millions étant pris sur le fonds de réserve. Les formalités d'adhé-sion seront simplifié par l'édition sion seront simplifié par l'édition d'une carte unique. Les militants, par affiches, « vont faire parler les murs, les gares, les marchés et autres lieux publics ».

M. DURAFOUR : certaines actions syndicales pourraient briser la résurrection de l'économie.

Les effets du plan de soutien commencent à se faire sentir, mais le chômage n'a pas disparu « loin de là », a déclaré M. Michel Durafour, ministre du travail, à France-Inter, le 18 février. Il a formulé en direction des syndicats la mise en garde que voici.

a D'aucuns pourraient penser que c'est le moment de faire cer-taines actions dont la finalité serait l'amélioration des condi-tions de travail, par exemple, ou de meilleurs salaires. Je crois que si les choses se passaient de cette manière, l'économie française tout entière en subtrait rudement les effets. Il me semble que les les effets. Il me semble que les res par des A allierentes reprises. Al Seguy organisations syndicales qui réflé-le maté- exalte la C.G.T., « le syndical chissent et qui connaissent leurs responsabilités hésiteront avant d'entreprendre des actions dont la finalité serait, en fin de compris dans le partage des responsabilités (...); le syndical le de l'économie française.

La majoration des tarifs du gaz et de l'électricité

(Suite de la première page.) Ainsi la majoration serait de 1,43 centime en moyenne pour la haute tension, d'un peu plus de 1,45 centime pour la moyenne tension, et de 2,3 à 4,8 centimes

On ne peut que féliciter le gouvernement d'essayer de pratiquer la « vérité des prix » en matière — Objectif cohérent avec son intention de libérer progres-sivement les prix industriels. Après un déficit de 1 400 000 F en 1974 et de 400 à 450 millions de francs (estimation actuelle) en 1975, E.D.F. devrait pouvoir équilibrer ses comptes en 1976, ce qui lui permettra de financer ses enormes investissements en centrales nucléaires, sur des bases plus saines. Restera à régler le problème des Charbonnages de France, dont le déficit pour 1975 est sans doute supérleur à 500 millions de francs.

Les hausses sur le gaz s'échelonneront entre 7,5 % pour le
gaz domestique et 9,7 % ou 9,80 %
pour le gaz industriel. Gaz de
France, qui — pour la première
fois depuis 1963 — aura équilibré
ses comptes en 1975, risque de
nouveau de se retrouver en déficit — léger, il est vrai. Toutefois,
ces prévisions budgétaires doivent
être accueillies avec prudence.
L'an dernier E.D.F. et G.D.F. prévoyaient pour 1975 un déficit
respectivement d'un milliard et
de 300 à 350 millions de francs.
Après les « retards » accumulés

Après les « retards » accumulés ces dernières années, la « vérité » des prix d'aujourd'hui est donc toute relative. Elle est d'autant plus nécessaire que le gouvernement incite par ailleurs les citoyens à économiser l'énergie;

- HAUTMONT A CONCLU AU KOWEIT un contrat de 290 millions de francs pour la réalisation, clé en main, de deux hôpitaux d'une capacité de cinq cent quatorse ilts chacun, l'un à Jahra, l'autre à Farwanieh.
- DE NOUVELLES DISCUS-SIONS SALARIALES A LA S.N.C.F. auront lieu les 5 et 10 mars. La direction générale avait proposé, mercredi 18 février, des mesures identiques à celles de la R.A.T.P. et de la fonction publique pour assurer le maintien du pouvoir d'achat au caurs de l'année : une provision en début de chaque trippestre de 1% en ion une provision en début de chaque trimestre — de 1 % en janvier, 0,9 % en avril, 0,75 % en juillet et 0,50 % en octobre — et des ajustements par la suite en fonction de l'indice INS.E.E. La direction générale de la S.N.C.F. table sur une augmentation du coût de la vie de l'ordre de 7,5 % au cours de 1976. Les syndicats sont restés sur la réserve à propos de ces propositions, la C.G.T. et la C.F.D.T. manifestent leur pessimisme quant à l'issue de la négociation.

il serait paradoxal qu'en même temps il subventionne la con-sommation d'énergie par des tarifs trop bas. Or c'est bien ce tarifs trop bas. Or c'est bien ce qui s'était produit jusqu'à main-tenant. L'incohérence de la poll-tique tarifaire était même dou-ble : non seulement les tarifs d'électricité et de gaz étaient en soi insuffisants, mais encore ils avaient beaucoup moins augmenté que les prix des produits pétro-liers. Les utilisateurs se voyaient ainsi incités à se reporter du fuel ainsi incités à se reporter du fuel à l'électricité, elle-même produite

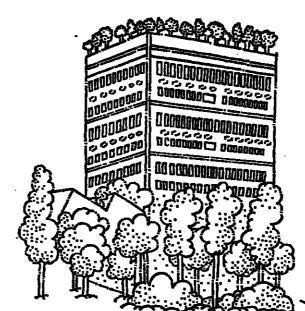
en partie à partir du fuel... La « vérité » des prix aura des

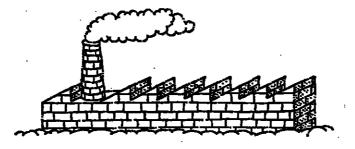
incidences négatives sur la compéces problèmes devraient trouver une solution autre que tarifaire, sous la forme notamment d'une sous la forme notamment d'une aide accrue aux catégories défa-vorisées. Cette méthode, employée avec la vérité des prix, respecte-rait davantage la liberté des choix individuelle que des prix inexacts accompagnés de contingentements plus ou moins autoritaires. On ne fait pas de bonne politique indus-trielle ou sociale avec de fausses

PHILIPPE SIMONNOT.

avant on faisait les usines

maintenant on les fait comme ça.





comme ça,

Pour travailler au cœur des villes...

C'est vrai, les usines traditionnelles ont besoin de beaucoup d'espace. Question cruciale puisqu'on les a toutes construites en ville jusqu'à nos jours.

Si l'on pense que l'entreprise à sa place dans la ville, il faut trouver des solutions modernes, moins gloutonnes de surface au sol et capables de s'intégrer en tissu urbain.

Nous pensons que votre Entreprise a sa place

à Paris. Et nous avons construit MOZINOR aux portes de Paris. A MONTREUIL.

MOZINOR, c'est un immeuble abritant des unités de production reliées par une autoroute intérieure : sur 3,2 hectares au sol, 40.000 m² de plancher industriel utile, 18.000 m² de voierie autoroutière intérieure couverte, 530 places de parking couvert, 1 restaurant pour 800 personnes, 25 hectares d'espaces verts.

MOZINOR, une solution moderne à votre problème de locaux industriels, une solution qui fonctionne. Venez nous voir.

Pour tous renseignements : SADEMO -15, Avenue de la Résistance - 93100 MONTREUIL Monsieur MANENQ - Tél. 858.15.60



IDICATS

ನಿಗಳು ಜ್ಞಾನಕ್ಕಾಗದ ಇವರ ಮೋಗಿಸಿಕ Significant of the second

gradent transport to the

1 27 4 27 1 B

n les fait

mme ça.

sur les trois millions d'adhérents

Control of the second s C C T Tours

C C T

Sauche Logarian E. 1905-190 Mar C. Britania (1885) (1985) (1985) (1985) विकास (1885) (1985) (1985) (विकास (1885) Le génie de Keynes, qui illustra l'école de Cambridge, fut de percevoir, avant et peut-être plus que tout autre, le refus passionne que l'opinion opposerait à toute politique tendant à établir en période de baisse des prix, un parallélisme A Commence SNO AT THE ST ars in a

de baisse des prix, un parallélisme entre les variations du niveau général des salaires et celles du niveau général des salaires et celles du niveau général des prix.

La certitude de pareil refus le conduisit à élaborer, grâce à son incomparable habileté dialectique, une « théorie » du chômage, qui éliminait entièrement la baisse des salaires comme instrument de résorption d'un chômage dû à une haisse des prix, mais retenait la hausse des prix en tant qu'instrument de réduction sans pleurs du salaire réel. ಸ್ವಹ್ತು ಕೃತಿ ತಿಂದಿ ಕೇ salaire réel. Pour lord Keynes, tout surplus de production que des travailleurs ಾಜ್ಯ ಚೌಲ್ಯ ಸಾಹಿತಿ 4 125000 碳 en chômage pourraient produire, s'ils étaient employés, risquerait de ne trouver aucune demande propre à l'absorber. ii di Ginera ye with the second Attended to the same

7.7 22

Les fondements théoriques de la nouvelle pharmacopée

Dans un univers économique parfaitement fluide, l'analyse ses yeux, j'applique « la théorie des liquides à ce qui est une matière since since de l'anoins parfaitement susciterait des de main- des l'unestissement susciterait des de main- de fortes résistances internes ». Dans un univers économique parfaitement fluide, l'analyse keynésienne serait parfaitement exacte : l'institution de dépenses d'investissement susciterait des demandes nouvelles de maind'œuvre propres à absorber, sans hausse de prix, les effectifs inemployés dans la production d'articles de consommation.

Avant Keynes, les écono-

mistes tenaient le chômage généralisé pour un accident temporaire dont la cause

était un décalage dans l'évo-lution des salaires et des prix

(ele Monde - du 19 février). Le sous-emploi persistant qui est apparu en Grande-Breta-

gne après la première guerre mondiale semblait metire en

echec cette explication. Dans plusieurs articles qui firent alors sensation, M. Jacques

Ruelf démontra qu'il n'en était rien. Le chômage était

bien dû, dans cette nouvelle

situation, au maintien artificiel de salaires réels trop éle-

vés par rapport au niveau général des prix. La même relation a encore pu être véri-

fiée au cours de la période

contemporaine (en France, de 1963 à 1975). Quels sont

les faux et les vrais remèdes

au chômage?

Pour qu'il en fût ainsi, il fau-drait que les facteurs de production — main-d'œuvre et capital, — inemployés dans la production de inemployes thans in productant de biens de consommation abandon-nassent immédiatement et sans délai celle-ci pour se consacrer à la production des biens d'investis-sement nouvellement demandés. Autrement dit, que les structures de production fussent, sous l'in-fluence des mouvements de salaires et de prix, entièrement fluides.

Mais Keynes ne croit pas à la fluidité des structures économiques. Dans un article publié dans l'Economic Journal de 1929, à l'occasion d'une controverse qui nous avait opposés sur les problèmes que posait le transfert des répa-

Son opinion est sans nul doute inspirée par l'état de l'économie anglaise où, à l'époque, les mouvements de salaires étaient pratiquement exclus, ainsi qu'en témoigne l'immobilité de la courbe des salaires en Grande-Bratagne. des salaires en Grande-Bretagne, pendant la période 1923-1930.

De ce fait, la demande nouvelle de produits d'investissement n'af-fectera que très superficiellement leur production. Elle s'exercera presque en vain et suscitera haussa de leur prix sans qu'il y ait, du fait du blocage des salaires, baisse corrélative du prix des produits de consommation. Le niveau géné-

Cette augmentation du niveau général des prix provoquera indi-rectement baisse du rapport salai-res-prix, donc, comme nous l'avon; vu, baisse du chômage.

Le grand secret du magicien de Cambridge

Ainsi apparaît le grand secret de la pharmacopée keynésisme. Lorsque le niveau général des sa-laires est générateur de chômage, il faut, par majoration des dépen-ses d'investissement, provocuer ses d'investissement, provoquer une hausse du niveau général des

Pourquoi des dépenses d'inves-tissement plutôt que des dépenses de consommation ? Parce que celles - ci dépendent essentielle-ment de décisions individuelles, à l'égard desquelles les autorités sont très désarmées, alors que celles là sont très largement déci-dées par des autorités publiques ou quasi publiques.

Ainsi, par le détour de la majo-ration des dépenses d'investisse-ment, la hausse des prix aura repris aux salariés le supplément repris aux salaries le supplement de pouvoir d'achat que la hausse des salaires leur avait attribué. C'est cet artifice qui met entre les mains des gouvernements un remède d'efficacité certaine pour la résorption du chômage par l'in-flation et pour la création, lors-que celui-ci a été résorbé, d'un régime d'expansion et de surem-ploi continus.

La leçon a été vite entendue.

Dès 1945, elle a suscité en Grande-Bretagne et au Canada, deux
Livres blancs, aux Etats-Unis, un
projet de loi, le « Bill Murray »,
qui imposaient aux gouvernements
intéressés le maintien du plein
emploi. En France, la Constitution de 1946 obligeait le gouvernement à présenter chaque année
un « Dian économique national
ayant pour objet le plein emploi
des hommes et l'utilisation rationnelle des ressources matérielles ».
Le comité économique des Nations
unies, créé également en 1946,
s'appelait « Comité des questions
économiques et de l'emploi ». Enfin, la conférence internationale
chargée d'établir le statut des
échanges, et dont la première session s'était tenue à Londres en
octobre-novembre 1946, était « la
conférence du commerce et de
l'emploi ».

Alleme religies ne cleat rénea. La leçon a été vite entendue.

Aucune religion ne s'est répan-

due dans le monde aussi vite que celle de l'emploi. Portée par le souvenir des drames du chômage qui avait ravagé l'Angleterre et l'Allemagne pendant les années 20, elle est devenue le premier principe, express ou tacite, de la politique économique dans presque tous les pays du monde. Masquant son objet sous l'habillage habile et spécieux de la « théorie générale », élevée par des disciples et specieux de la thiodie gene-rale s, élevée par des disciples enthousiastes et aveugles à la hauteur d'une bible de l'action gouvernementale, elle a dissimulé le véritable visage des politiques d'inflation qu'elle recouvrait. Par ce détour, elle a donné bonne conscience aux gouvernements qui. ayant épuisé leurs possibilités d'impôts et d'emprunts, recou-raient aux délices trompeuses de la création monétaire.

La politique de piein emploi a d'abord été pratiquée systématiquement par l'organisation de grands travaux, puis par l'acceptation et la création volontaire de déficits budgétaires.

Mais à partir de la fin des années 50, par une tragique coîncidence, les gouvernements ont été dispensés du soin de créer euxmêmes l'inflation génératrice d'abord de plein emploi, puis de suremploi. Le dérèglement du système monétaire international, dû à la pratique généralisée de l'étalon de change-or (Gold Exchange Standard), a engendré, dans tout l'Occident, des balances doillar génératrices d'inflation. Mais à partir de la fin des an-

nératrices d'inflation.

Cette inflation est restée modérée jusqu'au 17 mars 1968 parce qu'elle s'étanchait par l'absorption des réserves d'or et de devises du pool de l'or — essentiellement celles des Etats-Unis, — mais lorsque, à cette date, le dollar est devenu en fait inconvertible, avant de le devenir en droit temporairement le 15 août 1971 le processus inflationniste s'est spontanément accèlére pour devenir, le 15 mars 1973, galopant.

L'accélération de la hausse des prix înfligealt de cruels sacrifices

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

DE L'ÈRE KEYNÉSIENNE

II. — Les voies du retour au plein-emploi

par JACQUES RUEFF, de l'Académie française

Cette situation, paradoxale pour ceux qui croient à l'efficacité des mécanismes de marché et qui savent que la marce des augmentavent que la marge des augmentations de consommation possibles
est très grande, sinon illimitée,
résulte, suivant notre auteur, de :
« L'état d'esprit de la communauté,
qui est tel que lorsque le revenu
global croît, la consommation globale augmente, mais non du même
montant que le revenu. De ce fait,
les employeurs se verraient dans
l'impossibilité de trouver preneur
pour les suppléments de production issus d'une éventuelle augmentation de l'emploi, si l'emploi
supplémentaire était consacré en
totalité à la production de biens
de consommation.

» Pour qu'un supplément de aux travailleurs, dont les revenus ne suivaient qu'avec retard la hausse des prix. Far une réaction très naturelle, ceux-ci ont imposé aux gouvernements, sous des formes d'avers es, des procédures propres à permettre aux salaires de suivre, puis ultérieurement d'anticiper la hausse des prix. La mise en vigueur de cez procédures a empêché d'abord la baisse du rapport salaires-prix, puis provoqué son augmentation. Comme l'a montré l'article précédent, ce double mouvement a mis fin à l'état de suremploi. Le chômage est apparu et s'est géaux travailleurs, dont les revenus » Pour qu'un supplément de

a Pour qu'un supplément de main-d'œuvre puisse être employé, il jaut qu'il existe un moniant d'investissement courant propre à absorber l'excès de la production qui est ojferie et non demandée. Il s'ensuit que, pour une valeur donnée de la propension de la communauté à consommer, c'est le montant de l'investissement courant qui détermine le niveau de l'emploi... En général, il n'u a pas de raison de penser que le volume de l'emploi... dotoe être égal au plein emploi. a

Et Keynes conclut : a Lorsque la propension à consommer ne change pas, l'emploi ne peut croi-tre (c'est-à-dire le chômage diminuer) que si la dépense d'investis-sement croît elle aussi de manière à combler l'écart grandissant en-ire l'offre globale et la dépense de consommation. »

Telle est, sur le plan politique, la conclusion majeure de la théo-rie keynésienne : on ne peut parer à un chômage déterminé qu'en portant le montant des dépenses d'investissement à un niveau pro-pre à absorber la production que pourraient fournir les excédents de main-dœuvre inemployée.

mis fin à l'état de suremploi. Le chômage est apparu et s'est généralisé dans tout l'Occident.

La validité de ce diagnostic est illustrée par le diagramme qui décrit les variations du salaire réel et du chômage en France dans la période 1963-1975 (voir l'article précédent). precedent).

Ce diagramme fournit l'image et l'explication de l'état de « stag-flation », où la stagnation et l'inflation coexistent.

flation coexistent.

A pareille crise, les gouvernements ont réagl en appliquant partout des politiques keynésiennes, dites de « relance ». Fondées sur des procédures diverses et bien intentionnées, mais souvent indirectes — telles que is réduction de la journée de travail et l'avancement de l'âge de la retraite, — elles avaient presque toujours pour effet, sous prétexte de sauvegarder le pouvoir d'achat et de défendre les niveaux de vie, de crèer plus de chômage.

de créer plus de chômage. C'est ainsi que l'on est entré dans une ère où l'effet keynésien, bien loin de jouer, s'est trouvé inversé. Actuellement, dans l'at-mosphère de relance généralisée où baigne l'Occident, l'inflation ne

mosphère de relance généralisée où baigne l'Occident, l'inflation ne provoque plus suremploi, mais stagnation et chômage.

C'est pareil désastre que je prévoyals lorsque, en 1947, je terminais une étude sur « les arreurs de la théorie générale de lord Keynes » par les sombres avertissements suivants : « Il est probable que la prochaîne période de dépression entraînera application généralisée dans le monde de la politique suggérée par lord Keynes. Je ne crains pas de me tromper en affirmant que cette politique ne réduira le chômage que dans une jaible mesure, mais qu'elle aura des conséquences projondes sur l'évolution des pays dans lesquels elle sera appliquée.

» Du jait de lord Keynes, la prochaîne crise cyclique sera l'occasion de projonds changements politiques, que certains espèrent, que d'autres redoutent. En tout cas, fondés sur une théorie jausse, les remèdes qui seront mis en œutre entraîneront des répercussions projondément dijférentes de celles qu'ils étaient appelés à promouvoir. Leur ineflicacité sera, pour une grande partie de l'opinion, raison nouselle de réclamer la subversion d'un régime qui, en se reniant, se sera hi-même détruit (1). »

Aussi n'est-ce pas surestimer l'entreprise keynésienne que d'y voir une véritable mutation de la pensée politique dans tous les Etats qui échappent encore à

sentiment que, par l'investisse-ment, ils avalent le moyen de pro-curer l'expansion désirée et de hannir le chômage honni, la doc-trine du plein-emploi a ouvert toutes grandes les vannes de l'in-flation et du chômage. Elle est en train de détruire sous nos yeux ce qui subsiste de la civilisation de l'Occident.

L'expansion dans une quasi-stabilité des prix

C'est une erreur et un mensonge d'attribuer à la revendication salariale, fondée sur des exigences idéologiques, la hausse des prix et l'inflation. La revendication salariale ne tend qu'à protèger les niveaux de vie des travailleurs contre les prélèvements occultes dont ils n'ont cessé d'être l'objet. Elle est effet et non pas cause de la hausse des prix. Dans l'état actuel des choses, on ne peut dou-ter qu'elle est génératrice de chô-

ter qu'elle est génératrice de chô-mage.
Seti un système de convertibi-lité monétaire — qui ne sera effi-cace que s'il est métallique — im-posera aux gouvernements les disciplines de gestion génératrices d'une stabilité acceptable. Pour s'en convaincre sans recourir à de pessites any lyses économiques de pesantes analyses économiques, il suffit de constater qu'entre 1714 - reniant, se sera hit-même dé
truit (1). s

Aussi n'est-ce pas surestimer

l'entreprise keynéstenne que d'y

voir une véritable mutation de la pensée politique dans tous les Etats qui échappent encore debut, nonostiant des alternances de hausses et de balsses qui l'emprise totalitaire. En domant indûment aux gouvernements le silsuit de constater qu'ente itri de constater qu'ente itri de constater, qu'ente itri de constater, qu'ente itri de constater, qu'ente itri de constater qu'entre itri de tiput de 1914, en Angleterre, et entre 1749 et 1939, au États-Unis — tou-tes périodes d'étalon-or, — les prix étaient en fin de période sensi-blement au même niveau qu'au début, nonostiant des alternances de hausses et de balsses qui n'étalent qu'une image de la sta-billité.

Jal souvent démontré et j'affirme à nouveau ici que le rétablissement de la convertibilité métallique du dollar — sans recours
à l'artifice des droits de tirage
spéciaux — rendrait au monde,
par le contrôle des évolutions
cycliques de l'activité économique, une acceptable stabilité
des prix.

Pareille stabilité ramènerait rapidement les taux d'intérêt à long
terme, des niveaux aberrants où

terme, des niveaux aberrants où ils se trouvent actuellement, à des valeurs répondant à la rentabilité réelle de la production. Cette haisse engendrerait une augmentation massive des investissements devenus rentables, laquelle serait sour-ce d'une amplification très sen-sible de la productivité du travail. Dans pareil cadre, la procédure consacrée des négociations collectives donnerait aux travailleurs le

tives donnerait aux travailleurs le bénéfice des augmentations de productivité et, par là, leur procu-rerait des augmentations de salai-res de grande valeur, lesquelles ne seraient plus constamment éro-dées par le malhonnête artifice de la hausse des prix. Rétablissement de la converti-bilité monétaire, protection scru-puleuse de la procédure des négo-ciations collectives, telles sont les deux voles propres à rendre aux systèmes économiques de l'Occi-dent la possibilité de durer. En dehors d'elles, il n'est que faux-semblants, aventures et men-songes.

Copyright Jacques Ruejf et Opera Mundi.

(1) Dans les Erreurs de la théorie générale de lord Keynes, Revue d'économie politique, Paris, janvier-février 1947, et une brochure à la librairie du Recuell Sirey, Paris 1947 et, en angleis Quarterip Journal of Economies, Cambridge, Massachusetts, 20 mai 1947.

NOUVELLE EMISSION

La totalité de ces obligations ayant été vendue, le présent avis est publié à titre d'information seulement.

\$100.000.000

Caisse Nationale des Télécommunications Obligations 8%% venant à échéance le 15 février 1984

Intérêt payable semestriellement le 15 août et le 15 février

Le paiement des intérêts et le remboursement du principal sont garantis inconditionnellement par

l'Etat Français

Lazard Frères & Co.

Merrill Lynch, Pierce, Fenner & Smith

Morgan Stanley & Co. The First Boston Corporation Goldman, Sachs & Co. Salomon Brothers Blyth Eastman Dillon & Co. Banque Nationale de Paris Dillon, Read & Co. Inc.

Drexel Burnham & Co. **EuroPartners Securities Corporation**

Hornblower & Weeks-Hemphill, Noves E. F. Hutton & Company Inc. Kidder, Peabody & Co. Lazard Frères et Gie Kuhn, Loch & Co. Lehman Brothers Loeb, Rhoades & Co.

Paine, Webber, Jackson & Curtis Reynolds Securities Inc. Smith Barney, Harris Upham & Co.

SoGen-Swiss International Corporation Suez American Corporation Warburg Paribas Becker Inc.

Wertheim & Co., Inc. White, Weld & Co. Dean Witter & Co. L. F. Rothschild & Co. Bear, Stearns & Go. Shearson Hayden Stone Inc.

Shields Model Roland Securities Weeden & Co. ABD Securities Corporation

Arnhold and S. Bleichroeder, Inc. **Basle Securities Corporation** Alex. Brown & Sons

Daiwa Securities America Inc. F. Eberstadt & Co., Inc. Robert Fleming Kleinwort, Benson

Moseley, Hallgarten & Estabrook Inc. **New Court Securities Corporation**

R.W. Pressprich & Co. The Nikko Securities Co. Nomura Securities International, Inc.

Thomson & McKinnon Auchincless Kohlmeyer Inc. Spencer Trask & Co.

UBS-DB Corporation Tucker, Anthony & R. L. Day, Inc.

Wood, Struthers & Winthrop Inc. Yamaichi International (America), Inc.





LES

pr 有名 有数数か マールファ 5 景を

TO STANDARD CONTROL OF THE STA

La gent Arte.

TOTAL

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

AFFAIRES

LA VIE ÉCONOMIQUE

M. d'Ornano annonce une première série de mesures pour développer la montre électronique

Au moment même où M. Claude Neuschwander faisait ses adieux au personnel de Lip — sa démission sera annoncée officiellement vendredi, — M. d'Ornano a reçu, jeudi 18 février en sin de matinée, une délégation de notables et de patrons horlogers du Haut-Doubs. Cette délégation, conduite par M. Edgar Faure, président de l'Assemblée nationale et député du Doubs, devait exprimer au ministre de l'industrie et de la recherche ses inquiétudes face à la dangereuse montée de la concurrence américaine sur le marché des montres électroniques.

A l'occasion de cette rencontre, M. d'Ornano devait annoncer le déblocage de crédits et de subventions destinés à mettre en grupre le plan de développement de !a montre electronique en France. L'enveloppe sera répartie entre la société Montrélec. qui sera maitre-d'œurre, une nouvelle société de composants à créer et les entreprises Jaz et Bayard, chargées du rolet u gros volume » (réveils, pendules), du plan. '

lume (réveils et pendules). La société

Jaz, aidée de l'entreprise Bayard,

sera charcée de mettre en œuvre la partie de ce plan. Elles devraient

recevoir une side de 5 millions de

francs pour mener cette tache à bien.

L'horlogerie française s'apprète à

vivre la plus grande révolution de

son histoire après l'invention de

l'échappement, au dix-huitième siècle.

La conquête de l'électronique horlo-

gére est une grande aventure, semée

d'embûches. L'Elat est prêt à aider les horlogers à passer ce cap délica:.

mais en contrepartie il est en droit

d'exiger la restructuration rationnelle

d'une profession trop dispersée

et la modification radicale d'une

politique par trop axée sur la sous-

traftance. Sera-t-if entendu? Parvien-

dra-t-il à convaincre les horiogers de

la nécessité de s'entendre pour pro-

mouvoir des marques de montres

françaises ? De leur côté les douze

mille horlogers de France et de Na-

varre accepteront-ils de voir leur rôle

réduit à celui de vendeurs avec un

qu'il risque d'entraîner une réduction

d'emplois pour les cinquante mille

lechniciens d'après-vente? Mais

n'est-ce pas pour loute une profes-

mort ?

question de vie ou de

ANDRÉ DESSOT.

ROTHSCHILD - EXPANSION

AVIS AUX ACTIONNAIRES

Messieurs les actionnaires sont avisés que le conseil d'administration se propose de les réunir en assemblée génerale ordinaire sur convocation ultérieure qui fera l'objet des insertions prévues par la loi.

ORDRE DE JOUR :

1: Empport du conseil d'adminis-tration et rapport des commissaires aux comptes sur l'exercice dos au 31 décembre 1975.

2: Approbation des comptes pré-sentés et affectation des résultats. 3: Renyutellement et nomination d'administrateurs. 4) Reportellement des mandats

des commissaires aux comptes, Nomi-5: Rapport spécial des commis-

stires dur comples sur les conven-tions visées à l'article 101 de la loi du 24 juillet 1966. Le conseil d'administration.

Financière

Fernand de DROUAS

& Cie

Le conseil de surveillance a naminé les comptes de l'exercice

Les réstitats proviscires conso-

ildés avec ceux de la filiale totale Banque Fernand de Drouss

font ressoril. Après toutes pro-visions, un bénéfice net de l'ini-nion 531 127 F en augmentation de 1455 C sur celui de l'exercice

Les dépôts de la clientèle, non compris ceux des banques et éta-blissements financiers, s'élèvent à

Compte tenu de ces résultats satisfaisants, le conseil envisage de proposer à l'assemblée générale

augmentation du dividende

204 260 729 F (÷ 16 %).

RAPPROCHEMENT COGEDIM - OCEFI

Li legrand

Le chiffre d'affaires de Legrand S.A., à fin janvier 1976, s'est élevé à 63 millions de francs contre 48,6 mil-lions de francs pour la même période de l'exercice précédent, soit plus de

Il est rappele que Legrand a rea-

lisa, en 1975, un chiffre d'affaires groupe de 684 millions de francs, en progression de 24 % par rapport à l'année 1974.

La Compagnie générale de développement Limnobiller & COGRDIM >
et l'Omnium de construction et de
incancement « OCEFI » sont deur
importantes entreprises de promotion inmobillère, dont les collèges
d'actionnaires, comprenant essential.
lement le groupe Paribas et les
principales compagnies d'assurances,
ont une composition voisine.

Afin de leur assurer la meilleure efficacité, compte tenu de l'évolu-tion constatée dans les structures et le marché de la profession, les conseils d'administration des deux sociétés ont éstimé opportun de procéder à un rapprochement. Ce rapprochement se concretisera,

Ce rapprochement se concrétisen, dans un premier temps, per la missen place d'une autorité unique. A cet effet. MM. Bené Durand et Michel Mauer, respectivement président directeur général et vicaprésident directeur général et vicaprésident directeur général et président directeur général et puis, un même conité d'administrateurs a été désigné dans les deux sociétés pour assister le président et le directeur général communs.

D'autre part, il est prévu de créer progressivement pour les opérations de province des deux entreprises des filiales ou agences communes, tands que les services fonctionnels ou d'assistance servient regroupés.

Enfin, les opérations nouvelles, taut en région parisienne qu'en pro-vince, seront en principe réalisées avec la participation de l'une et l'autre des deux sociétés. M. Jacques Plouin, précédam

la de mottene menerales préstient-directeur général d'OGEFI, a été désigné comme vice-présidant de COGEFIA i sera, d'autre part, prochainement chargé d'importantes fonctions dans d'autres sociétés du groupe Paribas.

Faire face à la menace américaine

Pour comprendre la démarche des horlogers, il est nécessaire de rappeler quelques chiffres. Cette année, la production mondiale de montres électroniques a plus que quadruplé, pour atteindre 3,5 millions de pièces en 1975, contre moins de 700 000 en 1974. Qui plus est, avec la baisse des prix - les montres électroniques entre 260 F et 300 F sont désormais monnaie courante -- la montée du tout électronique s'ac-

D'après les dernières statistiques, plus de 6,5 millions de montres électroniques seront fabriquées cette année dans le monde, sur un total de 220 millions, et de 65 à 85 millions (entre 22 % et 25 % de la production mondiale) en 1980. A la même époque, le Comité professionnel interrégional de la montre prévoit que 3 millions de montres électroniques seront vendues en France (21 % de la consommation), contre 100 000 en 1975. Ces chiffres laissent rêveur et ne manquent pas d'inquiéter dans la mesure où la productior de montres électroniques est assurée pour l'essentiel par les Américains et les Japonais. Les premiers ne cachent pas leur ambition de pro-Ster de leur avance technologique pour dominer le marché mondial.

Cependant, deux freins pulssants

LA FAILLITE DE LA HAMILTON NATIONAL BANK PRÉOCCUPE LES MILIEUX FINANCIERS

Aux Etats-Unis

La Hamilton National Bank de Ckattanooga (Tennessee) qui, se-lon la revue American Banker, occupalt au 30 juin 1975 le cent quatre - vingt - quinzième rang parmi les banques commerciales américaines, a été déclarée offi-ciellement en famille le 16 février.

Cet établissement bancaire qui fait partie du holding Hamilton Bancshares Inc. avait consenti d'importants prêts immobiliers dont une bonne part n'a pas été

Cette faillite la plus importante de l'histoire des Etats-Unis après celle de la Franklin National Bank et celle de 'U.S. National Bank de San-Diego, inquiète fort les milieux financiers qui sont déjà préoccupés par les difficultés rencontrées pour reconvert tés rencontrées pour recouvrir des créances sur des emprunteurs opérant dans l'immobilier.

empêchent encore les Américalns de son existence. Si Paris vaut bien débarquer en force sur le vieux une messe, 12 000 travailleurs et continent. Primo, ils ne disposent pas des circuits de distribution, encore moins des services après vente indispensables pour diffuser leurs produits sur une grande échelle. Seconde, le style des montres américaines ne séduit pas la clientèle

Ces obstacles, cecendant, ne sont pas insurmontables, et, faule de réagir à temps, l'horlogerie française risque bel et bien d'arriver après la bataille, ce qui aurait de graves conséquences pour le Haut-Doubs.

Les trols quarts des entreprises horlogères sont concentrées dans cette région et font vivre près des deux tiers de la population active, population composée au surplus d'une forte proportion (50 %) de jeunes de moins de vingt-cinq ans. insularité est dangereuse quand tout un secteur industriel aborde un tournant aussi crucial de

214 entreprises valent bien la peine que l'on s'intéresse à eux. Tout le dispositif du plan horloger

va s'articuler autour de Montrélec. Créée en 1971 par les principales firmes horlogères françaises avec l'aide de la Société de développement de l'horlogerie (S.D.H.) -- la mini-IDI de la profession - Montrélec avait pour objectif d'étudier et de mettre au point un prototype de montre électronique. C'est chose falte depuis un an. Pour passer du stade de l'étude à celui de la production. Montrélec avait besoin d'argent. Le 23 janvier dernier, son capital a été porté de D.3 à 5 millions de francs (le Monde daté 25-26 janvier). Dans le berceau de la nouvelle société, l'Etat devrait déposer un chèque de 4,5 millions de francs remboursable à long terme

Une restructuration nécessaire

Mais, pour fabriquer des montres électroniques, encore faut-il disposer des éléments constitutifs. Une seconde société est donc en voie de création. Elle aura pour vocation de produire des composants, à savoir : les quartz (bases de temps), en liaison avec la CEPE (groupe C.S.F.), qui lui apportera sa technologie, les circuits imprimés, les trimmers (petits condensateurs variables permettant de fignoler le réglage de l'heure) et. eventuellement, les cristaux liquides destinés à l'affichage numérique des heures, si Quartzélec ne volt pas le Jour. Quartzélec était une autre société, dont la création étalt prévue dans le plan horloger et dont Lip devalt prendre la direction avec l'aide de la S.D.H.

un capital initial de 2 millions de francs et disposerait, comme Montrélec, de prêts à long terme (l'on parle de 3 millions de francs). Ses action-

• L'UNION C.F.D.T. D'ILLE-ET-VILAINE a invité M. d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recherche, à Fougères,

FAITS ET CHIFFRES

Montrélec. et les sociétés Frézard-Paneton et Cheval. Elle aura pour principal client Montrélec, plen sûr, gères, qui voudront faire appel à elle.

Reste posé le problème des circults intégrés. En dehors des Américains et des Japonais, une seule société européenne en fabrique Eurosil, dont le siège est à Munich. Jusqu'ici, la firme américaine Intersil en était le principal actionnaire, le restant de son capital appartenan à la Société suisse pour l'industrie horlogère (S.S.I.H.). Le fabricant allemand de réveils Diehl vient, avec l'aide de l'Etat fédéral, qui d'autre part a versé 40 millions de francs à son industrie horiogère de gros volume pour prendre le virage de l'élec-La société de composants aurait tronique, de racheter la participation d'Intersil. Montrélec s'approvisionnera donc auprès d'Eurosil redevenue

Le plan horloger serait incomplet

INVESTISSEURS

vos futurs **locataires** attendent déjà

Verrière Maurepas

à l'ouest de Paris dans les Yvelines

le groupe J.RIBOUD propose dans des petits immeubles

des appartements de 2 à 5 pièces

un investissement sûr

dans une ville qui se valorise

souscrivez vite pour profiter du P.I.C. du crédit foncier au taux de 9,67%.



remarquable A l'ouest, à 28 minutes de 🦠 Paris-Montparnasse

une situation

(plus de 55 trains par our, dans les 2 sens) une ville

en expansion

15.000 emplois déjà créés 40.000 en 1980 Grace au développement des zones industrielles de la ville nouvelle de

une construction traditionnelle de très haute qualité

des charges réduites chauffage individuel au gaz

un prix exceptionnel 2400 F le m²

RIBOUD

Renseignements Direction Commerciale SOPEREF 17 avenue Gourgaud PARIS 75017 Metro Pereire) Tel. 754,14.00

J'aimerais, sans engagement, etre renseigné sur vos appartements à Verrière Maurepas

pour « étudier sur place la situation de cette ville et du département ». L'union dé-partementale CFD.T. rap-pelle, dans la lettre adressée

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Pour la construction et l'équipement complet de deux abattoirs en République Unie du Cameroun

(PUBLICITE)

Le Gouvernement de la République Unie du Cameroun a obtenu un Prêt-Elevage N° 983-CM de la Banque Internationale pour la Reconstruction et le Développement d'un montant en diverses monnaies équivalant à 11 600 000 dollars E.U., en vue de financer un Projet de Développement de l'Elevage (PLAN de tinancer un Projet de Devemppement de l'Elevage VILAN-VIANDE); une partie des sommes accordées au titre de Prêt sero utilisée pour effectuer les paiements prévus au titre du Marché pour lequel le présent appel d'Offres est effectué. La BIRD n'effectuera les paiements qu'après les avoir approuvés confor-mément aux clauses et conditions de cet Accord de Prêt.

Les Abattoirs, situés près de YAOUNDÉ et de DOUALA seront construits pour le compte de la SODEPA - SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT ET D'EXPLOITATION DES PRODUCTIONS ANIMALES. Chaque Etablissement conçu de façon à contenir le produit d'une journée d'abattage, soit 150 bovins plus petit bétail, sera construit conformément aux normes internationales d'hygiène et d'inspection socitaire vétérinaire, incluent une aire de traitem du cinquième (5°) quartier cinsi que des chambres froides.

Les documents d'Appel d'Offres, préparés par les Consultants agréés par la SODEPA, et contenant les cahiers des charges, les agrees par la SUDEPA, et contenant les canters des charges, les spécifications techniques, annexes et plans, peuvent être obtenus soit au siège de la SODEPA B.P. 1410 - YAOUNDÉ, REPUBLIQUE UNIE DU CAMEROUN, soit chez DAVID SAUNDERS AND PARTNERS, ARCHITECTS AND INDUSTRIAL DESIGN COUNSUL-TANTS, OLDFIELD LODGE, 156, BRIDGE ROAD, MAIDENHEAD, ENGLAND à partir du 23 février 1976 contre paiement d'une somme de 20 000 F.C.F.A. au 45 livres sterling.

DATE ET HEURE DE CLOTURE

Conformement aux termes des documents d'Appel d'Offres, les soumissionnaires doivent faire parvenir leurs offres au plus fard le vendredi 30 avril 1976, à 10 heures, au siège de la SODEPA à YAOUNDÉ, CAMEROUN, et l'ouverture des plis aura lieu, publiquement, à 10 h. 1 le même jour.

au ministre, que a la situation se détériore chaque jour à Fougères, Redon et Saint-Malo » et qu' « il est urgent que les pouvoirs publics pren-nent des dispositions concrè-tes et efficaces ». — (A.F.P.)

LUSINE MICHELIN DE LUSINE MICHELIN DE VANNES VEUT LICENCIER TROIS DELEGUES. — Deux délégués du personnel, l'un délégué syndical C.G.T. ont reçu, mercredi 18 février, un présvis de licenciement, à Vannes de licenciement, à Vannes de licenciement. préavis de licenciement, à l'usine Michelin de Vannes (Morbihan). La direction leur reproche d'avoir apporté leur caution à la séquestration, durant dix heures, la nuit du 10 au 11 février, du directeur de l'usine, M. Camusson (le Monde du 14 février). Les syndicats poursuivent les grèves tournantes et doivent décider samedi d'une « riposte appro-

En revanche, la direction de l'usine Rhône-Poulenc textile de Vénissieux (Rhône) est revenue sur sa décision de licencier les vingt-trois délé-gués syndicaux C.G.T. et C.F.D.T. qui avaient refusé d'accepter une réduction de la durée du travail sans com-

DEUX JOURNEES D'ACTION
EN PAVEUR DU TIERSMONDE. — Les groupes locaux
Tiers-Monde organisent, les
28 et 29 février, des journées
nationales d'action. Des associations appartenant à des
organismes divers se sont regroupées dans de nombreuses
villes ou départements pour des
manifestations concertées. Les
plus importantes se déroulement plus importantes se dérouleront à Paris, à Rennes, à Angers, à Lyon et à Lille. Elles pren-dront ici et là des formes dif-férentes : défilés, expositions, débats, rédactions d'appels, en-quêtes, etc.

★ Renseignements : secrétariat de liaison, 38, rue des Epinettes, 75017 Paris, tél: 229-50-73.

Pour vos vacances d'hiver

louez une voiture chez

المتستدي

BOURSE DE PARIS

*. **. 53 VALILIES The production of the producti 1.MTE .. 9 % E.S. WHIES.

Territer Contes Mary San Special Design Translations Translations Section

An mar Erre ter Com Ales in mittel VALEURS PARTY COMES COMES

inter the late of | 177 | 178 | 177 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178

| Company | Comp

IS FINANCIERS	DEC con	i Ec	MARCHÉC F	'INI A NICIERC			• • • LE MONE	DE 20-21 février 19	
THE WAR STORES OF		5 • • · •	MARCHÉS F		-	S Dernier VALEUR			
S.ASR ACTIONNAITES	II legran	PARIS Immobilisme	LONDRES Malgré le manque d'affaires. I marché se raffermit un peu joue à l'ouverture. Les industrielles pro	NEW-YORK	Révilles	48 118 40 Disc-Lamette, 291 E.L.M. Lebter 486 Erminit-Societ 186 Factor 186 Factor	319 322 Romsselor 2- 440 444 Sperire 84 220 223 Synthelab 640 650 Thann et l 55 30 Uffiner S.3 fer 10 110 110	S.A. 500 . 598 - Alzo	20 60 88 160 164 80 16 85 16 50 155 (54 60 33 33
を		La réponse des primes a e lieu mercredi à la Bourse d Paris. Elle n'a entraîné aucus	reprise des queique pence. Légai reprise des pétroles et aussi de g mines d'or, mais tassement de g fonds d'Etat.	de baisse, un net redressement cours s'est opéré mercredi à V	7all Cambodge 57	Huard-U.C.F.,	480 4/8 Agacoe-W	1785 /1 /1 Pfizer Inc mies 29 25 99 Practer Gas	135 136 131 30 130
A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR	100	surcroit d'activité. Ce n'est quèr surpreuent dans la mesure où le neuf dizièmes des opérateurs, qu avaient pris des engagements	CR (coverture) (dollars) : (3) coatre (3) 2	nouveau très important. L'ind des industrielles s'est établi clôture à 988,09, soit evec un g de 9,52 points. Flus signific encore a été le nombre de haus Sur 1939 valeurs traitées, 1082	817) B! MATGRE, AST, [76]. 97	90 74 B5 Lechaire 37 20 Masartin 32 70 Métal Déployé 66 Mandelta	118 118 Roudière. 175 174 Saint Frèr 132 135 58 Timwear. 225 225 M. Chamb	ominit. 78 81 Courtsurits. 450 440 Est Askatius 28 30 28 35 Canadian P. 20 30 13 30 Canadian P. 20 14 330 13 30 Canadian P. 20 125 56 125 50 Canadian P. 21 125 56 125 50 Canadian P. 22 125 56 125 50 Canadian P. 23 125 56 125 50 Canadian P.	76 50 73 58 73 68 14 76 50 73 68 14 12 80 * 12 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17
機能が成立された。 機能性は、体力・大力を行っています。 である。 を発表していますが、これでは、これでは、 機能を対する。		étaient perdants. Leurs carnel. aux trois quarts vides, les projes- sionnels ont continué d'expédie les afjaires courantes. Autan	s 	monte, 505 seulement ont baisse 343 n'ont pas varié. L'activité porté sur 29,80 millions de til	B Aliment Essent. 4	28 180 68 Nosel-Gaugis, Pengent (ac. o Zesserts-Nord 41 50 April o	91.) 189 188 Mari Marij 95 94 88 Maraje Wi	78 78 20 Special Arams	ORS COTE
SAME SAME SELL OF A STATE OF A ST		cours n'ont pratiquement pa	Section 382 384 2 Vickers 162 163 Imperial Chemical 377 378	Come betterlier cost à l'estete.	de Berthier-Savecu. 651	97 20 Sich	75 20 25 182 181 C.S.T.A.P. 228 10 226 80 S.C.A.C	42 50 42 48 Cellulese 96 80 50 80 Econ	537 529
海底(mm - Miller game) 海瀬原(Austria) 海底(Austria) (Austria) 海路(南海州中市) としょうか	COGEMM-ME Extended	Sur les cent soixante-treize va- leurs inscrites à la cote, une vingtaine ont baissé et un nom- bre à peu près égal a monté. Une	Be Beers 288 275 2 288 275 2 2 2 2 2 2 2 2 2	en janvier. la plus forte enregist depuis septembre 1975.	zée Docks France 234 Economats Centr. 438	161 Stokvis	91 82 Tr. C.I.T.R Transport 468 480 83 10 83 10 m.h Batens	Jadust. 127 . 126 . Interfection (Leart 66 95 86 . Métall. Nile)	163 . 163
A STANDARD CONTRACTOR OF THE STANDARD CONTRACTOR	15.15	misère ! Et sur certains groupes l'on se chamaillait pour échan- ger quelques dizaines de titres « Du travail de chiffonnier »	COURS DU DOLLAR A TOKYO	Les compagnies aériennes se se à nouveau signalées par leur f moté. Excellente tenue égalem des aidérurgiques, des automobil des aluminiums, des aérospatiales	er - Fr. Paul-Reserd . d2(0 ent Senerale-Allment 79 les. Senerale	79 90 At. Ch. Loire.	100 268 . 268 . Blanzy-On 50 50 50 12 Brosse	185 188 20 Sab. Mer. Co	Rr 180
Ball Trees of the Control of the Con		nous confiait un habitué. Cer- tains, pour se consoler peut-être faisaient valoir la résistance du marché en cette fin de mois. La	1 dollar (en vens) 381 85 301 88 NOUVELLES DES SOCIÉTÉS	des ordinateurs. Tendance générs ment soutenue dans les aut compartiments. Indices Dow Jones : transpo	res Lesieur (Cie firt.) 210 res Martall	654 Indus. Maritin 170 80 Mag. gen. Pari	255 Bong-Tries 255 Buquesne- 3 130 10 132 Essilor	Purine 284 50 288 60 (SICAV
7	200	belle affaire! Techniquement, la liquidation est déjà faite. Quand il n'y a rien à ucheler, ni rien à	d'une erreur, dans « le Monde » du 16 février, nous avons attribué au C.C.F. les résultats du Crédit indus	- COURS COM	Potis	401 Carcle de Mon 401 Eaux Vichy 410 Srand Hôtel	335 Locatel 2050 8 Marcas 2050 2050 6 Magnan	133 135 170 cathgur	Enissiani
Financière		vendre, aucune bourse au monde ne bougerait d'un pouce. Noire place, au reste, n'est pas seule à adopier ce comportement aiten-	fice net 24 07 millions de ferres our	- 172 18/	Sop. Marché Dec. 115	., 119 50 340 sostedat-Rev.	190 190 Sellier-Let (Ly) Tan. F Waterman	128 18 19.2 18	Sector 1984
nand de 1/Riji 18	A STATE OF S	tisté. A Londres, à Amsterdam, à Disseldorf, à Zurich, l'expecta- tive est également de riqueur. On	I DITCIDE OF SE TRIBLORS de Proper en la		8 Benadicting 1585	1535 imp. 6. Lang	38 . 38 Brass. du 1 195 . 199 58 Brass. Oue 196 20 15 70 ET-Gabon.	Maroc. 280 Acerticansi, st-Afr. 195 105 Agfiar	185 25 167 78 171 43 183 86 151 45 144 59 87 272 43 250 08
& Ge		guette l'évênement qui pourrait survenir. Bref, le marasme s'ins- ialle partout sauf à Wall Street	contre 9 F. Il s'appliquera à un capi-	- Extens Kedak 105 114 106 3 Extens 25 3/4 87 1 Form 49 1:8 50 1 Senaral Electric 51 3/8 52 5	Cusenier	3.45 (B.) Pap.Gasco La Risie 88 (6 Rechette Coup	pre 195 . 189 . C.E.C.A. 5 115 . 114 98 Emprent Y 184 . 84 . Hat. Neder	1/2 % 3709 Bourse-Inve- leng 158 80 162 C.1.P	270 05 257 81
	:	où continue de régner une forle activité. Recul de la Casse nationale de Pénergie 3 %, C.I.C., Hutchinson,	lide pour 1975 : 12,13 millions de	I.B.M 253 1/8 256 3	/8 Sogepal 248 1 /8 Union Brasseries 52	56 945l	Product As:	Ban. 588 . 595 . Convertimm	124 81 119 15 15 154 77 147 78
াজনালিক বিভাগ । বিশ্ব সিধা কাম , আ	====	C.D.C., Casino, Ferodo, Auxiliaire d'Entreprises, Grands Travaux de Marseille, Printemps, Redoule, Pétroles BP, C.M Industries,	nouvelle pour trois. Le capital sera porté de 113511100 F à 151348100 franca. SCHLUMBERGER. — Le bénéfice	Kennecett	/8	Maurel et Pres 220 Opterg	126 10 28 8. règi. int 122 181 8ewring C. 10 304 304 Commerchi	IE 75 IS ON EPACEME KEY	iss 535 04 510 78 57 248 66 237 38 10 169 90 162 20 10 140 49 184 12 20 140 49 184 12 20 271 47 259 15
Signatura Augustus Calendari ner English (東京) Calendari neri		Nobel - Bozel, Doll/us - Mieg, L'Air Liquide. Toujours avec un volume de		U.A.J. (nc	/4 /8 Rerhet 258	267 80 44 89 100	62 98 63 Cie Bruz. Li Séa. Beigh Latuaia	222 Change Vale 308 308 Foncier Inve 108 113 Fortan 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	187 31 173 95 5135 297 82 284 32 (20 60 106 56 5806 136 43 130 25
	- 	transactions dérisoire (5.50 mil- lions de francs contre 5.80 mil- lions), l'or a continué de s'effriter, le lingot de 30 F à 19265 F et le	147.6 millions. Cette forte augmen- tation des résultats (+ 49 %) pro- vient essentiellement de la vive pro- gression de l'activité des soriétés de service du pétrole dans toutes les parties du monde, à l'exception de certains pays d'Amérique du Sud. GROUPE MANUREIN. — Une nette amélioration des résultats du groupe est escomptée pour l'exercice écoulé. En 1974, le bénéfice net consolidé avait atieint 7.54 millions de francs.	INDICES QUOTIDIENS	Seviem	67 . Cristret	342 347 Cavenham, L. 85 85 Lyses (L.) 115 115 Goodfear.	335 331 France-Garan	tie. 216 77 212 52 1 129 29 123 43
ingeneral Brown (Special State of the Special State of the Special State of the Special Special State of the Special S	· 电 · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	napoléon de 0.90 F à 226 F (après 225.90 F). Flèchissement général des va- leurs étrangères.	GROUPE MANURHIN. — Une nette amélioration des résultats du groupe est escomptée pour l'exercice écoulé. En 1974, le bénéfice net consolidé	(TNSEE Sase 160 : 31 déc 1975.) - 17 févr. 18 fé Valeurs françaises 105.3 105. Valeurs étrangères 104.8 104.	Berie	\$8) 104] Mers	160 . 164 80 Rabeta	5 15 5 15 France Place 5 15 5 15 Sestion Rem 131 130 50 Sest. Sél. Fr	-ODL 273 73 261 32 1 ment 154 30 147 36 1
Section 1971		Taux du marché monétaire Ellets privés 7 11-18 %	await atteint 7.54 millions de francs. Une majoration du dividende, d'un montant global de 9 P pour 1974, sera proposé.	C- DES AGENTS DE CHANGR (Base 180: 29 déc. 1961.) Indice général 78,5 78,	Cochery 84 Orag. Tray, Pith. 105 F.E.R.E.W. 106	0 105 50 Schnelder Radi	1 1048 (621 Marks Spec 9 155 152 - 620 810 a.e.G	cer. 9 50 6 9 50 Indo-Valeurs intercroissar intercroissar	44 65 138 62 169 90 162 29 165 168 164 164 164 164 165
		ROURSE DE PAR	S - 18 FÉVRII	ER - COMPTANT	Française d'entr. 6. Trav. de l'Est. 123 5	. 220 6 Garnaut	530 566 . Self Capad;	208 20/ 58 Oblig. ttes Ca	ntég. 158 63 1122 16 Ian 129 78 123 42 2 Iss. 174 92 166 99 Inc. 754 93 743 77
Section of the sectio		VALEURS % % dg VALE	Cours Demier Co	ors Deraier VALEURS Priced. som	Lambert Freres. 62 . Leroy (Ets 6.). 118 . Origny-Deswoise. 131 5	. 62 28 Davum	308 88 387 Otts Elevati 189 188 Sperry Rani 20 84 38 Xerox Corp	# 175 175 Sélect-Groise Sélection Mo 287 90 284 60 Sélection-Res	iasce 642 74 518 13
SEURS			A.R.D.) 2009 710 (was Alemand) in	9 90 109 90 Cm. Imm. France. 124 128	III Rantière Calas (375	370 Senelle-Manh 0 (80 50 Tissmétal	- 81 85 81 85 Cockerfi-0s - 68 67 Fissider	grée. 106 50 106 Silvanente	123 79 118 18 148 40 141 67 125 54 119 85
		5 % 1920-1850. 128 0 246 France (L) 5 % 1920-1850. 128 0 246 France (L)		3 (0 164 Acier Investiss 109 102 3 . 71 Sestion Sélect 205 29 203 3 68 155 10 Invest. et Gest 188 188	Schwartz-Hautm. 48 5 Spie-Batignolles 63 . 20 Sindel	0 50 Hearen 62 60 Kista 0 154 Hokta	- 278 30 0259 . Thyss. c. 16 - 140 . 148 50 Blycoer	30 18 29 . Uniforcier	318 87 304 41 152. 157 11 149 99 153. 128 67 122 24 293 36 284 83
÷		EMP. N. 14.54 60 194 26 1 988 - EMP. H.E. 9% 65 102 70 2 311 Assacieu. Emp. F.E. 6% 67 36 4 311 L.U Baue Emp. 7 4 1873 120 9 550 8 mayae M E.D. F. 6 172 1850 4 394 8 Sanque M	Banque 371 378 UCIP-Bail. III Dupent 246 246 Unitail Usiball. ISI grvat. 232 25 Un. 184. Crédit. 201 at. Paris 538 538	1	Safte-Alcue	Amrep 6	279 278 De Beers p 170 Seneral Mic s 190 190 Hartebeest	ing. (12 17 68 traiste	120 90 115 36 1555- 228 88 218 50
		C.F.E.C C.S.I.B Cadetel.	74 . 71 . (M) S.O.F.I.P 125	0 501 130 Abeille (Gle Inst.). 214 58 218 9 609 Applic, Hydraul 962 953 5 4129 Arfais 82 32 0 941 Ceaten, Blanty 225 325 0 956 Rossel-Nobel 215 715		Shell Française	Z75 30 President S d 88 30 Stiffuntein Yazi Reate. Wast Read	rgh. 0 94 87 19 '2 rat 16 15 25 Actignst 55 58 25 Credinter C 13 25 0 11 90 Creissame-ic 98 20 98 10 Eperge-Unia 8 80 6 75 Euro-Creissa Fluctuiter pr	
	esse ville.	VALEURS précéd. emirs Crédite! (Crédite! (Créd	80 50 80 50 Leavre 274 2 800v. 1 2 . 122 . Midi 525 1 Indust. 152 60 152 . Regta foocière . 615	6 263 {Hy} Gentrest 130 6 526 {ey} Champex 132 18 132 5 616 Charg. Rénn. (p.) 3101 13220 7 78 72 78 62, 1, P. Orifons 75 10 75	Pathé-Cinéma 104 Pathé-Marceni 138 2: 20 Tour Elffel 65 2: 80 Air-Industrie 92 8:	65 to Finaleus	335 349 Alcan Alcan 44 98 44 90 Amaz 38 58 38 50 Centines	106 108 50 Fractidor 231 29 228 20 Sestien Mobil	11êre 198 98 189 96
_	15 agreeme dega cress	ED.F. parts 1858 421 38 423 68 Finestel: Ch. France 3 % 143 144 Finestel. Abellie-I.G.A.R.D 386 Fr. Cr. et. Abellie (Via)	F Social. 216 88 216 Youtures a Paris. 246 	1 . 121 . Electro-Fisanc 289 . 299 1 . 118 . Fis. Bretague . 55 57 3 . 118 . 622 at East 369 350	60 Applic. Mécan 130 Arbel 150 16 Ateliers E.S.P 46 50 Av. Dass-Breguet. 202	. 138 . Gávelot	. 102 - 100 10 Hersada	10 10 10 10 10 10 10 10	281 64 267 81 180 68 172 49
		A.E.F. (S1é Centr.) 351 355 Bydro-Ene Ass. Gr. Paris Vie 1158 1151 Immobian Coscorde 274 275 Immobian Epargue France 290 250 Interhall Fonc. T. L.A.R.D. 113 Locabai 1	159 20 159 20 Imminvest 25	5 20 120 1.2 More	B. S. L	. 306 Quarty et Siller	87 10 87 Am. Petroff 291 291 British Petr 66 10 66 Belt 80 Can	143 143 Sogiaco	122 83 116 50 1 398 55 380 48 1 161 98 154 63
		Fuscière (Vie) 247 58 247 50 Locafinani	cière 138 138 Union Mahit 153	MARCHÉ	De Dietrich 520	. 190 . Retl	95 91 28 Shell Tr. (pr	rt.). 33 58 34 . Cours précè	Ores la citture la
urepas		complète dans nos dernières éditions, d dans les cours. Elles sunt corrigées la 1	Irona to	tes Parelles Compt. Jan.		raisi	ion des valeurs ayant fait l'ob n, nous na pouvous plus gar	et de trassactions outre 14 h. 15 et antir l'exactitude des derniers com	14 h. 30. Pour cette rs de l'après-midi.
in the second of		setton VALEURS cloture cours cours	cours Saguit Court	E CORTE SETION	posts cons costs	SETTION VALEURS	Oppose comes comes comes	setion YALEURS clothes co	
iii		1 1300 . C.M.E. 3 %. 1375 . 1380 . 1380 .	/50 as 61 5000 5 8 5 50 86 60 8	475 473 35 99fi-Parin.25 35 99fi-Parin.25 35 99fi-Parin.25 35 99fi-Parin.25 36 99fi-Parin.25 99fi-	35 20 85 20 86 20	445 . I.R.I	530 . 530 . 631 . 530 . 734 . 734 . 724 . 724 . 725 50 125 . 125 125 765 . 765 . 765 765 72 10 71 50 71 50 71	248 Sea. Electric 229 50 22: 243 28 51 18 Soldfields. 15 55 11 23 4 Harm. Ca. 24 25 22 25 22 26 19 22 19 25 19 26 19 27 27 28 19 27 29 27 27 28 28 28 29 29 29 29 29 29 29 29 29 29 29 29 29	78 228 30 220
s immeubles	in the second	365	295	78 Pechebrona. 78 Pechebrona. 78 Pechebrona. 78 Pechebrona. 78 Pechebrona. 78 Penarraya.	19 85 79 . 79 . 78 18 16 185 19 185 50 184 99 18 70 57 78 57 98 57 70	178 U.I.S	273 90 289 289 289 80 89 182 182 181 50	18 Soldfields . 15 95 11 23 4 Harm Co. 22 25 22 25 22 26 Heechst Akti 258 29 100 1110 128 1110 128 1110 128 1110 128 1110 129 11110 129 11110 129 11110 129 11110 129 11110 129 11110 129 11110 129 11110 129 11110 129 11110 1110 111	3 - 285 28 284 3 285 33 285 33 285 33 285 33 285 33 285 33 285 33 285 33 285 33 285 33 285 33 285 35 285 35 285 385 385 385 385 385 385 385 385 385 3
ents		# 3/5 Agentalise 3// 5/4 3/9 30) 3/3 100 · ·) · III · A(2 · D) 131 · · 130	190 190 455 Permed-Ric. 45 66 50 66 103 Permer. 11	4 50 115 50 116 30 115 50 14 35 22 10	71 U.T.A	70 (8) 71 (9) 7((9) 70 70 58) 78 58 70 58 78 (8) 21 80 121 80 121 80 119 50	113 LT.1	50/ 125 50 125 5 50/ 235 50 233 80 061006100 7 246 50 237
\$	IN PAIL	المحالية التالية	1/5	7! Pigita Anny. 3	9 . 370 38 321 . 320 44 56 333 . 333 . 333 . 333 . 333 . 333 . 333 . 333 . 335 . 34 90 24 90 24 90 35 . 375 50 376 10 376 10 5 30 174 50 175 10 174 40	525 V.Cliquot-P 570 Vinisrix 248 Amer. Iel 12 Ang. Am. C 143 Amerika	524 515 517 518 553 RSD RSD RSD RSB	610 Patrofina 633 63 53 53 54 55 55 56 55 56 56 56	834 638 . 75 58 50 58 85 86 80 92
ment sür	erceptor CODE	188	102 25 Galeries Lat. 88 10 88 154 155 155 156 156 157 157 158 159 157 158 159 157 158 159 157 158 159 157 158 159 15	0 (98 20 200 ,	} }	246 Amer. Ici	47 145 58 147 50 145 50 88 10 187 58 187 58 188 50 38 90 238 237 20 242 30 296 50 298 50 285	78 + Raudfond. 72 20 77 29 Raud Seller. 35 90 35 185 - Royal Dutch. 290 . 197 18 - Rie listo Zine 16 88 16	
· ·		194 Bazzar HV 180 50 100 101 119 10 119 Begsin-Say 110 189 109 109 109 109 109 109 109 109 109 10	450 153 Hachette 181 182 .	. 182 16 180 89 P.M. Labinal 9 0 176 . 176 . 60 Prenatal 6 100 58 180 . 173 Presses Ette 18	5 50 86 86 85 7 96 10 97 98 1 61 15 61 10 68 20 123 2 28 183 123 9 183	225 Bayer	147 90 247 80 247 80 246 50 67 50 68 25 66 25 68 75 13 50 13 60 13 65 13 85 33 50 130 10 130 50 132 50	18 Rié Tinto Zinc 16 Sg 16 104 St-Riema 101 SG 103 380 Schlussberge 334 231 34 Shell Yr (S.) 34 15 34 528 Slemens A.E. 542 52 527 Sony 38 78 31	7 20 197 43 (95 80 8 25 16 85 16 60 1 58 110 68 108 40 1 23 1 50 332
		1929 - Cerretout . 2138 . 2168 . 2198 (681.) . 294 50 294 50 294 50 294 50 294 50 294 50 294 50 294 50 294 50 294 50 294 50 299	990 - 153 Hatchette. 161 - 182 - 187 Fletch Maps 178 55 177 5 91 Imetal - 99 50 100 2190 - 785 lust Merleun 574 - 574 - 180 1301 - 92 Jeanwort Inc. 92 91 5 310 - 77 Kall Sto Inc. 83 50 83 . 88 10 65 Kieker-Cet. 68 66 .	0 176 176 85 Prématai 8 180 58 198 173 Présses Éthé 18 57h 574 225 Prétabait 81. 24 482 129 Pricet 14 9 91 50 91 10 205 Pricet 14 0 23 82 62 Pricet 14 67 84 20 430 Redar 8.A 43 485 (Cob.). 485	1 . 61 10 61 10 68 20 2 28 183 183 90 183 . 2 2 . 7 242 . 242 . 241 4 69 140 148 89 141 6 20 285 . 285 . 265 6 20 38	126 Chase Monh AND C.F.FrCRU. 18 De Gens (S.) 565 Deuts Bank 158 Dome Mines 869 Opport Nam. 615 East Kocks 25 East Rand	14 15 14 90 15 25 14 95 67 589 568 589 68 10 169 90 168 90 169 90 83 674 672 683	- 37 Senty 38 78 31 15 Taeganyika 13 88 13 200 Union Corp 19 70 12	10 60 332 31 60 332 40 34 50 34 250 38 50 37 78 36 13 95 14 10 50 20 50 50 10 19 10 19 45 156 57 50 158 70 57 50 158 70 57 50 158 70 57 50 158 70
cour		220 C.O.C. 318 50 314 314 314 314 314 314 314 314 314 314 315 315 316 316 317 318	245 20 291 . 240 lab. Sellon . 230 98 230 11 274 18 191 Latarga 295 18 298 16 298 1735 355 La Heola 352 357 51	230 80 230 496 . — ((001.) 45	 	615 East, Kedak 4 25 East Rand 189 Ericssen I 418 Exxen Corp. 3 235 Ford Motor 2	246 50 246 50 245 50 16 80 16 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76	104 St-Relena 102 50 [03 380 Schlussherge 334 33] 34 33] 34 33] 34 33] 35 Schlussherge 334 34 [52] 36 Schlussherge 334 32 [52] 37 Suny 32 78 38 [15] 38 [155 156 157 50 158 70 157 50 158 70 157 50 158 50 1
	. 33	250 Cateiem . 247 18 247 50 247 70	245 20 20 1 240	283 277 50 283 277 50 283 55 386 50 385 386 50 1835 119 Reffin. (Feb.) 111 225 225 130 1856 156 156 575 Refeath 57 0 255 10 265 10 106 Rans-Paul. 107 1815 1810 255 Regests. Uchar 24 23305 3306 450 Regests. Uchar 24 583 681 56	6 80 116 40 116 68 117 60 5 88 133 50 133 70 135 . 1 . 863 667 . 563 . 7 . 105 68 107 98 107 .		VALENRS BUMBLANT LIFE A NE	2 Zanhis Cop. 2 2 G OPERATIONS FERMES SERVEMENT droft détaché Largurus a par cortés dans la columne a demier	1 •
pour toncier	Decade of	120		1815 1810 255 Rouss-Octor 24 250 3296 458 Rus tenerial 47 683 581 65 Section 82 82 83 84 85 86 86 86 86 86 86 86		1	CHANGES 00	BRS MADCHÉLIOD	
i e	Constitution of the second of	475 Cie Bancaire 473 474 . 477 315 C G.E 316 317 90 317 90	1 1 1 40 20 40 70	541	1 69 70 58 40 1 817 687 533 2 817 137 136 20 3 81 137 137 136 20 3 647 647 847 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	MARCHE OFFICIEL	COURS COURS de gre	MONNAISS ET DEVISES	COORS CHIRS
		188 — (obil.). 188 10 181 181 250 Cred. Fost. 336 50 336 336	35	108 26 108 26 139 Sammes 140	2	Eints-Bais (S 1)	I 4 FAR 1 -4 485 L 4	485 480 Or fin (kilo en narre)	19250 19176
		138 C.F. som. 136 60 136 10 135 10 13	126 10 1 460	0 65 58 65 28 93 SCOA 8 8 1 118 28 118 28 118 28 118 28 112 Serimeg. 114 1328 11375 103 Serime 105 579 576 310 SLASS 28 128 Sign E E1 34 286 386 285 SLL-1.G. 28 1 302 381 98 128 SLASS 11.1.1.G. 28 1 302 381 98 128 SLASS 11.1.1.G.R. 28 1 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	344 346 . 339 98 90 288 50 280 50 278 . 126 (8 126 18 124 98 2 10 82 . 82 . 31 20	Danemark (100 kml.) Espagne (100 pes.) Grande-Bretagne (\$ 1) (talle (1 000 tires)	11 458 11 467 11 73 160 73 200 72	Flèce trançaise (16 fr.)	178 20 176 50 191 10 192 90 184 90 184 90
	•	145 B.S.A 137 138 20 128 20 145 Benefit F. 5 141 90 141 20 141 20	335 Nat. Invast. 348 348 58 135 80 132 Navig. Mixte. 128 80 133 139 18 192 Nobal-Bazet. 185 10 194 25 Nobal-Bazet. 27 27 27	347 342 1880 St. Rossigno 1941	7 10 77 10 77 10 77 68 1	Espagae (100 fets.). Espagae (100 fets.). Grande-Bratague (5 1). (talle (7 000 fres). Norvège (100 fres). Poys-Bas (100 fl.). Portagai (100 asc.). Sudde (100 fr.). Suisse (100 fr.).	5 1952 5 200 7 5 1952 6 750 7 5 824 6 8 877 9 5 825 6 834 5 81 960 8 408 80 162 150 152 308 167 163 330 (6 330 15 162 408 182 420 101 174 550 174 906 174	60 Pièce de 10 doltars	192 16 190 70 1 950 49 954 1 471 472 88 297 50 787
	Ī	775 Denunc 736 736 735 735	717] 110 199 16 269 .]Tales-Loz] 284	i 50 281 2 81 <i>.</i> . 280		1 1871	1	

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. AMERIQUES
- 2. OUTRE-MER DJIBOUT1 : passe d'armes entre Paris et Mogadiscio qu Conseil de sécurité.
- 2-3. AFRIQUE - SAHARA OCCIDENTAL
- une interview de Mª Bouabid L'Europe des Neuf reconnoît l'Angola en ordre dispersé.
- 4-5. EUROPE ESPAGNE : de nouveou incidents ont en lien en Catalogne et à l'université
- CHINE : le groupe « dévia tionniste » représenté par M. Teng Hsiao-ping parait
- La préparation des élections
- l'équipement militaire : « Pour une planification des dépenses », par J. Le Theule ; « Hexagone ou Pentagone », par Ch. Hernu et F. Boarg. 9. EDUCATION
- M. HABY : la gratuité l'enseignement reste l'objectif du go
- 10-11. JUSTICE Après la mort de Philippe
- ASSISES DE PARIS : trois
- LE MONDE DES LIVRES Pages 13 à 18
- LE FEUILLETON de B. Poirot-Delpech : René Clair et Ber-nard Privat. LITTERATURE ET CRITIQUE : le dernier Troyat, « Grim-bosq ».
- ETUDES RELIGIEUSES : a l'Au-tre Solell », d'Olivier Clément. FIGURES ET PORTRAITS : Les quatre mousquetaires de Marthe de Fels : « l'Homme au magnétophone ».
- ESSAI : « le Socialisme du silence », de Pierre Daix. LA CHINE A TRAVERS LES LIVRES: La grande « somme » de Mao Tse-toung. LETTRES ETRANGERES : Un
- 20-22. ARTS ET SPECTACLES
 - Roberto Rosselliai.
 - THEATRE : Divines paroles à Chaillot.
- 26. SPORTS
- 27. EQUIPEMENT ET RÉGIONS LES NOUVEAUX PRESIDENTS DES CONSEILS REGIO-NAUX : une interview de

28 à 30. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

- La fin de l'ère keynésienne = (II), par Jacques Rueff.

LIRE EGALEMENT

- RADIO-TELEVISION (20) Annonces classées (23 à 25); Aujourd'hui (19); Bulletin d'ennetgement (19); Carnet (12); Journal officiel à (19); Loterie nationale (19); Météorologie (19); Mota croisés (19); Finan-ces (31).
- Le numéro du « Monde daté 19 février 1976 a été tiré à 560 111 exemplaires.

ACTUELLEMENT

TAMEBUL HER

Un panorama complet de tous les nouveaux tissus-décoration, du style "Haute Epoque" au contemporain, en stock, à des prix très intéressants.

de 10 Fà 175 Fie mètre

36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

ABCDEF

EN JANVIER

Important déficit du commerce extérieur français

En janvier, le commerce extérieur de la France a été déficitaire de 1,37 milliard de francs. C'est le « trou » le plus profond enregistré depuis septembre, date à laquelle nos échanges com-merciaux, équilibrés depuis le début de 1975, étaient devenus

Est-ce à dire que le commerce extérieur de la France va rede-venir le problème numéro un de l'actualité économique ? Bon nombre de commentaires faits ces nombre de commentaires faits ces dernières semaines vont dans ce sens. L'argumentation est à peu près la suivante : la reprise économique en France provoque, c'est habituel, un regain d'importations. Pour payer ces achats, il faudrait vendre davantage. Mais les entreprises peuvent difficilement le faire, leurs prix de vente étant maintenant trop élevés par rapport à la concurrence ficilement le faire, leurs prix de vente étant maintenant trop éle-vés par rapport à la concurrence étrangère. C'est ce genre de rai-sonnement qui a accrédité, dans une partie de l'opinion publique — et spécialement chez certains industriels — l'idée que seule une dévaluation rendrait à nouveau les prix français compétitifs. Politiquement, une telle déci-Politiquement, une telle déci-

negative. Les cemirres de notre commerce extérieur, corrigés des variations saisonnières, montrent que depuis novembre nos ventes à l'étranger ont recommence à augmenter. Les dernières enquêtes de l'INSEE révelent également et c'est un élément tout à fait nouveau — que les commandes adressées aux entreprises francaises par les pays étrangers commencent à se regonfler. Ces informations demandent à être informations demandent à être confirmées pendant quelques mois. Si tel était le cas, elles prouveraient que la France profite de la reprise mondiale. Ce serait donc la preuve que les prix de nos entreprises — ou la qualité de leurs produits — restent compétitifs. Il est en tout cas beaucoux frant fot nour crier à la sion aurait de graves consé-quences pour le gouvernement. Risque-t-il sérieusement d'y être acculé ? L'équilibre de la balance commerciale de la France est-il coup trop tôt pour crier à la catastrophe, comme beaucoup l'ont fait. Tant de prévisions se sont durablement menacé ? Les im-

M. Barre : des résultats encourageants

Le commerce extérieur de la France a été déficitaire en janvier de 6,8 %, les exportations (18 970 millions de francs) n'ayant (18970 millions de francs) n'ayant couvert les importations (20344 millions de francs) qu'à 93,2 %. Par rapport à décembre 1975, les ventes de la France à l'étranger ont diminué de 9 % mais ont progressé de 24 % par rapport à janvier 1975. Les achats ont progressé de 6,3 % en un mois et ont progressé de 6,3 % en un an. Tous ces chiffres sont en un an. Tous ces chiffres sont des données brutes.

Si l'on prend en compte les chiffres corrigés des variations saisonnières, les résultats de janvier sont moins mauvais : les exportations (19997 millions de exportations (19997 millions de francs) couvrent, en effet, les importations (20917 millions de francs) à 95,6%. Le déficit du commerce extérieur n'est plus alors que de 4,4%. Tonjours selon ces données corrigées, les ventes de la France à l'étranger progressent de 3,2% en janvier par rapport à décembre et de 4% en un au (janvier 1976 par rapport à an (janvier 1976 par rapport à janvier 1975). Les achats de la France augmentent de 6,4 % en un mois et de 8 % en un an M. Raymond Barre, ministre du commerce extérieur, a déclaré :

portations s'explique en majeure partie par l'augmentation de nos achats de pétrole, dont le prix, est en hausse. C'est en partie la conséquence des conditions climatiques du mois de janvier, mais aussi le corollaire de la reprise de l'activité économique. L'évolution de nos importations doit en ellet être reprocedée de doit en effet être rapprochée de l'augmentation de l'indice de la production industrielle à partir de la fin de 1975. » Une telle situation nous mon-

tuel en période de reprise et d'expansion. Le tout est de savoir

si les exportations pourront pro-gressivement équilibrer la balance.

La réponse n'est pas évidente, mais rien ne prouve qu'elle soit négative. Les chiffres de notre

y Une telle situation nous mon-tre cependant qu'un développe-ment de nos exportations est nécessaire pour assurer l'équilibre extérieur. A cet égard, les résul-tats de janvier sont encoura-geants, d'autant plus que les marchés extérieurs restent diffi-ciles. Après un an de stabilité ou de réduction, nos ventes à l'étranger ont progressé. >

● Les industriels trançais estiment que leurs prix de vente sont maintenant supérieurs d'environ 5 % à 6 % à ceux de leurs concurrents étrangers, écrit l'INSEE, au vu de l'enquête semestrielle effectuée en décembre dernier sur « la concurrence étrangère et les exportations ». En mai dernier, la différence de prix de vente

L'amiral Joire-Noulens est maintenu dans ses fonctions de ches d'état-major de la marine nationale

Sur la proposition de M. Yvon Bourges, ministre de la défense, le conseil des ministres du mer-credi 18 février a approuvé les promotions et nominations :

• MARINE — L'amiral Albert Joire-Noulens est maintenu dans ses fonctions de chef d'état-major de la marine nationale jusqu'au 1= août 1976.

[Né le 8 avril 1915, l'amiral Joire-Noulens occupe les fonctions de chef d'état-major de la marine nationale depuis le 12 juillet 1974, et il atteint la limite d'âge de son rang le 8 avril 1976, c'est-à-dire que ses fonctions actuelles sont prolongées de moins da quatre mois en attendant un suc-cesseur, qui pourrait être le vice-amiral d'escadra Tardy ou le vice-amiral d'escadra Tardy ou le viceamirai Lannuzel.]

● AIR. — Est nomme vicerésident du Conseil supérieur de l'Infrastructure de la navigation aérienne le général de brigade aérienne Martin. Est admis dans la deuxième section (réserve), par anticipation et sur sa demand général de corps aérien Souviat.

• GENDARMERIE. - Sont promus général de brigade les colo-nels Boyé et Brigaud. Est nommé général de brigade dans la deuxième section (réserve), le colonel Royer.

• CONTROLE GENERAL DES ARMEES. — Est admis dans la deuxième section (réserve), par anticipation et sur sa demande,

le contrôleur général des armées Delahodde.

 SERVICE DE SANTE. — Le médecin général Charpin est mis en service détaché auprès du ministre de la coopération en qualité de chargé de mission auprès du ministre de la santé de Mauri-tanie et chef de la mission médicale française à Nouakchott.

• JUSTICE MILITAIRE promu général le magistrat militaire de première classe Bernier. Est admis dans la deuxième section (réserve), par anticipation et sur sa demande, le magistrat général Damoy.

COLIS FAMILIAUX **HUILE D'OLIVE**

VIERGE EXTRA « OLIVOLI » Produit namel de l'olive fraîche Garantie extraite par PREMIERE PRESSION A FROID et clarifiée par simple décautation et filtration FRANCO DE PORT A PARTIR DE 5 LITRES Demander Documentation gratuite No 9 à la ; STEPROVENCALE OLEICOLE

13 - SALON-DE-PROVENCE

du 31 Janvier au 28 Février

d'avant-saison

COSTUME SUR MESURES

formule 850 F industrielle avec gilet 950 F

NICOLL LA TRADITION ANGLAISE DU VÉTEMENT MASCULIN 29. RUE TRONCHET / PARIS 3

POUR DJIBOUTI

M. de Préaumont (U.D.R.) propose une conférence institutionnelle

sur un accord politique global. La France peu: s'appliquer dans

toule la mesure de ses moyens à faciliter cet accord. Elle ne

pourrait en aucun cas, me sem-ble-i-il, se substituer directement aux interessés eux-mêmes. Je

pense que la conclusion de pa-reilles rencontres et de pareilles

negociations pourrait utilement dépoucher sur une sorte de con!é-

rence institutionnelle apportant à chacun les garanties légitimes et

NOUVELLES BRÈVES

liberté de M. Lloris Brunini. — M. Guy Floch, premier juge d'ins-

truction à Paris a signé mercredi

18 février, malgre l'avis contraire

du parquet, une ordonnance de

mise en liberté en faveur de Llo-ris Brunini, trente-hui ans, de nationalité italienne, directeur d'une agence de voyages de Jo-hannesburg, écroué depuis le 9 janvier pour compileté de sé-quetration de personne Caluici

questration de personne. Celui-ci n'a cependant pas quitté la pri-

son, le parquet disposant d'un délai de vingt-quatre heures pour

faire éventuellement appel de-

Lloris Brunini est le frère d'Ugo Brunini, considéré comme l'orga-

Entente pétrolière : la plainte

de la ville d'Amiens est déclarée recevable. — Le chambre d'accu-sation de la cour d'appel d'Aix-

tion des présidents-directeurs généraux de neuf grandes com-pagnies pétrolières. Alors que les

Monde des 22 et 23 janvier).

nisateur du rapt de M. Hazan.

M. Jean de Préaumont, députe U.D.R. de Paris, qui vient de conduire une délégation d'élus de la majorité dans le Territoire français des Afars et des Issas (le Monde daté 15-16 février), nous a fatt la déclaration sui-vante : « Ce territoire est entouré de pays tentés de s'assurer le contrôle ou la possession de Dfibouti. Ce point du monde ne peut être écarté de considérations de stratégie mondiale.

» C'est probablement un des dossiers les plus difficiles de la politique de décolonisation entrepolitique de décolonisation entre-prise depuis quelques années par la France. La rocation à l'indé-pendance de ce Territoire ne peut déboucher sur une solution viable pour ceux qui le peuplent sans un certain nombre de garanties extérieures et intérieures. Pour les

LA FRANCE ET LE MOZAMBIQUE ZNOITALES ZED THEZZILBATE DIPLOMATIQUES

La France et le Mozambique ont publié, ce jeudi 19 février, le communique commun sulvant : « Le gouvernement de la République française et le gouvernement de la République populaire du Mozambique, conformément à leur désir commun de développer des relations d'amitié et de conferation entre les deux pays. portations s'explique en majeure coopération entre les deux pays, jondées sur le principe de l'égalité, des avantages réciproques et de la non-ingérence dans les affaires intérieures, sont concenus d'établir des relations diplomati-ques au niveau d'ambassade. Les deux gouvernements ont exprime l'espoir que l'accord marquera le début d'une ère étroite de coopé-ration entre les deux pays, dans tous les domaines d'intérêts réci-

proques.»
L'accord pour l'établissement de relations diplomatiques a été conclu le 16 février à l'issue de concin le 16 fevrier à l'issue de conversations qu'ont eues, à Maputo (ex-Lourenço-Marques), M. Denizeau, ambassadeur de France en Tanzanie, et M. Chis-sano, ministre des affaires étran-gères du Mozambique. La France avait reconnu des

son indépendance, le 25 juin, le nouvel Etat et s'était montrée disposée à échanger des relations diplomatiques. Mais le gouvernement mozambicain a ignoré ses avances pendant un certain temps. Le gouvernement envisa-gerait de demander l'agrement de M. François Scheer, ancien sousdirecteur au service du personnel an Quai d'Orsay, comme ambas-

En présence du gouvernement

LE GHEF DE L'ETAT PRÉSIDERA UNE REVUE NAVALE LE 11 JUILLET

A TOULON M. Valery Giscard d'Estaing et les membres du gouverne-ment assisteront, le 11 juillet, à une revue navale en Méditer

La dernière revue navale, pré-sidée par le chef de l'Etat, avait en lieu en 1971, en présence de Georges Pompidou. En fait, celle de juillet prochain a été avancée d'un an, puisqu'il avait été envisagé d'en organiser une, seulement, pour 1977. Mais la décision de renforcer l'escadre de la Méditarranée, prise l'année dernière par le conseil de défense, est sans doute à l'ori-gine de l'initiative du chef de l'Etat de présider une revue navale à Toulon.

A cette occasion seront réunles denz escadres de l'Atlantique et de la Méditerranée dans la rade de Toulon. On exclut toutefois, à l'Elysée, l'hypothèse avancée de source américaine one des navires de guerre de l'OTAN se joignent, d'une ma-nière on d'une autre, à cette manifestation de la marine na-tionale, même s'il est possible que des bâtiments américains sillonnent, dans le même temps, la Méditerranée pour célébrer, par des escales dans chaque port étranger, le bicentenaire de l'in-dépendance des Etats-Unis. On ajoute, en effet, à l'Elysée que cette revue navale sera stricte ment nationale.

Çelle-ci sura lieu dans le cadre des journées nationales des armées, organisées par le ministère de la défense durant la première quinzaine de juillet.

Ces journées de présentation seront interarmées, c'est-à-dire que chacune des trois armées ura sa manifestation publique L'armée de terre pourrait organiser une présentation publique dans les jardins des Tuileries, à Paris, tandis que l'armée de l'air étudie, de son côté, les modalités de sa propre Journée nationale.

LEZ QUOTIDIENS premières, outre les garanties di-plomatiques nécessaires, la coopération economique, technique et militaire de la France apparait indispensable. Plus que mise au service de la déjense d'une posi-

En raison de la grève des travailleurs du Livre C.G.T., le tion ou d'intérêts, elle apparaît clairement comme une obligation impérieuse dans l'intérêt du Terriimpérieuse dans l'intérêt du Terri-toire et de ceux qui le peuplent. Quant aux gerenties intérieures susceptibles de garentir la paix cirde, entre les différentes ethnies et les différentes factions politi-ques, elle ne peut être assurée que par l'ensemble des intéresses eux -mêmes. C'est dire que cela invitage la rolorté de trates les

implique la volonté de toutes les parties en cause de dicloguer et de s'efforcer de s'entendre sur un certain nombre de solutions quant aux procédures et aux futures insnormalement. Au quotidien com-muniste la Marseillaise, puisque ses concurrents seront mis en vente, les ouvriers n'observeront n En d'autres termes, il m'ap-parait que le temps des exclu-sites réciproques est dépassé et que tous ceux qui constituent en jait les forces politiques en pré-sence, je reux dire notamment l'Union nationale pour l'indépen-dance, les amis de 31. Ali Aref vente, les ouvriers n'observeront sans doute pas le mouvement de grève. Dans la région Rhône-Aipes, le Progrès et le Dauphiné l'Déré seront publiés, avec une pagination réduite et des regroupements d'éditions, malgré un arrêt de travail de deux heures des équipes de composition.

Les syndicats du Livre ou de et de M. Eassan Gouled, l'ALPAI et ue m. nassan courier, t'All'Al,
ne pourrout pes s'ignorer plus
longtemps sons courir des risques
importants. Il y a de part et
d'autre des éléments dont la
clairrayance et la sagesse politique
peuvent permetire de deboucher

associes au mouvement lance par la C.G.T. La Fédération du Livre C.F.D.T. avait demandé à ses adhérents « d'utiliser, chaque fois qu'ils le jugeront efficace, les pos-sibilités d'une action réelle et unifaire en suscitant systèmati-quement des délots entre lequement des débats entre les travailleurs sur les objectifs et les moyens pour les faire abou-tir ». La Fédération C.F.D.T. du Livre de la région parisienne in-vite, pour sa part, tous ses adhé-rents à participer au mouvement. Dans d'autres régions, la C.F.D.T.

du Livre ne s'associent pas an mouvement, de même que les journalistes C.G.C. Quant au parti socialiste, il déclare apporter « son soutien aux revendications presentées à la fois par les journalistes et les ouvriers

du Litre ». En outre, le PS. « conteste l'affirmation patronale suitant laquelle la grève de ven-dredi constituerait une atteinte à la liberté d'information ».

M. Michel Poniatowski, mlnistre de l'intérieur, a chargé l'inspec-tion générale de l'administration d'une étude sur les finances

pection générale consacrera sa « tournée » de 1976 portera sur trente départements choisis comme échantillons représenta-tifs. Eile devra notamment faire apparaître quel est — traduit en termes financiers — le rôle du département. En effet, si cer-taines des missions traditionnelles de cette collectivité sont bien sation de la cour d'appei d'Alx-en-Provence vient de juger rece-vable la constitution de partie civile de la ville d'Amiens dans l'affaire d'entente illicite et connues (aide sociale et voirie), il est possible que d'autres aspects d'entrave aux adjudications qui aboutit il y a un an à l'inculpade ses interventions (développe-ment économique, aménagement touristique, péréquation des charges et des recettes entre les communes) aient pris une grande pagnies petroneres. Ators que les plaintes des villes de Marseille, d'Arles et de plusieurs autres municipalités du sud de la France étaient admises, celle de la ville d'Amiens avait été refusée (le comminues anns pourtant que le gouvernement et les administra-tions centrales soient parfaite-ment informés de leur ampleur réelle.

En dépit de la grève du Livre C.G.T.

N fiere

dia guerre

le la marue

😾 🕊 🕊 🖈

1.0

100

to late

r"a.ertel 0.24 7**46**

1. 1. Tag (10.5)

.

1.75 45.569

5 80 3554

TAT AB

The Casalin II 3.00°, 3.00<u>-3</u>4°.

Section From Street

7.4.24

1.77.6

10 263

24 110

T MANAGE

· 编 · 通 · 通 · 通 · 通 · i

CONTRACTOR N

"Clionde

- de Ly

يون الرسيدين والانتقالات

Stranger Comments

the same of the car

Salar Angel

Property of the Fa \$2000 - 200 \$70.5 (5000)

20 to 5 100 page

In he da dere de

the Course less are noted des

Merica Bandara Lon-

de prente but tout Ge

in the contract of the

Section of the sectio

Mean Co. (3: 20:21-

The Table of the Party of the P

de certe

der I feine minabalf

an post In these

the bost of the same

Selection and the second

martet de pier en pitte

But description in minus

of the Course of Course of

a laite de cotte corre

A designed and a state of

Book of Market Control of the Book of Market Control of the Book o

BONE 20 10 21 22 22 46

Section 2 - Come

Marie Constitution of the Constitution of the

Alexander of the state of the s

A Section of the sect

Se region les proposers

State State State 12

A plan on the contract

A Parish Brown and A Parish Brown

the day prove fairs

the dan in the street Spine Call off dal

tala tarea.

the participation

S

less.

>===== .

ter mining.

DE LYON ET DE MARSERLE ET LE « PARISIEN LIBÉRÉ » PARAITRONT SAMEDI MATIN

Monde, comme ses confrères pa-risiens, à l'exclusion du Parisien libéré qui n'est plus fabriqué depuis le conflit par les ouvriers syndiqués à la C.G.T., ne paraîtra pas demain

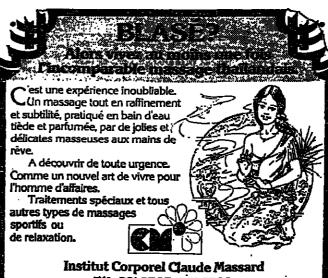
syndiques à la C.G.T., ne paraîtra pas demain. En province, la grève sera di-versement suivie en fonction des conditions locales. D'ores et déjà, il est certain que les journaux de Marseille, le Provençal, le Soir et le Méridional, et de Toulon, République-Var Matin, paraîtront reconsistement àu quotidien com-Les syndicats du Livre ou de journalistes ne se sont pas tous associés au mouvement lance par

n'y participera pas. Les fédérations F.O. et C.F.D.:

UNE ÉTUDE SUR LES FINANCES DÉPARTEMENTALES

vant la chambre d'accusation. départementales. Cette enquête à laquelle l'ins-

CONCESSIONNAIRE OFFICIEL 10, bd Gouvion-St-Cyr, 75017 Paris les nouvelles 6 cylindres | 754.91.64 754.91.65 IMPORTANTS ATELIERS SPECIALISES | 755.62.29



Tél:261 2725-261 2726 6 rue de la Paix 75002 Paris